HISTOIRE
METALLIQVE
DE LA
REPVBLIQVE
DE
HOLLANDE
PAR M. BIZOT

15- 12154

HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE

Par Mr BIZOT.

20.

A PARIS,

Chez DANIEL HORTHEMELS Marchand Libraire, ruë ſaint Jacques, au Mécenas.

M. DC. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

1687.

12154

A MONSEIGNEUR

LE MARQUIS DE SEIGNELAY

CONSEILLER DU ROY

EN TOUS SES CONSEILS,

SECRETAIRE D'ESTAT

ET DES COMMANDEMENS DE SA MAJESTE'.

MONSEIGNEVR,

NOVS voyons peu d'Hiſtoires qui dans l'eſpace de ſix vingts ans renferment autant de choſes memorables que celle de la Republique de Hollande;

elle contient d'étranges revolutions, & tout ce que l'amour de la liberté eſt capable de faire entreprendre aux hommes : mais de tous les evenemens qui la compoſent, il n'y en a pas de plus extraordinaire que la rapidité des Conquêtes de LOUIS LE GRAND *& le prodigieux ſuccès de ſes Armes : on ſçait combien y contribuerent les ſoins de feu Monſeigneur vôtre Pere, & avec quelle conduite il pourvût à la ſubſiſtance des Armées. Cette Guerre ne l'empêcha point de faire fleurir en France les beaux Arts : celuy de graver les Medailles qu'on avoit negligé, luy eſt redevable de ſon rétabliſſement ; il remplit le Cabinet du Roy des Quarrez & des Poinçons de l'Hiſtoire Metallique de France qui étoient diſperſez, dont j'eus l'honneur de faire la recherche ſous ſes ordres, & comme s'il n'eût pas ſuffi pour ſon Zele que les victoires de Sa Majeſté euſſent été écrites par les meilleures plumes, il en fit faire des Medailles ſur toutes ſortes de metaux, afin qu'elles fuſſent un jour l'admiration de la poſterité. Vous avez,* MONSEIGNEUR, *le même zele pour la gloire de nôtre Prince ; on voit revivre en Vous cette genereuſe fermeté que donne une vertu ſolide ; cette application infatigable & les autres qualitez qui ont rendu vôtre illuſtre Pere le parfait modele d'un homme d'Eſtat ; cet éloge eſt dû à ſa memoire, & ſi la gloire du Regne fait ordinairement celle du*

Miniſtere, il faut avoüer qu'il a été un Miniſtre accomply, puiſque ſon Maitre eſt l'amour de ſes peuples, la terreur de ſes ennemis, l'appuy de ſes alliez & le protecteur des Loix, des Arts & des Sciences. On peut dire, MONSEIGNEUR, *que Vous avez ſuccedé de tres-bonne heure aux vertus paternelles, & que l'on a toûjours reconnu en Vous une force de genie qui devançoit vos années; En effet le ſuccès de l'entrepriſe de Genes que le Roy Vous confia & qui a fait tant de bruit dans l'Europe, ne doit-il pas être mis au rang des plus celebres évenemens de nôtre ſiecle: Vous paſſâtes tout d'un coup de la Theorie du Cabinet à l'execution de ſes plus hardies reſolutions: les Ordres que Vous donnâtes en cette occaſion ont marqué une experience conſommée; Vous punîtes l'inſolence d'une Ville ſuperbe, elle fut foudroyée & les ruines de ſes Palais ſeront longtemps les funeſtes monumens du juſte reſſentiment de nôtre Invincible Monarque; ſans la ſoûmiſſion de ces orgueilleux humiliez, Vous leur auriez encore appris à reſpecter la plus redoutable Puiſſance de la terre. La prudence & la vigueur que Vous témoignâtes,* MONSEIGNEUR, *en cette action & la capacité que Vous faites paroître dans le maniement de tant d'affaires importantes, montrent que le Ciel vous a enrichi de ces talens ſinguliers, qu'il ne donne qu'aux perſonnes qu'il*

deſtine aux premiers Emplois ; Ainſi, MONSEIGNEUR, *comme l'on voit en l'Hiſtoire Metallique de Hollande tous les differens caracteres des vertus, je ne ſçaurois la mieux preſenter qu'à Vous qui poſſedez ce qu'il y a de plus pur & de plus ſublime dans la Morale & dans la Politique; elle Vous appartient même par des titres bien legitimes, puis que Monſeigneur vôtre Pere m'avoit permis de luy offrir cet Ouvrage, & que Vous avez la bonté de me continuer la même protection dont il avoit bien voulu m'honorer : Ie Vous ſupplie donc d'agréer ce foible témoignage de ma reconnoiſſance, & de croire que je ſuis avec un profond reſpect,*

MONSEIGNEVR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïſſant Serviteur, BIZOT.

AVERTISSEMENT.

TOUTES les Medailles ſont Antiques ou Modernes ; les Antiques ſont compriſes ſous les noms d'Hebraïques, de Greques, de Romaines, de Puniques & de Gotiques : je ne parleray dans cet Avertiſſement que des Greques, des Romaines & des Gotiques. Les Greques ſont anciennes ; nous en avons d'Archelaus, d'Amintas, de Philippes & d'Alexandre le Grand Rois de Macedoine ; les Romaines ſe diviſent en Conſulaires & en Imperiales ; les Conſulaires n'ont paru que quatre cens quatre-vingts quatre ans aprés la fondation de Rome, & les belles Imperiales ne paſſent point l'Empereur Heraclius. Les Gotiques ſont partie des Imperiales ; on les appelle ainſi, parce qu'elles ont été faites du temps des Gots & dans la décadence de l'Empire : elles ſe reſſentent de l'ignorance de leurs ſiecles, où les Barbares avoient banny des Provinces, civiliſées les Arts & les Sciences. A l'égard des Modernes, elles ont été fabriquées dans l'Europe Chrétienne depuis que la domination des Gots y a été éteinte, & que l'Architecture, la Sculpture, la Peinture & la Graveure, y ont refleury : la premiere frapée eſt celle de Jean Hus en 1415, & ſi l'on en voit

de plus anciennes elles ſont fauſſes ou reſtituées ; nous n'en trouvons point en France de frapées avec l'effigie du Prince, avant le Regne de Charles VII. La premiere qui a un buſte eſt de celle de Charles VIII. & d'Anne de Bretagne que la Ville de Lion leur offrit en 1494 ; nous avons ſeulement des Monnoyes qui juſtifient depuis douze cens ans les trois Races & la Succeſſion de nos Rois, ce que n'ont point les autres Monarchies. On doit auſſi mettre au rang des Monnoyes une piece de Charles Comte d'Anjou qui étoit Frere du Roy Saint Louïs & qui regnoit en Sicile en 1266 : cette piece qui ne ſe trouve qu'en or a toûjours paſſé pour une Monnoye, quoyqu'elle ſoit frapée à la maniere des Medailles Antiques & qu'elle ait plus de relief que les Monnoyes ordinaires.

COMME l'agreable & l'utile ſont la perfection des inventions humaines & que ces deux qualitez ſe rencontrent enſemble dans les Medailles Antiques, c'eſt avec juſtice que les curieux les aiment & qu'ils en eſtiment la connoiſſance : en effet la plûpart des Antiques ſont extremement belles ; on y remarque la grandeur du deſſein, l'intelligence & la tendreſſe qui regnent dans les Ouvrages des bons Maîtres ; on prend plaiſir à poſſeder les plus rares & les mieux conſervées, à connoître les veritables, à découvrir les fauſſes & à developper les myſteres des diverſes figures qu'elles repreſentent. Ce plaiſir fait que tant d'honnêtes gens en ſont paſſionnez & que la curioſité des Medailles Antiques eſt ſi dominante ; l'utilité qu'elles apportent n'eſt pas moindre que la ſatisfaction qu'elles donnent : c'eſt par leur ſecours qu'on diſcerne la verité d'avec la fable, qu'on fournit des preuves à l'Hiſtoire, qu'on diſſipe ſes tenebres, qu'on remplit ſes fragmens, qu'on explique les paſſages obſcurs des Auteurs, qu'on reconnoît les Anacroniſmes & qu'on éclaircit la Geographie ; elles nous apprennent le culte & la Religion des Anciens, les victimes & les inſtrumens de leurs Sacrifices, les habits de leurs Pontifes, de leurs Augures, de leurs Sacrificateurs : les Armes & les machines dont ils ſe ſervoient à la Guerre, les differentes Couronnes qui faiſoient la recompenſe des ſervices rendus à la Patrie, & la pompe de leurs triomphes ; elles nous enſeignent les Deïtez qui étoient particulieres aux Villes, aux Republiques & aux Royaumes ; les noms & les ſuites des Familles, l'origine & les revolutions des Eſtats : enfin ces Medailles ſont autant de leçons & d'exemples que l'Anti-

quité

quité a laiſſez pour nous faire imiter les peuples, qui par le moyen des Medailles ont rendu leur memoire éternelle. Les Grecs & les Romains ont été ceux qui ont eu le plus de paſſion & le plus de prévoyance pour l'immortalité ; ils ne ſe ſont pas contentez d'inſcrire ſur le marbre leurs Victoires, leurs Conquêtes, leurs Colonies & les actions memorables de leurs Heros, de leurs Princes, de leurs Capitaines & de leurs Magiſtrats ; ils en ont encore fait graver des Medailles ſur les plus ſolides metaux, afin de faire paſſer leur gloire toute pure & toute entiere à la poſterité. La prévoyance de ces Nations ſi ſpirituelles a été heureuſe, les Statuës, les Colomnes, les Obeliſques, les Piramides & les Temples, ont été preſque tous détruits pendant que les Medailles ſe ſont conſervées dans les ruines des plus ſuperbes Edifices ; c'eſt pourquoy nous poſſedons tant de Greques & de Romaines que le temps n'a pû devorer, & qui ont triomphé de la barbarie des ſiecles & de l'avarice des hommes.

Si l'on aime les Medailles Antiques à cauſe qu'elles ſont agreables & utiles, pourquoy n'aura-t-on pas auſſi de l'amour pour les Modernes qui ne manquent ni d'agrément ni d'utilité ? il y en a beaucoup d'une beauté achevée ; les figures y ſont en plus grand nombre que dans les Antiques : elles repreſentent des Sieges, des Combats ſur Mer & ſur Terre, des Entrées, des Ceremonies & tout ce que la Paix & la Guerre, la Vie & la Mort, la Naiſſance, le Mariage & les Funerailles, la Politique & la Religion peuvent produire de celebre, de magnifique, de venerable & de ſublime. A l'égard de l'utilité, j'eſtime que les Modernes donnent plus de lumieres que les Antiques, & qu'elles ſont plus capables de tranſmettre aux ſiecles futurs la gloire des Empires & des hommes illuſtres : car la plûpart de leurs legendes marquent le jour, le mois, l'année, le lieu & les circonſtances des évenemens ; au lieu que les inſcriptions des autres ſont courtes & ſimples, preſque toutes ſans datte & ſans aucunes particularitez des actions. Nos Medailles ne loüent que le merite ; quelques Antiques donnent des loüanges à des perſonnes qui en ſont indignes : Antoine y traite l'impudique Cleopatre de Déeſſe ; l'infame Elagabale y prend le titre de Saint ; & il ſemble que les Anciens ayent voulu éterniſer dans leurs Medailles les crimes & les débauches des Tiberes, des Caligules & des Nerons, auſſi bien que les vertus des Auguſtes & des

Trajans. Les deviſes qui n'ont point entré dans les Antiques ſe mêlent heureuſement dans les nôtres avec leurs corps & leurs ames & y font un effet admirable ; cependant un fameux Auteur appelle la deviſe la ſcience de la Cour, & dit qu'elle repreſente l'Hiſtoire naturelle, la Poëſie, la Morale & tout ce que les belles lettres ont de plus charmant & de plus Hiſtorique. Ajoûtez à cela que les plus rares Medailles Antiques ſont les plus ſujetes à être fauſſes, que leur prix exceſſif les a fait contrefaire avec tant d'artifice qu'il eſt malaiſé de les diſtinguer ; & qu'au contraire l'on reconnoît facilement quand les Modernes ſont frapées ou moulées : j'avoüe que l'Antique eſt la ſource & le premier exemplaire de l'art & que nous ſommes obligez aux Anciens de pluſieurs connoiſſances qu'ils nous ont données; mais nous devons rendre juſtice aux Modernes, & demeurer d'accord que les deux derniers ſiecles & le nôtre ont perfectionné des choſes que les precedens avoient inventées, & qu'ils en ont trouvé qui leur étoient inconnuës. La France & l'Italie ont produit d'excellens Graveurs : ceux de France les plus habiles ſont Jean Goujon, dans l'autre ſiecle, & Jean Varin dans celuy-cy, deſquels nous avons des Ouvrages qui ſeront toûjours eſtimez. Le Cabinet des Medailles du Roy eſt le premier de l'Europe ; & M. le Marquis de Seignelay a le plus conſiderable qui ſoit dans le Royaume aprés celuy de Sa Majeſté. Je nomme en cet endroit quelques Perſonnes choiſies qui aiment & qui connoiſſent le Moderne.

M. le Duc d'Aumont.
M. de Matignon.
M. de Harlay Procureur General.
M. de Lamoignon Avocat General.
M. de Baville son Frere.
M. le President Bignon.
M. le President de la Proutiere.
M. l'Evesque de Pamiers.
Le R. P. de la Chaise.
Le R. P. du Molinet.
M. Hedeline.
M. le Comte de Vaux.
M. de Guenegaud.
M. de Bonrepaux.
M. le Commandeur de Gau.
M. de Niert.
M. Rainsant.

M. DE LA CHAPELLE.
M. MOREAU.
M. LE NOSTRE.
M. VAILLANT.
M. DE BLOIS.
M. BODELOT.
M. PETIT.
M. DE MONTARSY.
M. DE LONGPRE'.
M. GAILHARD.
M. CHARLETON.

LA paſſion que j'ay toûjours eu pour le Moderne m'a fait entreprendre d'écrire l'Hiſtoire Metallique de la Republique de Hollande, dont j'ay paſſé pluſieurs années à rechercher les Medailles ; les Republiques ont ordinairement la noble ambition de s'immortaliſer : celle de Hollande a imité les Grecs & les Romains, & s'eſt appliquée avec beaucoup d'exactitude à faire fraper des Medailles des principales actions qui la regardent. J'oſe aſſurer que l'Hiſtoire que j'en donne n'en ſera pas deſagreable, parce que nous avons divers Auteurs qui ont écrit de l'Antique ; & que du Moderne il n'y a que Luckius qui a fait le dernier ſiecle où il rapporte peu de Medailles de differens Eſtats, & le R. P. du Molinet qui nous a donné l'Hiſtoire Metallique des Papes : mais avant que de commencer celle de Hollande, il eſt à propos de dire quelque choſe de l'origine & de l'établiſſement de cette Republique.

LES dix-ſept Provinces des Pays-bas ſont ſituées entre la France, la Lorraine, l'Allemagne & l'Ocean ; elles contiennent quatre Duchez, Brabant, Luxembourg, Limbourg & Gueldre ; huit Comtez, Flandre, Hollande, Zelande, Artois, Hainaut, Namur, Zutphen & le Marquiſat du Saint Empire ; & cinq Seigneuries, Utrecht, Friſe, Oweriſſel, Groningue & & Malines : on les appelle Belgiques, parce qu'elles font partie de la Gaule qui portoit autrefois ce nom. Ces Provinces qui ont eu long-temps leurs Seigneurs particuliers, furent la plûpart uniës ſous la Maiſon de Bourgogne, & paſſerent à celle d'Auſtriche par le Mariage de Marie fille de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgogne, avec Maximilien d'Auſtriche ; elles furent enſuite jointes à la Monarchie d'Eſpagne par le Mariage de Philippes leur fils, avec Jeanne fille de Ferdinand d'Arragon & d'Iſabelle de Caſtille : elles demeurerent aſſez tranquilles juſques ſous le Regne de Philippes Second Roy d'Eſpagne. Ce

Prince ſevere & naturellement ennemy des Privileges de ſes Sujets, oublia le ſerment qu'il avoit fait de conſerver ceux des Provinces : il y établit le Tribunal de l'Inquiſition, y fit eriger de nouveaux Evêchez & publier le Concile de Trente ; la Ducheſſe de Parme en avoit le gouvernement, & le Cardinal de Granvelle y étoit le premier Miniſtre : la haine publique contre ce Cardinal & tant de nouveautez odieuſes, furent les premieres cauſes de l'union de la Nobleſſe pour la liberté du Pays. Le Cardinal en ayant été rappellé par Philippes, les Confederez eſperoient que la publication des Decrets n'auroient pas de ſuite quand ils apprirent que la Gouvernante avoit eu ordre d'Eſpagne de les faire executer ; cela fut cauſe de la fameuſe Requête qui leur fit donner le nom de *Gueux* : elle fut preſentée à la Gouvernante dans Bruxelles, par Henry de Brederode, décendu des anciens Comtes de Hollande, le 5. Avril 1566, jour où l'on peut dire que les mouvemens des Pays-bas ont commencé.

CEPENDANT le Calviniſme s'étant gliſſé dans la Flandre y cauſa du deſordre, les Images furent abatuës, on prophana les Egliſes, quelques Gueux ſe mirent en campagne & les meilleures Villes ſe ſoûleverent ; la Gouvernante dans une conjoncture ſi difficile, agit avec autant d'adreſſe que de courage : apres avoir ſemé la diviſion parmy les Confederez & maintenu les plus puiſſans dans le ſervice du Roy, elle envoya Philippes de Lanoy Seigneur de Beauvoir, contre Jacques de Marnix Baron de Touloufe, qui fut défait & tué à Ouſtrevel proche Anvers le 13. Mars 1567. Philippes de ſainte Aldegonde Baron de Noircarme, aſſiegea par ſon ordre Valenciennes qui ſe rendit le 24. du même mois ; dattes remarquables par le premier Combat & par le premier Siege de la Guerre Civile des Pays-bas. Maſtricht, Boiſleduc, Anvers & les autres Villes Confederées ſe ſoûmirent? le calme fut rétably par tout & Brederode ſe retira en Allemagne où il mourut. Enfin les Gueux furent effectivement reduits à la beſace, & apparemment l'autorité Royale auroit repris toute ſa vigueur dans les Pays-bas, ſi Philippes n'eût point fait ſucceder à la Ducheſſe de Parme Ferdinand de Tolede Duc d'Albe. Ce Duc étoit à la verité grand Capitaine, & de ces Miniſtres zelez pour les droits ſacrez du Diademe qui eſtiment la moindre deſobéïſſance digne de punition, mais obſtiné dans ſes ſentimens, mépriſant ceux des autres, ſuperbe, avare & cruel ; les ſix années de ſon Gouvernement furent une ſuite perpetuelle

petuelle de banniſſement, de proſcriptions & de ſupplices : il fit décapiter Lamoral Comte d'Egmont & Philippes de Montmorency Comte de Horn, qui étoient adorez des Flamans ; impoſa le dixiéme denier & traita les Provinces avec tant d'orgueïl, d'avarice & de cruauté, que pluſieurs abandonnerent Philippes & reconnurent pour Chef Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, de l'illuſtre & ancienne Maiſon des Comtes de Naſſau en Allemagne ; c'étoit un Prince civil, humain, bienfaiſant, reglé dans ſes mœurs, magnifique, habile à ménager les eſprits & à trouver des expediens dans les affaires les plus deſeſperées, ſecret, accort, prévoyant, modeſte dans la bonne fortune, & qui dans la mauvaiſe ne manquoit ni de conſeil ni de fermeté. On croit que d'abord il n'eut aucun deſſein contre la domination d'Eſpagne, il avoit trop de ſageſſe pour ſe commettre imprudemment avec ſon Prince dont la puiſſance étoit une des plus redoutable de l'Europe ; auſſi comme il étoit ſoupçonné d'avoir eu part dans les premiers troubles, il ſe retira en Allemagne avant l'arrivée du Duc d'Albe, de peur d'être ſacrifié aux ſoupçons & à la colere de Philippes, jugeant bien que le Duc qui étoit d'une humeur farouche ne venoit pas avec des Troupes pour remettre les choſes par la douceur : mais ſoit que le Prince d'Orange touché des miſeres & de l'eſclavage des Provinces eût depuis réſolu de tout hazarder pour les délivrer, ou que leur diſpoſition à prendre les armes & le ſecours des Religionnaires luy donnaſſent des eſperances de grandeur & d'établiſſement qu'il n'avoit pas encore euës, il aſſembla une Armée, ſe déclara ennemy des Eſpagnols & entra en Flandre. Tout ce que d'un côté peut faire une nation aguerrie, cruelle & vindicative, qui défend ſa vie, ſon honneur & le Trône de ſon Prince ; & de l'autre un peuple en fureur contre le Gouvernement, qui combat pour la liberté & pour la Religion : tout cela, dis-je, s'eſt vû dans les Guerres Civiles des Pays-bas. J'en rapporteray les plus conſiderables évenemens dans cette Hiſtoire Metallique, laquelle paſſe plus d'un ſiecle, puiſqu'elle commence en 1566 & qu'elle finit en 1680 : je diray ſeulement que les *Gueux Marins* ayant ſurpris la Brille, la plus grande partie de la Hollande & de la Zelande ſe déclara pour les Confederez, & que leur Republique naiſſante fut ſi heureuſe qu'elle triompha pluſieurs fois ſur l'Ocean, trouva de nouveaux Détroits ſur les Mers du Nord & du Sud, planta ſes Etendars aux extremitez de l'Aſie, défit les Eſpagnols dans l'un & l'autre Monde & les obligea de faire Trêve avec elle comme libre & indépen-

dante : la Trêve de douze années étant finie, la fortune des deux partis fut balancée par differens ſuccés & la Paix concluë à Munſter en l'année 1648. Voila comme la Republique de Hollande eſt parvenuë aux grandeurs qu'elle poſſede, & comme la conſtance & la valeur de ſes peuples en ont fait une Souveraine.

LES Hollandois ayant affermy leur Eſtat par la Paix de Munſter, manquerent de moderation dans la proſperité : ils crurent qu'aprés avoir ſoûtenu le Trône chancelant de Dannemark, & battu l'Anglois ſur l'Element dont il ſe diſoit le maître, ils étoient aſſez puiſſans pour tenir la balance entre leurs voiſins & pour être les Arbitres des Têtes Couronnées ; leur procedé déplut au Roy de France qui leur déclara la Guerre en 1672. Toute la Terre a vû avec admiration leurs meilleures Places emportées en ſept ſemaines de temps, le Rhin paſſé à la nage, les Troupes qui s'oppoſoient au paſſage miſes en fuite & la Republique étonnée dés la premiere campagne. Les plus grands Ennemis de la France n'ont pû refuſer des loüanges à un Prince qui ſeul a vaincu pluſieurs Puiſſances armées contre luy, conſervé l'intereſt de ſes Alliez, fait rendre les Provinces qu'ils avoient perduës & donné la Paix à l'Europe dans la vigueur de ſon âge & au milieu de ſes Victoires. En verité la Vie de LOUIS LE GRAND paſſera dans l'avenir pour une de ces peintures heroïques que l'éloquence étalle aux yeux des Rois pour leur ſervir de modele.

COMMENÇONS maintenant l'Hiſtoire Metallique de Hollande où je mettray ſuccintement & d'année en année ſes Guerres, ſes Traitez de Paix & d'Alliance, ſes Navigations, le ſuccés de ſes deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales, & quelques affaires étrangeres ; à l'égard des Medailles, je les placeray dans leurs années & j'en donneray l'explication avec la Verſion Françoiſe de leurs Legendes, de leurs Inſcriptions & de leurs Deviſes qui ſeront dans une autre Langue, afin que ces fideles monumens de la verité ſervent de preuve à cette Hiſtoire & qu'ils ne demeurent pas inutils dans les Cabinets des Curieux.

HISTOIRE METALLIQUE

DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.

LORSQUE Brederode preſenta la Requeſte contre l'Inquiſition & les autres nouveautez qu'on vouloit introduire dans la Flandre, il fut accompagné de trois cens Gentils-hommes qui s'étoient confederez pour maintenir les Privileges des dix-ſept Provinces. Marguerite d'Autriche fille naturelle de Charles-Quint & femme d'Octave Farnéſe Duc de Parme, avoit le Gouvernement des Pays-bas pour Philippes II. Roy d'Eſpagne. Cette Ducheſſe ayant paru ſurpriſe de voir Brederode à la teſte d'un ſi grand nombre de Nobleſſe, Charles Comte de Barlemont, pour la raſſurer, lui dit en François, *Que ce n'étoient que des Gueux.* Le lendemain ſixiéme Avril 1566. les Confederez étant à table, & parlant de donner un nom à leur Confederation, ils ſe reſſouvinrent du mépris du Comte, & tous s'écrierent *Vivent les Gueux.* Brederode ſur la fin du Repas, s'étant mis une beſace au col, & prenant une écuelle de bois pleine de vin, but à la Compagnie, 1566.

& proteſta qu'il étoit preſt de perdre les biens & la vie pour la deffenſe de la liberté du pays. A ces paroles, les acclamations generales recommencerent ; & l'on cria plus fort qu'on n'avoit encore fait, *Vivent les Gueux*. Enſuite Brederode ayant ſeulement goûté du vin & donné l'écuelle & la beſace au plus proche elles paſſerent de main en main, & tous les aſſiſtans firent raiſon de la même maniere & avec la même proteſtation que Brederode. C'eſt ainſi que le nom de Gueux qui a fait tant de bruit dans l'Europe, prit ſon origine parmi la licence & dans la débauche d'un feſtin ; & c'eſt ainſi que bien ſouvent les affaires les plus importantes & les plus ſerieuſes ont par hazard des commencemens tres-foibles & tres-ridicules. Les Confederez parurent les jours ſuivans dans Bruxelles, vêtus de bure griſe, avec de petites écuelles de bois à la ceinture & portant au col cette Medaille qui eſt en ovale.

LA teſte de Philippes Second Roy d'Eſpagne.

EN TOUT FIDELES AU ROY;

REVERS.

DEUX mains jointes enſemble tenant une beſace.

JUSQUES A PORTER LA BESACE.

CETTE Medaille qui fut frapée en la même année 1566. eſt la premiere qui ait eſté faite au ſujet des mouvemens des Pays-bas. Elle marque l'union des Confederez, & qu'ils ſeront fideles au Roy juſqu'à dépenſer tout leur bien pour ſon ſervice.

ON fit auſſi une piece en cuivre. D'un coſté ces mots :

ECU DE VIANE,

AVEC les Armes de la Maiſon de Bourgogne : Et de l'autre ;

PAR FLAMME ET PAR FER.

BREDERODE étoit Baron de Viane Ville de Hollande.

EN cette année 1566. Maximilien II. étoit Empereur d'Allemagne ; Charles IX. Roy de France, & Elizabeth Reine d'Angleterre.

TOUS les troubles qui commencent par un nom de Party & de Faction, ont ordinairement de longues & dangereuſes ſuites. La Requeſte des Confederez fut ſuivie de beaucoup de tumulte & de confuſion dans la pluſpart des Provinces. On y commit toutes ſortes d'inſolences; les Images furent briſées, les Monaſteres brûlez, les Temples abattus, quelques Villes refuſerent d'obéïr aux ordres de la Gouvernante, & l'on prit les armes en divers endroits. La Ducheſſe de Parme fit paroître en cette conjoncture l'experience qu'elle avoit acquiſe dans l'art de gouverner par l'exercice de pluſieurs années. Elle avoit, dés la naiſſance du deſordre, envoyé dans les Places de ſon Gouvernement, des Perſonnes habiles pour lui en rapporter l'état, s'étoit informée du nombre des Troupes & de la fidelité des Gouverneurs, des Capitaines & des Magiſtrats; & les Confederez ne faiſoient aucune deliberation dans leurs plus ſecrets conſeils, qu'elle n'en fuſt avertie par de fideles Emiſſaires. Ces précautions ne furent pas inutiles; la Gouvernante conſerva dans le ſervice du Roy les premiers Seigneurs & quantité de bonnes Villes, en ménageant les eſprits, écoutant favorablement les Remontrances des Ordres du Pays, promettant de ne rien faire contre leurs Privileges, & augmentant les bruits qui couroient du voyage de Philippes en Flandre. A cette adroite politique elle joignit la force, & envoya des Troupes pour combattre ceux qui avoient pris les armes & ſoûmettre les Villes deſobéïſſantes, employant en même temps & ſelon les diferentes occurrences, la douceur & la force, la moderation & la fermeté. Une ſi ſage & ſi vigoureuſe conduite avança merveilleuſement le deſſein qu'elle avoit de remettre les Confederez dans leur devoir. C'eſt l'eſprit de cette Medaille qui fut faite en la même année 1566. 1567.

La Ducheſſe en buſte.

MARGARETA DE AUSTRIA

Dux Parmæ et Placentiæ,

Germaniæ inferioris Gubernatrix.

MARGUERITE D'AUTRICHE

Ducheſſe de Parme & de Plaiſance, Gouvernante des Pays-bas.

REVERS.

La même Princeſſe debout ſur un rocher battu des flots, ayant une couronne de laurier ſur la teſte, tenant d'une main une épée, & de l'autre une palme avec un rameau d'olivier, des vents ſoufflent contre elle.

Favente Deo.

Avec l'aide de Dieu.

Ce Revers ſignifie que la Gouvernante eſt ferme dans les orages de l'Eſtat, & qu'avec l'aſſiſtance divine elle diſſipera par la guerre ou par la paix les troubles qui ſont repreſentez par les vents.

Le feu

LE feu de la diviſion qui paroiſſoit éteint par la défaite du Baron de Toulouſe, la retraite de Brederode en Allemagne, la fuite ou le ſupplice des Incendiaires & des Sacrileges, la ſoûmiſſion des Villes qui s'étoient ſoûlevées, & par les autres avantages dont l'on a parlé dans la Preface de cette Hiſtoire, ne demeura pas long-temps ſans ſe r'allumer & ſans ſe répandre dans toutes les Provinces des Pays-bas. Philippes, aux premieres nouvelles du ſoûlévement, témoigna qu'il vouloit faire un voyage en Flandre, à l'imitation de Charles-Quint ſon Pere, qui alla en perſonne contre les Gantois. Mais il changea de ſentiment, & prit la reſolution qu'il a gardée toute ſa vie, de fixer à Madrid ſon Trône Dominant, & de ſe faire obéïr de ſon Cabinet, en toutes les parties du Monde. On tient que les moyens de maintenir l'autorité Royale ayant eſté propoſez dans un Conſeil ſecret, les opinions furent diférentes, ſelon le genie des perſonnes qui donnerent leur avis. Ruy Gomes de Silva Prince d'Eboly qui aimoit le repos & la paix, comme font les Courtiſans, repreſenta que le calme ayant eſté rétabli dans les Pays-bas par la prudence de la Ducheſſe de Parme, la douceur ſuffiſoit pour les conſerver dans la tranquillité; Qu'il y avoit du peril à ſe reſſentir des choſes paſſées & à reduire au deſeſpoir une Nation jalouſe de ſon ancienne Liberté, & capable de tout entreprendre pour la défenſe de ſes Privileges; Que la guerre civile étoit la ſource de tous les malheurs & de tous les crimes; Qu'elle étoit à craindre dans un Pays trop proche de ceux qui avoient intereſt de l'entretenir, & trop éloigné de ceux qui avoient intereſt de l'éteindre; Que la clemence étoit la vertu des Rois; Qu'il étoit de leur ſageſſe de ne pas obliger leurs Sujets à prendre les armes, de peur de les mettre en quelque ſorte d'égalité; Que leur Puiſſance avoit du rapport à la Paternelle qui s'établit avec plus de ſureté par l'amour que par la crainte; Et que quand leur reſſentiment ſeroit juſte, ils devoient imiter la bonté de Dieu qui ne laiſſe pas de continuer ſes graces aux méchans qui nient ſa providence. Le Duc d'Albe, d'un naturel ſevere, violent, inflexible & qui avoit eſté toute ſa vie dans 1567.

l'exercice des armes, ſoûtint avec chaleur que l'indulgence que le Roy avoit euë pour les Flamans n'avoit ſervi qu'à augmenter leur temerité. Que l'éloignement des garniſons étrangeres & la ſortie du Cardinal de Granvelle qu'on leur avoit accordé, leur avoient inſpiré la hardieſſe de faire d'autres demandes encore plus inſolentes, & d'attaquer le Gouvernement par des libelles, & la Religion par des impietez; Que l'obéïſſance dans laquelle ils paroiſſoient étoit affectée; Que l'impunité leur feroit bien-toſt reprendre l'obſtination & la fierté qu'ils cachoient. Que la douceur paſſoit le plus ſouvent pour un effet de l'impuiſſance & de la crainte; Que la ſeverité marquoit mieux la Grandeur & la Juſtice des Souverains; Que ſi la clemence étoit leur vertu, ils n'en devoient point uſer qu'aprés avoir abattu la rebellion par la force, & s'être mis en état de ne plus craindre que leur bonté puiſſe paſſer pour une foibleſſe. Et qu'enfin on ne pouvoit vanger avec aſſez de rigueur la Majeſté du Prince offenſée, & les attentats contre la Religion. Cét avis appuyé par Antoine Perrenot Cardinal de Granvelle qui en vouloit aux Flamans, l'emporta ſur celui de Ruy Gomes. Le Duc d'Albe qui étoit propre à executer les ordres les plus rigoureux, fut mis à la place de la Ducheſſe de Parme, & envoyé aux Pays-bas avec une Armée. Le Pape Pie V. voulant témoigner le deſir qu'il avoit d'aſſurer la Religion Catholique dans les lieux où elle étoit en danger, fit preſenter au Duc avant ſon départ d'Eſpagne par le Cardinal de Granvelle la Roſe benite, l'Epée & l'Etendard. Le Duc glorieux de l'honneur qu'il avoit reçû de Rome, s'embarqua au port de Barcelone, deſcendit à Génes, fit la revuë de ſes Troupes en Piedmont & arriva heureuſement à Bruxelles au mois d'Aouſt 1567. Son Armée étoit de huit mil ſept cens Hommes de pied & de douze cens Chevaux. Ferdinand de Tolede ſon fils naturel commandoit la Cavalerie; Chiapin Vitelli étoit Maréchal de camp, & Gabriel Serbelon Grand-Maître de l'Artillerie. Il y avoit auſſi Julien Romero, Chriſtophle de Mondragon, Sancho d'Avila, François Verdugo & pluſieurs autres Capitaines de reputation.

Auſſi-toſt que le Duc d'Albe eut pris poſſeſſion du Gouvernement, il fit arrêter les Comtes d'Egmont & de Horn, inſtitua le Conſeil des Douze, qui fut appellé le Conſeil de Sang, ſoûmit à l'autorité de ce Conſeil tous les autres Tribunaux du Pays, ôta les clefs des Villes aux Magiſtrats qui les gardoient par un ancien privilege, rétablit l'Inquiſition, commanda l'execution des nouvelles Ordonnances, fit bâtir des Citadelles, & donna toutes les marques funeſtes qui precedent ordinairement le malheur des Peuples, quand le Souverain en colere veut les punir de leur deſobéïſſance.

Ce fut au ſujet des preſens envoyez par Sa Sainteté au Duc d'Albe, que l'on fit cette Medaille en 1567.

Le Cardinal de Granvelle.

ANTONIUS SANCTÆ ECCLESIÆ ROMANÆ PRESBYTER;
CARDINALIS GRANVELLANUS.

Antoine Prêtre de la Sainte Eglise Romaine, Cardinal de Granvelle.

REVERS.

Le même Cardinal assis donnant un Etendard au Duc d'Albe, qui le reçoit à genoux.

IN HOC VINCES.

Tu vaincras en ce Signe.

C'est la Devise que Constantin le Grand fit mettre dans ses Enseignes, aprés qu'il l'eût vuë paroître au Ciel autour d'une croix de feu en allant combattre le tyran Maxence.

Sur la fin de l'année la Duchesse de Parme quitta les Pays-bas pour aller en Italie trouver le Duc Octave son Mary. Si l'on eut suivi ses conseils, la Flandre n'auroit pas esté le theatre de la plus longue & de la plus cruelle guerre qui ait troublé l'Europe depuis plusieurs siecles, & ses Peuples seroient demeurez dans l'obéissance qu'ils devoient à leur Prince.

QUOIQUE Guillaume de Naſſau Prince d'Orange ſe tinſt paiſible dans la Comté de Naſſau en Allemagne, le
1568. Conſeil de Sang ne laiſſa pas de lui faire ſon Procés & de le condamner à mort. Ce Prince ne s'étoit pas encore déterminé à prendre les armes, & il ſe trouvoit combattu par diverſes paſſions. D'un côté l'affection qu'il avoit pour ſa Patrie l'excitoit à la délivrer d'un Gouvernement odieux, ſes Amis & ſes Compatriotes bannis & perſecutez le demandoient pour Chef, la haine le pouſſoit à ſe vanger du Duc d'Albe & des Eſpagnols, la gloire de l'entrepriſe & l'eſperance d'y réüſſir par le ſoûlévement des Pays-bas, flattoient ſon ambition, & l'occaſion paroiſſoit favorable pour s'élever aux dépens de ſes ennemis. D'un autre côté il ſe voyoit deſarmé, foible, ſans places fortes, ſans argent, ſans artillerie & ſans les autres choſes neceſſaires pour ſoûtenir un deſſein de cette nature; la ſageſſe qui lui étoit naturelle lui faiſoit craindre la puiſſance de Philippes, & prévoir les dangers qui ſont inſeparables de ces ſortes d'engagemens: Il étoit auſſi retenu par la memoire des bienfaits de Charles-Quint & par le reſpect que l'on doit à ſon Maître. Ces mouvemens ſi oppoſez l'empêchoient de ſe reſoudre; mais lorſqu'il eut appris ſa condamnation, il ne balança pas davantage & ne ſongea plus qu'à défendre genereuſement ſon honneur & ſa vie. Il écrivit aux Princes Proteſtans, demanda par tout du ſecours & n'oublia rien pour ne point manquer ni à ſon Pays, ni à ſoi-même.

Ce fut au commencement de l'année 1568. que le Prince d'Orange ſe declara contre l'Eſpagne, & que parut cette Medaille qui eſt la premiere faite à ſon honneur.

Le Prince d'Orange en buſte armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE,

Comte de Naſſau.

REVERS

REVERS.

UN Alcion bâtiſſant ſon nid ſur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempête.

C'EST à dire que le Prince eſt auſſi tranquille dans la perſecution de ſes ennemis & dans les orages qui s'élévent contre lui, qu'eſt l'Alcion ſur les flots irritez de l'Ocean. Le Prince porta cette Deviſe toute ſa vie.

PENDANT que le Prince d'Orange aſſembloit une Armée, le Comte Loüis de Naſſau ſon Frere animé du même deſir d'affranchir ſa Patrie, ramaſſoit auſſi des Troupes & recevoit les fugitifs de Flandres. Etant entré dans la Friſe, il livra combat à Jean de Ligny Comte d'Aremberg qui en étoit Gouverneur pour l'Eſpagne, & le deffit à Winſchoten le 23. May. Les Eſpagnols y perdirent le Comte qui fût tué dans la mêlée, pluſieurs Officiers & Soldats & ſix pieces de canon. Loüis perdit quelques Cavaliers & Adolphe de Naſſau ſon Frere, qu'on croit avoir eſté tué de la main du Comte d'Aremberg. C'eſt le premier Prince de la Maiſon de Naſſau immolé pour la liberté des Pays-bas. Louis portoit en ſes Enſeignes:

AUT RECUPERARE; AUT MORI.

Ou recouvrer la liberté, ou mourir.

1568. LE Duc d'Albe eut plus d'indignation que d'étonnement de la défaite du Comte d'Aremberg. Pour montrer qu'il ne craignoit point ſes ennemis, il fit décapiter les Comtes d'Egmond & de Horn; & tout fumant du ſang de ces illuſtres & malheureuſes victimes de ſa fureur, il alla chercher le Victorieux pour le combattre avant qu'il euſt joint le Prince d'Orange. Le combat ſe donna le 21. Juillet 1568. à Jemminguen dans la Friſe: l'Armée de Loüis de Naſſau fut taillée en pieces, lui-même contraint de ſe jetter dans une barque & de ſe ſauver à Embden. Jamais victoire ne fut plus entiere, & jamais Soldats ne combattirent avec plus de confuſion & de foibleſſe que ceux du Comte de Naſſau. C'étoient pourtant les mêmes qui venoient de vaincre le Comte d'Aremberg avec tant d'ordre & de valeur. Ce qui apprend le peu de confiance qu'on doit avoir en des Troupes ramaſſées. Le Duc ne manqua pas de donner par tout avis de ſa victoire & d'en faire frapper cette Medaille en *1568.*

LE Duc d'Albe en buſte armé.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX,

BELGII PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE,

Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

UN Autel emflammé entre deux trophées.

DEO PATRUM NOSTRORUM.

Au Dieu de nos Peres.

C'EST un ſacrifice de graces que le Duc fait à Dieu d'avoir par cette victoire conſervé l'ancienne Religion.

La diſgrace de Loüis de Naſſau n'empêcha point le Prince d'Orange d'executer la reſolution qu'il avoit priſe de venir attaquer le Duc d'Albe juſques dans le ſein de ſon Gouvernement. Ce Prince que les Confederez reconnurent pour Chef, comme le plus illuſtre des Grands des dix-ſept Provinces, par ſa naiſſance, ſes alliances, ſes charges & ſa capacité, entra en Flandre au mois de Septembre de la même année 1568. accompagné de Loüis de Naſſau qui l'avoit joint aprés ſa défaite. Mais le Duc d'Albe qui ne vouloit rien hazarder, cotoya l'Armée du Prince avec tant de précaution, prit toûjours des poſtes ſi avantageux, & donna de ſi bons ordres pour la deffenſe des Places & des Paſſages importans, qu'il rendit tous les efforts du Prince inutiles, & fut cauſe par ſa prévoyance que l'Armée des Confederez ſe débanda preſque entierement. Le Prince portoit en quelques Enſeignes ces mots :

Pro Lege, Grege, et Rege.

Pour la Loy, le Peuple, & le Roy.

Et en d'autres un Pelican, pour faire voir qu'il étoit preſt de donner ſon ſang pour ſa Patrie. Les deux Freres de Naſſau ſe rendirent avec douze cens Chevaux dans les Troupes Allemandes que Wolfgang Duc des deux Ponts menoit au ſecours des Huguenots de France. Le Prince quelques mois aprés partit de ce Royaume ſecretement, & paſſa en Allemagne. Le Comte Loüis demeura en France juſqu'à la bataille de Moncontour, que les Catholiques gagnerent en 1569. Le Comte qui commandoit les Reitres fit dans cette bataille un action de Capitaine, s'étant retiré plus d'une lieuë & demie ſans perdre ſes rangs, quoiqu'il fuſt vivement pourſuivi par Henry & Claude de Lorraine Ducs de Guiſe & d'Aumale.

La perte de la bataille de Jemminguen & le peu de ſuccés de l'expedition du Prince d'Orange en Flandre, mirent les affaires des Confederez dans un fâcheux état; au contraire le Duc entra victorieux dans Bruxelles au mois de Janvier 1569. On fit pour ſes victoires des prieres publiques dans toutes les Villes obéïſſantes à l'Eſpagne, & le Pape Pie V. lui envoya, comme au Défenſeur de la Foy, une riche épée avec un chapeau couvert de pierreries que Sa Sainteté avoit benits ſolemnellement. Ces preſens furent reçus avec toute la pompe que pouvoit deſirer la vanité naturelle du Duc d'Albe. 1569.

Cependant le Prince d'Orange, que les Eſpagnols appelloient le Taciturne, n'étoit pas tellement abattu par le malheur des Confederez, qu'il ne ſongeaſt aux moyens de reparer leurs pertes. Il crut qu'il falloit tenter fortune ſur un autre élément, & profiter de la negligence du Duc d'Albe pour les forces maritimes. Etant en la Ville de Dilembourg capitale de la Comté de Naſſau, il donna des commiſſions a quelques Capitaines pour équiper des Navires de guerre & commander ſur Mer. Pluſieurs Soldats errans dans la Friſe, qui s'étoient ſauvez du débris des Ar-

mées des Confederez, prirent parti avec ces nouveaux Argonautes, qu'on nomma les *Gueux Marins*. Les progrés de leur petite Flotte furent merveilleux : Ils firent ſur les Eſpagnols des priſes conſiderables, qu'ils alloient vendre dans les Ports étrangers ; & nous verrons bien-toſt une de leurs entrepriſes renverſer par ſon ſuccés les ſuperbes deſſeins du Duc
1570 d'Albe, & faire une étrange revolution dans les Pays-bas.

Au commencement de l'année 1570. le Duc fit publier dans la Ville d'Anvers une abolition des choſes paſſées, afin de guerir par la douceur d'un nouveau remede le mal que la violence des premiers avoit cauſé. Mais une playe ſi profonde demandoit le fer & le feu, & la fiévre étoit trop ardente dans le corps politique pour s'éteindre par les ſaignées qu'on avoit faites : Les Confederez avoient encore du ſang dans les veines qu'ils étoient preſts de répandre pour la Liberté. Auſſi l'Amniſtie ne fit point revenir les abſens, & perſonne ne voulut ni ſe laiſſer ſurprendre par les reſerves captieuſes de l'Abolition, ni ſe fier à la clemence Eſpagnole.

Le bonheur

LE bonheur des armes du Duc d'Albe luy avoit donné tant de préſomption, qu'il penſoit avoir réduit les Confederez dans la derniere impuiſſance, & que les Villes les plus obſtinées viendroient ſe ſoûmettre à ſon autorité : Il fit en 1571. ériger dans la Citadelle d'Anvers qu'il avoit fait bâtir, ſa Statuë avec cette inſcription: 1571.

FERDINANDO ALVARES TOLEDO

ALBÆ DUCI,

PHILIPPI SECUNDI HISPANIARUM APUD BELGAS PRÆFECTO,

QUOD EXTINCTA SEDITIONE

REBELLIBUS PULSIS, RELIGIONE PROCURATA,

JUSTITIA CULTA,

PROVINCIIS PACEM FIRMARIT,

REGIS OPTIMI MINISTRO FIDELISSIMO POSITUM.

A l'honneur de Ferdinand Alvares de Tolede Duc d'Albe, Gouverneur des Pays-bas, tres-fidele Miniſtre du tres-bon Roy d'Eſpagne Philippe Second ; pour avoir appaiſé la ſedition ; chaſſé les Rebelles ; rétably la Religion ; fait fleurir la Juſtice ; & aſſuré la paix dans les Provinces.

CE ſuperbe trophée augmenta la haine publique contre le Duc ; car le plus ſenſible outrage qu'on puiſſe faire aux malheureux eſt de triompher avec inſolence de la miſere qu'on leur a cauſée. L'impoſition qu'il

établit du dixiéme denier des Marchandiſes, qui ſeroient venduës, jetta les peuples dans le deſeſpoir.

Le Duc fit fraper cette Medaille en la même année mil cinq cens ſoixante-onze.

Le Duc d'Albe.

FERDINANDUS TOLETANUS ALBÆ DUX

BELGIÆ PRÆFECTUS.

FERDINAND DE TOLEDE DUC D'ALBE

Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

UN Lion & deux Gruës ſoûtenans un flambeau.

DEO ET REGI.

A Dieu & au Roy.

POUR montrer que le Duc avoit par ſon courage, ſes ſoins & ſa vigilance maintenu la Religion Catholique; rétably l'autorite du Prince & étouffé la rebellion dans les Pays-bas.

1572.

IL n'y a point de foibleſſe plus commune parmy les hommes que le défaut de moderation dans la proſperité, il n'y en a point auſſi qui échappe moins au châtiment qu'elle merite. Le Duc d'Albe qui croyoit avoir entierement ſoûmis les Flamans par la terreur de ſes forces & des ſupplices, ſe mit en fureur de la réſiſtance qu'il trouva dans Bruxelles au ſujet du dixiéme denier. Il traita les Habitans de rebelles & les menaça de la derniere rigueur s'ils n'obéïſſoient aux volontez du Roy. En effet voyant qu'ils s'obſtinoient à ne point payer, il avoit réſolu d'employer les dernieres violences & de faire pendre les principaux Bourgeois à leurs portes. Ses Soldats avoient déja pris les Armes, les Bourreaux étoient prêts, & les choſes ſe diſpoſoient à une horrible & ſanglante tragedie quand la nouvelle de la ſurpriſe de la Brille en Hollande arrêta les ſupplices qu'il avoit ordonnez. Ce fut le premier Avril mil cinq cens ſoixante douze que les Gueux Marins commandez par Guillaume de Lumay Comte de la Marche, s'emparerent de cette Ville ſituée à l'embouchure de la Meuſe. Jour qu'on peut appeller celuy de la naiſſance de la Republique de Hollande, & qu'elle eſt ſortie des eaux pour s'oppoſer à l'orgueilleuſe puiſſance d'Eſpagne.

LA priſe de la Brille fit un tel changement dans la fortune des Confederez que la plus grande partie de la Hollande, de la Zelande & de la Friſe ſe declara pour eux. Alvares Pacheco parent du Duc fut pendu à Fleſſingue, & les Hollandois qui ſont enclins à la raillerie en firent de ſi grandes du Duc qu'ils le peignirent comptant de l'argent avec des lunettes, parce que Brille ſignifie en François lunette. Le Duc eut encore le malheur que Maximilien de Hennin Comte de Boſſu, Gouverneur de la Hollande pour l'Eſpagne, tâcha en vain de reprendre la Brille, & que les Fleſſinguois s'emparerent de la Flotte de Liſbonne chargée d'épiceries, devant le Château de Ramekens en Zelande. Quelle rage dans l'ame d'un fier Vainqueur de ſe voir pour ainſi dire, arracher le foudre de la main & d'être inſulté par des peuples qu'il

croyoit avoir abatus : Il apprit qu'il ne faut jamais mépriſer un ennemy qui eſt armé ny le réduire au déſeſpoir. Le mépris qu'il fit des Gueux Marins & ſa négligence pour l'armement Naval luy attirerent ces diſgraces ; Car il devoit d'abord s'aſſurer de l'empire de la Mer, ſans quoy il ne pouvoit jamais être le Maître abſolu d'un Pays dont les meilleures Places ſont maritimes : Le Duc témoigna pourtant dans cette facheuſe conjoncture beaucoup de réſolution ; Ayant eu avis que Loüis de Naſſau aſſiſté des Troupes Huguenotes de France, s'étoit ſaiſi de Mons en Hainaut, il ne perdit point de temps & l'aſſiegea dans la Ville qu'il venoit de prendre.

D'UN autre côté le Prince d'Orange, pendant que le Duc d'Albe accabloit les Provinces de Subſides, avoit amaſſé avec aſſez de facilité des Troupes conſiderables. Ce Prince animé par le ſuccés de la Brille & plein d'eſperance, que la fortune ſeconderoit la hardieſſe de ſes deſſeins, réſolut de traverſer une ſeconde fois les Pays-bas & de faire lever le Siege de Mons : Il paſſa le Rhin, prit Ruremonde, Malignes & quelqu'autres Villes, entra dans le Hainaut & parut environ le quinziéme Aouſt à la vûë de la Ville de Mons : Mais il la trouva ſi étroitement aſſiegée & le Duc ſi bien retranché qu'il ne pût ſecourir les aſſiegez & fut contraint de ſe retirer en Hollande : Sa retraite obligea ſon Frere à rendre la Place à des conditions honorables qui furent fidellement gardées ; Loüis de Naſſau fit merveille en la défenſe de Mons, & François de la Nouë ſurnommé Bras de fer Gentilhomme de Bretagne, y fit paroître l'experience qu'il avoit acquiſe dans les Guerres Civiles de France : Aprés cette reddition Loüis alla en Hollande voir le Prince, & de là en Allemagne pour y prendre de nouvelles meſures.

CETTE Medaille fut faite en mil cinq cens ſoixante-douze, pour l'entrepriſe du Prince d'Orange.

Il eſt en buſte armé.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ.

GUILLAUME PRINCE D'ORANGE,

Comte de Naſſau.

REVERS.

Un Peuplier.

AUDACES FORTUNA JUVAT.

La fortune eſt favorable aux gens de cœur.

CES

Ces paroles que Virgile fait dire à Turnus au dixiéme de l'Eneïde, montrent la réſolution & l'eſperance du Prince ; & le Peuplier qui eſt un arbre aquatique repreſente, les Provinces de Hollande & de Zelande qui ſemblent être ſituées dans le ſein de la Mer & des Rivieres : Comme les eaux rendent la Hollande inacceſſible & que ſes Habitans ſont robuſtes, laborieux zelez pour la liberté, le Prince d'Orange avoit toûjours eu deſſein d'y établir le Trône du Party Confederé.

1573.

Ces pieces ſont Monnoyes qui furent batuës en 1573. dans Harlem durant la continuation du ſiege que les Eſpagnols y avoient mis ſur la fin de l'année precedente. Les quatre étoilles, la croix & l'épée ſont les Armes de la Ville :

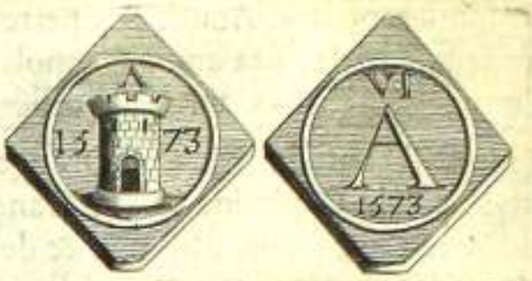
VINCIT VIM VIRTUS.

La vertu ſurmonte la force.

Est la deviſe ordinaire de Harlem en memoire de ce que ſes Habitans couperent autrefois devant Damiette en Egypte, une chaîne qui empêchoit l'entrée du Port aux Chrétiens qui aſſiegeoient cette Ville.

Le Duc d'Albe aprés avoir repris quelques-unes des Places qu'il avoit perduës, envoya Frederic de Tolede ſon fils, pour faire obéir Harlem l'une des plus grandes Villes de Hollande & celebre par l'invention de l'Imprimerie : Déja les Magiſtrats & les Bourgeois avoient déliberé de ſe ſoûmettre & de ne pas attendre le ſiege, quand Wibal Riperda qui y commandoit ſous l'autorité du Prince d'Orange Gouverneur de la Province, & Lancelot de Brederode leur firent changer d'avis : *Quel aveuglement*, diſoit Riperda, *de ſe confier à des perfides qui ſe moquent de la foy des Capitulations, ſi nous les recevons dans nos murailles, ils exerceront ſur nous les mémes cruautez, qu'ils viennent de commettre à Malines, à Zutphen & à Narden qu'ils ont ſaccagez & mis en cendre ; laiſſerons-nous piller nos biens, brûler nos maiſons, égorger nos enfans, violer nos femmes*

& nos filles ſans avoir fait la moindre réſiſtance ? Serons-nous aſſez lâches de ſouffrir que nos vies ſoient expoſées à la fureur de ces barbares & de ces incendiaires ? Fermons nos portes à ces ennemis de toutes la terre, & combatons juſqu'au dernier ſoûpir pour la défenſe de la Patrie & de la liberté. Ces paroles proferées avec vehemence par un homme d'autorité, r'animerent toute la haine que les Habitans de Harlem portoient au Duc d'Albe, & les determinerent à recevoir Garniſon du Prince d'Orange. Auſſi-tôt, comme l'inconſtance populaire eſt toûjours exceſſive, ils renoncerent publiquement à la Religion Catholique & ſe moquerent de ce qu'elle a de plus venerable ; dequoy Frederic irrité, les aſſiegea l'onziéme Decembre 1572. ce ſiege dura ſept mois, & fut un des plus memorables du dernier ſiecle : l'on y renouvella l'ancienne induſtrie de faire porter par des pigeons des lettres aux aſſiegez : le Comte de la Marche qui leur menoit du ſecours fut défait ; un autre ſecours conduit par Guillaume de Battembourg fut pareillement défait & le Chef tué. Les aſſiegeans ayans jetté dans la Ville la tête d'un Capitaine Confederé qu'ils avoient pris, les aſſiegez firent mourir onze Eſpagnols qu'ils tenoient priſonniers, & enfermerent leurs têtes dans un tonneau qu'ils firent rouler aux tranchées avec cette inſcription : *Les Habitans de Harlem payent au Duc d'Albe dix têtes pour le dixiéme qu'ils n'ont pas encore payé, & une onziéme tête pour l'intereſt.* Ces inhumanitez coûterent bien du ſang de part & d'autre : Les aſſiegez firent toute la réſiſtance poſſible, & même les femmes ſe mêlerent aux ſorties avec autant de valeur que les vieux Soldats ; de ſorte que Frederic deſeſperant du ſuccés, ſongeoit à ſe tetirer, ſi ſon Pere ne luy eut écrit, que s'il avoit deſſein de lever le Siege il iroit au Camp tout malade qu'il étoit, ou ſi ſa maladie l'en empêchoit il feroit venir d'Eſpagne ſa Mere pour tenir la place de ſon Fils ; ce qui toucha tellement Frederic qu'il fiſt les derniers efforts contre les aſſiegez, leſquels enfin preſſez d'une horrible famine, ſe rendirent à diſcretion le 14. Juillet 1573. Les Eſpagnols ſe vangerent cruellement des pertes qu'ils avoient faites devant Harlem, & firent paſſer Riperda, Brederode & deux mille Habitans par la main du Bourreau, & preſque tous les Officiers de guerre & les Soldats par le fil de l'épée. Le Capitaine Bordet Xaintongeois aima mieux ſe faire tuer d'une harquebuſade par ſon ſerviteur, que de tomber vif au pouvoir des Eſpagnols.



CETTE piece eſt auſſi une Monnoye qui fut batuë dans Alcmar en Hollande pendant le Siege, dont le milleſime 1573. eſt l'année : la Tour ſont les Armes de la Ville ; la Lettre A fait Alcmar ; & le Chiffre romain marque la valeur de la Monnoye. 1568.

FREDERIC perſuadé, que l'exemple de Harlem avoit donné de la terreur aux Villes Confederées & qu'elles ne refuſeroient plus d'obéïr, fit marcher ſes Troupes victorieuſes vers Alcmar ; Jacques Cabilleau en étoit Gouverneur, & Guillaume de Sonnenberg ſon Lieutenant : Il y avoit treize cens Habitans portans les Armes & huit cens Soldats. Frederic voyant contre ſa penſée, que la Ville ſe préparoit à la défenſe, il y mit le Siege le 22. *Aouſt* : Ses Armes n'eurent pas devant Alcmar le ſuccés qu'elles avoient eu devant Harlem; la réſiſtance des aſſiegez fut plus heureuſe, ils battirent les aſſiegeans en diverſes ſorties & ſoûtinrent deux furieux aſſauts, l'un à la porte de Friſe & l'autre à la Tour rouge ; les femmes y firent paroître la même intrepidité que celles de Harlem. Et enfin Thierry de Sonnoy Gouverneur de Weſtfriſe ou Northollande pour les Confederez, ayant fait ouvrir les écluſes & percer les digues ; Frederic craignit d'être ſubmergé & leva le Siege le dix Octobre.

LES Sieges de Harlem & d'Alcmar firent perdre aux Eſpagnols la fleur de leur Armée ; & l'on peut dire que la Ville d'Alcmar fut le terme fatal des Conquêtes du Duc d'Albe dans la Hollande. Les Confederez s'animerent plus que jamais à chaſſer l'Eſpagnol de leurs Provinces, & à ſecoüer le joug d'une domination qui leur étoit devenuë inſupportable. Ceux de Zelande s'emparerent du Château de Ramekens de cette maniere : Charles Boiſot Gouverneur de Fleſſingue & Jean de Jonghe Gouverneur de Campuere, feignirent d'aſſieger Armuyde ; le Gouverneur de Ramekens s'y étant jetté avec partie de ſa Garniſon & ſon Chirurgien, les Gouverneurs ne manquerent pas l'occaſion & aſſiegerent Ramekens

par Mer & par Terre : Il n'étoit reſté que ſoixante-dix hommes dans la Place, laquelle fut preſſée ſi vivement que les aſſiegez voyans leur Lieutenant & quelques Soldats bleſſez ſans ſecours de Chirurgien, n'oſerent attendre l'aſſaut & capitulerent le 5. Aouſt. La perte de ce fort Château que Charles-Quint avoit fait bâtir, ôta aux Eſpagnols le paſſage pour ſecourir Middelbourg que les Zelandois tenoient aſſiegé.

Le 28. du même mois d'Aouſt le Prince d'Orange fit eſcalader Gertrudemberg en Hollande par le Capitaine Poyet François; l'eſcalade ſe fit du côté de la porte de Breda avec tant d'adreſſe & de promptitude, que la Garniſon fut preſque taillée en pieces avant qu'elle pût ſe mettre en défenſe : On ne fit aucun tort aux Habitans, & l'on n'inquieta perſonne pour la Religion : Le Prince voulut montrer qu'il ne faiſoit la guerre que pour la conſervation du Pays, & que ſa conduite étoit bien oppoſée à celle du Duc d'Albe.

Le

LE Duc d'Albe ne pouvant ſouffrir la hardieſſe des Weſtfriſons dont les Vaiſſeaux inſultoient journellement les Villes maritimes de Hollande obéiſſantes à l'Eſpagne, donna ordre au Comte de Boſſu de les combattre & de ſe rendre maître de la Mer de cette Province: Le Comte partit d'Amſterdam avec trente Navires de Guerre, dont l'Admiral nommé l'Inquiſition étoit monté de trente-quatre pieces de canon: Pluſieurs Seigneurs & Capitaines s'y étoient embarquez avec le Comte, & bon nombre de Soldats dont la plûpart Eſpagnols. Le combat ſe donna en Octobre 1573. ſur la Mer de Sud ou Zuiderzée qui ſépare la Hollande d'avec la Friſe: Il fut rude & ſanglant; les Weſtfriſons commandez par Nicolas Ruychaver défirent les Eſpagnols & prirent le Comte priſonnier qui ſe défendit pendant 24. heures dans ſon Admiral quoy qu'abandonné du reſte de ſa Flotte. Le Comte fut conduit à Horne où il demeura juſqu'à la Pacification de Gand. Cette victoire navalle des Confederez a été l'heureux préſage de tant d'autres qu'ils ont depuis obtenuës ſur toutes les Mers du Monde. 1573.

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de la défaite du Comte de Boſſu.

Un Combat Naval.

INQUISITIO INQUIRENDO NIMIS SEDULO SE IPSAM PERDIT.

L'Inquiſition en cherchant trop ſe perd tout de bon elle-même.

C'EST une alluſion au nom du Vaiſſeau Admiral où combattoit le Comte, & qui fut pris avec luy.

REVERS.

11. OCTOBER. M. D. LXXIII.

DOOR LOVTERGHE WELTVAN MENICH HELTDER

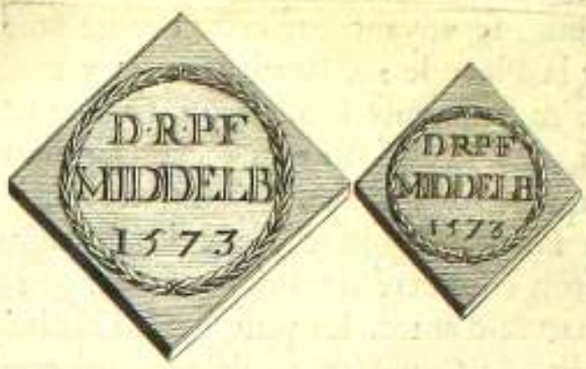
VRYE WEST VRIES CHENATIE WERD BOSSOV

GEVELTDIT HIER

GESTELTTOT LOFTEKEN VANGODS GRATIE.

L'onzieme Octobre mil cinq cens ſoixante-treize les libres Weſtfriſons ont vaincu Boſſu par leur valeur, en reconnoiſſance de quoy on rend graces à Dieu.

LA défaite du Comte fut la derniere action du gouvernement du Duc d'Albe que Philippes r'appella des Pays-bas, il en partit pour l'Eſpagne avec Frederic de Tolede ſon fils ſur la fin de l'année, ſans avoir remporté de tant de Sieges & de Combats où le plus ſouvent il fut vainqueur, d'autre fruit que de s'être par ſon faſte & par ſa barbarie attiré la haine publique & d'avoir r'allumé le feu qu'il devoit éteindre : Il a laiſſé dans les dix-ſept Provinces une telle impreſſion de ſon humeur ſanguinaire qu'on y appelle encore aujourd'huy un homme cruel, *Duc d'Albe.* Ce n'eſt point par la violence & par la cruauté que les Souverains doivent regner, leurs veritables Trônes ſont les cœurs de leurs Sujets, & puiſqu'ils ſont les Dieux viſibles de la Terre, il ne faut pas qu'ils ſoient des Divinitez malfaiſantes.



1573.

CES pieces de Monnoye furent frapées dans la Ville de Middelbourg en Zelande en 1573. pendant la continuation du Siege que les Confederez avoient commencé dés l'année precedente : Les Lettres initiales D. R. P. F. avec le mot Middelb. font :

DEO, REGI, PATRIÆ FIDELES MIDDELBURGENSES.

Ceux de Middelbourg fideles à Dieu, au Roy & à la Patrie.

PHILIPPES donna le Gouvernement des Pays-bas à Loüis de Requeſens grand Commandeur en Caſtille de l'Ordre de ſaint Jacques : Lorſque Requeſens fut arrivé, il fit ôter l'odieux monument de la vanité de ſon predeceſſeur, c'eſt à dire la Statuë armée du Duc d'Albe qui étoit dans la Citadelle d'Anvers. Cela ſe fit afin d'inſinuer parmy les Peuples que la conduite ſevere & imperieuſe du Duc d'Albe n'avoit pas été bien reçûë en Eſpagne, & que Philippes avoit donné ordre d'agir avec douceur.

REQUESENS s'appliqua enſuite à ſecourir Middelbourg que les Armes des Confederez & la famine avoient réduit à l'extremité : Ayant partagé ſa Flotte pour occuper les deux bras de l'Eſcaut qui conduiſent à cette Ville, il en donna une partie à Glimes Vice-Admiral, & à Julien Romero ; & l'autre à Sancho Davila : Les deux premiers furent défaits devant Bergue ſur Zoom le 29. Janvier 1574. par les Zelandois, ſous le commandement de Loüis Boiſot Admiral de Zelande qui perdit un œil au Combat. Les Vainqueurs prirent neuf Navires & brûlerent l'Admiral Eſpagnol ; Glimes fut tué & Romero contraint de ſe ſauver à la nage. Un jeune Zelandois nommé Gaſpard Leyuſen fit une action digne de l'Hiſtoire, il ſauta d'un filbot ſur l'Admiral d'Eſpagne, en arracha l'Enſeigne qui voloit au haut du Mât, l'enveloppa autour de ſon corps & l'emporta malgré les Ennemis. Le Commandeur étant ſur une digue fut témoin du malheureux ſuccés de ſon entrepriſe, dont il fit avertir Davila qui ſe retira par la Riviere au Port d'Anvers.

CHRISTOPHLE de Mondragon Gouverneur de Middelbourg preſſé par la famine, ſe voyant par cette défaite ſans aucune eſperance de ſecours, rendit la Place le 20. Fevrier, aprés y avoir acquis de l'honneur par ſa longue & genereuſe réſiſtance : La Capitulation portoit que les choſes Sacrées, les Eccleſiaſtiques & la Garniſon ſeroient conduits en Flandre, & que Mondragon feroit mettre en liberté Philippes de Marnix Baron de ſaint Aldegonde, que les Eſpagnols avoient pris en Hollande & qui étoit conſideré du Prince d'Orange ; ce qui fut executé de bonne foy de part & d'autre. La priſe de Middelbourg, & celle d'Armuyde qui ſe rendit aux Confederez, délivra entierement l'Iſle de Walkeren de la domination Eſpagnole.

LE grand Commandeur de Requeſens averty que le Comte Loüis de Naſſau étoit entré dans la Gueldre avec un Corps d'Armée & qu'il tâchoit de paſſer la Meuſe, envoya Sancho Davila Gouverneur de la Citadelle d'Anvers, pour s'oppoſer à ſon paſſage : Davila, qui de ſimple Soldat, étoit parvenu par ſon merite au Commandement, paſſa luy-même la Riviere & alla combatre les Ennemis qu'il défit à Monkereyde le 14. Avril 1574. Le Comte ayant vaillamment combatu fut tué avec Henry de Naſſau ſon frere, & Chriſtophle de Baviere fils de l'Electeur Palatin ; la mort de Loüis fut ſenſible aux Confederez qui perdirent le plus vigilant & le plus hardi de leurs Generaux. 1574.

REQUESENS ne tira pas grand avantage de cette victoire par la mutinerie des Soldats Eſpagnols, qu'il ne put appaiſer que par le payement de leur ſolde : Le Commandeur leur fit enſuite joindre François Valdes, qui aſſiegeoit pour la ſeconde fois la Ville de Leyde en Hollande. La conſtance humaine ne ſçauroit aller plus loin, qu'alla celle des aſſiegez pendant cinq mois, que dura le Siege, juſque là, que Pierre Adrien de Verf Bourgmaiſtre excité par quelques Habitans de ſe rendre, à cauſe de la peſte & de la famine, qui déſoloient la Ville : *Mes Amis*, leur dit-il, *puiſque je dois mourir il ne m'importe que ce ſoit par vous ou par l'ennemy, mettez mon corps en pieces & le partagez, je mourray content ſi ma mort peut vous être utile.*

LE Prince d'Orange touché de la miſere des aſſiegez, tenta toutes ſortes de moyens pour leur délivrance, l'on n'en trouva point de meilleur que de percer les digues afin d'inonder les aſſiegeans, & l'execution ſe fit avec tant de bonheur, que Valdes épouvanté leva le Siege de nuit avec beaucoup de confuſion & de perte.

CETTE Medaille fut frapée pour la levée du Siege de Leyde.

Le Camp des Eſpagnols devant Leyde ; un Ange qui tient une épée & qui pourſuit des Soldats fuyans & effrayez.

UT SANHERIBA A JERUSALEM.

REVERS.

La levée du Siege.

SIC HISPANI A LEYDE NOCTU FUGERE III. OCTOBRIS M. D. LXXIIII.

Comme Sennacherib s'enfuit de Jeruſalem, ainſi les Eſpagnols ſe ſont enfuis de nuit de la Ville de Leyde le 3. Octobre 1574.

Ce Sennacherib Roy d'Aſſyrie ayant aſſiegé Jeruſalem, l'Ange Exterminateur luy tua la nuit cent quatre-vingts cinq mille hommes, dont plein d'effroy il s'enfuit, laiſſant ſon bagage aux Juifs. Cette Hiſtoire eſt rapportée au quatriéme Livre des Rois Chapitre dix-neuf, quoyqu'il y ait dans la Medaille au ſecond Livre.

Les aſſiegez avoient pendant le Siege fait battre pluſieurs pieces de Monnoye. Voicy trois de ces pieces :

La premiere.

Le Lyon Belgique couronné tenant d'une de ſes pattes un ſabre, & de l'autre un bouclier où ſont les Armes de la Ville.

PUGNO PRO PATRIA. M. D. LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

REVERS.

Dans une Couronne de chêne.

LUGDUNUM BATAVORUM.

LEYDE.

La ſeconde.

Le même Lyon tenant d'une patte une pique au bout de laquelle eſt un chapeau, & de l'autre un bouclier où ſont les Armes de Leyde

HÆC LIBERTATIS ERGO M. D. LXXIIII.

Pour la liberté.

REVERS.

Dans une pareille Couronne.

GOTT BEHOEDE LEYDEN.

Dieu garde Leyde.

La liberté eſt repreſentée dans cette piece par le chapeau qui en eſt le ſymbole.

Et la troiſiéme.

Le même Lyon Belgique tenant d'une patte un ſabre, & de l'autre les Armes de la Ville qui ſont deux clefs en ſautoir.

PUGNO PRO PATRIA M. D. LXXIIII.

Je combats pour la Patrie.

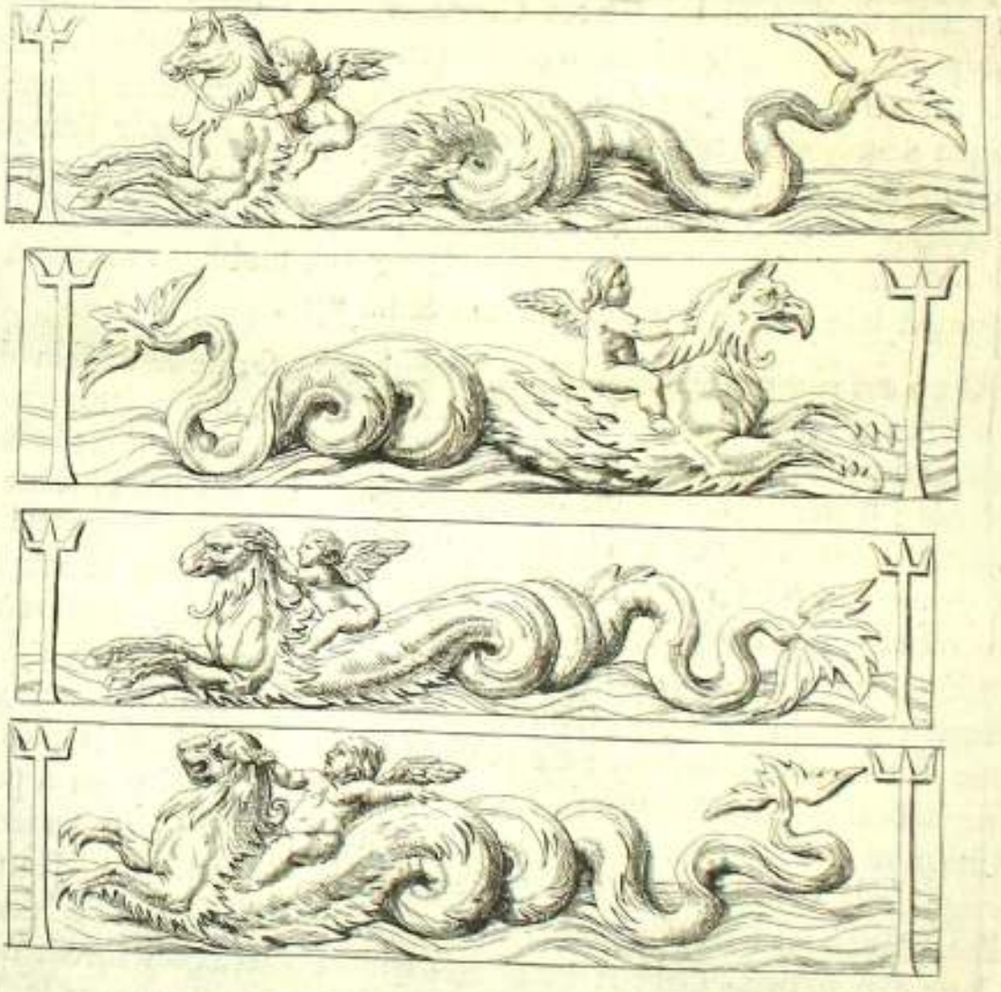
REVERS.

Dans une Couronne de chêne.

NUMMUS OBSESSÆ URBIS LUGDUNENSIS SUB GUBERNATIONE ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS AURAICI CUSUS.

Monnoye batuë dans la Ville de Leyde aſſiegée ſous le gouvernement du tres-Illuſtre Prince d'Orange.

IL fut fait un grand nombre de ces pieces en cuivre, & même en cuir & en carton, qui ne laiſſoient pas à cauſe de la neceſſité de la Ville d'avoir cours & de valoir autant que celles d'argent par l'autorité des Magiſtrats qui en étoient réſponſables.



BIBLIOTECA CENTRALE GOVERNATIVA

1575.

CETTE piece eſt une Monnoye batuë dans la Ville de Sconhoven durant le Siege ; la lettre S renverſée fait Sconhoven, le chifre V I. eſt la valeur de la Monnoye, & le milleſime 1575. marque l'année du Siege.

GILLES de Barlemont Seigneur d'Hierges, qui commandoit en Hollande à la place du Comte de Boſſu, que les Weſtfriſons avoient fait priſonnier, eut ordre de Requeſens d'attaquer les Places Confederées de cette Province : Aprés avoir pris la Ville & le Château de Bueren & emporté d'aſſaut Oudewater avec un tel carnage, qu'il ne reſta pas vingt Soldats de la Garniſon, il aſſiegea Sconhoven le douziéme Aouſt ; le Colonel la Garde François qui s'y étoit jetté peu de jours auparavant, ſe défendit en homme de guerre, & quoyque la brêche fût de trois cens pas, il vouloit ſoûtenir l'aſſaut ; mais n'ayant pas reconnu la même volonté aux Habitans & aux Soldats, il capitula le 24. & ſortit avec armes & bagage.

CEPENDANT le Commandeur qui avoit formé le deſſein d'ouvrir à ſes Troupes le paſſage dans les Iſles de Zelande, diſpoſoit toutes choſes, & donnoit ſes ordres pour l'execution d'une entrepriſe ſi difficile & ſi importante : Cette Province eſt diviſée en pluſieurs Iſles par l'Eſcaut & par la Meuſe, dont les eaux qui l'environnent demeurent baſſes quand la Mer qui y entre s'eſt retirée : Les Eſpagnols paſſerent à pied la nuit du 28. Septembre les canaux de Duveland & de Schouwen, entrerent dans les Iſlès malgré la réſiſtance des Confederez, qui furent mis en fuite, & forcerent Bommené où le ſieur de Neuville François Gouverneur de la Place, fut tué ſur la brêche : Ce paſſage eſt la plus belle & la plus vigoureuſe action que les Eſpagnols ayent jamais faite, & il y en a peu dans l'Antiquité qui luy ſoient comparables ; Vitelli que le Commandeur avoit chargé de la conduite de l'entrepriſe, Davila, Mondragon, Jean Oſore Ulloa, Raphaël Barberin & Jean Aranda, y firent paroître leur valeur & leur experience ; Gabriël Peralte & Iſidore Pacheco y furent tuez.

APRE'S la priſe de Bommené les Eſpagnols aſſiegerent la Ville de Zierikzée Capitale de Schouwen ; les aſſiegez firent pendant neuf mois que dura le Siege, tout ce que de braves gens pouvoient faire pour leur défenſe ; Loüis Boiſot Admiral de Zelande tâcha en vain de les ſecourir & perdit

& perdit la vie dans cette occaſion : Enfin, Arent de Dorp Gouverneur, fut contraint par la famine de ſe rendre le 30. Juin 1576.

Le Commandeur de Requeſens étoit mort à Bruxelles le cinquiéme Mars, en reputation d'avoir été plus propre à la negotiation & aux affaires civiles qu'au commandement des Armées ; ce n'eſt pas qu'il n'eût donné des preuves de ſon courage dans la guerre de Grenade & à la bataille de Lepante : Mais cette opinion venoit de la douceur de ſes mœurs & de la capacité qu'il avoit témoignée dans le Gouvernement de Milan & en diverſes Ambaſſades.

Chiapin Vitelli Marquis de Cetonne, mourut dans le même temps : Il étoit natif de Cita di Caſtello au Duché de Spolete en Italie, & s'étoit ſignalé dans la guerre de Toſcane : Sa gloire augmenta dans celle des Pays-bas, & il y parut auſſi ſage dans le conſeil que vaillant dans le combat.

1576. UOYQUE cette Medaille n'ait été donnée qu'en 1576. comme il paroît par le milleſime, elle ne laiſſe pas d'avoir été faite pour une action de l'année precedente.

L'Empereur Maximilien ſecond Prince ſage & paiſible, apprehendant que le feu qui embraſoit les Pays-bas ne penetrât dans l'Allemagne, offrit ſa médiation pour la paix ; elle fut acceptée par les deux parties, & la Ville de Breda en Brabant choiſie pour la Conference des Deputez : Mais ſoit que les Eſpagnols fuſſent trop fermes dans leurs propoſitions, ou que les Confederez ſe défiaſſent d'une Nation qui n'oublie pas aiſément les injures, l'Aſſemblée finit en Juin 1575. ſans avoir rien conclu.

Les Confederez qui vouloient faire connoître que les Eſpagnols ne propoſoient la Paix que pour les amuſer & les ſurprendre, firent faire cette Medaille en 1576.

Le Lion Belgique.

Securius bellum pace dubia M. D. LXXVI.

La guerre eſt plus aſſurée qu'une paix incertaine.

REVERS.

Un Chapeau.

Libertas aurea cujus moderatur habenas ratio.

Heureuſe la liberté qui ſe conduit par la raiſon.

La mort de Requeſens apporta du changement dans les Provinces qui étoient demeurées ſous la domination d'Eſpagne : A peine le Conſeil d'Eſtat s'étoit, ſuivant la coûtume, chargé de l'adminiſtration des affai-

res en attendant un nouveau Gouverneur, que les Soldats Eſpagnols ſe mutinerent, pillerent la Ville d'Aloſt en Flandre, & firent tant de ravage que le Conſeil d'Eſtat les declara rebelles. Comme les mutinez ne ceſſoient point leurs violences, les Eſtats Generaux des Pays-bas, à l'exception de la ſeule Province de Luxembourg, arrêterent le 8. Novembre le Traité qui fut appellé la Pacification de Gand, parce qu'il fut fait dans cette Ville : Ses principaux Articles étoient, que les Provinces de Hollande & de Zelande demeureroient unies avec les autres, & que les Soldats Eſpagnols & Etrangers ſeroient chaſſez de Flandre. Il faloit que les Flamans fuſſent bien animez contre les Eſpagnols & qu'ils les eſtimaſſent les ennemis communs de la Patrie, puiſque ni la difference de Religion, ni le ſang qu'ils venoient de répandre dans les guerres de Hollande & de Zelande, ne furent pas capables d'empêcher leur union avec les peuples de ces Provinces.

Quatre jours avant le Traité de Gand les Eſpagnols avoient ſaccagé la Ville d'Anvers Capitale du Brabant : On ne ſçauroit exprimer les inſolences & les cruautez qu'ils y commirent ; le pillage dura trois jours ; l'Hôtel de Ville qui étoit un ſuperbe édifice, fut brûlé avec plus de ſix cens maiſons & plus de dix mille hommes furent tuez ou noyez.

1577. LE même jour du fameux Sac d'Anvers, Dom Jean d'Auſtriche fils naturel de Charles-Quint, étoit arrivé à la Ville de Luxembourg pour être Gouverneur des Pays-bas : Ce Prince ayant témoigné qu'il déſiroit la paix, ſes Deputez & ceux des Eſtats s'aſſemblerent à Marche en Famine Ville du Luxembourg : On y fit le 12. Fevrier 1577. le Traité appellé l'Edit perpetuel, que le Prince d'Orange & les Eſtats d'Hollande & de Zelande refuſerent de ſigner. Suivant ce nouveau Traité qui confirmoit la Pacification de Gand, les Troupes Eſpagnoles & Etrangeres ſortirent de Flandre, & Dom Jean fit ſon entrée à Bruxelles le premier jour de May.

CETTE Medaille fut faite en mil cinq cens ſoixante dix-ſept en memoire de la Paix de Marche en Famine.

La Juſtice ſur un Trône ayant à ſa droite la Paix qui tient un flambeau dont elle brûle des Armes, & à ſa gauche l'abondance.

JUSTITIA PACEM, COPIAM PAX ATTULIT.

La Juſtice a produit la Paix, & la Paix l'abondance.

REVERS.

La liberté tenant d'une main une palme avec une épée proche de laquelle il y a des chaînes & des fers briſez ; elle tient de l'autre un chapeau dont elle couvre deux rameaux d'olivier ſortans d'une couronne, laquelle eſt ſoûtenuë d'un cœur qui eſt au deſſus de deux mains jointes enſemble, & au deſſous eſt un Lion en repos.

VINDICATA

VINDICATA LIBERTAS CONCORDIÀ.

La liberté assurée par l'union.

LA Couronne represente l'Espagne, le Lion les Pays-bas, les branches d'olivier, le cœur, & les mains croisées en signe de foy, marquent la Paix qu'on vient de conclure.

LE calme que cette Paix sembloit avoir rétably dans la Flandre, étoit de ces calmes trompeurs qui sont ordinairement suivis de la tempête. Dom Jean & les Estats avoient des interests trop opposez pour être long-temps en bonne intelligence: Ce Prince qui avoit dompté la rebellion des Maures de Grenade, gagné la bataille de Lepante contre les Turcs, & fait trembler l'Afrique par la prise de Tunis, prétendoit gouverner avec toute l'autorité dûë à sa qualité de Gouverneur, & à la grandeur de sa naissance & de sa reputation; d'un autre côté les Estats tenoient la main à l'execution des Traitez de Pacification & défendoient avec vigueur les Loix, les Privileges & la liberté des Provinces: Ainsi la Paix ne fut pas de durée, & Dom Jean entreprit d'abatre une Puissance qui limitoit la sienne. Le voyage de Marguerite de Valois Reine de France qui venoit aux eaux de Spa, fut une occasion favorable au dessein de Dom Jean: Il sortit de Bruxelles sous pretexte d'aller au devant de la Reine, & s'empara lorsqu'on y pensoit le moins, du Château de Namur le 24. Juillet 1577. Cette surprise mit l'alarme par tout & fut le signal de la guerre.: Dom Jean amassa des Troupes & s'assura de quelques Places: les Estats reprirent aussi les armes, se rendirent maîtres d'Anvers, de Gand, de Bergues sur Zoom, de Boisleduc, de Breda & de plusieurs autres Villes & Fortereresses, firent le Prince d'Orange Gouverneur de Brabant, & le reçûrent à Bruxelles le 23. Septembre au milieu des acclamations publiques: Il faut avoüer que le Prince d'Orange possedoit ces admirables talens qui ont un empire infaillible sur les cœurs, & qu'il étoit un habile politique de sçavoir acquerir l'amitié de ces mêmes peuples dont il avoit troublé le repos & la Religion, & de tourner contre ses ennemis particuliers toute la haine qu'ils devoient luy porter.

1578. PHILIPPES de Croy Duc d'Arſchot dont la Maiſon avoit toûjours été ennemie de celle de Naſſau ; Charles Comte de Lalain & quelques autres Seigneurs de la premiere Nobleſſe des Pays-bas, ne pûrent ſouffrir la nouvelle élevation du Prince d'Orange ; Ils ſongerent à luy oppoſer Matthias Archiduc d'Auſtriche fils de l'Empereur Maximilien Second, & luy envoyerent un Gentil-homme qui s'acquita ſi heureuſement des ordres qu'on luy avoit donnez, que l'Archiduc partit de Vienne en poſte & ſe rendit aux Pays-bas. Voicy un autre trait de la politique du Prince d'Orange : Matthias étoit venu avec autant de precipitation que d'imprudence, ſans en avoir donné avis aux Eſtats, & contre le ſentiment de Rodolphe ſon frere qui avoit eu l'Empire aprés la mort de ſon pere Maximilien. Un pareil Gouverneur âgé de vingt-deux ans, ſans experience, ſans troupes, ſans argent & ſans appuy, étoit propre aux deſſeins du Prince qui vouloit ſe maintenir dans le commandement. L'Archiduc fut donc reçû Gouverneur ſous de certaines conditions, & fit ſon entrée à Bruxelles. La Lieutenance Generale fut donnée au Prince malgré ſes ennemis.

CETTE Medaille fut frapée en 1578. aprés que l'Archiduc Matthias eut obtenu le Gouvernement des Pays-bas.

La Tête de l'Archiduc.

MATTHIAS DEI GRATIA
ARCHIDUX AUSTRIÆ, DUX BURGUNDIÆ,
COMES TIROLIS, GUBERNATOR CAPITANUS
GENERALIS BELGII.

Matthias par la grace de Dieu Archiduc d'Auſtriche, Duc de Bourgogne, Comte de Tyrol, Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas.

REVERS.

Andromede attachée à un rocher au milieu de la Mer, un monſtre s'avance pour la devorer, & Perſée paroît en l'air venant à ſon ſecours.

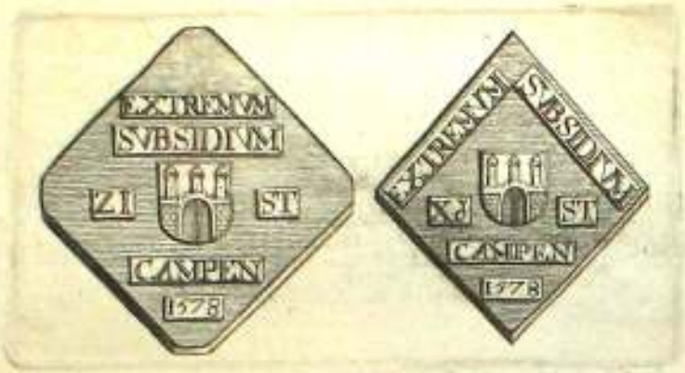
AMAT VICTORIA CURAM.

La victoire demande du ſoin.

L'ARCHIDUC eſt Perſée qui eſt venu pour ſecourir la Flandre repreſentée par Andromede & pour la délivrer des Eſpagnols.

PENDANT le Gouvernement de Matthias, le Prince d'Orange ſe conſerva toute l'autorité & la diſpoſition des affaires : Ce fut par ſon Conſeil que les Eſtats firent démolir la Citadelle d'Anvers du côté qui regardoit la Ville ; l'on y trouva la Statuë d'airain du Duc d'Albe, que le Commandeur de Requeſens avoit fait cacher ; le peuple témoigna par des inſultes & des emportemens contre cette Statuë, la violence de la haine qu'il portoit à l'Original, & exerça ſur elle des vengeances imaginaires pour les maux effectifs dont le Duc l'avoit accablé.

LES Eſtats firent auſſi abatre les Châteaux de Gand, d'Utrecht, de l'Iſle, de Valancienne, d'Aire, de Bethune & de Bapaume : Ils prirent à leur ſervice les vieux Regimens de Boſſu, de Champigny, de Montigny, & leverent inceſſamment des Troupes, de ſorte que leur Armée étant devenuë conſiderable, ils réſolurent de la faire marcher vers Namur pour s'oppoſer aux deſſeins de Dom Jean.



1578. DOM Jean d'Auſtriche ſe voyant une Armée de vingt mille hommes, par le retour des Eſpagnols qu'il avoit fait revenir du Milanois, ſortit de Namur pour combatre les Troupes des Eſtats qui s'en étoient approchées : la bataille ſe donna le dernier Janvier 1578. à Gemblours ſur les frontieres de Brabant ; Dom Jean la gagna par ſa conduite & par ſa réſolution ; & le Prince de Parme qui s'étoit déja ſignalé ſous luy à la bataille de Lepante, y donna des marques de cette hardieſſe & de cette prudence qui l'ont mis au rang des plus grands Capitaines. Les Eſtats y perdirent trente Enſeignes d'Infanterie, quatre Cornettes & tout leur Canon, & Antoine de Coignies leur General, y fut pris : On attribua leur défaite à l'abſence des principaux Chefs qui étoient à Bruxelles lors du combat, & à la jalouſie de quelques-uns contre le Prince d'Orange.

LES Eſpagnols pourſuivans leur victoire qui les avoit rendus maîtres de la campagne, prirent Gemblours, Bovines, Louvain, Thienen, Arſchot, Sichen, Dieſt, Nivelle en Brabant, Bins, Maubeuge, Philippeville en Hainaut & Limbourg, avec quelques autres Places.

PARMY tant de diſgraces arrivées aux Eſtats, la fortune mêla quelques évenemens qui leur furent avantageux ; les Eſpagnols perdirent la Ville d'Amſterdam, la plus belle, la plus riche & la mieux peuplée de toute la Hollande ; & Georges de Lalain Comte de Renneberg, prit pour les Eſtats Campen & Deventer en la Province d'Overiſſel.

CETTE Monnoye fut batuë dans Campen durant le Siege, dont le milleſime 1578. eſt l'année.

ON

On voit dan l'un & l'autre côté de la Piece, les Armes de la Ville qui ſont trois Tours avec ces deux mots:

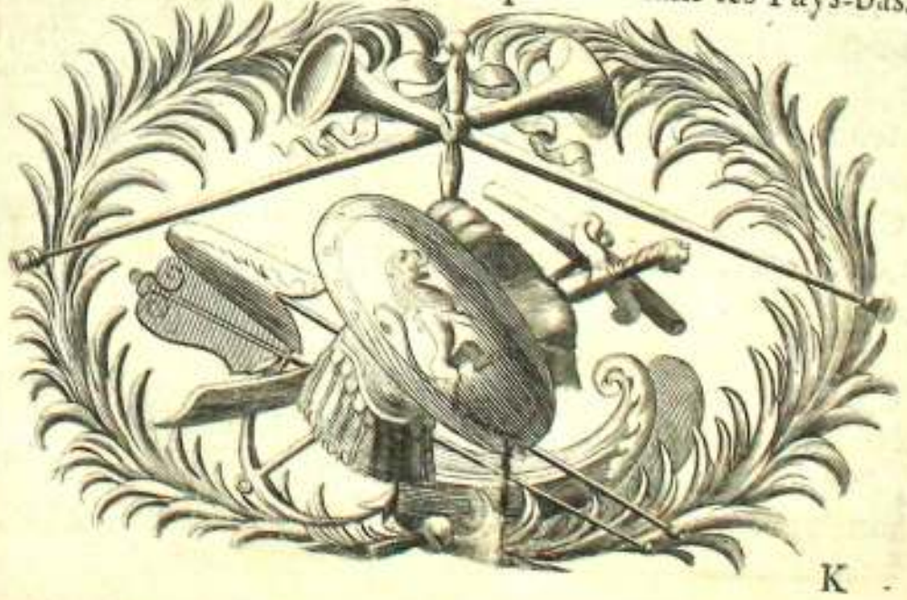
EXTREMUM SUBSIDIUM.

Le dernier ſecours.

Cela marque la neceſſité de la Ville, qui fut obligée de faire batre cette Monnoye de l'Argenterie des Egliſes, pour faire ſubſiſter la Garniſon.

Les progrés de Dom Jean firent connoître aux Eſtats qu'ils avoient beſoin d'une protection plus puiſſante que celle de l'Archiduc, qui ne leur avoit apporté que ſa perſonne & ſon nom. La Reine de Navarre belle & ſpirituelle Princeſſe, avoit dans ſon voyage de Spa, gagné quelques Seigneurs de Flandre en faveur de François de Valois ſon frere, Duc d'Anjou & d'Alançon. Le Prince d'Orange qui aimoit la Nation Françoiſe, conſeilla les Eſtats de traiter avec ce Duc : cela fut fait ; on le nomma, *Le défenſeur de la liberté Belgique*, & il entra dans le Hainaut, où il reprit ſur les Eſpagnols Bins & Maubeuge au mois d'Octobre 1578. Mais il retourna en France ſur la fin de l'année.

Dom Jean d'Auſtriche étoit mort le premier Octobre en ſon Camp proche Namur : Prince qui fit toûjours paroître une grandeur d'ame digne de ſa Naiſſance, qui fut la terreur des Infideles, & qui à l'âge de 31. ans qu'il mourut, avoit acquis autant de reputation que les *plus illuſtres* & les plus vieux Generaux d'Armée ; on le ſoupçonna d'avoir voulu ſe faire Souverain : quoyqu'il en ſoit, il mérita de regner par ſa vertu. Son ſucceſſeur au Gouvernement fut Alexandre Farneſe Prince de Parme, fils d'Octave Duc de Parme, & de Marguerite d'Auſtriche qui avoit été Gouvernante. C'eſt à la valeur & à la ſageſſe de cet Alexandre que l'Eſpagne qui n'avoit lors ſous ſon obéiſſance que les trois petites Provinces de Luxembourg, Namur & Limbourg, avec les dernieres Conquêtes de Dom Jean, eſt obligée de ce qu'elle poſſede dans les Pays-bas.



1579.

LES premiers ſoins du nouveau Gouverneur furent de faire r'entrer au ſervice du Roy Philippes les Chefs des Mécontens, dont le party s'étoit formé dans les Provinces Walones : Le pretexte de leur mécontentement contre les Eſtats étoit la liberté de conſcience qu'on avoit permiſe dans toutes les Villes au préjudice de la Pacification de Gand : Ils craignoient auſſi que la Religion Catholique ne fût en peril par l'autorité du Prince qui avoit embraſſé le Calviniſme, & ne pouvoient ſouffrir qu'il fût devenu l'arbitre & l'oracle des Confederez.

CETTE diviſion qui fut l'ouvrage de l'adreſſe du Prince de Parme, cauſa un changement tres-favorable aux Eſpagnols, elle remit les Provinces de l'Artois & du Hainaut, avec une partie de la Flandre Gallicane, ſous leurs anciens maîtres, & retira du party des Eſtats Philippes Comte d'Egmont, fils de l'Amoral que le Duc d'Albe avoit fait décapiter ; Robert de Melun Vicomte de Gand, Valentin de Pardieu ſieur de la Motte, Emanuël de Lalain Baron de Montigny, Guillaume de Montmorency ſieur de Capres, Charles de Gaure Seigneur de Freſin, & pluſieurs autres Seigneurs du Pays. Le Comte de Renneberg abandonna les Eſtats & leur fit perdre la Ville de Groningue.

LES Confederez voyant que l'Eſpagne tâchoit de les des-unir, firent de leur côté la celebre Union d'Utrecht : Les Députez des Provinces de Gueldre, de Hollande, de Zelande, de Zutphen, d'Utrecht, de Friſe & des Ommelandes, en ſignerent le Traité le 23. Janvier 1579.

Les plus importans Articles étoient

Que ces Provinces s'uniſſoient enſemble de même que ſi elles n'en faiſoient qu'une, ſans qu'elles puſſent être ſéparées.

Qu'on laiſſoit aux Provinces & aux Villes en particulier, les Privileges, Droits & Coûtumes dont elles jouiſſoient.

Et qu'elles s'aſſiſteroient les unes & les autres contre tous leurs Ennemis

CETTE Union a été la pierre fondamentale d'une Republique qui ſous le nom de Hollande a maintenu ſa liberté par les armes, & qui s'eſt enrichie par le commerce & par la navigation. Les Provinces qui s'unirent contre l'Eſpagne furent, depuis le Traité conclu à Utrecht, appellées, *les Provinces Unies.*

LES Confederez firent fraper cette Medaille en memoire de leur Union.

Deux Vaiſſeaux l'un proche de l'autre, & la Ville d'Utrecht dans le lointain.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous briſons ſi nous nous choquons.

REVERS.

Deux bœufs qui tirent une charuë

TRAHITE ÆQUO JUGO.

Tirez également ſous le même joug.

CES Emblêmes ſont des avertiſſemens qu'on donne aux Provinces du danger où elles ſe mettent par leur diviſion.

1579. LES differentes negotiations pour l'accommodement des Provinces Walonnes par le Prince de Parme, & pour l'Union d'Utrecht par les Confederez, s'acheverent pendant que le Prince assiegeoit en personne la Ville de Mastricht ; située dans le Brabant sur la Riviere de Meuse : Ce Siege fut considerable & extrémement funeste aux assiegez, que les Espagnols forcerent par un poste mal gardé le 29. Juin 1579. L'on exerça dans cette malheureuse Ville tout les excés dont l'avarice & la brutalité du Soldat sont capables ; les femmes & les enfans ne furent point épargnez, & il y perit plus de huit mille personnes. Le Gouverneur Suarzembourg sieur de Herle, étant accouru l'épée à la main pour repousser l'ennemy, fut tué en combatant ; Sebastien Tapin François, qui par son courage & par son experience dans la guerre, avoit beaucoup contribué à la résistance des assiegez durant quatre mois, fut prisonnier & conduit au Château de Limbourg, où il mourut de ses blessures. Les Espagnols perdirent deux mille cinq cens hommes, le Comte de Barlemont, Fabio Farnese parent du Prince, quelques Volontaires de qualité, & grand nombre d'Officiers.

LE Prince quelques jours aprés la prise de Mastricht, y fit son entrée par la bréche, & alla dans l'Eglise rendre graces à Dieu de ces glorieuses premices de son Gouvernement.

CES

Ces deux pieces de Monnoye furent faites dans Maſtricht pendant le Siege.

La premiere.

Les Armes de la Ville qui ſont une étoile, au deſſus une épée qui traverſe cette legende.

TRAJECTUM AB HISPANIS OBSESSUM PRO

JUSTÆ CAUSÆ DEFFENSIONE.

M. D. LXXIX.

La Ville de Maſtricht aſſiegée par les Eſpagnols pour la défenſe de la bonne cauſe, l'an 1579.

REVERS.

PROTEGE DOMINE POPULUM TUUM PROPTER

NOMINIS TUI GLORIAM.

Seigneur, protege ton peuple pour la gloire de ton Nom.

Dans l'Exergue.

Le chifre Romain XXIV. qui marque la valeur de la Monnoye.

La ſeconde.

L'Ecuſſon des Armes de la Ville & dans les deux côtez les mêmes legendes que dans la precedente.

Dans l'Exergue.

Le chifre Romain XVI.

Les Villes de Boiſleduc & de Valenciennes, l'une dans le Brabant & l'autre dans le Hainaut, abandonnerent les Eſtats & ſe declarerent pour l'Eſpagne, ſous les mêmes conditions qui avoient été accordées aux Mécontens.

1577. CES pertes de Provinces & de Villes n'étonnerent point les Eſtats qui prirent des réſolutions plus fortes que jamais pour la défenſe de leur liberté & de leur ancienne autorité qu'ils avoient repriſe. Il y avoit eu en 1579. une Aſſemblée à Cologne pour la Paix des Pays-bas, par la Médiation de l'Empereur Rodolphe Second : elle avoit été inutile, quoyqu'elle eût duré ſept mois, qu'elle fût tres-celebre, & que tous les Députez fuſſent des perſonnes Illuſtres & conſommées dans la Negotiation. Comme les Eſtats avoient reconnu que les Eſpagnols ne leur faiſoient des propoſitions d'acommodement que pour les remettre dans les fers qu'ils avoient ſi genereuſement briſez ; ils ne ſongerent plus qu'à ſe maintenir par les armes, & de preferer une guerre ouverte aux intrigues & aux ſurpriſes d'une Paix trompeuſe.

CE fut dans cette penſée & aprés la rupture du Traité de Cologne que les Eſtats firent fraper cette Piece en 1580.

Le Pape & le Roy d'Eſpagne ; le Roy careſſe le Lion Belgique, il luy preſente d'une main un rameau d'olivier, & cache dans l'autre un collier qu'il ſemble vouloir luy mettre au col.

LIBER REVINCIRI LEO PERNEGAT.

Le Lion s'étant une fois remis en liberté refuſe de reprendre de nouvelles chaînes.

REVERS.

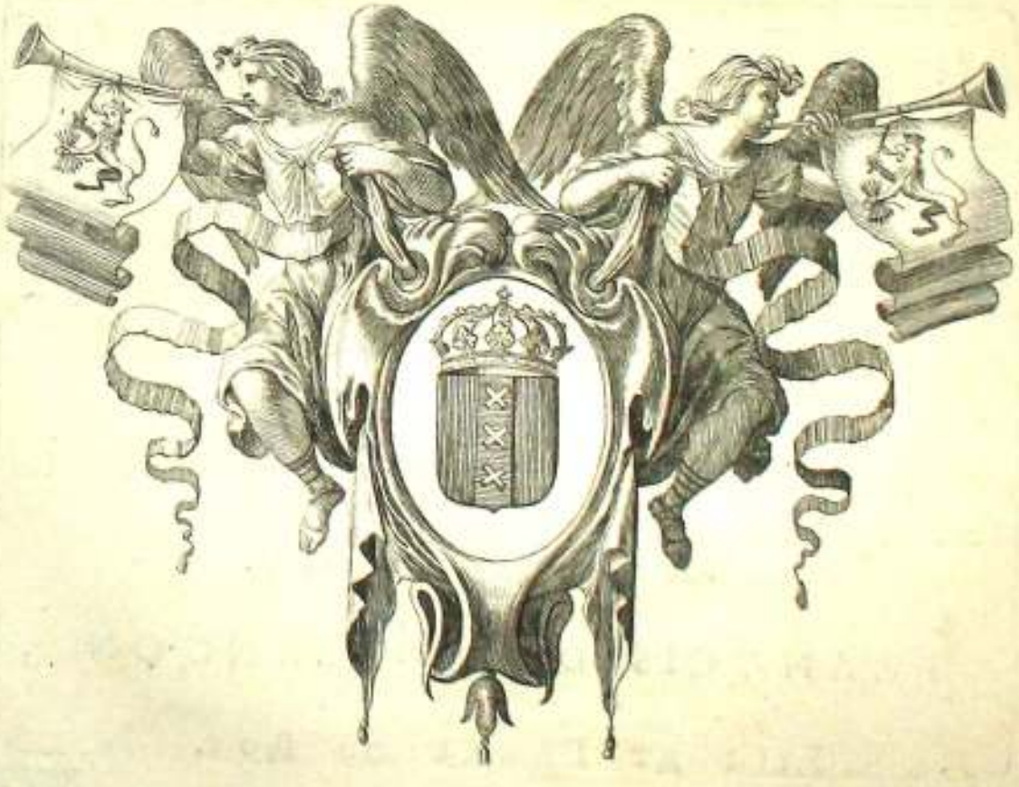
Une ſtatuë ſur un pilier au bas duquel le Lion eſt attaché d'un lien qu'un Rat ronge.

ROSIS LEONEM LORIS MUS LIBERAT.

Le Rat délivre le Lion aprés avoir rongé les liens qui l'attachent.

LES careſſes qu'on témoigne au Lion, le rameau d'olivier que le Roy luy offre & le collier qu'il cache, ſignifient le deſſein qu'on a de ſurprendre les Eſtats par de feintes propoſitions de Paix, & de les faire retomber dans l'eſclavage. Les figures du revers montrent la délivrance des Provinces Unies, des rigueurs de l'Inquiſition, dont la ſtatuë eſt ſur le pillier.

Au mois de May de cette année 1580. François de la Nouë Maréchal de Camp de l'Armée des Eſtats en Flandre, y fut défait proche le Château d'Ingelmonſter, & pris par le Vicomte de Gand qui l'envoya au Prince de Parme : Sa priſon affligea les Eſtats, parce qu'ils craignoient que l'Eſpagnol ne voulût point délivrer un Capitaine ſi experimenté & ſi capable de rendre ſervice aux Ennemis de Philippes : Il demeura priſonnier cinq ans, & ne ſortit que par échange avec le Comte d'Egmont que la Nouë avant ſa défaite, avoit fait priſonnier dans la petite Ville de Ninove en Flandre ; encore ce fut aprés avoir promis de ne point porter les armes contre l'Eſpagne, & donné pour caution de ſa parole Henry de Bourbon, qui étoit lors Roy de Navarre. Ce Comte d'Egmont témoigna ſi peu de reſſentiment de la mort violente de ſon Pere, qu'il ſuivit le parti de ceux qui l'avoient fait mourir & combatit contre les peuples qui avoient pris les armes pour venger ſa mort : Il fut tué en 1590. à la bataille d'Ivry, où il commandoit les Troupes que le Duc de Parme avoit envoyées en France au ſecours de la Ligue.



1580. LA haine des Confederez contre l'Eſpagne augmentoit tous les jours ; le Prince d'Orange qui avoit intereſt que la Souveraineté de ſa mortelle ennemie fut éteinte dans les Provinces, propoſa aux Eſtats d'en ſecoüer le joug entierement, & de choiſir pour Prince le Duc d'Alençon : Il diſoit que le Duc avoit déja la foy des Confederez ; Qu'il étoit venu à leur ſecours comme défenſeur de la liberté Belgique ; Qu'ils ne ſeroient plus maltraitez par des Gouverneurs ſuperbes, cruels & ambitieux, qui abuſoient de leur pouvoir ; Qu'ils verroient leur Prince preſider à leurs Conſeils & commander en perſonne les Armées ; Que ce chois ſeroit agréable à Elizabeth Reine d'Angleterre leur Alliée ; Qu'il contenteroit également les Catholiques & les Proteſtans ; Que la France ſeroit bien aiſe d'occuper ailleurs & pour le ſervice du Frere de ſon Roy, tant de vaillans Hommes qui avoient vieilli dans ſes guerres civiles ; Qu'ainſi le Duc ne manqueroit point ni de vieux Soldats & de bons Officiers, ni de cette brave Nobleſſe Françoiſe toûjours prête à combatre & toûjours invincible. Ces raiſons perſuaderent les Eſtats ; ils envoyerent au Duc d'Alençon leurs Deputez qui traiterent avec luy au Château de Pleſſis les Tours le 29. Septembre 1580. Les Conditions du Traité donnoient au Duc des titres éclatans ; mais elles rendoient les Eſtats les veritables Souverains, & par conſequent réſervoient toute l'autorité au Prince d'Orange, le premier mobile des Confederez.

LES Eſtats en memoire de ce Traité firent fraper cette Medaille en 1580.

Le Duc d'Alençon armé en buſte.

FRANÇOIS DUC D'ALENÇON

FILS ET FRERE DU ROY.

REVERS.

REVERS.

Deux Princeſſes couronnées, vétuës à la Romaine, qui ſe préſentent la main droite pour ſe donner mutuellement la foy ; l'Arc-en-ciel paroît & environne les Princeſſes.

Dans l'Exergue.

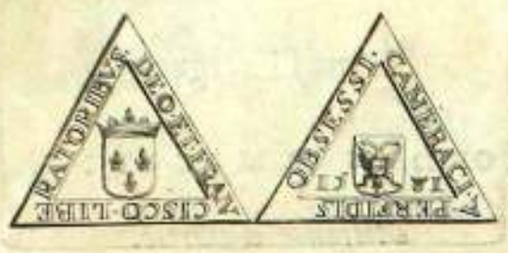
FOEDUS AMICITIÆ.

Alliance d'amitié.

LE Duc étoit Fils du Roy Henry II. & Frere de Henry III. qui regnoit en France. Les deux Princeſſes ſont la France & la Flandre ; l'action qu'ils font, & l'Arc-en-ciel qui eſt le ſigne d'alliance, repreſentent celle des deux Nations.

COMME cette alliance avoit été faite à la perſuaſion du Prince d'Orange, le Roy d'Eſpagne en fut tellement indigné qu'il mît ſa tête à vingt-cinq mille écus ; le Prince ſe juſtifia par une excellente Apologie qui fut publiée.

CE fut en cette année que Philippes s'empara du Royaume de Portugal, aprés la mort du Cardinal Henry qui avoit ſuccedé à Dom Sebaſtien, tué en Afrique dans une bataille contre le Roy de Maroc : Il ſe ſervit en cette expedition du Duc d'Albe, qui deux ans aprés mourut en la Ville de Liſbonne. Perſonnage né pour le commandement, & qui dans un ſiecle fecond, en fameux Capitaines ne fut point inferieur aux plus renommez ; mais ſes vertus perdirent leur plus grand éclat par ſon humeur impericuſe & cruelle, & ſon Gouvernement apprit aux Flamans ce que peut un homme violent & vindicatif, quand ſa fureur eſt ſoûtenuë par la force des armes : Il conſerva toute ſa vie des ſentimens de cruauté. On tient que peu de jours avant ſa mort, Philippes qui étoit lors à Liſbonne l'ayant conſulté ſur les moyens d'affermir la domination dans le Portugal, il dit qu'il faloit exterminer la Maiſon de Bragance qui prétendoit à la Couronne, & le Roy luy ayant répondu que ce ſeroit une action ſcandaleuſe & contre la Religion ; il repliqua fierement que les Royaumes ſe gouvernoient par des maximes d'Eſtat & non point par des ſcrupules de conſcience.



1581. CLAUDE de Barlemont Seigneur de Hautepenne, ayant ſurpris le Château de Breda en Brabant la nuit du 26. Juin 1581. força la Ville le lendemain malgré la réſiſtance des Habitans, qui ſe défendirent depuis deux heures juſqu'à dix du matin. Les Eſpagnols commirent dans cette Ville les mêmes cruautez qu'ils avoient faites à Maſtricht.

La perte de Breda & le blocus de Cambray par le Prince de Parme, obligerent le Duc d'Alençon de venir au ſecours de ſes nouveaux Sujets; Car les Eſtats avoient publiquement déclaré Philippes déchû de la Souveraineté des Pays-bas, pour en avoir violé les Privileges; avoient fait rompre ſon Sceau; ôter ſes Images & ſes Armes; effacé ſon Nom & ſes Qualitez, & défendu aux Officiers de la Monnoye d'en marquer à ſon coin. Le Duc s'étant approché de Cambray avec dix mille hommes de pied & quatre mille chevaux, le Prince ne l'attendit pas & leva le blocus. Le Duc fut reçû à Cambray comme ſon Liberateur le 20. Aouſt 1581.

Cette piece triangulaire qui ne ſe trouve qu'en or, fut faite pour la délivrance de Cambray.

L'Ecuſſon des Armes de France.

DEO ET FRANCISCO

LIBERATORIBUS.

REVERS.

Les Armes de Cambray.

CAMERICI A PERFIDIS OBSESSI

ANNO M. D. LXXXI.

A Dieu & à François Liberateurs de la Ville de Cambray, aſſiegée par les perfides en l'année 1581.

La retraite du Prince de Parme devant un ennemy plus foible que luy, étonna tout le monde. Un de ſes Amis luy en demandant la cauſe, Je n'ay garde, dit-il, de hazarder les Eſtats du Roy mon Maître, contre une Armée remplie de Nobleſſe volontaire qui ſe défera bien-tôt d'elle-même, ce qui arriva comme il l'avoit jugé. Le Duc d'Alençon au lieu d'avancer en Flandre, ſe contenta d'avoir délivré Cambray & reprit le chemin de France, d'où il repaſſa en Angleterre : Il eſperoit épouſer la Reine, mais cela ne ſe fit point ; Elizabeth n'eut jamais deſſein de ſe marier, & l'eſperance qu'elle donna de ſon mariage à divers Princes, ne fut qu'une politique pour ſe faire des Amis & des Alliez. L'Archiduc Matthias avoit auſſi repris le chemin d'Allemagne, dont le Ciel luy deſtinoit l'Empire, qu'il obtint aprés la mort de ſon Frere.

Le Comte de Renneberg qui commandoit pour l'Eſpagne dans les Provinces de Friſe & d'Overiſſel, mourut de maladie : Il avoit ôté aux Eſtats la Ville de Groningue ; le Prince de Parme mit François Virdugo Eſpagnol, à la place du Comte.

Marguerite d'Auſtriche Ducheſſe de Parme, étoit arrivée aux Pays-bas par l'ordre de Philippes qui luy en avoit redonné le Gouvernement, à condition que le Prince ſon Fils auroit le commandement abſolu des Armes ; mais le Prince ayant témoigné que ce partage d'autorité ne luy plaiſoit pas ; la Ducheſſe ne fit aucune fonction de Gouvernante & ſe retira en Italie. Le commandement a ſa jalouſie & ſa delicateſſe, comme l'amour, & ne ſouffre point de compagnon.

1582. AU commencement de l'année 1582. le Duc d'Alençon partit de Londres, décendit à Fleſſingue, & fut proclamé dans Anvers, Duc de Brabant, avec une pompe ſolemnelle : L'on fit à cette proclamation des réjoüiſſances extraordinaires ; le Duc donna la grace à trois cens criminels, qui le ſuivirent tête nuë durant ſa marche par la Ville ; l'on diſtribua des pieces d'or & d'argent au peuple, & l'on fit faire nombre de Medailles, dont voicy les quatre plus remarquables.

La premiere.

Le Duc en buſte ayant le bonnet Ducal ſur la tête.

FRANCISCUS FILIUS FRANCIÆ,

FRATER UNICUS REGIS,

DEI GRATIA DUX BRABANTIÆ.

François Fils de France, Frere Unique du Roy, par la grace de Dieu Duc de Brabant.

REVERS.

Un Soleil qui répand ſes rayons.

FOVET ET DISCUTIT. M. D. LXXXII.

Il entretient & il diſſipe.

La ſeconde.

Luy en buſte armé.

François Duc d'Anjou & d'Alençon Fils de France.

REVERS.

Un Soleil qui ſemble ſortir de la Mer & qui s'élevant peu à peu ; diſſipe les nuages qui l'environnent.

La même deviſe.

FOVET ET DISCUTIT.

La troiſiéme

La troiſiéme eſt ſemblable à la précedente, excepté qu'il y a quelque difference dans les Armes du Duc.

La deviſe, qui eſt dans ces trois Medailles, veut dire que comme le Soleil entretient les biens de la terre & diſſipe ce qui leur eſt nuiſible; ainſi le Duc conſervera les Pays-bas & en chaſſera leurs Ennemis.

La quatriéme Medaille

Deux mains qui ſe joignent & font un anneau dans lequel eſt le mot Hebraïque, JEHOVA, Dieu.

PRO CHRISTO LEGE ET GREGE.

M. D. LXXXII.

Pour CHRIST la Loy & le Peuple.

REVERS.

RELIGIONE ET JUSTITIA REDUCE,

VOCATO EX GALLIA PACATA

ANDEGAVENSIUM DUCE BELGICÆ

LIBERTATIS VINDICE.

LA RELIGION ET LA JUSTICE RESTABLIES aprés avoir appellé de la France pacifiée le Duc d'Anjou, défenſeur de la liberté Belgique.

CE Soleil, que les Medailles repreſentent tout brillant de lumiere, ne parut pas long-temps ſur la Flandre ſans être éclipſé. Le Duc voyant que les titres éclatans qu'on luy avoit donnez n'avoient rien de réel, ſe laſſa d'être maîtriſé par ceux qui devoient luy obéïr, & de faire le même perſonnage que l'Archiduc Matthias venoit de faire & ſur le même theatre: il réſolut de regner avec toute la force & toute la majeſté de ſon caractere, & s'aſſura de quelques Places; mais tous ſes deſſeins furent renverſez par le mauvais ſuccés de l'entrepriſe d'Anvers, qu'il voulut ſurprendre le 17. Janvier 1583. Son nouveau Trône fut tellement ébranlé par cette malheureuſe journée, que l'entremiſe de France & d'Angleterre n'en pût empêcher la cheute: Le Duc en prit tant de chagrin que s'étant retiré en France, il mourut l'année ſuivante à Château-Thierry. La vie des Grands n'eſt le plus ſouvent qu'un mélange de proſperitez & de diſgraces, de gloire & de confuſion. François de Valois étoit habile, éloquent, ambitieux & d'humeur à tout entreprendre & à tout hazarder pour la gloire & pour l'Empire.

1584.

LE Prince d'Orange, qui étoit le plus ferme appuy des Confederez, attira ſur luy la vengeance & la colere de leurs Ennemis: Il fut tué à Delf en Hollande le 10. May 1584. d'un coup de piſtolet que luy tira Baltazard Gerard, natif de Villefans en Franche-Comté: Ainſi s'acheva la vie de Guillaume de Naſſau, lequel merite d'être comparé aux Heros de l'ancienne Rome, puiſqu'il s'eſt devoüé comme eux, pour la gloire & la conſervation de la Republique. Les Provinces Unies furent extremement affligées de la mort du Prince, qui avoit ſoûtenu ſi glorieuſement le poids des affaires publiques & qui avoit été le genie tutelaire de l'Eſtat. Le meurtrier fut puny d'un long & rigoureux ſupplice; Il l'endura ſi conſtamment que l'Hiſtoire a remarqué ſa réſolution comme un prodige: Le crime tâche toûjours de ſe couvrir des apparences de la vertu.

LES Eſtats pour honorer la memoire du Prince, firent fraper cette Medaille.

Le Prince d'Orange à demy corps dans un cartouche.

GUILLELMUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ, NATUS DILEMBURGII

ANNO M. D. XXXIII.

PROVINCIAS CONFOEDERATAS QUAM

PRUDENTISSIME GUBERNAVIT ANNIS QUINDECIM,

INFORTUNATE OBIIT

DELPHÆ M. D. LXXXIV.

GUILLAUME PAR LA GRACE DE DIEU PRINCE d'Orange, Comte de Naſſau, né à Dilembourg en 1533. *aprés avoir gouverné les Provinces Unies durant quinze ans avec beaucoup de prudence, eſt mort malheureuſement à Delf en l'année* 1584.

Dans l'Exergue.

LICET OSSA ARESCANT VIRTUS

VIRESCIT ET VIGET.

QUOIQUE SES OS DEVIENNENT SECS ET ARIDES

ſa vertu eſt toûjours floriſſante & animée.

REVERS.

Un Alcion faiſant ſon nid ſur la Mer.

SÆVIS TRANQUILLUS IN UNDIS.

Tranquille au milieu de la tempête.

CESTOIT la deviſe ordinaire du Prince ; & ce revers eſt ſemblable à celuy de la Medaille faite en ſon honneur en 1568. & laquelle a été déja expliquée.

CETTE autre Medaille fut encore faite à cauſe de l'aſſaſſinat du Prince.

Un jeune homme qui ſaluë le Prince d'Orange en luy tirant un coup de piſtolet, derriere luy eſt un Roy.

O DIRUM SCELUS, NON MANEBIT INULTUM.

M. D. LXXXIV.

O LE CRIME EXECRABLE,

il ne demeurera pas impuny

REVERS.

Un Berger qu'un Loup égorge pendant qu'il garde ſon Troupeau.

NE VOS CREDITE LUPO,

PASTOREM OCCIDIT.

NE VOUS FIEZ PAS AU LOUP,

il a tué le Berger.

Dans l'Exergue.

CONCIPE.

CONCEVEZ.

On a voulu par cette Medaille faire entendre que la mort du Prince avoit été ſuſcitée par l'Eſpagne. Le Berger repreſente le Prince; le Troupeau les Provinces Unies ; & le Loup l'aſſaſſin.

La Zelande en ſon particulier fit fraper cette troiſiéme Medaille à la memoire du Prince.

Les Armes particulieres des Villes de Zelande faiſant une ceinture aux Armes de cette Province, qui ſont un demy Lion rampant de gueule ſortant d'une face ondée en champ d'or, avec la deviſe ordinaire de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je ſors victorieux.

Le revers eſt ſemblable à celuy de la Medaille precedente.

Guillaume de Naſſau laiſſa trois fils, Philippes Guillaume, Maurice & Frederic Henry : Il eut quatre freres, Jean, Louïs, Adolphe & Henry, les trois derniers furent tuez dans les guerres des Pays-bas ; Jean eut ſept fils, Guillaume Ludovic, Jean, Georges, Philippes, Erneſt Caſimir, Ludovic Gunter & Jean.

Le Prince fut enterré dans le nouveau Temple de Delf, & la Pompe de ſes Funerailles fut magnifique. Les Eſtats donnerent ſes Charges à Maurice ſon ſecond fils, âgé de dix-ſept ans, parce que Philippes Guillaume ſon aîné, étoit retenu en Eſpagne ; Le Comte Philippes de Hohenlo eut la Lieutenance Generale du Prince Maurice.

LE Prince

1585.

LE Prince de Parme, dont je n'ay point parlé depuis la levée du blocus de Cambray en 1581. afin de ne pas interrompre les dernieres actions de la vie du Duc d'Alençon & du Prince d'Orange, avoit cependant remis ſous l'obéïſſance d'Eſpagne les Villes les plus conſiderables de Flandre : Il fit bien voir que ſa retraite devant l'Armée du Duc d'Alençon, n'avoit été que l'effet de ſa prudence, puiſque au mois de Novembre de la même année 1581. il prit Tournay, belle & forte Place ſituée ſur la Riviere de l'Eſcaut ; Marie de Lalain y témoigna un courage au deſſus de ſon ſexe en l'abſence de Pierre de Melun ſon mary Prince d'Eſpinoy, qui en étoit Gouverneur.

EN 1582. il aſſiegea Oudenarde que Frederic du Bourg Gouverneur, défendit bravement pendant trois mois, & qu'il ne rendit que faute de monde ; Ses principales Conquêtes de l'année 1583. furent Dunquerque, & Nieuport, Villes maritimes.

LE Prince de Parme, qui avoit ſi heureuſement profité de la diviſion que l'entrepriſe d'Anvers avoit cauſée entre le Duc d'Alençon & les Eſtats, ne manqua point de tirer encore avantage de la conſternation où le meurtre du Prince d'Orange avoit mis les Confederez. Aprés s'être aſſuré d'Ypres, de Bruges & de Gand en 1584. il forma le Siege d'Anvers Ville importante par ſa ſituation, ſa richeſſe, ſa grandeur, & par le nombre de ſes Habitans : Le Baron de ſainte Aldegonde en étoit Bourguemaître & y commandoit : Il avoit été dans la confidence du Prince d'Orange, & depuis ſa mort le Party Confederé eut toute creance en luy.

LE Siege d'Anvers dura quatorze mois ; & le Prince y entra ſur la fin d'Aouſt 1585. Ceux qui liront dans les Originaux les particularitez de

ce Siege, avouëront que jamais Place ne fut mieux attaquée ni mieux défenduë, & qu'on employa de part & d'autre toutes les machines de guerre, que l'art & l'experience ont miſes en uſage & peuvent faire inventer ; ſur tout ils admireront l'eſperance qu'eut toûjours Alexandre d'emporter Anvers malgré des obſtacles qui ſembloient invincibles, eſperance ſi aſſurée que durant le Siege & avant la reddition de la Place, il fit fraper cette Medaille.

Le Prince de Parme en buſte armé.

ALEXANDER FARNESIUS PARMÆ

ET PLACENTIÆ PRINCEPS,

BELGIUM DUM GUBERNARET.

ALEXANDRE FARNESE PRINCE DE PARME ET de Plaiſance, étant Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Le plan du Camp du Prince devant Anvers.

CONCIPE CERTAS SPES.

M. D. LXXXV.

Conçois des eſperances certaines.

CES paroles que le Prince s'adreſſe à luy-même, montrent qu'il étoit perſuadé de l'heureux ſuccés du Siege.

LES Eſtats craignans la priſe d'Anvers, & que le Prince de Parme ne pouſsât plus loin ſes Conquêtes, avoient demandé du ſecours à Henry III. Roy de France : Ce Prince n'ayant pû les aſſiſter à cauſe de la Ligue, qui dés ſa naiſſance luy donnoit aſſez d'affaires ſans ſe mêler de celles d'autruy ; Ils s'étoient adreſſez à Elizabeth Reine d'Angleterre, & luy avoient demandé ſa protection ; Comme la politique de cette Princeſſe étoit d'entretenir la guerre chez ſes voiſins afin de conſerver la paix dans ſon Royaume, & que le Roy Philippes en étoit un dangereux, & ſon ennemy ſecret à cauſe de la Religion, elle n'avoit garde de perdre une occaſion ſi favorable à ſes intereſts ; Elle fit le 10. Aouſt 1585. un Traité avec les Eſtats qui luy livrerent pour ſureté Fleſſingue, Rammekens & la Brille : Les Troupes qu'elle leur envoya furent commandées par Robert Dudley Comte de Leyceſtre, qui arriva dans Fleſſingue ſur la fin de l'année accompagné de pluſieurs Perſonnes de qualité, & de 500. Gentilshommes.

AVANT l'arrivée du Comte de Leyceſtre à Fleſſingue, les Provinces de Hollande, de Weſtfriſe & de Zelande, avoient fait le Prince Maurice de Naſſau leur Gouverneur ; le Comte en avoit appris la nouvelle en Angleterre avec chagrin, & cela luy avoit fait avancer ſon voyage aux Pays-bas, mais étant allé de Fleſſingue à la Haye en Janvier 1586. il fut reçû par tout avec beaucoup d'honneur, & les Eſtats luy accorderent le Gouvernement General du Pays : Le pouvoir donné au Comte étoit ſi abſolu que la Reine Elizabeth en conçût de la jalouſie & s'en plaignit aux Eſtats, qui luy rendirent raiſon de ce qu'ils avoient fait, & l'appaiſerent. 1586.

AUSSI-TÔT que le Comte eut accepté le Gouvernement & fait des Reglemens pour la diſcipline militaire, il ſe mit en campagne & aſſiegea Doeſbourg dans la Province de Gueldre ; les aſſiegez n'oſerent attendre l'aſſaut & ſe rendirent le 13. Septembre. Il entra enſuite par adreſſe dans Deventer & s'aſſura de cette Ville qui n'étoit pas en trop bonne intelligence avec les Confederez ; la derniere Conquête du Comte fut le Fort de Zutphen qu'il prit au mois d'Octobre.

LES Zelandois firent fraper cette Medaille en memoire de la protection de la Reine d'Angleterre.

Les Armes de Zelande.

LUCTOR ET EMERGO.

M. D. LXXXVI.

Je combats & je ſors victorieux.

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de la Province faiſans une ceinture autour de celles de Zelande.

AUTORE DEO FAVENTE REGINA.

Par la volonté de Dieu & la faveur de la Reine.

C'EST à dire que le Lion Zelandois, avec l'aide de Dieu & la protection de la Reine, s'affranchit de la Mer, qu'on doit prendre icy à cauſe de ſon agitation, ordinaire pour le ſymbole du malheur & de l'affliction.

MARTIN Skein Gentilhomme Gueldrois qui avoit quitté les Eſpagnols pour ſe mettre au ſervice des Eſtats, s'empara d'une petite Iſle nommée Sgravenwert, ſituée au delà du Tholhuys où le Rhin ſe diviſe en deux bras, dont l'un retient le nom du Rhin & l'autre prend celuy de Wahal; il y fit bâtir le Fort qui porte ſon nom. On verra dans la ſuite de l'Hiſtoire un Siege memorable de cette Forteresſe.

MARGUERITE d'Auſtriche mourut cette année à Ortonne dans le Royaume de Naples : Elle épouſa en premieres Nôces Alexandre de Medicis Duc de Florence, & en ſecondes Octave Farneſe Duc de Parme. Ce fut une Princeſſe illuſtre par ſon eſprit, ſa prudence, ſon courage & ſa pieté; ſon adreſſe & ſa fermeté parurent dans la naiſſance des troubles des Pays-bas, qu'elle gouverna long-temps avec beaucoup de moderation & de juſtice : Elle en ſortit aprés y avoir rétably le calme par la douceur & la ſageſſe de ſa conduite; & ſi Philippes qui étoit naturellement ſevere, n'eut point appuyé la cruauté du Duc d'Albe, le Lion de Hollande ſeroit peut-être encore ſoûmis à celuy d'Eſpagne. Octave Farneſe ſon mary mourut quelque temps aprés elle; Alexandre ſon fils luy ſucceda aux Duchez de Parme & de Plaiſance.

CETTE

CETTE autre Medaille fut frapée en l'année 1587. dans la Ville d'Amſterdam, pour le même ſujet du ſecours d'Angleterre. 1587.

La Reine ſur un Trône, à ſa droite eſt un homme debout qui ſemble luy demander ſa protection, & à ſa gauche des enfans à genoux qui luy preſentent les Armes de Zelande & d'autres Provinces.

DEO OPTIMO MAXIMO,

LAUS ET HONOR IN OMNE ÆVUM QUOD.

M. D. LXXXVII.

A Dieu tres-bon & tres-grand, loüange & honneur de ce que.

REVERS.

Des Evêques, des Prêtres, des Moines & des Calices, le Nom de Dieu en Hebreu dans une lumiere qui les renverſe.

QUEM DEUS CONFICIET SPIRITU ORIS SUI.

Que Dieu renverſera du ſouſle de ſa bouche.

LA penſée de cette Medaille eſt que les Confederez rendent graces

à Dieu de ce que la Reine d'Angleterre les a pris en ſa protection, & qu'ils eſperent que le Seigneur détruira leurs Ennemis.

Le Duc de Parme ne laiſſa pas de prendre Grave, Venlo & Nuis, malgré le ſecours d'Angleterre, qui n'apporta pas de grands avantages aux Confederez : Il contraignit enſuite la Ville de l'Eſcluſe de capituler aprés avoir ſoûtenu ſept aſſauts ſous le Gouvernement d'Arnoud Groënevelt Gentilhomme Hollandois. Ces pertes jointes à la trahiſon de Guillaume Stanley, & de Rolland York Anglois, & du Colonel Paton Ecoſſois, qui avoient livré aux Eſpagnols Deventer, le Fort de Zutphen & la Ville de Gueldre, donnerent de l'inquietude aux Eſtats, qui craignirent de perdre d'autres Places par la même perfidie ; Elles cauſerent auſſi de la deſunion entre les Eſtats & le Comte de Leyceſtre : Il y eut des plaintes & des apologies de part & d'autre, & ſans la prudence de la Reine qui rappella le Comte en Angleterre, leur meſintelligence auroit apporté du deſordre dans les Provinces Unies.

La nuit du 22. Decembre Martin Skein que le Comte de Leyceſtre avoit fait Chevalier, emporta par petard la Ville de Bonne, d'où il ſortit aprés l'avoir fait fortifier & munir de Soldats & de vivres. Le Duc de Parme la fit aſſieger par Charles de Croy Prince de Chimay, fils du Duc d'Arſchot, à la priere d'Erneſt de Baviere Archevêque de Cologne, à qui elle appartenoit ; la Garniſon que le Chevalier Skein y avoit laiſſée, ſe défendit ſix mois & la rendit le 29. Septembre de l'année ſuivante. Jean Baptiſte Taxis Lieutenant de Verdugo, Gouverneur de Friſe, fut tué d'un coup de mouſquet au commencement du Siege: C'eſt à ſa Maiſon Originaire d'Allemagne qu'on eſt obligé de l'établiſſement des Poſtes, & d'avoir rendu publique une commodité qui étoit particuliere aux Princes.

Le Cardinal de Granvelle mourut à Madrid âgé de 70. ans : Il étoit docte, courageux, propre au maniement des affaires, & capable de s'attribuer dans les Conſeils toute l'autorité, par la force de ſon genie ; l'averſion que les Flamans avoient pour luy, & la rigueur de ſes avis contre-eux, ont été cauſe en partie des mouvemens des Pays-bas.

PHILIPPES irrité contre la Reine Elizabeth, à cauſe du ſecours qu'elle avoit donné aux Confederez, fit un effort digne de ſa puiſſance pour ſoûmettre d'un ſeul coup l'Angleterre & les Provinces Unies: L'Armée qu'il fit équiper étoit la plus belle qui eut paru depuis long-temps ſur l'Ocean, & la vanité Eſpagnole luy donna l'orgueilleux nom d'Invincible: Il envoya ordre au Duc de Parme de tenir preſtes les Forces Navales de ſon Gouvernement, pour favoriſer l'execution de cette grande entrepriſe; Mais que les eſperances des hommes ſont vaines, & que ces vaſtes deſſeins que la vengeance & l'ambition inſpirent ont ſouvent des ſuccés contraires à leurs penſées. Cette puiſſante Flotte fit voile du Port de Liſbonne à la fin de May, & étant arrivée dans la Manche d'Angleterre au mois d'Aouſt 1588, elle fut batuë d'une furieuſe tempête, Les Anglois qui avoient mis toutes leurs forces en Mer, l'attaquerent dans le deſordre où l'orage l'avoit miſe, & y porterent le fer & le feu avec tant de courage & de bonheur, qu'Alphonſe Perez de Guſman Duc de Medina Sidonia qui la commandoit, fut contraint de ſe retirer & de faire le tour d'Eſcoſſe & d'Irlande pour gagner les côtes d'Eſpagne, aprés avoir perdu dix mille hommes, & plus de trente Vaiſſeaux. 1588.

LES Confederez rendirent en cette occaſion un grand ſervice à Elizabeth, ayant avec nombre de Navires empêché que l'Armée Navale du Duc de Parme ne joignît l'Eſpagnole: Ils firent fraper dans la Ville d'Amſterdam cette Medaille pour la victoire des Anglois leurs alliez

Le Pape, des Cardinaux, des Evêques; l'Empereur & le Roy d'Eſpagne aſſemblez dans un Conſeil, ayant des oreilles d'Aſne avec des bandeaux ſur les yeux; & dans le haut de la Medaille ces Vers du Poëte Lucrece.

O CÆCAS HOMINUM MENTES O PECTORA CÆCA.

O que l'eſprit de l'homme eſt plein d'aveuglement.

Autour de la Medaille, ce paſſage des Actes des Apôtres Chapitre neuviéme.

DURUM EST CONTRA STIMULOS CALCITRARE.

Il eſt dur de regimber contre l'éguillon.

REVERS.

Une Flote batuë de la tempête.

VENI, VIDE, VIVE.

Venez, voyez, vivez.

TU DEUS MAGNUS ET MAGNA FACIS, TU SOLUS DEUS.

Seigneur, vous êtes grand & vous faites les grandes choſes, vous êtes le ſeul Dieu.

CETTE autre Medaille fut frapée pour la même victoire.

Des flots agitez qui ſe briſent contre un rocher.

ALLIDOR NON LÆDOR.

On me touche, mais on ne me bleſſe point

Au bas de la Medaille ſont les Armes du Prince Maurice.

REVERS.

FLAVIT ET DISSIPATI SUNT.

M. D. LXXXVIII.

Il a ſoufflé & ils ont été diſperſez.

LA Zelande pour laiſſer auſſi à la poſterité des marques de la défaite & de la fuite de l'Armée Eſpagnole, fit fraper cette Medaille en argent & en cuivre.

Les Armes de la Province.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu ſeul ſoit gloire.

REVERS.

REVERS.

Une Flotte en déſordre.

CLASSIS HISPANICA VENIT, IVIT, FUIT.

M. D. LXXXVIII.

La Flotte Eſpagnole eſt venuë, s'en eſt allée, & a été.

CES trois Medailles ſont des actions de graces que les Vainqueurs rendent à Dieu de ſa protection & de la facilité de leur victoire. Les trois mots de la premiere *veni*, *vide*, *vive*, s'adreſſent à la Reine Elizabeth qui vint ſur les côtes de la Mer voir le debris des Vaiſſeaux Eſpagnols. On devoit reſpecter le caractere des Puiſſances qui y ſont repreſentées : La raillerie eſt trop violente de leur avoir mis des oreilles d'Aſne & des bandeaux ſur les yeux. La ſeconde Medaille fait voir que l'Angleterre a pû être attaquée, mais qu'elle n'a pû être vaincuë, & que les efforts de ſes Ennemis ont reſſemblé aux flots de la Mer qui ſe briſent inutilement contre les rochers. Et la troiſiéme montre qu'à peine cette Flotte a paru devant l'Angleterre, qu'elle a été diſſipée & preſque défaite par un coup du Ciel.

QUELQUE temps aprés cette victoire le Comte de Leyceſtre mourut en Angleterre : Ce Comte avoit éprouvé pendant ſa vie toutes les rigueurs & toutes les faveurs de la fortune ; Emond Dudley ſon Ayeul & Jean Duc de Northumbelland ſon Pere furent décapitez ; le premier ſous Henry VIII. & l'autre au commencement du Regne de Marie ſurnommée la Catholique. Le Fils fut envelopé dans le malheur de ſon Pere & condamné au même ſuplice ; mais Marie luy pardonna & le mit en liberté : Le premier pas qu'il fit de la priſon & de l'infamie aux honneurs & à l'élevation, fut le rétabliſſement en ſes biens & le commandement de l'Artillerie Angloiſe au Siege de la Ville de ſaint Quentin en Picardie, aſſiegée par Philippes Second Roy d'Eſpagne, qui avoit épouſé Marie. Elizabeth ayant ſuccedé à la Reine ſa Sœur, choiſit le Comte pour ſon Miniſtre d'Eſtat, & le combla de faveurs, de biens de charges & de dignitez : Comme il étoit d'une converſation agreable & parfait Courtiſan, elle eut pour luy une affection ſi forte & ſi conſtante, qu'on l'attribuoit à cette vertu des Aſtres qui forme l'union des eſprits. Le bonheur qui l'avoit toûjours accompagné à la Cour d'Elizabeth, l'abandonna dans les Pays-Bas ; il ne répondit point aux eſperances qu'on avoit conçûës de ſa conduite. Les Confederez le trouverent ſuperbe, ambitieux, & plus attentif à établir ſa domination dans le Pays, & à le troubler par des factions & des intrigues, qu'à le défendre & à l'agrandir par les Ar-

mes. Le genie d'Alexandre Farneſe Gouverneur des Provinces Eſpagnoles l'emporta par tout ſur celuy de Robert Dudley, qui s'en retourna en Angleterre ſans avoir acquis ni l'eſtime ni l'amitié des peuples dans le Gouvernement des Provinces Unies.

Les Eſtats Generaux aprés le départ du Comte de Leyceſtre, mirent le Prince Maurice de Naſſau à la tête de leur Armée, & luy donnerent la même autorité qu'avoit eu Guillaume de Naſſau ſon Pere. L'evenement a fait voir que ce Prince étoit deſtiné pour maintenir la liberté de ſa Patrie, humilier l'orgueil d'Eſpagne & arrêter les Conquêtes du Duc de Parme. Ce Duc par l'ordre de Philippes s'étoit approché des frontieres de France, où les choſes avoient changé de face par la mort de
1589. Henry III. tué à ſaint Cloud le premier Aouſt 1589. Henry de Bourbon Roy de Navarre luy avoit ſuccedé; la Ligue refuſoit de luy obéïr, parce qu'il étoit de la Religion Prétenduë Réformée : Philippes qui apprehendoit la valeur de Henry IV. appuyoit les Rebelles contre leur Prince legitime, & n'épargnoit rien pour troubler un Royaume dont la puiſſance & la dignité donnoient depuis les derniers ſiecles, tant de jalouſie à la Maiſon d'Auſtriche.

L'Assistance de Soldats & d'argent que les Ligueurs reçûrent de Philippes, & les deux voyages du Duc de Parme en France, firent une diverſion favorable aux affaires des Confederez; cela leur donna le temps d'établir leur nouvelle Religion, leurs Loix, leurs Conſeils, leurs Magiſtrats, leurs Officiers de Guerre & de Marine, leur Navigation, leur Commerce, & tout le Corps Politique de leurs Provinces : Ils ſe virent même en état d'attaquer puiſſamment les Eſpagnols, & de faire des entrepriſes ſur leurs Places.

Celle que le Chevalier Skein fit ſur Nimegue dans le Gueldre, fut malheureuſe & luy coûta la vie : Il étoit entré de nuit dans la Ville avec des Troupes & s'en étoit preſque rendu le maître, quand la Garniſon & les Habitans reprenans courage l'en chaſſerent avec perte de cinq cens hommes : Il y eut tant de confuſion dans la retraite qu'il ſe noya; les Habitans retirerent ſon corps de l'eau & le couperent en quartiers qui furent expoſez publiquement, juſqu'à ce que le Marquis de Varambon Gouverneur de la Gueldre Eſpagnole, les fit ôter. Martin Skein fut un guerrier hardy, entreprenant, infatigable, liberal, aimé des Soldats malgré ſa ſeverité, qui à peine avoit bien ou mal réüſſi dans une entrepriſe qu'il en formoit une autre, & qui ſeul a été capable de garder ſon ſecret dans le vin & la débauche : Ses ennemis luy reprochoient qu'il étoit rude, imperieux, obſtiné; qu'il avoit ſouvent changé de party; qu'il ſçavoit mieux ſurprendre les Places que les conſerver, & que ſes plus belles actions n'étoient que d'heureuſes temeritez.

CHARLES de Herauguieres Gentilhomme Walon, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie pour le ſervice des Eſtats, entreprit plus heureuſement ſur Breda que le Chevalier Skein n'avoit fait ſur Nimegue : Il ſurprit le Château la nuit du 4. Mars 1590. par le ſtratageme d'un bateau plein de tourbes dans lequel il s'étoit caché avec ſoixante-dix hommes choiſis : Le Prince Maurice qui étoit Chef de l'entrepriſe, & qui s'étoit approché avec des Troupes pour ſoûtenir Herauguieres, entra le matin dans le Château, & obligea la Ville de luy ouvrir ſes portes. La réſolution de Matthieu Helt l'un des ſoixante-dix, merite icy ſa place : Ne pouvant s'empêcher de touſſer, il tira ſon poignard & pria ſes camarades de le tuer, afin qu'ils ne fuſſent pas découverts. 1590.

Les Eſtats en memoire d'une action ſi hardie & ſi heureuſe, firent fraper cette Medaille en or, en argent & en cuivre, & en donnerent une d'or à chacun de ceux qui avoient accompagné Herauguieres.

Le bateau de tourbes d'où les Soldats ſortent.

PARATI VINCERE AUT MORI QUARTO
NONARUM MARTII.

Prêts à vaincre ou mourir le 4. des Nones de Mars.

REVERS.

BREDA A SERVITUTE HISPANA
VINDICATA DUCTU PRINCIPIS MAURITII
A NASSAVIO ANNO CIↃ IↃXC.

La Ville de Breda délivrée de la ſervitude Eſpagnole ſous la conduite du Prince Maurice de Naſſau en l'année 1590.

LA priſe de Breda dont Herauguieres eut le Gouvernement, ne coûta qu'un Soldat qui tomba dans l'eau durant l'obſcurité de la nuit : Elle donna de la reputation au Prince Maurice, & peut être appellée l'augure infaillible des Conquêtes qu'il fit depuis ſur l'Eſpagne.

MATTHIEU Helt dont je viens de remarquer la réſolution dans le Bateau de Tourbes, commandoit pour les Eſtats au Fort de Noordam à trois lieües de Breda ; Le Comte Charles de Mansfeld aſſiegea ce Fort au mois de May, le fit batre de ſept pieces de canon & donna deux aſſauts ; mais il fut repouſſé & contraint de lever le Siege avec perte de ſix cens hommes.

Au commencement d'Octobre le Prince Maurice s'empara de la Ville de Steemberg en Brabant, & de pluſieurs Forts que les Eſpagnols tenoient aux environs de Breda ; mais le vent contraire luy fit manquer une entrepriſe ſur Dunquerque.

VOICY

VOICY une année toute glorieuſe aux Confederez & une admirable rapidité de Conquêtes. Le Prince Maurice par le moyen de quelques Soldats déguiſez en Païſans & en Païſanes, ſurprit le Fort de Zutphen le 21. May 1591; aſſiegea la Ville qui ſe rendit le 30; emporta Deventer le 10. Juin & le Fort de Delziel le 2. Juillet, fit lever au Duc de Parme le Siege du Fort de Knodſembourg prés Nimegue le 26; prit la Ville de Hulſt en Flandre le 24. Septembre, & Nimegue le 24. Octobre. Le Duc de Parme devoit en ce revers de fortune ſe reſſouvenir du conſeil que luy donna le ſage de la Noüe à la priſe d'Anvers, de ne plus tirer l'épée aprés cette action qui l'élevoit au plus haut point d'honneur qu'il pouvoit eſperer. Il y a de certaines bornes de gloire & de proſperité, qu'on ne ſçauroit paſſer; quand une fois nous y ſommes parvenus, il ne faut plus ſonger qu'à nous y maintenir; autrement nous éprouvons que toutes les grandeurs humaines ſont naturellement ſujettes à la décadence & à la révolution. 1591.

CES Conquêtes du Prince Maurice furent le ſujet de cette Medaille.

Les Armes des Eſtats Generaux des Provinces Unies qui ſont un Lion couronné, tenant d'une patte une épée, & de l'autre ſept fleches liées enſemble.

FECIT MAGNA QUI POTENS EST.

Le Tout-puiſſant a operé de grandes choſes.

REVERS.

ZUTPHANIÆ, DEVENTRIÆ, HULSTO,
NOVIOMAGO LIBERTATE RESTITUTA, CASTELLIS
PLURIBUS CAPTIS,
HOSTIBUS EX BATAVIA FUGATIS,
SENATUS FOEDERATARUM PROVINCIARUM
FIERI FECIT.

Les Eſtats Generaux des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir rendu la liberté à Zutphen, Deventer, Hulſt & Nimegue, pris pluſieurs Châteaux & chaſſé les Ennemis du Betau.

Dans l'Exergue de la Medaille eſt l'année 1591.

APRE'S la priſe de Nimegue le corps du Chevalier Skein qu'on gardoit dans une tour, fut mis au Tombeau des Anciens Ducs de Gueldre dans la grande Egliſe, avec une pompe militaire digne de ſes exploits; le Prince Maurice, la Nobleſſe, les Magiſtrats & les Officiers d'Armée y aſſiſterent.

LA campagne de l'année 1592. ne fut pas moins avantageuſe aux Confederez que la precedente, par la priſe de Steenwick, d'Otmarſen & de Coëvarden Villes de la Province d'Overiſſel : Le Prince Maurice aſſiegea la premiere le 28. May, & quoyqu'elle fût bien fortifiée & bien défenduë, elle capitula le 5. Juillet : La ſeconde ayant été priſe par un détachement qu'il y envoya de ſon Armée, il mit le Siege devant la troiſiéme, défit le ſecours conduit par Verdugo Gouverneur de la Friſe Eſpagnole, & en ſix ſemaines emporta la Place à compoſition. 1592.

LES Eſtats firent fraper cette Medaille pour la priſe de ces trois Villes.

Une main ſortant du Ciel tenant un Sceptre levé ſur Steenwick, Otmarſen & Coëvarden.

ZELUS DOMINI EXERCITUUM FECIT HOC.

Le zele du Seigneur des Armées a operé cecy.

STENOVICO, OTMARSA, COEVARDIA CAPTIS,

HOSTE REPULSO

SENATUS FOEDERATARUM

PROVINCIARUM FIERI FECIT.

M. DXCII.

Les Eſtats des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir pris Steenwick, Otmarſen, Coëvarden & repouſſé l'Ennemy.

L'ESPAGNE fit une perte plus conſiderable que celle de ces Places, en perdant Alexandre Farneſe Duc de Parme, qui mourut dans Arras le 2. Decembre, âgé de cinquante ans. L'Hiſtoire Eſpagnole donne à ce Prince toutes les vertus Politiques, Militaires & Chrétiennes; elle flatte peut-être ſon Heros: Mais ce qui ne peut être ſuſpect, eſt l'éloge qu'en font les Hiſtoriens les plus paſſionnez pour la Hollande: Tous demeurent d'accord qu'il fut un grand Capitaine, heureux en ſes entrepriſes & inviolable dans ſa parole; qu'il eut de la moderation & de la probité, & qu'il n'acquît pas moins de gloire par ſa fidelité envers l'Eſpagne, que par les conquêtes qu'il fit pour elle. En effet, il ne voulut jamais écouter les propoſitions qu'on luy fit de ſe rendre Souverain des Provinces Eſpagnoles, en quoy apparemment il eut réüſſi, parce qu'il étoit aimé des Flamans; que les Troupes Italiennes & la pluſpart des Seigneurs du Pays des Gouverneurs & des Colonels, étoient dans ſes interêts, & qu'il eut été ſecouru des puiſſances voiſines. Cependant avec tous ces avantages, il demeura ferme dans ſon devoir, quoyqu'il eût ſujet de ſe plaindre de Philippes, qui s'étoit emparé du Royaume de Portugal, au préjudice des droits que Ranuſe Farneſe ſon fils prétendoit ſur cette Couronne. La fidelité envers le Prince, eſt de toutes les vertus celle qui contribuë davantage à rendre la memoire des hommes venerable à la Poſterité.

PIERRE Ernеſt Comte de Mansfeld, le plus vieux Capitaine de ſon temps, fut mis par proviſion à la place du Duc de Parme, Charles ſon fils eut l'Admirauté; le Duc d'Arſchot le Gouvernement particulier de Flandre, & le Prince de Chimay celuy de Hainaut.

GERTRUDEMBERG eſt une Ville environnée d'eaux & de marécages ; la Garniſon Angloiſe l'avoit venduë aux Eſpagnols en 1589. Le Prince Maurice pourſuivant ſes Conquêtes, l'aſſiegea le 28. Mars 1593. 1593.
Aprés avoir pris le Fort de Steclof qui étoit à deux mouſquetades de la Ville, il en approcha de plus prés, fit faire des ponts ſur les eaux & les marêts pour la communication de ſes quartiers, & fortifia ſon camp avec tant d'art & de précaution, qu'il ne pouvoit être forcé ; les aſſiegez firent une grande réſiſtance, & trois Gouverneurs y furent tuez: Mais le Prince les attaqua ſi vigoureuſement, qu'ils ſe rendirent le 25. Juin à la vûë du Comte de Mansfeld, qui ne put les ſecourir à cauſe des forts & des retranchemens du Prince. Quelques Soldats de la Garniſon du nombre des Traîtres qui avoient livré la Ville, furent pendus, & firent une funeſte experience que la trahiſon ne demeure jamais impunie.

LES Eſtats firent fraper cette Medaille pour la priſe de Gertrudemberg.

La Ville de Gertrudemberg.

ORDINES PROVINCIARUM GERMANIÆ

INFERIORIS DECRETO

PUBLICO CUDI JUSSERUNT.

Les Eſtats des Provinces des Pays-bas, ont ordonné par un Decret public que cette Medaille fût frapée.

REVERS.

GERTRUDISBERGAM AB HISPANIS VINDICANT
ORDINES CONFOEDERATI
DUCE PRINCIPE NASSAVIÆ
IN CONSPECTU EXERCITUS HOSTIUM.
M. DXCIII.

Les Eſtats des Provinces Unies délivrent, ſous le commandement du Prince de Naſſau, la Ville de Gertrudemberg de la domination Eſpagnole, à la vûë de l'Armée des Ennemis.

LE Gouvernement de la Ville fut donné à Frederic Henry de Naſſau, qui à l'âge de neuf ans fit ſa premiere campagne à ce Siege; il étoit fils de Guillaume Prince d'Orange, & de Louïſe de Coligny, fille du fameux Gaſpard de Coligny Seigneur de Châtillon, Admiral de France.

LE Siege de Gertrudemberg fut une veritable Ecole de Guerre; la Police étoit ſi étroitement obſervée dans le Camp du Prince, que les Païſans s'y venoient refugier avec leurs biens, comme dans un lieu de ſureté.

LE Comte de Mansfeld voyant la Place renduë, alla vers l'Iſle de Bommel, & s'étant approché du Fort de Crevecœur, ſcis en Brabant ſur la Meuſe, il en fut repouſſé avec perte. Le Prince de ſon côté faillit une entrepriſe qu'il avoit ſur Bruges, pour s'être égaré la nuit.

LE Comte Frederic de Berg reprit Otmarſen ſur les Eſtats, & Verdugo Bloqua Coëvarden, afin de rendre le paſſage libre aux Habitans de Groningue.

CETTE Medaille fut faite à l'honneur de l'Archiduc Erneſt, à qui Philippes avoit donné le Gouvernement des Pays-bas aprés la mort du Duc de Parme. 1594.

L'Archiduc Erneſt en buſte armé.

ERNESTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ,

BELGICARUM PROVINCIARUM GUBERNATOR.

Erneſt par la grace de Dieu Archiduc d'Auſtriche, Gouverneur des Pays-bas.

REVERS.

Dans une Couronne de branches de Laurier & de Palmier.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu ſeul ſoit gloire.

CE Prince fit ſon entrée à Bruxelles en Janvier 1594, accompagné de l'Electeur de Cologne, du Marquis de Bade, de pluſieurs Seigneurs

Allemans, & de quinze cens Gentilshommes. On avoit dreſſé en pluſieurs endroits de la Ville des Theatres & des Arcs de Triomphe ; car les Flamans ne cedent point à aucune Nation pour ces ſortes de magnificences. Les premieres démarches de l'Archiduc furent les mêmes, que les precedens Gouverneurs, depuis le Duc d'Albe, avoient faites à leur arrivée ; c'eſt à dire qu'il commença par des témoignages de vouloir la Paix : Il écrivit aux Eſtats, & leur repreſenta le repos & les richeſſes dont les Provinces avoient joüy ſous les Maiſons de Bourgogne & d'Auſtriche, & les malheurs que les Guerres Civiles y avoient apportées ; Qu'ils ne devoient pas ſe confier aux avantages qu'ils avoient obtenus dans les dernieres années ; Que la fortune de la Guerre étoit incertaine ; Qu'ils pouvoient retomber dans les diſgraces où ils s'étoient trouvez ; Et qu'enfin s'ils vouloient traiter à des conditions raiſonnables, il leur feroit connoître ſon affection & ſa ſincerité. La Réponſe des Eſtats fut une longue énumeration des perfidies & des cruautez des Eſpagnols, des pillages, des meurtres & des incendies qu'ils avoient commis dans les dix-ſept Provinces ; de leurs entrepriſes continuelles ſur tous les Peuples de l'Europe ; de leurs barbaries ſur les Princes & les Habitans du nouveau Monde ; de l'orgueil de leur domination ; des fauſſes propoſitions d'accommodement qu'ils avoient ſi ſouvent faites aux Confederez pour les ſurprendre ; & qu'étant impoſſible de faire une Paix aſſurée avec l'Eſpagne, ils attendoient de Dieu ſeul le bonheur & le repos des Provinces. Ainſi la Lettre & les offres de l'Archiduc, n'eurent point d'effet, & n'empêcherent point la continuation de la Guerre.

Les Confederez manquerent deux entrepriſes, l'une en Fevrier ſur Boiſleduc, & l'autre en Mars ſur Maſtricht ; la premiere par la faute d'un Soldat qui étant prés du pont, fit tomber une pierre dans l'eau ; ce qui fit aſſez de bruit pour donner l'alarme au Corps de Garde. Et la ſeconde par l'imprudente retraite des Entrepreneurs, qui crûrent mal à propos avoir été découverts. Mais le Prince Maurice au commencement de May, fit lever à Verdugo le blocus de Coëvarden, & abandonner les forts qui avoient tenu cette Place bloquée pendant tout l'Hiver.

QUAND

QUAND une fois la fortune ſe déclare pour un Party, elle ne l'abandonne pas facilement. Le Prince Maurice aprés avoir délivré Coëvarden, mit le Siege devant Groningue, Capitale de la Province du même nom, que la defertion du Comte de Renneberg avoit fait perdre aux Eſtats en 1580. Les aſſiegeans s'étans ſaiſis de tous les Forts qui pouvoient empêcher la liberté de leur Camp, batteroient la Ville de ſoixante pieces de canon, & firent joüer deux mines ſous le ravelin qu'ils emporterent d'aſſaut. Ce ſuccés donna tant d'épouvante aux aſſiegez, qu'ils députerent vers le Prince pour capituler : Le Siege dura deux mois, & Groningue ſe rendit en Juillet 1594 : Ses Députez obtinrent que la Ville & le Pays de Gro- 1594.

ningue, ſeroient remis en l'Union des Provinces Confederées ; Qu'ils joüiroient de leurs anciens Privileges, & que le Comte Guillaume Ludovic de Naſſau fils de Jean, ſeroit Gouverneur de la Ville & du Pays de Groningue, ſous l'autorité des Eſtats.

Ces deux Medailles furent frapées pour la levée du blocus de Coëvarden, & pour la priſe de Groningue.

La premiere.

Le Plan de la Ville & du Siege de Groningue.

AB ASSERTIS SIBI SECUNDUM LIBERTATEM
VINDICIIS AD DEFECTIONEM SEDUCTA,
ATQUE DEMUM POST COEVARDÆ EXPEDITIONEM
FATIGATA CONSTANTI OBSIDIONE,
DUCTU MAURITII NASSAVIÆ COMITIS,
REVINCITUR AMPLISSIMIS
ORDINIBUS GROENINGA ANNO CIↃIↃXCIV.
CALENDIS AUGUSTI.

La Ville de Groningue s'étant laiſſée ſéduire, & ayant perdu la liberté qu'elle s'étoit aſſurée, enfin aprés la délivrance de Coëvarden, ayant été fatiguée par un long Siege, elle eſt remiſe ſous l'obéiſſance des Eſtats, ſous la conduite de Maurice Comte de Naſſau, en Juillet 1594.

La ſeconde Medaille.

Les Armes particulieres des ſept Provinces Unies.

NEXOS FAVORE NUMINIS QUIS DISSOLVET.

Qui pourra rompre l'union que Dieu a faite.

REVERS.

Pareille Legende que celle de la premiere.

LES Provinces Unies ſont, le Duché de Gueldres, où la Comté de Zutphen eſt compriſe ; les Comtez de Hollande & de Zelande ; les Seigneuries d'Utrecht, de Friſe, d'Overiſſel & de Groningue, avec les Ommelandes qui ſont partie de Groningue. Ces ſept Provinces compoſent le Corps des Eſtats Generaux : Elles ont toutes en leur particulier le droit d'independance & de Majeſté, & ne ſont jointes les unes aux autres que par leur alliance & par le commun intereſt de leur conſervation. Le Lion tenant un faiſceau de ſept fleches & ſervant de Sceau aux Eſtats Generaux, eſt le ſymbole de leur Union. La ſituation de ces Provinces eſt naturellement avantageuſe, à cauſe des Rivieres & de l'Ocean dont elles ſont environnées ; la Hollande eſt une Peninſule ; la Zelande ſe partage en pluſieurs Iſles ; les autres Provinces ſont arroſées de Fleuves & de Rivieres, dont les plus conſiderables ſont le Rhin & la Meuſe qui ſe joignent dans la Gueldre, & qui aprés s'être diviſez en pluſieurs branches, ſe jettent dans la Mer.

1595. HERAUGUIERES Gouverneur de Breda, & dont le nom étoit devenu celebre par la ſurpriſe du Château de cette Ville, ſurprit auſſi en Fevrier 1595, la Ville & le Château de Huy ſur la Meuſe dans le Pays de Liege. L'Electeur de Cologne qui étoit Evêque de Liege & Seigneur de Huy, s'en étant plaint inutilement aux Eſtats, il eut recours aux Eſpagnols, qui aſſiegerent Herauguieres dans ſa nouvelle conquête, & l'obligerent à la rendre.

Au même mois de Fevrier, l'Archiduc Erneſt mourut à Bruxelles âgé de quarante-deux ans, Prince moderé, aimant la paix, & qui eut toûjours beaucoup de paſſion pour celle des Provinces Belgiques : Il étoit fils de Maximilien & frere de Rodolphe Empereurs. La conduite des affaires fut confiée à Pierre Henriques de Guſman, Comte de Fuentes, juſqu'à l'arrivée du Cardinal Albert d'Auſtriche, qui devoit être Gouverneur des Pays-bas.

APRE'S la mort de l'Archiduc, la Nobleſſe & les autres Ordres des Provinces obéiſſantes à l'Eſpagne, s'employerent pour reconcilier avec Philippes les Provinces Unies. Il y eut pour la Paix des Conferences à Middelbourg, mais elles n'eurent pas plus de ſuitte que tant d'autres Aſſemblées

Assemblées qui avoient été faites pour le même sujet, & les choses vinrent à une plus grande rupture. Le Prince Maurice avoit interest de ne pas finir une guerre qui luy faisoit acquerir tant d'honneur ; & les Estats de leur côté devoient se défier du ressentiment des Espagnols. La foy des Traitez est quelquefois chez les Nations superbes & vindicatives, un piege pour mieux se vanger de leurs ennemis.

Les Estats firent fraper cette Medaille pendant les Conferences de Middelbourg.

Les Armes des Estats Generaux, qui sont, un Lion tenant d'une patte une épée, & de l'autre le faisceau des sept fleches.

REVERS.

Un Soldat en sentinelle sur une tour.

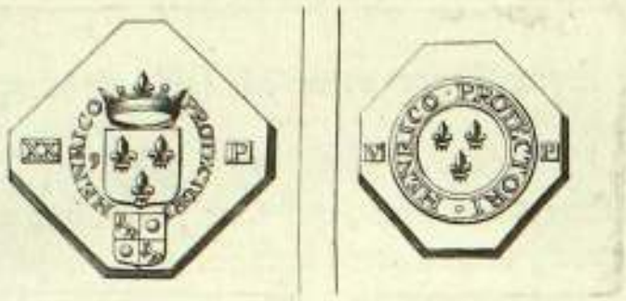
NON CURAS PONO QUIETIS.

Je n'abandonne point les soins du repos.

Ce qui signifie que la paix qu'on propose aux Estats, ne les empêche point de songer à la sureté & à la tranquillité des Provinces Confederées.

Pendant ces mêmes Conferences la Ville d'Embden se soûleva contre Edzard son Comte, à cause de la Religion, & se mit sous la protection des Estats. Comme sa force & la commodité de son Port la rendent la Capitale & la meilleure de la Frise Occidentale, ils y envoyerent Garnison, afin de s'assurer d'une Place de cette importance.

Henry IV. Roy de France, avoit le 17. Janvier de cette année, déclaré la guerre à l'Espagne, dont il avoit reçû tant d'injures. Les Estats tirerent de grands avantages de cette guerre entre les deux Couronnes, parce qu'elle obligea les Espagnols de partager leurs forces, & qu'elle facilita les conquêtes du Prince Maurice.



1595. CES pieces ſont Monnnoyes qui furent battuës dans Cambray en argent & en cuivre, durant le Siege que les Eſpagnols y mirent en 1595.

L'Ecuſſon des Armes de France.

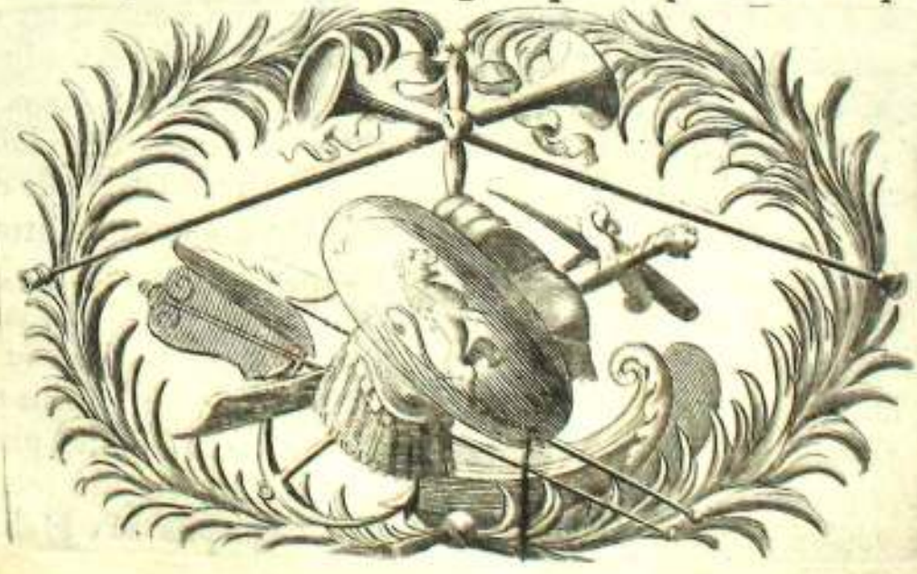
HENRICO PROTECTORI.

A Henry Protecteur.

JEAN de Monluc Seigneur de Balagny, à qui le Duc d'Alençon avoit donné le Gouvernement de Cambray, s'y étoit maintenu depuis la mort du Duc avec beaucoup de violence & d'avarice. La France ayant été diviſée par les Guerres Civiles de la Religion, Balagny prit le party de la Ligue qu'il abandonna pour prendre celuy du Roy Henry IV. Ce Prince magnanime qui traitoit favorablement les Gouverneurs leſquels ſe mettoient ſous ſon obéïſſance, accorda ſa protection à Balagny avec la Principauté de Cambray & le Bâton de Maréchal de France. Balagny ne joüit pas longtemps de ſa nouvelle dignité de Prince. Le Comte de Fuentes aſſiegea Cambray le 8. Aouſt 1595. Charles de Gonzague Duc de Retelois, fils de Loüis Duc de Nevers, accompagné de Dominique de Vic Capitaine d'experience & de reputation, traverſa le Camp Eſpagnol, & ſe jetta dans la Place avec trois cens cinquante chevaux au commencement du Siege. La Ville étoit forte, bien peuplée, & apparemment elle devoit réſiſter : Mais comme les Puiſſances qui ne ſubſi-

ſtent que par la force & par la terreur ne ſont pas aſſurées ; les Bourgeois mécontans de leur nouveau Prince qui les contraignoit de recevoir de ſa Garniſon, la Monnoye de cuivre qu'il avoit fait battre, & qui refuſoit de la prendre pour les Impoſts qu'il levoit ſur eux, ſe ſoûleverent contre luy, ſe ſaiſirent de la grande Place & ouvrirent leurs portes aux Eſpagnols. Le Comte de Fuentes étant entré dans la Ville, preſſa la Citadelle où Balagny s'étoit retiré avec les François : Elle étoit dépourvûë des choſes neceſſaires pour ſoûtenir un Siege ; le ſoûlevement des Habitans avoit rompu toutes les meſures de Balagny ; il voyoit que le Roy ne pouvoit pas le ſecourir promptement, parce qu'il étoit occupé à chaſſer Fernand de Velaſco Conneſtable de Caſtille, qui étoit entré en Bourgogne avec une Armée décenduë du Milanois ; & à l'égard des Eſtats alliez de la France, le Comte de Fuentes avoit laiſſé des Troupes à Mondragon pour s'oppoſer au Prince Maurice ; tellement que Balagny fut obligé de rendre la Citadelle le 9. Octobre. Renée de Clermont ſa femme, fit paroître en ce Siege qu'elle étoit du noble Sang de Clermont & d'Amboiſe, & ſœur du genereux Buſſy d'Amboiſe favory du Duc d'Alençon. On peut dire que la douleur fut officieuſe à la gloire de cette Heroïne, puiſqu'elle la fit mourir ſur le Trône de ſa Principauté, peu d'heures avant la capitulation de la Citadelle.

Le Conneſtable de Caſtille fut chaſſé de la Bourgogne par le Roy de France, qui défit ſa Cavalerie à Fontaine Françoiſe. Charles de Loraine Duc de Mayenne, qui avoit accompagné le Caſtillan, fit enſuite ſon accommodement avec ſon Prince ; les autres Chefs de la Ligue ſuivirent ſon exemple, & les Villes qui reſtoient de ce Party, obéïrent à leur Souverain. Ainſi la Ligue qui avoit commencé ſous Henry III. & qui avoit troublé la Capitale & les Provinces du Royaume, fut entierement abatuë par la converſion, la clemence & la valeur de Henry IV. la ſecrete ambition des Chefs, la politique d'Eſpagne & la haine entre quelques Familles, n'eurent pas moins de part à cette dangereuſe faction, que le zele de la Religion qui en paroiſſoit le pretexte.



1595. UN brave Guerrier ne s'étonne point des disgraces qui luy arrivent dans la guerre. Herauguieres toûjours apliqué à former des entrepriſes ſur les Places ennemies, ne ſe rebuta point de la perte qu'il venoit de faire de la Ville & du Château de Huy qu'il avoit ſurpris : Il ne laiſſa pas d'entreprendre ſur la Ville de Lire en Brabant, dont Alphonſe de Lune Eſpagnol, étoit Gouverneur. S'en étant approché la nuit du 24. Octobre 1595, il y entra par eſcalade avec quelques Soldats, tua la Sentinelle, s'aſſura du Corps-de-Garde, & fit rompre une porte par laquelle le reſte de ſes Troupes entra ſur les cinq heures du matin. Le Gouverneur témoigna dans cette occaſion toute l'intrepidité & toute la prudence imaginable ; il réſiſta en tous les endroits où il put faire tête ; envoya demander du ſecours à ſes voiſins, & s'étant retiré avec ſa Garniſon vers une porte, il s'y défendit ſi bien qu'il eut le temps par ſa réſiſtance, d'y faire entrer le Secours envoyé d'Anvers, qui n'eſt qu'à deux lieuës de Lire. Ce Secours conduit par le Capitaine Gaſpard de Mondragon, parent du Colonel Chriſtofle de Mondragon, fit changer la face du Combat ; de Lune à ſon tour attaqua les Entrepreneurs qu'il trouva en deſordre & attachez au pillage, en tua cinq ou ſix cens & mit en fuite les autres. Herauguieres y fit ſon devoir, & eut de la peine à ſe ſauver de la Place dont il fut preſque le maître pendant huit heures ; ſon malheur vint de ce qu'il ne put jamais tirer ſes gens du pillage : l'avidité du butin eſt ſouvent l'écuëil où les plus belles entrepriſes échoüent. Les Liberateurs de Lire eurent tant de moderation qu'ils ne voulurent point profiter de ce qu'on avoit pris aux Habitans.

LE

Le Magiſtrat d'Anvers s'attribuant la conſervation de la Ville de Lire & de ſes Bourgeois, fit fraper cette Medaille.

Une Dame ayant la tête tourelée.

LIRA RECEPTA.

Lire repriſe.

REVERS.

OB CIVES SERVATOS PRIDIE

IDUUM OCTOBRIS CIↃIↃXCV.

Pour avoir ſauvé les Citoyens le 14. Octobre 1595.

La Couronne de Chêne étoit autrefois appellée Civique ; & les Romains la donnoient à celuy qui avoit conſervé un Citoyen : C'eſt pourquoy l'inſcription qui marque la délivrance de Lire, eſt dans une Couronne de Chêne, à l'honneur du Magiſtrat d'Anvers.

Cette année fut remarquable par la mort de quelques Perſonnes illuſtres qui avoient eu du commandement dans les Guerres des Pays-bas; le Comte Charles de Mansfeld qui mourut en Hongrie commandant l'Armée de l'Empereur Rodolphe contre le Turc ; François Verdugo Gouverneur de Friſe, qui par l'éclat de ſa vie avoit fait oublier l'obſcurité de ſa Naiſſance ; Valentin de Pardieu Sieur de la Motte, Grand Maître de l'Artillerie Eſpagnole, qui venoit de reprendre ſur Herauguieres la Ville & le Château de Huy, & qui fut tué devant Dourlans en Picardie ; & Philippes Comte de Naſſau, qui fut tué dans un Combat contre le Colonel de Mondragon : Ces Comtes de Naſſau Enfans de Jean & Couſins Germains du Prince Maurice, ont tous été vaillans, & n'ont pas peu contribué à l'établiſſement & à la gloire de la Republique de Hollande.

1596. ALBERT Archiduc d'Auſtriche & Cardinal, Frere de l'Archiduc Erneſt, fit ſon entrée à Bruxelles au mois de Fevrier 1596, en qualité de Gouverneur des Pays-bas : Il avoit amené d'Eſpagne Philippes Guillaume de Naſſau, que le Duc d'Albe avoit fait arrêter dans l'Univerſité de Louvain en l'année 1568. Les Eſpagnols eſperoient que la préſence de ce Fils aîné de Guillaume Prince d'Orange, apporteroit du deſordre dans les Provinces Unies ; mais il ne prit aucun commandement & ne ſe mêla de rien, ſoit qu'il ne voulût pas favoriſer les Ennemis de ſa Famille, ou qu'il ſe défiât d'avoir du crédit parmy les Confederez qui avoient une ſi grande & ſi juſte eſtime pour le Prince Maurice ſon Frere. L'Archiduc ſe voyant une belle Armée ſe crut aſſez fort pour attaquer & la France & les Eſtats : Il entra en Picardie, prit la Ville de Calais, & emporta d'aſſaut la Citadelle où fut tué François de ſaint Paul Bidoſſan, qui en étoit Gouverneur : Ardres ſe rendit à compoſition ; Charles de Monluc petit-fils du renommé Blaiſe de Monluc Maréchal de France, y fut emporté d'un coup de canon. Ces deux Conquêtes qui furent les premieres du Gouvernement de l'Archiduc Albert, ſe firent dans les mois d'Avril & de May : L'Archiduc s'en étant retourné en Flandre, il y aſſiegea la Ville de Hulſt le 4. Juillet ; Georges Everard Comte de Solms, en étoit Gouverneur, & le Colonel Piron ſon Lieutenant ; le Comte Erneſt de Naſſau s'y étoit enfermé : La réſiſtance des aſſiegez fut memorable ; ils ſoûtinrent neuf aſſauts, & tuerent nombre d'Ennemis en diverſes ſorties ; mais étant ré-

duits à l'extremité, ils capitulerent le 8. Aouſt. Le Comte de Solms & le Colonel Piron, y furent bleſſez ; les aſſiegez perdirent ſept à huit cens hommes, & les aſſiegeans quatre mille Soldats, avec plus de ſoixante Capitaines ; Chrétien de Savigny Seigneur de Rône, fut tué à ce Siege d'un coup de canon ; il étoit Gentilhomme Lorain, & s'étoit ſignalé dans les Guerres Civiles de France, où il avoit été Maréchal de la Ligue : ſon Conſeil & ſa valeur contribuerent beaucoup aux dernieres Conquêtes des Eſpagnols dans la Picardie & dans la Flandre.

La perte de ces Places fut cauſe que la France, l'Angleterre & les Provinces Unies, renouvellerent leur alliance : en memoire dequoy cette Medaille fut frapée par l'ordre des Eſtats.

Une main ſortant d'une nuë tenant un nœud d'où pendent les trois Ecuſſons des Armes de France, d'Angleterre & des Provinces Unies.

RUMPITUR HAUD FACILE.

On ne le rompt pas facilement.

REVERS.

Une Flotte batuë de la tempête.

QUID ME PERSEQUERIS?

M. DXCVI.

Pourquoy me perſecutez-vous ?

Ce revers repreſente l'Armée Navale d'Eſpagne qui perit aux côtes d'Angleterre en 1588 ; & ces paroles, *Quid me perſequeris ?* ſont les mêmes que Dieu dit à Saul lorſqu'il étoit le perſecuteur de l'Egliſe naiſſante.

Christofle de Mondragon, l'un des plus vieux & des plus experimentez Capitaines Eſpagnols, étoit mort au commencement de cette année dans la Citadelle d'Anvers, dont il étoit Gouverneur ;

1597. LE Prince Maurice deſirant réparer la perte de Hulſt, alla combatre le Comte de Verax, qui étoit à Turnhout en Brabant avec quelques Troupes de l'Archiduc : Le Comte voulant ſe retirer à l'approche de l'Ennemy, fut chargé dans ſa retraite par le Prince, & entierement défait le 24. Janvier 1597 ; il fut tué ſur la place, & le Château de Turnhout ſe rendit au Vainqueur qui s'en retourna en Hollande.

Au mois d'Avril le Prince ſe remit en campagne, & en trois mois de temps prit Alpen, Rhimberg, Mœurs, Grol, Brefort, Enſchede, Oldenzeel, Otmarſen & Lingen : On ne pouvoit pas ſe venger plus glorieuſement de la perte d'une Ville, que par une victoire & par la priſe de neuf Places.

HERNAND Teillo Portocarero Eſpagnol, ayant par ſtratageme ſurpris Amiens ſur les Habitans, il y fut auſſi-tôt aſſiegé par le Roy de France ; l'Archiduc s'avança juſqu'à la vûë de la Place pour la ſecourir ; mais le Secours qu'il voulut y jetter ayant été battu & repouſſé, il fut contraint de ſe retirer ; & la Garniſon Eſpagnole remit Amiens au Roy. Ces choſes arriverent pendant que le Prince Maurice faiſoit avec tant de facilité ſes Conquêtes vers le Rhin.

LES Eſtats firent fraper ces trois Medailles pour le merveilleux ſuccés des Armes du Prince.

La Premiere.

Un rond où ſont ces mots :

VENIT, VIDIT ; DEUS VICIT.

Il eſt venu, il a vû, Dieu a vaincu.

Au tour du rond.

VICTORIA PARTA SPATIO TRIMESTRI.

Victoire remportée dans l'eſpace de trois mois.

LE reſte du champ de la Medaille eſt remply des profils des Villes conquiſes, dont les noms ſont ainſi dans le tour : Alpen, Berg, Mœurs, Grol, Brefort, Enſchede, Oldenzeel, Otmarſen, Lingen.

REVERS.

REVERS.

Une Armée qui eſt en déroute.

Ces mots du Pſeaume 117. ſont autour.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD ET EST MIRABILE IN OCULIS NOSTRIS.

Ceci eſt l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voyent avec admiration.

Dans l'Exergue.

VICTORIA TURNOTANA JANUARIO M. DXCVII.

La victoire de Turnhout en Janvier 1597.

CES mots : *Venit, vidit, Deus vicit*, ont du rapport à ces trois: *Veni, vidi, vici*; Je ſuis venu, j'ay vû, j'ay vaincu : que Céſar écrivit à Rome au ſujet de la prompte victoire qu'il avoit remportée ſur Pharnace Roy de Pont.

La ſeconde.

Un Trophée élevé ſur le devant de la Medaille, dont le reſte eſt occupé par les profils des mêmes Villes & par le Rhin, la Meuſe & la Riviere d'Ems qui paſſe à Lingen.

Au haut de la Medaille.

DEO OPTIMO MAXIMO.

A DIEU TRES-BON, TRES-GRAND.

REVERS.

SIGNIS AD TURNHOUT NOVEM ET TRIGINTA, POSTEA OPPIDIS TRANS RHENUM TRIBUS CAPTIS, SEX HISPANO TRIMESTRI EREPTIS.

Dans l'Exergue.

CIↃIↃXCVII. STATUS CONFOEDERATI.

Les Eſtats des Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir gagné trente-neuf Enſeignes à Turnhout, pris enſuite trois Villes au delà du Rhin, & aprés en avoir emporté ſix à l'Eſpagnol dans l'eſpace de trois mois, en 1597.

La troiſiéme Medaille.

Les Armes des Eſtats Generaux.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu ſeul honneur & gloire.

REVERS.

ORDINUM AUSPICIIS, PRINCIPIS MAURITII DUCTU,
HOSTE AD TURNHOUTUM CÆSO,
DECEM OPPIDIS ET TRIBUS ARCIBUS
EXPUGNATIS, ET TOTA
CISRHENANA DITIONE PACATA
M. DXCVII.

Pour avoir défait l'Ennemy à Turnhout, pris dix Villes & trois Fortereſſes, & avoir pacifié le Pays au delà du Rhin ſous les auſpices des Eſtats & la conduite du Prince Maurice, en l'année 1597.

APRE'S que la Paix eut été concluë à Vervins entre la France & l'Eſpagne le 2. May 1598 ; Philippes tâcha auſſi de la faire avec les Provinces Unies, afin de jouïr en ſa vieilleſſe du repos qu'il avoit ôté à toute l'Europe Il ſe perſuada que le meilleur moyen pour pacifier les Pays-bas, étoit de les ceder à Iſabelle Claire Eugenie d'Auſtriche ſa fille, en la mariant avec l'Archiduc Albert : Il eſperoit que les Eſtats s'accorderoient plus facilement avec des Princes qu'on eſtimoit bien-faiſans & contre leſquels ils n'avoient aucun ſujet ni de plainte, ni de haine ; ce prudent Monarque eſperoit encore que comme les peuples des Pays-bas aiment à voir leur Prince, la préſence & la douceur d'Albert & d'Iſabelle, rétabliroient l'amitié que l'abſence & la ſeverité de Philippes avoient fait perdre. La ceſſion ayant été faite & le Mariage arrêté, l'Archiduc ſe prépara pour ſon voyage d'Eſpagne, & nomma le Cardinal André d'Auſtriche, pour gouverner en ſon abſence ; & François de Mendoſſe Admiral d'Arragon, pour commander les Armées. Aprés avoir dépoſé les marques de ſon Cardinalat ſur l'Autel de l'Egliſe de Nôtre-Dame de Hal, il partit de Bruxelles au mois de Septembre 1598, accompagné de Philippes Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, & de pluſieurs perſonnes de Qualité : Il prit ſon chemin par l'Allemagne, d'où il entra en Italie, & trouva ſur les Terres des Venitiens Marguerite d'Auſtriche, qui devoit épouſer Philippes fils unique du Roy d'Eſpagne : Elle étoit fille de l'Archiduc Charles frere de l'Empereur Maximilien Second. Ils allerent enſemble à Ferrare, où le 1598.

Pape Clement VIII. celebra le double Mariage : Les Procureurs des abſens étoient l'Archiduc Albert pour Philippes ; & le Duc de Seſſe Ambaſſadeur d'Eſpagne à Rome, pour l'Infante. La celebration ayant été faite, les nouveaux Mariez s'embarquerent à Genes & paſſerent en Eſpagne, où dans la Ville de Valence les Nôces ſe firent avec beaucoup de magnificence.

CETTE Medaille fut donnée à cauſe du Mariage de l'Archiduc avec Iſabelle.

L'Archiduc Albert en buſte armé.

ALBERTUS DEI GRATIA

ARCHIDUX AUSTRIÆ,

DUX BURGUNDIÆ BRABANTIÆ,

COMES FLANDRIÆ, DOMINUS FRISIÆ.

Albert par la grace de Dieu Archiduc d'Auſtriche, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandre, Seigneur de Friſe.

REVERS.

Jaſon ayant un pied ſur le Dragon & montrant la Toiſon d'Or qu'il a conquiſe.

ASSIDUITATE.

Par aſſiduité:

CE Jaſon que la fable a fait le Conquerant de la Toiſon d'Or qu'on gardoit dans la Colchide, repreſente l'Archiduc qui par ſon Mariage avec Iſabelle, obtient la Souveraineté des Pays-bas, ancien Patrimoine de la Maiſon de Bourgogne, laquelle avoit pour Ordre de Chevalerie la Toiſon d'Or : Cet Ordre fut inſtitué à Bruges par Philippes le Bon Duc de Bourgogne, le 10. Janvier 1429.

PENDANT le voyage de l'Archiduc, le Roy d'Eſpagne étoit mort le 13. Septembre 1598, & Philippes III. luy avoit ſuccedé. Philippes II. avoit toutes les qualitez neceſſaires pour gouverner tant d'Eſtats differens qu'il poſſedoit dans l'un & l'autre monde : Sa politique & ſes interêts ont pendant 45. ans donné le mouvement à toutes les Puiſſances de la terre ; & ſans paroître à la tête des Armées, il s'étoit rendu par ſa prudence & par ſes forces, l'arbitre de la Paix & de la Guerre de l'Europe :

rope : Quoy qu'on l'ait accuſé d'avoir été ambitieux, défiant, diſſimulé, cruel, vindicatif, & d'avoir ſacrifié Charles ſon fils & Iſabelle de France ſa femme, à ſes ſoupçons d'Eſtat & à ſa jalouſie ; ces accuſations n'ont point empêché que la poſterité n'ait rendu juſtice à ſa memoire, & qu'il ne paſſe pour un des plus grands Rois qui ait regné dans l'Eſpagne. C'eſt encore avec trop de liberté que la maladie pediculaire dont il mourut, a été priſe pour une punition divine, puiſque des hommes illuſtres par leur probité ſont morts de cette maladie : Mais il y a lieu de s'étonner que ce Prince que les Eſpagnols ont appellé le Salomon de ſon ſiecle, qui ſçavoit ſi bien ſe faire obéïr, & que des Papes ont qualifié le défenſeur de la Foy, ait mal réüſſi dans ſes entrepriſes les mieux concertées ; que ſes naturels Sujets ayent élevé un nouveau trône ſur le débris du ſien, & que le Calviniſme ſoit devenu la Religion publique de ſept Provinces qui luy étoient hereditaires : Ce qui apprend aux plus éclairez que les lumieres de la ſageſſe humaine ſont quelquefois des feux nuiſibles qui entraînent dans le précipice ; & que la ſeule politique heureuſe eſt celle qui, conduit par les veritables & conſtantes maximes de la Morale Chrétienne, ne s'égare jamais.

A peine l'Archiduc étoit ſorty de Flandre que l'Admiral d'Arragon paſſa la Meuſe avec une Armée de trente-mille hommes : Il parut devant Orſoy Ville de l'Eſtat de Cleves, & demanda d'y entrer pour paſſer le Rhin ; les Habitans oppoſerent en vain la Neutralité & furent obligez de luy ouvrir leurs portes : Auſſi-tôt il fit ſommer le Château d'une maniere aſſez extraordinaire ; Quelques Soldats le gardoient pour le Duc de Cleves, il leur preſenta trois Capucins avec un Bourreau qui tenoit des cordes, & les menaça de les faire pendre s'ils reſiſtoient ; dequoy effrayez ils livrerent le Château à l'Admiral, qui donna ordre de fortifier Orſoy & alla mettre le Siege devant Rhimberg : Les aſſiegez ſe défendirent fort bien ; mais le feu ayant été mis à leur poudre, & Lucas Hedding Gouverneur de la Ville tué, ils ſe rendirent à compoſition. Les Eſpagnols s'emparerent de Reez, d'Emmerik & d'autres Places dans les Duchez de Cleves & de Juliers & dans la Weſtphalie ; ils hivernerent en ces Pays Neutres, aſſaſſinerent le Comte de Brouk, couperent la gorge à la Garniſon de ſon Château contre la foy donnée, pillerent les Egliſes & les Monaſteres, & commirent par tout d'horribles cruautez.

1599. CETTE invaſion des Eſpagnols & leurs violences dans les Terres de l'Empire, furent cauſe que les Princes d'Allemagne voiſins des Pays-bas, leverent des Troupes pour les chaſſer. L'Admiral ne voulut pas attendre ces nouveaux Ennemis, il quitta ſes quartiers d'Hiver, jetta un pont portatif ſur la Meuſe, entra en l'Iſle de Bommel dans la Gueldre, & aſſiegea ſa Capitale du même Nom, en May 1599. Le Prince Maurice qui s'étoit mis en état de n'être pas ſurpris par les Eſpagnols, vint au ſecours de Bommel & fit lever le Siege. Les Eſpagnols ſe retirerent aprés que le Cardinal André eut fait bâtir ſur le bord de la Meuſe & du Vahal, un Fort à la pointe de l'Iſle, afin de brider Bommel & de commander à ces deux Rivieres.

LE Cardinal André fit fraper en 1599 cette Medaille, en memoire de la conſtruction de ce Fort qui fut appellé de ſon nom.

Le Cardinal André d'Auſtriche en buſte.

ANDREAS AUSTRIUS CARDINALIS.

André d'Auſtriche Cardinal.

REVERS.

Un Fort.

MUNIMENTUM SANCTI ANDREÆ.

Le Fort de ſaint André.

L'ARMÉE Allemande qui étoit de vingt-mille hommes, ne fit rien qui fut digne de ſes forces & de la gloire de ſa Nation, ſoit par la diviſion de ſes Chefs, ou par le peu de reſpect qu'on portoit à Simeon Comte de Lippe ſon General, elle leva le Siege qu'elle avoit mis devant Reez & ſe débanda entierement; les Eſpagnols ne laiſſerent pas d'abandonner cette Ville & ſe retirerent vers Rhimberg. Le Prince Maurice de ſon côté s'aſſura d'Emmerik, que les Eſtats rendirent depuis au Duc de Cleves.

ALBERT & Iſabelle qu'on nommoit les Archiducs, arriverent d'Eſpagne & firent leur entrée à Bruxelles au mois de Septembre; le Cardinal André s'en retourna en Allemagne: il étoit fils de Ferdinand frere de l'Empereur Maximilien. Les Archiducs paſſerent le reſte de l'année à dreſſer l'état de leur Maiſon, à donner l'Ordre de la Toiſon d'Or à quelques Seigneurs, & à faire leur entrée dans les principales Villes de leur obéïſſance: la plus pompeuſe fut celle qu'ils firent dans Anvers; on dreſſa devant l'Hôtel de Ville un Theatre ſur lequel ils furent inaugurez Duc de Brabant, & firent le ſerment de conſerver les Privileges de la Province avec la Ceremonie ordinaire; on fit largeſſe au peuple de pieces d'or & d'argent où d'un côté étoit le portrait des Archiducs avec ce mot:

AUSPICIIS

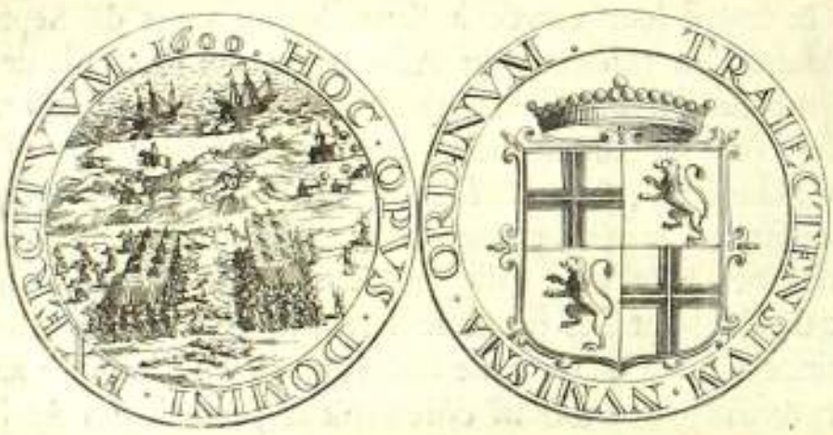
Sous les auſpices.

Et de l'autre dans une Couronne de Laurier.

MUNIFICENTIA.

Liberalité.

POUR montrer la grandeur des Archiducs & le bonheur que leur domination devoit apporter aux Provinces.



1606. LES Archiducs avoient trouvé à leur retour d'Eſpagne, les affaires des Pays-bas dans une diſpoſition moins avantageuſe qu'ils n'avoient eſperé : Les Provinces de leur obéiſſance étoient épuiſées par la longueur de la Guerre ; & la pluſpart des Troupes Eſpagnoles mutinées, faute de payement de leur ſolde ; au contraire les Provinces Confederées devenuës riches par le commerce, étoient dans une parfaite union & bien réſoluës de ſe maintenir par les Armes dans l'indépendance qui leur avoir coûté tant de ſang.

Le Prince Maurice deſirant profiter de la mutinerie Eſpagnole, arriva le 21. Mars 1600. devant le Fort de Crevecœur ſitué ſur la Meuſe, qu'il prit le 24. & aſſiegea le Fort de ſaint André dont la Garniſon s'étoit mutinée ; les aſſiegez firent d'abord de la réſiſtance, mais ſe voyant ſans eſperance de ſecours & incertains de leur reconciliation, ils traiterent avec le Prince le 8. May, reçûrent cent vingt-cinq mille florins, & luy livrerent ce Fort que les Eſpagnols appelloient la clef de la Hollande, & que le Cardinal André venoit de faire bâtir avec tant de peine & de dépenſe.

Les Eſtats glorieux d'avoir ſi bien commencé le nouveau ſiecle, entreprirent d'attaquer les Archiducs juſques dans le ſein de la Flandre : l'on aſſembla pour ce deſſein grand nombre de Navires des Villes Maritimes de Hollande & de Zelande : l'on forma un Corps d'Armée conſiderable ; & le Prince étant arrivé à Oſtende, il s'approcha de Nieuport & l'aſſiegea. L'Archiduc étant venu en perſonne pour combattre les aſſiegeans, il ſe donna le 2. Juillet la memorable Bataille de Nieuport. La victoire demeura toute entiere au Prince Maurice avec l'Artillerie & le Bagage de l'Ennemy, ſix cens Priſonniers, & parmy eux l'Admiral d'Arragon. Frederic Henry de Naſſau frere du Prince, y donna des marques de cette inſigne valeur qui eſt hereditaire dans ſa Famille. Henry Comte de Coligny petit-fils de l'Admiral de Châtillon & pluſieurs autres Seigneurs François & Anglois, y acquirent de l'honneur. L'Archiduc fut bleſſé au viſage ; & quoyqu'il eût perdu quatre mille hommes & ſes principaux Officiers, il témoigna dans ſa diſgrace un courage digne de ſa Naiſſance & de ſon rang, fit entrer des Troupes dans Nieuport & dans les Places voiſines, & reſiſta par tout à l'Armée victorieuſe ; de ſorte que le Prince s'en retourna en Hollande ſans avoir pris Nieuport ni le Fort d'Iſabelle qu'il avoit attaqué. Claude la Bourlotte Capitaine d'experience & d'execution, & qui avoit paſſé par tous les degrez de la Milice, fut tué en défendant ce Fort contre les Confederez.

Les Eſtats firent fraper cette Medaille pour la victoire de Nieuport & pour la priſe du Fort de ſaint André.

Le Prince Maurice armé en action de combattre : il a ſur la tête une Couronne de Laurier, & l'on voit ſous les pieds de ſon cheval des Ennemis étendus ; on voit dans le champ de la Medaille un Combat, avec une Flotte dans le loingtain ; au haut de la Medaille le mot Hebraïque, Jehova, *Dieu ;* & le milleſime 1600 ; autour cette Legende.

CAPTIS CENTUM TRIGINTA MILITUM SIGNIS

ORDINUM AUSPICIIS

PRINCEPS MAURITIUS VICTOR REDIIT.

REVERS.

Un Fort aſſiegé par Mer & par Terre, autour cette ſuitte de la Legende.

COMPULSO AD DEDITIONEM PRÆSIDIO ANDREÆ,

CÆSO FUGATOQUE

AD NEOPORTUM ALBERTO AUSTRIÆ.

Le Prince Maurice eſt retourné victorieux aprés avoir ſous les auſpices des Eſtats, gagné cent trente Drapeaux, contraint le Fort ſaint André de ſe rendre, défait & mis en fuite Albert d'Auſtriche.

LA Province d'Utrecht fit faire en ſon particulier cette autre Medaille au ſujet de la même victoire.

Deux Armées qui combattent, & dans le loingtain des Vaiſſeaux.

HOC OPUS DOMINI EXERCITUUM.

M. DC.

C'eſt l'ouvrage du Dieu des Armées.

REVERS.

Les Armes de la Province d'Utrecht.

ORDINUM TRAJECTENSIUM NUMISMA.

Medaille des Eſtats d'Utrecht.

Les Navires qui paroiſſent dans le loingtain des deux Medailles, marquent la generoſité du Prince Maurice, qui fit retirer en pleine Mer les Vaiſſeaux qui avoient apporté ſon Armée dans la Flandre, afin d'ôter aux ſiens toute eſperance de retraite & de les obliger à vaincre ou à mourir : il tâcha de perſuader à Frederic ſon frere de ſe tenir ſur les Vaiſſeaux ; mais ce jeune Prince refuſa d'y demeurer & voulut partager l'honneur & le peril de cette journée.

1601. RHINBERG eſt de l'Electorat de Cologne & un paſſage important ſur le Rhin : Les Eſtats donnerent ordre au Prince Maurice de l'aſſieger, parce que la Garniſon incommodoit les Confederez & levoit des contributions dans la Province d'Overiſſel. Le Prince donna le rendez-vous de ſon Armée au Fort de Skein, lieu propre pour tenir les Ennemis en ſuſpens de ce qu'il vouloit faire ; afin de couvrir encore mieux ſon deſſein, il ſe trouva aux Nôces de Ludovic Gunter de Naſſau, & de la veuve du Comte de Brouk qui ſe faiſoient dans Arnhem, d'où il partit en diligence & parut devant Rhinberg le 12. Juin 1601. La Ville eſt environnée de marais, & les Eſpagnols l'avoient fortifiée depuis que l'Admiral d'Arragon l'avoit priſe lors de ſon irruption dans le Duché de Cleves ; elle ne manquoit ni de vivres ni de munitions, & ſa Garniſon étoit de deux mille hommes ſous le commandement de Loüis Bernard d'Avila Eſpagnol qui en étoit Gouverneur. Le Prince diviſa ſon Camp en trois quartiers ; l'un pour luy ; l'autre pour le Comte Erneſt de Naſſau & de Solms ; & le troiſiéme pour le Colonel Giſtelles : L'attaque & la défenſe de la Place furent également vigoureuſes : le Gouverneur ſe défendit en homme de Guerre, & fit de frequentes ſorties ; mais les mines luy ayant enlevé beaucoup de monde & ruïné la pluſpart de ſes fortifications, il capitula le 30.

le 30. Juillet. Pluſieurs Princes & Seigneurs de diverſes Nations ; vinrent à ce Siege pour apprendre ſous Maurice l'art d'aſſieger & d'emporter les Places.

L'Archiduc s'étoit mis en campagne pour ſecourir Rhinberg; mais ne l'ayant pû faire à cauſe des retranchemens & des fortifications du Camp des Confederez, il aſſiegea la Ville d'Oſtende à la priere des Flamans, qui ne pouvoient plus ſouffrir cette épine dans la patte du Lion de leur Province : ce fut le 5. Juillet 1601, que commença ce Siege le plus obſtiné, le plus long & le plus celebre qui ait été depuis pluſieurs ſiecles.

Cette Medaille fut frapée par l'ordre des Eſtats, en memoire de la priſe de Rhinberg.

Le Plan du Siege de Rhinberg.

HOSTIS DIRA MINITANS A BERGA PELLITUR.

M. DC I.

L'Ennemy qui faiſoit de cruelles menaces eſt chaſſé de Rhinberg en l'année 1601.

REVERS.

Le Prince Maurice ſur une hauteur ayant à ſes côtez une Trompette & un Tambour ; ſon Armée eſt au bas en action de recevoir ſes Ordres.

IRATO NUMINE NIL
JUVANT UNDIQUE COLLECTÆ VIRES.

Les forces amaſſées de toutes parts ne ſervent de rien ſi le Seigneur eſt contraire.

Le Siege que le Prince mit au mois de Novembre devant la Ville de Boiſleduc, n'eut pas un ſuccés pareil à celuy de Rhinberg : le Secours que l'Archiduc y fit entrer & la rigueur du froid, obligerent le Prince à ſe retirer. La fortune n'eſt pas toûjours en humeur de favoriſer dans la Guerre le même Party.

1602. COMME la Republique des Provinces Unies doit à la Mer ſon origine, ſa puiſſance & ſes richeſſes, & que ſa Compagnie des Indes Orientales a été établie en 1602 ; je mets en cet endroit les premieres entrepriſes des Confederez pour les Indes & pour les voyages de long cours, dont je n'ay point encore parlé & que j'ay reſervé pour cette année.

L'ANCIEN commerce des Pays-bas étoit borné par les Ports de l'Europe, parce que les Eſpagnols & les Portugais ne ſouffroient point de Nations étrangeres dans leurs nouvelles découvertes ; mais depuis la guerre contre l'Eſpagne & l'Invaſion du Portugal par Philippes Second, les Provinces Unies n'ayant plus de conſideration pour ces deux Cou-

ronnes, reſolurent de ne plus limiter leur Navigation, & de porter leur commerce & leurs Armes par tout le monde.

En l'année 1594, trois Navires partirent de Hollande pour trouver un paſſage par la Mer du Nord vers la Chine : ils arriverent à la Nova Zembla, trouverent un détroit, qu'ils nommerent de Naſſau, & ne purent aller plus loin à cauſe des glaces.

L'avanture d'un Navire Hollandois qui fit le même voyage en 1596, eſt remarquable : il fut arrêté par la glace & tellement enfermé que les hommes furent obligez de quitter le Navire & de marcher ſur la glace pour gagner la terre, dont heureuſement ils n'étoient pas beaucoup éloignez : ils bâtirent une loge du bois, qu'ils trouverent par hazard ſur le rivage, & demeurerent pluſieurs mois dans cette affreuſe ſolitude, en guerre perpetuelle contre les Ours blancs, la neige & le froid ; la miſere qu'ils ſouffrirent fut ſi extrême, que Guillaume Barentſon leur Pilote mourut, & que de tout l'équipage il ne reſta que douze perſonnes qui retournerent en Hollande. Leur retour fit voir que l'homme peut ſe retirer des plus grands dangers quand l'eſperance & le courage ne l'abandonnent point. Tous ceux qui depuis ont cherché cette route aux Indes par la Mer glaciale & par le détroit d'Anjan, ont perdu leur peine : & l'on croit ce paſſage impoſſible ; quelques-uns pourtant eſtiment qu'on peut éviter les glaces en tirant plus avant vers le Pole.

Les quatre Vaiſſeaux qui partirent en 1595 pour les Indes Orientales, firent un voyage plus heureux : ils doublerent le Cap de bonne eſperance, aborderent aux Iſles de Madagaſcar & de Sumatra, & à la Ville de Bantan en l'Iſle de Java ; repaſſerent par le même Cap & arriverent au Port de Texel en Hollande chargez de précieuſes Marchandiſes.

Olivier de Nort natif de Roterdam en Hollande, partit en 1598, paſſa par le détroit de Magellan & fit le tour de la Terre ; ſon Tombeau eſt dans le Temple de Schonhoven avec une Epitaphe qui fait mention de ce merveilleux voyage.

En 1599, les Eſtats envoyerent une Flote ſous la conduite de Pierre Vander Doez ; les Confederez deſcendirent aux Iſles Canaries ſituées dans l'Afrique & ſujettes à la Couronne d'Eſpagne : ils y prirent quatre Châteaux & deux Villes, & aprés avoir fait ſauter les Châteaux & mis le feu aux Villes, ils s'embarquerent avec leur butin : L'Admiral ayant renvoyé en Hollande la moitié de la Flotte, continua ſa route juſqu'à l'Iſle de ſaint Thomé, où il prit la Ville de Pavoiſan habitée par les Portugais. Le mauvais air de cette Iſle qui eſt ſous la ligne Equinoxiale le long de la côte de Guinée, fut fatal aux Confederez : une maladie contagieuſe

cauſée par la chaleur exceſſive du climat, emporta l'Admiral Vander Doez, & la pluſpart des Officiers & des Soldats de la Flotte ; le reſte regagna la Hollande avec plus d'honneur que d'utilité pour la Republique.

UNE Flotte Portugaiſe avoit aſſiegé en 1601 la Ville de Bantan, pour ſe vanger du bon accuëil qu'elle avoit fait aux Hollandois (c'eſt ſous ce nom que les Confederez ſont connus dans les Indes.) Cinq Navires des Eſtats commandez par Wolfard Hermans, quoyque plus foibles que les Portugais, attaquerent leur Armée Navale, la mirent en fuite & délivrerent Bantan : Cette action fut glorieuſe aux Hollandois, & les plus puiſſans Princes des Indes firent alliance avec eux.

DEUX Navires de Zelande attaquerent en 1602, proche l'Iſle de ſainte Helene en Afrique, un Gallion de Portugal, s'en rendirent les maîtres & y trouverent une riche dépoüille.

EN la même année 1602, les Eſtats Generaux établirent la Compagnie des Indes Orientales : les motifs de ſon établiſſement furent que les Compagnies particulieres ſe nuiſoient les unes aux autres, & qu'une ſeule Compagnie ayant toutes les forces des autres réünies en elle, ſeroit plus capable de reſiſter aux Eſpagnols qui ne manqueroient pas d'employer toutes leurs forces pour chaſſer les Confederez des Indes. Voilà l'origine de cette illuſtre Compagnie qui a conquis des Royaumes, fait des Rois tributaires & envoyé des Ambaſſades aux Empereurs de la Chine & du Japon.

CETTE Medaille fut frapée dans la Zelande pour la priſe du Gallion Portugais par les deux Navires Zelandois.

Un Cheval qui foulant des pieds de derriere un Globe s'élance dans la Mer, au deſſus ces mots du Poëte Juvenal.

NON SUFFICIT ORBIS.

Un monde ne ſuffit pas.

Derriere le Cheval eſt un Lion nageant.

QUO SALTAS INSEQUAR.

Quelque part que tu ſautes je te ſuivray.

REVERS.

REVERS.

Un Gallion entre-deux Navires.

POSSUNT QUÆ POSSE VIDENTUR,

DECIMO SEXTO MARTII

M. DCII.

Ils peuvent tout ce qui ſemble être poſſible,
le 16. Mars 1602.

L'ESPRIT de cette Medaille eſt, puiſque l'ancien monde ne ſuffit pas à l'ambition d'Eſpagne, que les Confederez luy porteront la guerre dans le nouveau & combattront par tout contre-elle, pour l'Empire de l'Ocean.

LA Zelande pour animer ſes peuples à cet Empire de l'Ocean qui eſt la ſource de la richeſſe & de la grandeur, fit faire cette autre Medaille.

Le Lion ondé de Zelande avec ſa deviſe ordinaire.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je ſors victorieux.

REVERS.

Un Navire voguant à pleines voiles.

IMPERATOR MARIS TERRÆ DOMINUS.

L'Empereur de la Mer eſt le maître de la Terre.

1602. LES affaires de la Mer n'ôtoient pas aux Confederez les ſoins de leur agrandiſſement par Terre : Le Prince Maurice aſſiegea Grave le 18. Juillet 1602 ; cette Ville eſt ſur la Meuſe, dont les eaux rempliſſent ſes foſſez, on l'eſtime une des plus fortes & des plus regulieres Places du Brabant : Antoine Gonzales Eſpagnol en avoit le Gouvernement ; l'Admiral d'Arragon qui fut pris à la Bataille de Nieuport, avoit racheté ſa liberté par celle de tous les Priſonniers du party Confederé qui étoient detenus dans les Eſtats de la domination Eſpagnole : il commandoit une Armée de vingt mille hommes, avec laquelle il fit diverſes tentatives pour la délivrance de Grave ; tous ſes efforts furent inutiles, il ne put forcer le Camp du Prince & ſe retira de peur de manquer de vivres ; ſa retraite entraîna la perte de la Ville qui ſe rendit le 19. Septembre aprés deux mois de Siege : le Prince s'y fit le 28. inaugurer Seigneur du Pays de Cuyk dont elle eſt Capitale.

EN memoire de ſa priſe les Eſtats firent fraper cette Medaille qui

marque auſſi la défaite de quelque Cavalerie des Archiducs & l'avantage remporté par l'Admiral Opdam ſur leurs Galeres commandées par Frederic de Spinola Genois.

Le Plan du Siege de la Ville de Grave avec la Carte des environs.

GRAVIA CAPTA,

TURMIS EQUITUM SEPTEM CÆSIS.

REVERS.

Deux Combats, l'un par Mer entre des Navires & des Galeres ; & l'autre par Terre entre des Cavaliers, avec la Carte des lieux où ils ont été donnez.

TRIREMIBUS SEX DEPRESSIS, FRACTIS

FUGATISQUE ANNO CIↃIↃCII.

FOEDERATÆ PROVINCIÆ FIERI FECERUNT.

Les Provinces Unies ont fait faire cette Medaille aprés avoir pris Grave, défait ſept Compagnies de Cavalerie, battu & mis en fuite ſix Galeres, en 1602.

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour la priſe de Grave.

Un homme qui enleve une groſſe pierre avec une machine.

ARS GRAVE TOLLIT ONUS.

L'art leve un peſant fardeau.

Au bas ſont les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Eſtats d'Utrecht.

REVERS.

Une bêche dans une Courone de Laurier ; dans le loingtain la Ville de Grave.

INDUSTRIA ET LABORE.

Par induſtrie & par travail.

Dans l'Exergue 1602.

CES mots, *grave onus ;* font alluſion à celuy de Grave : & ce revers marque les fortifications du Camp du Prince, & qu'on vient à bout des plus difficiles entrepriſes par l'adreſſe & par la peine.

CE fut pendant ce Siege que deux Ambaſſadeurs du Roy d'Achem, vinrent ſaluer le Prince Maurice dans ſon Camp ; ils luy préſenterent deux Lettres écrites en Langue Portugaiſe, avec un plat d'or & d'autres choſes précieuſes de leur Pays. C'eſt la premiere Ambaſſade envoyée aux Confederez par les Rois des Indes Orientales : le Royaume d'Achem eſt dans l'Iſle de Sumatra qui eſt une des Iſles que les Geographes appellent de la Sonde.

ELIZABETH Reine d'Angleterre qui avoit été la fidele Alliée des Provinces Unies, mourut *le 23. Avril* 1603, âgée de ſoixante-dix ans. Jacques Stuart Roy d'Ecoſſe fils de Marie Stuart, qu'elle avoit fait décapiter, luy ſucceda aux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & fut le premier appellé Roy de la Grand' Bretagne, par la réünion des trois Royaumes ſous un même Sceptre. La vie d'Elizabeth n'a pas moins été la matiere de l'invective que du Panegyrique ; les Catholiques zelez ont fait ſa peinture avec tous les traits qui forment les Tirans & les Impies ; les Proteſtans au contraire l'ont miſe au rang des Princeſſes les plus juſtes & les plus religieuſes : les uns & les autres ont témoigné trop de paſſion ; il eſt vray qu'Elizabeth a été un des plus beaux genies de ſon temps ; qu'elle a excellé dans l'art de regner ; que ſon Regne de 44 ans a été glorieux; qu'elle a ſecouru ſes Alliez, protegé ſes voiſins, diſſipé diverſes conſpirations contre ſes Eſtats & ſa vie, & qu'elle a triomphé de la puiſſance & de la politique de la Maiſon d'Auſtriche & de toute la ſageſſe de Philippes Second : Mais il eſt vray auſſi que ſa haine a été trop violente contre la Religion Catholique, & que ſa jalouſie & ſa ſeverité n'ont point épargné la vie ni de ſes amis ni de ſes parens : il eſt encore vray qu'elle devoit reſpecter la naiſſance, le malheur & le caractere de Marie Stuart refugiée 1603.

dans ſon Royaume, ſa parente & Souveraine comme elle, & que quand elle fit mourir ſur l'eſchafaut cette Reine infortunée, elle viola en même temps les droits de l'hoſpitalité du Sang & du Diademe.

Les Eſtats envoyerent Frederic Henry de Naſſau, Walrave de Brederode Seigneur de Viane, Jean Barnevelt Avocat General de Hollande & de Weſtfriſe, & Jacob Waleck Tréſorier de Zelande, pour feliciter le Roy Jacques de ſon avenement aux Couronnes d'Angleterre & d'Irlande: ce Prince quoyqu'il fût fils de Henry & Marie Stuart, tres-bons Catholiques, ne laiſſa pas de ſuivre la nouvelle Religion qui avoit commencé ſous Henry VIII. & qu'Elizabeth avoit rétablie dans l'Angleterre.

Au mois de May Spinola ſortit du Port de l'Eſcluſe avec huit Galeres & quatre Fregates : il vint attaquer deux Navires de Guerre Zelandois, la Galere noire de Hollande & celle de Zelande qui étoient en garde vers cette Ville : le Combat dura long-temps, & enfin les Navires & les Galeres des Confederez l'emporterent ſur les Galeres Eſpagnoles, qui furent maltraitées & contraintes de ſe retirer en deſordre au Port de l'Eſcluſe, avec perte de huit cens hommes & de Spinola leur General ; les Eſtats y perdirent trente-ſix hommes, Jacob Michielſen qui commandoit ſur la Galere de Hollande fut tué, Jooſt le More Vice-Admiral de Zelande & le Capitaine Rogier Pieterſen, furent bleſſez.

Ceux de la Province de Zelande firent faire cette Medaille pour ce Combat Naval, & pour montrer que les Vaiſſeaux avoient été cauſe de la victoire.

Deux Navires & deux Galéres.

CEDUNT TRIREMES NAVIBUS

M. DCIII.

REVERS.

Les Galeres Eſpagnoles.

VICTÆ PEREMPTO SPINOLA VIGESIMO SEXTO MAII.

Les Galeres cedent aux Navires, elles ſont vaincuës & Spinola tué le 26. May 1603.

Frederic de Spinola étoit frere du Marquis Ambroiſe de Spinola, qui va rendre ſon nom illuſtre par diverſes conquêtes ſur les Provinces Unies.

ANDIS que les aſſiegez dans Oſtende faiſoient une reſiſtance incroyable, les Eſtats jugerent à propos d'aſſieger une Place importante de Flandre, afin de faire diverſion & d'avoir toûjours l'entrée libre dans cette Province : Le Prince Maurice y entra par leur ordre, s'empara de Cadſant, d'Yſendik, d'Ardenbourg & des autres Forts aux environs de l'Ecluſe, & aſſiegea cette Ville ſur la fin de May 1604 : le Prince qui étoit le plus habile Capitaine de ſon ſiecle pour attaquer une Place & pour camper, fit retrancher ſon Camp, fortifier ſes quartiers & dreſſer des ponts pour en faire la communication avec toute la regularité, que l'application & l'experience luy avoient appriſe ; Ambroiſe de Spinola auquel les Archiducs avoient entierement 1604.

confié la conduite du Siege d'Oſtende, en détacha quelques Troupes & vint luy-même pour ſecourir l'Ecluſe qui étoit extremement preſſée par la famine : il tâcha en vain d'y jetter des vivres & perdit plus de deux cens hommes dans les attaques qu'il fit au Camp du Prince ; ce qui obligea Matthieu Serano Gouverneur de la Ville, de capituler le 19. Aouſt : les douze Galeres Eſpagnoles qui étoient au Port demeurerent par la capitulation aux Eſtats avec leur équipage.

Les Eſtats de Zelande firent faire cette Medaille en memoire de la priſe de l'Ecluſe.

CAPTA SLUSA CUM PORTU ET TRIREMIBUS

XIX. AUGUSTI M. DCIV.

MIRACULUM MEUM JEHOVA.

L'Ecluſe priſe avec ſon Port & les Galeres le 19. *Aouſt* 1604, *eſt un miracle du Seigneur.*

REVERS.

Les Armes particulieres des Villes de Zelande faiſans une ceinture autour de celles de la Province.

LUCTOR ET EMERGO.

Je combats & je ſors victorieux.

CETTE autre Medaille fut encore frapée dans le même temps & pour le même ſujet.

La Ville d'Oſtende aſſiegée.

ITANE FLANDRIAM LIBERAS IBER?

ΧΡΥΣΕΑ ΧΑΛΚΕΙΩΝ.

Eſt-ce ainſi Eſpagnol que tu délivres la Flandre, & que de l'or tu en fais du cuivre ?

REVERS.

La Ville de l'Ecluſe avec la Carte des environs.

C'EST

C'EST une raillerie contre les Eſpagnols qui avoient promis d'aſſurer la Flandre par la priſe d'Oſtende, & qui cependant avoient laiſſé prendre l'Ecluſe, Place auſſi commode que l'autre pour inſulter cette Province. En effet les Archiducs perdirent en moins de trois mois la Ville de l'Ecluſe, auſſi forte & auſſi conſiderable par ſa ſituation, que celle d'Oſtende qui depuis trois ans arrêtoit toutes leurs forces.

LUDOVIC Gunter de Naſſau, mourut des fatigues qu'il avoit ſouffertes au Siege de l'Ecluſe ; ce jeune Comte étoit de grande eſperance, & avoit fait paroître ſa conduite & ſon courage en pluſieurs rencontres.

PIERRE Erneſt Comte de Mansfeld, mourut auſſi cette année dans ſon Gouvernement de Luxembourg, âgé de 87 ans ; il avoit ſervy ſous Charles-Quint, Philippes II. & Philippes III. dans preſque toutes les Guerres de l'Europe ; l'Eſpagne a eu peu de Capitaines qui luy aient rendu plus de ſervice avec plus de fidelité & pendant un plus long-temps, que ce Comte qui avoit gouverné quelques années les Pays-bas.

1604. SPINOLA preſſa Oſtende avec la derniere vigueur ; les Eſtats conſolez par avance de la perte de cette Ville par la conquête de Rhinberg, de Grave & de l'Ecluſe, donnerent ordre au Gouverneur d'Oſtende de la rendre aux Archiducs : ce qui fut fait le 22. Septembre 1604, aprés trois ans deux mois dix-ſept jours de Siege, dont le ſuccés donna naiſſance à cette belle reputation que le Marquis de Spinola s'eſt depuis acquiſe : Il y eut pluſieurs Gouverneurs d'Oſtende durant le Siege ; Charles Vander Noot, François Vere General des Anglois, Frederic de Dorp qui fut bleſſé, les quatre Colonels, Giſthelles, Jean de Loon, Jacques de Berendrecht & Utenhove qui furent tuez, & Daniel de Hertain Seigneur de Marquette, qui ſigna la Capitulation. On rapporte un trait de François

Vere aſſez ſingulier ; ayant eu avis qu'on devoit donner aſſaut, & craignant d'être emporté à cauſe de la foibleſſe de ſa Garniſon, il fit battre le Tambour pour parlementer ; envoya & reçût des ôtages afin d'avoir du temps pour être ſecouru : en effet cinq Compagnies Zelandoiſes étant arrivées, il renvoya les ôtages des aſſiegeans & retira les ſiens : on fit divers jugemens de cette action ; mais la pluſpart demeurerent d'accord que comme toute la gloire d'un Gouverneur dépend de la conſervation de ſa Place, il peut dans le peril uſer de ſtratageme pour conſerver l'une & l'autre. Ce François Vere, Horace & Robert Vere ſes freres, Jean Norris & pluſieurs autres Seigneurs & Officiers de Guerre Anglois, ont rendu dans les Guerres des Pays-bas de grands ſervices aux Provinces Unies.

Ce Siege d'Oſtende merite d'être appellé une guerre particuliere où tout ce qu'on peut faire pour l'attaque & pour la défenſe d'une Place a été executé, & qui a ſervy d'école à tous les peuples de l'Europe & à toutes ſortes de profeſſions. Lorſque les Archiducs entrerent dans la Ville d'Oſtende, ils reconnurent que pour tant d'hommes, de temps & d'argent qu'elle leur avoit coûté, ils n'avoient qu'un monceau de ſable & de pierres abbatuës, un mélange confus de ruines, une maſſe informe de fortifications renverſées & un horrible cimetiere ; le Lecteur peut voir le détail admirable de ce Siege dans les Relations qui en ont été imprimées.

Les Eſtats pour montrer que la défenſe d'Oſtende leur étoit plus utile & plus glorieuſe que ſa priſe ne leur avoit été préjudiciable, firent fraper cette Medaille.

La Ville de l'Ecluſe aſſiegée avec la Carte des lieux circonvoiſins.

REVERS.

DEI OMNIPOTENTIS

GRATIA ORDINES FOEDERATARUM

PROVINCIARUM BELGII,

ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS MAURITII AURAICI DUCTU,

POST STRENUAM TRIGINTA OCTO

MENSIBUS OSTENDÆ DEFFENSIONEM, FUGATIS,

CÆSIS ET REPULSIS HISPANIÆ COPIIS,

CADSANTIUM, ISENDICUM,

ARDENBURGUM, SLUSAM ET DUODECIM
TRIREMES HISPANIÆ
PRO RUDERIBUS OSTENDÆ CAPIUNT MUNIUNTQUE
M. DC. IV.

Les Eſtats des Provinces Unies des Pays-bas, par la grace du Dieu Tout-puiſſant, ſous la conduite du tres-Illuſtre Maurice Prince d'Orange, aprés avoir vaillamment défendu Oſtende pendant trente-huit mois, mis en fuite, défait & repouſſé les Troupes d'Eſpagne, prennent & fortifient Cadſant, Yſendick, Ardenbourg & l'Ecluſe, & ſe rendent maîtres de douze Galeres Eſpagnoles, au lieu des monceaux de pierre d'Oſtende, en l'année 1604.

LA Province d'Utrecht fit fraper cette autre Medaille pour le même ſujet.

Le Siege de la Ville de l'Ecluſe.

Autour de la Medaille.

JEHOVA PRIUS DEDERAT.

Au bas les Armes de la Province.

ORDINES TRAJECTENSES.

Les Eſtats d'Utrecht.

REVERS.

Le Siege de la Ville d'Oſtende.

PLUSQUAM PERDIDIMUS

CIↃIↃCIV.

Dieu nous avoit déja donné plus que nous n'avions perdu 1604.

CETTE

CETTE Medaille fut faite à l'honneur du Prince Maurice, en 1605. 1605.

Le Prince Maurice en buſte armé.

MAURITIUS PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ,

CATZENELEBOGII, MARCHIO VERÆ ET VLISSINGÆ.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Naſſau & de Catzeneleboge, Marquis de la Vere & de Fleſſingue.

REVERS.

Dans une Couronne de Laurier un rejeton ſortant d'un arbre coupé.

TANDEM FIT SURCULUS ARBOR.

ANNO M. DC. V.

Enfin le rejeton devient arbre.

C'ETOIT la deviſe ordinaire du Prince qui l'avoit choiſie aprés la mort de Guillaume de Naſſau : elle veut dire que le rejeton fera renaître l'arbre qui l'a produit, & que le fils fera revivre la gloire du pere.

CE Prince étant entré en Flandre, le Marquis de Spinola General des Archiducs, le ſuivit & campa proche de luy : quelques jours s'étant

paſſez en de legeres eſcarmouches, Spinola quitta la Flandre & alla joindre Charles de Longueval Comte de Buquoy, qui commandoit une autre Armée des Archiducs le long du Rhin. Ces deux Armées étant jointes, le Marquis s'empara d'Oldenzeel en la Province d'Overiſſel, & de Lingen dans la Friſe au mois d'Aouſt : le Prince quitta pareillement la Flandre & ſuivit le Marquis, mais il ne put arriver qu'aprés la redition de Lingen : la campagne finit ſans qu'il y eût de combat general entre les Armées ennemies ; il y en eut un particulier où le Prince Frederic Henry de Naſſau, fut en danger de ſa perſonne & donna des preuves de ſa valeur. Louïs de Velaſco General de la Cavalerie des Archiducs, étoit proche du Château de Brouk avec 14. Cornettes de Cavalerie & huit Compagnies d'Infanterie ; le Prince Maurice réſolu d'enlever ce logement, donne à ſon frere l'Avantgarde à commander ; Frederic avance & charge les Ennemis : mais il trouve une telle réſiſtance qu'il demeure preſque abandonné des ſiens, il ſe défend vaillemment avec ceux qui luy reſtent, attaque un Capitaine Eſpagnol & tous deux font le coup de piſtolet ſans que les armes prennent feu, Marcel Bacx & Hodenpiil Eſcuyer du Prince, le délivrent de ce danger ; cependant Horace Ver avec quatre Compagnies Angloiſes, & Dommerville Gentilhomme François avec une troupe de ſa Nation étans arrivez, & quelque Cavalerie s'étant ralliée, le Combat recommence, & la mêlée devient plus rude & plus ſanglante qu'elle n'avoit été ; elle dura ſept heures & donna le temps au Prince Maurice de ſecourir ſon Frere & de mettre en fuite les Ennemis qui perdirent cinq cens hommes & le Comte Theodore Trivulce, deux cens furent tuez du côté des Eſtats avec Dommerville.

1606. La campagne de l'année 1606, fut avantageuſe aux Archiducs ; Spinola partit du Rhin & vint prendre Locheñ dans la Gueldre, il y demeura juſqu'à la fin de Juillet qu'il ſe mit en marche, & alla mettre le Siege devant Grol en la même Province le troiſiéme Aouſt ; le Prince Maurice qui avoit peu de Troupes aſſemblées, donna ordre de ramaſſer tout ce qu'on pourroit pour le ſecours de Grol ; mais le Marquis preſſa ſi vivement les aſſiegez qu'ils ſe rendirent le quatorze. Aprés que le Marquis eut achevé cette expedition, il aſſiegea Rhinberg qu'il avoit fait inveſtir par le Comte de Buquoy ; le Prince le ſuivit, mais voyant qu'il ne pouvoit délivrer Rhinberg ſans donner bataille & ne voulant rien hazarder, il ſe retira. Les aſſiegez n'ayant plus d'eſperance d'être ſecourus, capitulerent le 2. Octobre aprés un mois de ſiege. Le Prince ayant repris en trois jours Lochen, s'efforça en vain de reprendre Grol & leva le Siege qu'il y avoit mis au mois de Novembre.

Le Comte Jean de Naſſau mourut à Dilembourg. Les Provinces Unies ſont redevables à ſon zele & à ſes conſeils de l'union d'Utrecht qui a fondé leur Republique : il aſſiſta Guillaume Prince d'Orange ſon frere aîné, dans tous les orages qui s'éleverent contre luy.

LA perte de Grol & de Rhinberg fut reparée par la victoire que les Eſtats remporterent ſur l'Armée Navale d'Eſpagne au détroit de Gilbraltar en Afrique : la Flotte Hollandoiſe étoit de vingt-ſix Vaiſſeaux, & avoit pour Admiral Jacques de Heemskerk natif d'Amſterdam ; l'Eſpagnole de vingt Vaiſſeaux & de dix Gallions que commandoit Jean Alvarez Davila. Le combat ſe donna le 25. Avril 1607 ; les Eſpagnols furent battus, Davila tué & ſon fils priſonnier ; le Vaiſſeau Admiral, le Vice-Admiral & cinq Gallions Eſpagnols, furent brûlez & les autres échouërent ; Heemskerk fut tué dés le commencement du combat : c'étoit un des meilleurs Capitaines de Mer qu'euſſent les Eſtats, & qui avoit autrefois accompagné Guillaume Barentſon dans le malheureux voyage de la Nova Zembla. Les Eſtats regreterent cet Admiral & le firent enterrer honorablement dans la vieille Egliſe d'Amſterdam. 1607.

CETTE Medaille fut frapée par leur ordre pour honorer la memoire du brave Heemskerk, & pour laiſſer à la poſterité un monument de ſa victoire.

HISTOIRE

DEI OPTIMI MAXIMI NUTU,

ILLUSTRIUM ORDINUM

GENERALIUM CONFOEDERATARUM REGIONUM

INFERIORIS GERMANIÆ AUSPICIIS,

SUB MAURITIO NASSAVIÆ PRINCIPE AURAICÆ ARCHITALASSO,

HEROS JACOBUS AB HEEMSKERK

IN IPSIS FRETI HECULEI FAUCIBUS SUB

CONSPECTUM URBIS GILBELTARIÆ

NAVES HISPANICAS

HUC USQUE HABITAS INEXPUGNABILES DEVICIT,

EXUSSIT AC SUA PAUCORUMQUE

MORTE NON INGLORIA FUNDITUS DELEVIT

SEPTIMO CALENDARUM MAII

ANNO M. DC. VII.

Par la volonté de Dieu tres-bon, tres-grand, ſous les auſpices des Illuſtres Eſtats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, ſous Maurice de Naſſau Prince d'Orange, grand Admiral, le Heros Jacques de Heemskerk a le 25. Avril 1607, dans le détroit des colomnes d'Hercule à la vûë de la Ville de Gilbraltar, vaincu, brûlé & entierement diſſipé les Vaiſſeaux Eſpagnols qu'on avoit juſqu'à preſent eſtimez invincibles, ſans avoir perdu que peu des ſiens qui ſont morts glorieuſement avec luy.

Au bas de la Legende.

HÆ TIBI ERUNT ARTES.

Ce ſeront tes emplois.

CES mots ſont du ſixiéme Livre de l'Eneïde ; & Anchiſe les dit à Enée

Enée pour l'avertir qu'il doit s'appliquer à dompter les ſuperbes. Ils s'adreſſent icy à la Republique, & veulent dire qu'étant accoûtumée à vaincre l'Eſpagne, elle triomphera toûjours de cette orgueilleuſe Nation.

QUELQUE temps avant cette victoire l'on avoit commencé de parler de Paix : l'ouverture qui en fut faite de la part des Archiducs, fut reçûë aſſez fierement, & les Eſtats n'y voulurent point entendre ny conſentir la ſuſpenſion d'armes, qu'aprés avoir eu une Declaration du Roy d'Eſpagne & des Archiducs, qu'ils traitoient avec eux comme peuples libres & indépendans.

LES principales raiſons qui obligerent les Eſpagnols à deſirer la Paix étoient que la Mer & les Fleuves combattoient en faveur des Provinces Confederées ; que l'induſtrie des Habitans ſuppleoit aux endroits qui n'étoient pas fortifiez par la nature ; que la Guerre n'avoit point eu d'autre effet que de les rendre plus puiſſantes & plus unies ; que la crainte de leurs Ennemis étoit le plus fort lien de leur Union ; que cette bonne intelligence ſeroit alterée dans la Paix, ſoit par la jalouſie du Commandement & de la puiſſance les uns contre les autres, ou par les differens que cauſent ordinairement les nouvelles Religions ; que les troubles domeſtiques feroient naître des occaſions favorables au Roy & aux Archiducs ; & qu'enfin les heureux commencemens de la Navigation des Hollandois aux Indes devoient faire apprehender qu'ils ne ſe rendiſſent trop puiſſans dans un Pays dont le commerce & les dépoüilles faiſoient toute la richeſſe de l'Eſpagne & du Portugal.

1608. LA Declaration que Philippes & les Archidues avoient donnée aux Provinces Unies de leur indépendance, n'empêcha pas que les Confederez ſelon leur intereſt ou leur paſſion, n'euſſent des ſentimens bien contraires ſur la Paix qui leur étoit propoſée : pluſieurs Miniſtres de la Republique la ſouhaitoient ; le Prince Maurice la croyoit un obſtacle à ſa grandeur, & ne vouloit ni Paix ni Treve. Les premiers ſoûtenoient qu'il étoit temps de finir une cruelle Guerre qui déſoloit la Patrie depuis tant d'années ; Qu'ils ne pouvoient pas la continuer ſans le ſecours des Puiſſances étrangeres ; Que ce ſecours pouvoit manquer ſoit par la mort des Princes leurs Alliez, ou par le changement de la politique & des intereſts de leurs Royaumes ; Que la mutinerie des Troupes Eſpagnoles qui avoit procuré tant d'avantage aux Eſtats ne ſeroit peut-être pas ſi frequente qu'elle avoit été ; Que les Ennemis trouveroient les moyens d'y remedier & de rétablir la diſcipline dans leurs Armées ; & que les Provinces Unies étant reconnuës libres, elles ne pouvoient terminer la querelle plus glorieuſement que par l'aveu de leur liberté qui en étoit le ſujet. Les plus éclairez portoient leurs reflexions plus loin : les Charges & les Gouvernemens du Prince, la diſpoſition qu'il avoit de toutes les forces de l'Eſtat par Mer & par Terre, ſes Alliances, ſa Valeur, ſes Conquêtes & ſes Victoires, leur faiſoient craindre de ſe donner eux-mêmes un maître par la continuation de la

Guerre. Les Partiſans du Prince diſoient que la Guerre contre l'Eſpagne étoit une playe qu'il falloit tenir ouverte, de peur de faire rentrer dans les entrailles un mal qui n'étoit plus ni penetrant ni dangereux ; Que les Provinces Unies ne ſeroient jamais aſſurées ni tranquilles tant que l'Eſpagnol ſeroit leur voiſin ; Que la conjoncture étoit favorable pour le chaſſer des Pays-bas ; Que ſon impuiſſance & la crainte de perdre le commerce des Indes luy faiſoient demander la Paix ; Et peut-on ſe perſuader, ajoûtoient-ils, que l'Eſpagne abandonne ſincerement des Eſtats qui luy ſont hereditaires, elle qui commet toutes ſortes de violences & d'injuſtices pour ſe maintenir dans ceux qu'elle a uſurpez, & doit-on ſe fier à une Nation immoderée dans la vengeance & dans la haine dont nous connoiſſons la perfidie, & qui un jour nous traittera de Rebelles & d'Heretiques à qui elle croit n'être point obligée de garder la foy.

CETTE diverſité d'opinions fit voir pluſieurs écrits pour & contre la Paix : ceux qui ne la déſiroient pas & qui ſe défioient des Eſpagnols, firent fraper cette Medaille dans la Zelande où le Prince avoit tout pouvoir & étoit extrêmement aimé.

Les Armes de Zelande ayant pour ceinture celles des Villes de la Province.

REVERS.

Un Cheval qu'on traîne dans une Ville.

EQUO NE CREDITE TEUCRI.

Troyens défiez-vous de ce Cheval.

C'EST un avis qu'on donne aux Eſtats de ſe garder des artifices de l'Eſpagnol, avec les paroles du ſecond Livre de l'Eneïde que Virgile fait dire à Laocoon fils de Priam, lorſqu'il diſſuadoit les Troyens de recevoir chez eux le Cheval de Bois que les Grecs feignoient d'avoir conſacré à Minerve, & qui fut cauſe de la ruine & de l'embraſement de Troye.

1609.

MALGRE' tous ces differens ſentimens, les Conferences pour la Paix ne laiſſoient pas de continuer à la Haye où les Eſtats Generaux tiennent leur Siege, & qui étoit la réſidence des Anciens Comtes de Hollande. Les Députez du Roy d'Eſpagne & des Archiducs étoient le Marquis de Spinola; Jean Richardot Préſident du Conſeil privé des Archiducs; Jean de Mancididor Secretaire du Roy d'Eſpagne; Louïs Verreichen premier Secretaire d'Eſtat des Archiducs; & le Pere Jean de Neyen Commiſſaire General de l'Ordre de ſaint François aux Pays-bas, qui avoit fait les premieres ouvertures de la Paix. Les Députez des Eſtats étoient Guillaume Ludovic Comte de Naſſau, Gouverneur de Friſe; Walrave de Brederode; Jean Barnevelt & autres repreſentans les Provinces Unies. Lorſque les Députez d'Eſpagne & de Flandre arriverent à la Haye, le Prince Maurice alla au devant d'eux accompagné de Frederic de Naſſau ſon Frere, du Comte Guillaume Ludovic de Naſſau ſon Couſin, & de pluſieurs Seigneurs & Magiſtrats. Ce fut un objet bien agréable aux Holandois de voir leur ancien & leur ſuperbe Maître venir juſques dans le centre de leur domination leur demander la Paix comme à des Souverains, & par conſequent reconnoître leur liberté & la juſtice de leurs Armes. Ce fut encore un charmant

ſpectacle

ſpectacle de voir le Prince Maurice & le Marquis de Spinola qui venoient d'être ennemis & de faire tous leurs efforts pour ſe vaincre & pour ſe détruire, ſe donner toutes les marques d'une veritable & ſincere amitié. Tout eſt myſterieux & maſqué dans la politique, toutes les démarches y ſont ajuſtées aux deſſeins que l'on a formez, & les Grands jouënt en public toutes ſortes de perſonnages pour faire réüſſir ce qu'ils ont réſolu en ſecret. Les Députez s'aſſemblerent pluſieurs fois, où aſſiſterent les Ambaſſadeurs de France, d'Angleterre, de Dannemark, du Comte Palatin du Rhin, du Marquis de Brandebourg, du Langrave de Heſſe & de quelques autres Princes Proteſtans d'Allemagne. L'Empereur Rodolphe n'envoya perſonne à la Haye, il avoit écrit au Roy d'Eſpagne, aux Archiducs & aux Eſtats que les dix-ſept Provinces dépendans de l'Empire, on ne pouvoit rien faire ſans ſa participation; mais tous ayans fait réponſe à ſes Lettres, cette affaire n'eut point de ſuite & l'on continua le Traité ſans que Rodolphe y eût aucune part : mais à la vingt-ſixiéme Conference, il fut rompu ſur l'exercice de la Religion Catholique dans les Provinces Unies, & ſur la Navigation des Indes : ce qui obligea les Eſtats de faire une nouvelle Ligue avec la France & l'Angleterre.

La Province d'Utrecht en memoire de cette Ligue, fit faire cette Medaille au commencement de l'année 1609.

Trois Cœurs joints enſemble, & au bas les Armes d'Utrecht.

JUNCTA CORDA FIDELIUM.

REVERS.

Une Fleur de Lis, une Roſe, & les ſept Fleches Couronnées.

CONTRA VIM TIRANNORUM

M. DC. IX.

Les Cœurs des Fideles unis contre la force des Tirans.

La Fleur de Lis repreſente la France, la Roſe l'Angleterre, les Fleches les ſept Provinces Unies, & les Cœurs l'Alliance de ces trois Puiſſances.

CETTE rupture du Traité qu'on negocioit à la Haye ne fit point ceſſer la ſuſpenſion d'armes, & même au lieu de la Paix on propoſa de faire une longue Treve ; la propoſition fut reçûë, & les Députez de part & d'autre ſe rendirent en la Ville d'Anvers avec les Ambaſſadeurs de France & d'Angleterre : aprés quelques Conferences toutes les difficultez furent levées par les Conſeils & l'autorité de Henry Roy de France ; par la prudence de Pierre Janin Préſident au Parlement de Bourgogne ſon Ambaſſadeur extraordinaire ; & par le crédit & le zele de Barnevelt qui étoit un veritable Republicain & entierement dévoüé aux intereſts de ſa Patrie : enfin une
1609. Treve de 12. années fut concluë le 9. Avril 1609, & le premier Article du Traité portoit que le Roy d'Eſpagne & les Archiducs tenoient les Provinces Unies libres ſur leſquelles ils ne prétendoient rien. Les Confederez eurent principalement obligation à la France de ce premier aveu de la liberté de leur Republique qu'on appelle de Hollande, parce que cette Province eſt la plus conſiderable de l'Union & qu'elle ſeule contribuë plus de la moitié aux neceſſitez publiques.

LES Eſtats en memoire de la Treve & du renouvellement d'Alliance avec la France & l'Angleterre, firent faire cette Medaille.

Une main ſortant du Ciel & tenant un triple nœud où ſont attachez les Ecuſſons des Armes de France, d'Angleterre & des Eſtats Generaux.

A DOMINO FACTUM EST ISTUD.

C'eſt là l'ouvrage du Seigneur.

REVERS.

ORDINES FOEDERATI BELGII A REGE HISPANIÆ
ET ARCHIDUCIBUS LIBERI
AGNITI POST BELLUM CONTINUUM XLII
ANNORUM INDUCIAS
PACISCUNTUR INTERVENTIONE REGUM GALLIÆ ET
MAGNÆ BRITANNIÆ ET CUM IISDEM
FOEDUS RENOVANT ANNO
CIↃICCIX.

Les Eſtats des Provinces Unies reconnuës libres par le Roy d'Eſpagne & par les Archiducs aprés une Guerre continuelle de 42. années, font Treve par la mediation des Rois de France & de la Grande Bretagne, & renouvellent avec eux leur Alliance en l'année 1609.

JEAN Guillaume Duc de Cleves & de Juliers, étant mort ſans enfans au mois de May de cette année, il y eut different pour ſa ſucceſſion ; l'Electeur de Brandebourg, le Duc de Neubourg, le Duc des deux Ponts & le Marquis de Burgau qui avoient épouſé les quatre filles de Marie Eleonore ſœur aînée de ce dernier Duc de Cleves, prétendoient être ſes heritiers : les Ducs de Saxe & de Nevers avoient auſſi des prétentions ſur les Duchez de Cleves & de Juliers. L'Empereur Rodolphe ſous pretexte que le jugement du different luy appartenoit & que cependant il devoit avoir le ſequeſtre, envoya pour Commiſſaire de l'Empire Leopold d'Auſtriche Evêque de Straſbourg, qui ſe ſaiſit de la Ville & du Château de Juliers par intelligence, & y laiſſa Garniſon avec Jean de Rauſchenberg pour Gouverneur. Cette affaire de Juliers a été l'origine des diviſions qui troubleront l'Allemagne dans quelques années.

L'EMPEREUR s'étant ainſi emparé de Juliers, Jean Sigiſmond Electeur de Brandebourg, & Wolfgand Guillaume Duc de Neubourg qui s'étoient mis en poſſeſſion des Eſtats du défunt, eurent recours à la France & aux Eſtats pour s'y maintenir ; Henry IV. leur accorda ſa protection, & déja il avoit aſſemblé une Armée pour les ſecourir lorſqu'il fut tué par un execrable
1610. parricide le 14. May 1610. Prince qui par ſa Valeur Heroïque, par ſa Clemence & par ſa Juſtice acquit le nom de Grand, le cœur de ſes Sujets, l'eſtime de ſes Voiſins, l'alliance de ſes Ennemis & la veneration de toute la Terre : Louïs XIII. ſon fils luy ſucceda, & la Reine Mere Marie de Medicis fut déclarée Regente pendant ſa Minorité. La mort de Henry n'empêcha pas la France d'envoyer du Secours à l'Electeur de Brandebourg & au Duc de Neubourg qu'on nommoit les Princes Poſſedans ; les Eſtats avoient auſſi promis de les aſſiſter, & comme ils avoient intereſt que Leopold beaufrere du Roy d'Eſpagne ne fût pas long-temps maître de Juliers, le Prince Maurice par leur ordre l'aſſiegea le 25. Juillet : quelques jours aprés Claude de la Châtre Maréchal de France, arriva devant la Place avec le Secours de douze-mille hommes de pied & de

& de deux mille chevaux : le Siege dura juſqu'au deuxiéme Septembre que Rauſchenberg remit en la poſſeſſion des Princes poſſedans la Ville de Juliers & ſon Château, qu'on eſtimoit imprenable.

CETTE Medaille fut frapée pour la priſe de Juliers.

Le Siege de Juliers.

NIHIL INEXPUGNABILE.

Il n'y a rien d'imprenable.

REVERS.

IPSIS CALENDIS SEPTEMBRIS

CIↃIↃCX,

SUIS ET SUBSIDIARIIS ARMIS JULIACUM EJUSQUE

PROPUGNACULUM MUNITISSIMUM

PRINCIPIBUS ASSERUNTUR POSSIDENTIBUS.

La Ville & le tres-fort Château de Juliers, ſont aſſurez aux Princes poſſedans par leurs armes & par celle de leurs Alliez, le deuxiéme Septembre 16Ↄ.

LA Guerre de Juliers ne cauſa point de diviſion entre les Provinces Unies & les Obéiſſantes ; la Republique joüiſſoit alors de toutes les douceurs de la Treve : elle étoit dans cette proſperité qui accompagne ordinairement le premier âge des Empires ; ſes Ambaſſadeurs avoient été reçûs chez les Souverains de l'Europe comme ceux des Têtes couronnées, & ſon commerce & ſa puiſſance augmentoient tous les jours dans les Indes Orientales. Le Zamorin de Calicut le plus puiſſant Prince des côtes Malabares, avit demandé ſon amitié ; Eſtienne Vander Hage avoit emporté la Forteresſe de l'Iſle d'Amboina ſur les Portugais ; Corneille Mathelief leur avoit pris ou brûlé ſept Gallions devant la Ville de Malaca ; & les Hollandois s'étoient emparez de quelques Places dans les Iſles des Moluques abondantes en épiceries. Ces heureux ſuccés furent ſuivis du Traité de commerce que les Eſtats firent avec Muley Sidan Roy de Maroc & de Fez en Afrique, & de l'arrivée au Port du Texel de pluſieurs Navires chargez de poivre, de clouds de girofle, de noix de muſcade, de ſoye & autres riches marchandiſes des Indes. 1611.

1612. En l'année 1612, Corneille de la Haye que les Eſtats avoient envoyé en Ambaſſade à Conſtantinople, fit alliance avec le Grand Seigneur Achmet premier; il fut dit que les Hollandois auroient le trafic libre dans toute l'étenduë de l'Empire Ottoman & un Ambaſſadeur reſident à la Porte. Ainſi les Hollandois ayans pour Alliez les plus grands Princes de l'Europe, de l'Aſie & de l'Afrique, ils pouvoient trafiquer librement ſur l'Ocean & ſur la Mediterranée, & leur Republique naiſſante avoit déja porté ſon nom & ſes forces auſſi loin que les anciennes Monarchies.

Mathias d'Auſtriche qui avoit été Gouverneur des Provinces, fut élû Roy des Romains, & Empereur aprés la mort de Rodolphe ſon frere.

SI la Hollande par ſes forces & par l'induſtrie & le courage de ſes peuples avoit fait penetrer ſon nom dans toutes les parties du monde, le Prince avoit auſſi par ſes belles actions merité l'eſtime de tous les Princes. Le Roy de la Grand' Bretagne pour témoigner celle qu'il avoit pour luy, envoya ſon premier Heraut d'Armes porter l'Ordre de la Jartiere, avec commiſſion à Rodolphe Vinuod ſon Ambaſſadeur ordinaire vers les Eſtats, pour le preſenter au Prince; la Ceremonie s'en fit à la Haye le 4. Fevrier 1613, de la même maniere qu'elle ſe fit le même jour en la Ville de Londre à la reception des Chevaliers de cet Ordre, inſtitué par Edoüard III. Roy d'Angleterre, en l'année 1347: les Eſtats y aſſiſterent, & Barnevelt fit le remerciement pour eux de l'honneur qu'ils avoient reçû en la perſonne de leur Capitaine General, & Felicita le Prince de ſa nouvelle Dignité. 1613.

CETTE Medaille en ovale fut faite pour la reception du Prince à l'Ordre de la Jartiere.

Le Prince Maurice en buſte armé.

MAURITIUS AURAICÆ PRINCEPS, COMES NASSAVIÆ ET MURSIÆ,

MARCHIO VERÆ FLESSINGÆ,

EQUES ORDINIS PERISCELLIDIS.

Maurice Prince d'Orange, Comte de Naſſau & de Meurs, Marquis de la Vere & de Fleſſingue, Chevalier de l'Ordre de la Jartiere.

REVERS.

Les Armes du Prince avec la deviſe ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny ſoit qui mal y penſe.

LUBECK eſt une Ville Imperiale ſituée dans la baſſe Saxe en Allemagne, conſiderable par ſon commerce, & la premiere des Villes anſeatiques. Chriſtian IV. Roy de Dannemark avoit mis de nouvelles impoſitions au détroit du Sond qui appartient à cette Couronne; ceux de Lubeck qui ſont obligez de faire paſſer leurs Navires par ce Détroit pour trafiquer dans l'Europe, s'en plaignirent à l'Empereur; mais leurs plaintes ayans été inutiles, ils s'adreſſerent aux Eſtats dont la puiſſance maritime étoit devenuë redoutable: l'Ambaſſade qu'ils envoyerent à la Haye fut bien reçûë des Eſtats qui avoient auſſi intereſt que cette Clef de la Mer Baltique fût libre. Il y eut le 29. May de cette année Traité d'Alliance entre les Provinces Unies & la Ville de Lubeck; & il fut arrêté que ſi quelqu'un empêchoit la Navigation, elles le déclareroient leur ennemy commun.

CETTE liberté de la Navigation devoit être precieuſe aux Confederez; car leurs Ports étoient remplis de Vaiſſeaux qu'on équipoit pour faire voile aux Indes, & continuellement il y en arrivoit des Pays les plus éloignez: de ſorte que les Hollandois avoient attiré chez eux preſque tout le commerce de l'Ocean.

CETTE

CETTE Medaille fut faite à l'honneur d'Albert & d'Iſabelle en 1614. 1614.

Eux en buſte du même côté.

ALBERTUS ET ISABELLA

DEI GRATIA ARCHIDUCES AUSTRIÆ M. DC. XIV.

Albert & Iſabelle par la grace de Dieu Archiducs d'Auſtriche.

REVERS.

Une branche d'Olivier

IMPERIO ET OBSEQUIO.

Par empire & par obéïſſance.

POUR montrer la tranquillité dont joüiſſoient les Provinces ſujettes aux Archiducs, & qu'elles étoient heureuſes par la juſtice de l'empire de leurs Princes & par leur obéïſſance.

COMME l'union eſt rare entre deux Puiſſances égales qui poſſedent les mêmes Eſtats, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg qui poſſedoient en commun les Duchez de Cleves & de Juliers, ne de-

meurerent pas long-temps en bonne intelligence. On dit que la ſource de leur diviſion fut un ſoufflet donné par Brandebourg à Neubourg dans la débauche d'un feſtin ; le premier qui étoit Calviniſte eut recours aux Hollandois, & par leur moyen ſe ſaiſit de la Ville & du Château de Juliers ; l'autre qui avoit épouſé Magdelaine de Bavieres ſœur de Maximilien Duc de Bavieres, & qui abjura le Lutheraniſme pour ſe faire Catholique, fut aſſiſté par l'Empereur Mathias Second & par les autres Princes de la Maiſon d'Auſtriche : il s'empara de la Ville du Duſſeldorp capitale du Duché de Berg en Weſtphalie & de quelques autres Places.

L'Empereur avoit fait publier un Mandement contre la Ville d'Aix, & avoit fait l'Archiduc Albert Commiſſaire de l'Empire ; le Marquis de Spinola ſous pretexte de l'execution du Mandement Imperial, fut le premier en campagne avec une Armée de trente-mille hommes : aprés s'être aſſuré de la Ville d'Aix, il marcha vers les Duchez de Cleves & de Juliers en faveur du Duc de Neubourg, Dure, Berkem, Caſter, Grevembrock, Orſoy, Duiſbourg, Mulhein & Wezel, furent ſes Conquêtes. Le Prince Maurice vint au ſecours de Brandebourg & prit Emmerik, Reez & quelques Fortereſſes ſur le Rhin. Cette guerre ne rompit point la Treve dans les Pays-bas, quoyque les Archiducs & les Provinces Unies ſe fuſſent déclarez pour des partis contraires ; & ce qui eſt ſurprenant, ces deux puiſſantes Armées Auxiliaires commandées par de fameux Generaux, ſe tinrent quelques jours retranchées dans leur Camp ſi proche l'une de l'autre que les Sentinelles ſe parloient & ſe donnoient à boire, & cependant elles ſe retirerent ſans avoir donné aucun combat.

1615. La continuation de la Guerre entre les Princes poſſedans, l'augmentation du commerce & du bonheur des Eſtats, & l'arrivée de Vaiſſeaux richement chargez aux Ports de Hollande & de Zelande, ſont les plus remarquables évenemens de l'année 1615.

APRE'S l'aſſaſſinat de Guillaume de Naſſau Prince d'Orange arrivé en 1584, les Confederez demanderent à Elizabeth Reine d'Angleterre du ſecours & ſa protection ; ils traiterent avec elle en 1585 & luy livrerent la Brille, Fleſſingue & le Château de Ramekens ou de Zeebourg : les Eſtats déſirant les retirer envoyerent une celebre Ambaſſade au Roy Jacques pour luy en faire la propoſition ; Barnevelt qui en étoit le Chef negocia ſi prudemment, que Sa Majeſté Britannique promit de les rendre en payant les ſommes que les Eſtats devoient à la Couronne d'Angleterre. Barnevelt s'appliqua enſuite à recouvrer ces ſommes avec tant de zele, qu'elles furent envoyées à Londre & les trois Places remiſes en la poſſeſſion des Provinces Unies au mois de Juin 1616. 1616.

LA Zelande qui étoit plus interreſſée que les autres en cette affaire, fit fraper cette Medaille pour la reſtitution de Fleſſingue & de Ramekens, Places maritimes de cette Province & tres-importantes.

Les Armes de Zelande entourées de celles de ſes Villes.

ZELANDIA.

La Zelande.

REVERS.

BENIGNITATE, FIDE, JUSTITIA JACOBI REGIS,

SALVO FOEDERE AMICITIAQUE,

ORDINUM GENERALIUM PRUDENTIA,

RESTITUTA ZELANDIS

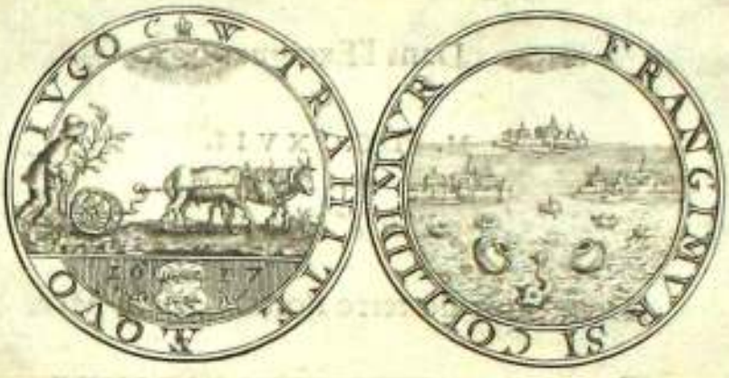
FLESSINGA ET ZEEBURGO

ANNO M. DC. XVI. XIV. JUNII.

Fleſſingue & Zeebourg ont été reſtituez aux Zelandois, & l'alliance & l'amitié conſervées par la bonté, la foy, la juſtice du Roy Jacques, & par la prudence des Eſtats Generaux en l'année 1616 le 14. Juin.

LA Guerre pour la ſucceſſion de Cleves & de Juliers, continua durant cette année entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, & enfin ceſſa par un accommodement dont les Archiducs & les Eſtats eurent tout l'avantage, puiſqu'ils demeurerent les maîtres de ce qu'ils avoient pris; leurs Armées camperent ſouvent l'une proche de l'autre & prirent des Villes ſans ſe combattre ni donner aucun empêchement à leurs differentes entrepriſes: on eut dit qu'elles agiſſoient de concert & qu'elles n'étoient venuës ſecourir leurs Alliez que pour partager leurs dépoüilles. Il eſt quelquefois dangereux d'appeller à ſon ſecours des voiſins trop puiſſans, parce qu'ils ne manquent point de pretexte pour retenir leurs conquêtes quand elles ſont à leur bienſeance & qu'elles aſſurent leurs frontieres.

LE



LE Navire Hollandois qui avoit reſiſté pendant la tempête penſa perir dans le calme par une querelle de Religion ; Jacques Arminius Profeſſeur en Theologie en l'Univerſité de Leyde, ayant publié une nouvelle doctrine contraire au ſentiment de Calvin ; François Gomarus Profeſſeur en la même Univerſité, la combattit avec chaleur : la mort d'Arminius étant arrivée, Conrad Vorſtius ſon ſucceſſeur ſoûtint ſon opinion : chacun eut ſes Partiſans ; les Arminiens ou Remontrans ainſi appellez à cauſe d'une remontrance qu'ils avoient preſentée aux Eſtats Generaux, étoient appuyez des Eſtats Particuliers des Provinces de Hollande, d'Utrecht & d'Overiſſel, de pluſieurs Magiſtrats & de Barnevelt qui paroiſſoit le Chef de cette nouvelle Secte ; les Gomariſtes ou Contre-Remontrans à cauſe de leur oppoſition à la remontrance des Arminiens, avoient pour eux les Eſtats Generaux, le Prince Maurice, la Nobleſſe, les Gens de Guerre & le Peuple. Il y eut en Fevrier 1617, une furieuſe émotion contre les Arminiens d'Amſterdam, ſi bien qu'une Queſtion de Theologie qui ne devoit cauſer de la diſpute que dans l'Ecole & qui n'en devoit point ſortir, troubla toutes les Provinces Unies & remplit les meilleures Villes de factions, de libelles, de batteries & de meurtres. 1617.

CES diviſions domeſtiques furent cauſe que cette Medaille fût faite.

Un Laboureur conduiſant ſa charuë tirée par deux bœufs.

ÆQUO TRAHITE JUGO.

Tirez également ſous le même joug.

Dans l'Exergue.

M. DC. XVII.

REVERS.

Deux pots de terre flottans ſur la Mer.

FRANGIMUR SI COLLIDIMUR.

Nous nous briſons ſi nous nous heurtons.

CES emblêmes ſont autant d'avis qu'on donne aux Confederez du danger où ils ſe mettent par leur diviſion.

1618. PHILIPPES Guillaume de Naſſau mourut à Bruxelles ſans enfans le 20. Fevrier 1618 ; le Prince Maurice ſon frere, herita de ſa Principauté d'Orange qui étoit tombée dans la Maiſon de Naſſau par le Mariage de Claude de Châlon ſœur de Philbert Prince d'Orange mort ſans poſterité: la Ville d'Orange eſt ſituée entre le Dauphiné & le Comtat de Venaiſſin ; on l'eſtime une des plus anciennes de la Gaule Narbonnoiſe, elle a Evêché, Parlement & Univerſité & trois Conciles y ont été celebrez. On rapporte que Philippes Guillaume étant detenu dans un Château d'Eſpagne, le Capitaine qui le gardoit ayant mal parlé de Guillaume de Naſſau ſon pere, il jetta par la fenêtre ce médiſant qui en mourut, & que Philippes Second tout ſevere qu'il étoit, approuva le juſte reſſentiment de ce fils genereux & de ce Prince offenſé.

LES troubles cauſez par les nouveaux Sectaires ne laiſſerent pas de continuer dans les Provinces Unies, & même les Ariminiens oſerent lever des Soldats qui furent nommez Attendans ; cette hardieſſe obligea le Prince Maurice d'aller en pluſieurs Villes où il caſſa les Atitendans, dépoſſeda quelques Magiſtrats, chaſſa les Miniſtres Arminiens & rétablit l'autorité des Eſtats Generaux ; enſuite il fit arrêter Barnevelt, Hugues Grotius penſionnaire de Roterdam, Arnould Hoogerbets penſionnaire de Leyde, & Gilles Ledemberg Secretaire des Eſtats d'Utrecht : & pour regler les differens de la Religion, il ſe fit à Dordrecht capitale de Hollande, l'ouverture d'un Sinode Nationnal au mois de Novembre 1618.

IL n'y a point eu dans la Hollande d'Aſſemblée plus ſolemnelle pour les differens de la Religion que le Sinode de Dordrecht ; les Eſtats Generaux, les ſept Provinces Unies, le Roy d'Angleterre, l'Electeur Palatin, le Landgrave de Heſſe, les Suiſſes Proteſtans, la Ville de Genêve & celles de Bremen & d'Emden, envoyerent au Sinode leurs Députez & leurs Theologiens : toutes les opinions d'Ariminius contraires au ſentiment de Calvin y furent condamnées & le Calviniſme remporta une victoire entiere ſur l'Arminianiſme. Vorſtius & les autres Miniſtres & Profeſſeurs qui ne voulurent pas ſouſcrire aux decrets du Sinode furent bannis des Provinces Confederées, & l'on priva pluſieurs Ariminiens de leurs Charges & des appointemens qu'ils recevoient des Eſtats. 1619.

LES principaux Points qui cauſoient la diviſion étoient de la Predeſtination, de la Redemption, de la Vocation, de la Converſion & de la Perſeverance. Au premier Point les Ariminiens ſoûtenoient contre les Gomariſtes, que la Predeſtination n'eſt autre choſe que la volonté generale de Dieu de ſauver les Fideles ; qu'il n'y a point de Decret abſolu de reprobation, & que les Elûs peuvent décheoir de la grace. Au ſecond, que CHRIST eſt mort & a ſatisfait pour les pechez de tous les hommes, & qu'ils ſont tous compris dans l'alliance de grace. Au troiſiéme, que Dieu appelle tous les hommes au ſalut ; que ceux qui ſont privez des lumieres de l'Evangile ne laiſſent pas d'être ſuffiſamment appellez par la contemplation des Oeuvres de Dieu dans la Nature ; que la volonté

n'a pas perdu abſolument ſon libre arbitre pour le bien aprés le peché ; qu'il y a une grace ſuffiſante pour tous les hommes & une efficace pour quelques-uns. Au quatriéme, que l'homme a toûjours la liberté d'accepter ou de refuſer la grace laquelle concourt également avec le franc arbitre à ſa converſion. Et au cinquiéme, que la Perſeverance eſt un effet de nôtre volonté & que la certitude du ſalut ne peut être que Morale & ſelon les conjectures. Cette doctrine d'Ariminius ne laiſſe pas d'avoir encore aujourd'huy ſes Partiſans dans la Hollande, malgré la condamnation du Sinode & les défenſes faites par les Eſtats de la ſuivre.

Les Eſtats Generaux firent fraper cette Medaille en 1619, pour le Sinode tenu à Dordrecht.

L'Aſſemblée du Sinode.

Asserta Religione.

Aprés avoir aſſuré la Religion.

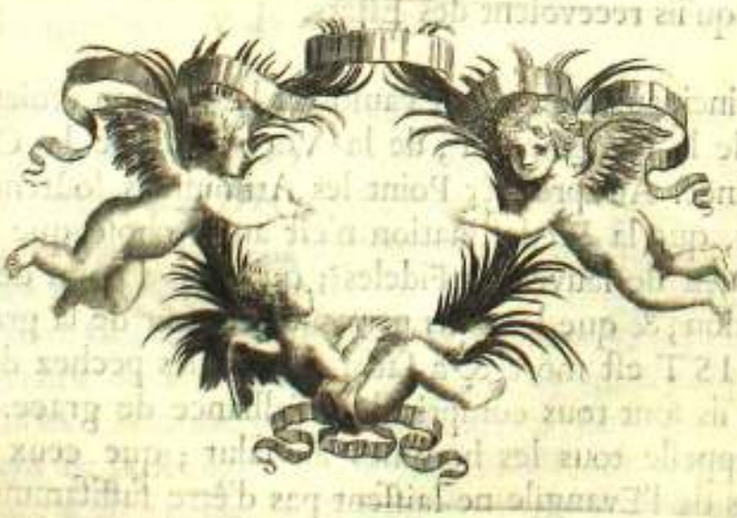
REVERS.

Une montagne au ſommet de laquelle eſt un Temple où des gens montent par un chemin eſcarpé, les vents ſoufflent avec impetuoſité aux quatre coins de la montagne.

Erunt ut Mons Sion CIↃIↃCXIX.

Ils ſeront comme le Mont de Sion 1619.

Les vents ſont les Novateurs qui s'efforcent en vain de troubler l'Eſtat, puiſque les Provinces Unies ſont fermes dans leur Religion.



LE

E Sinode étant fini on fit le procés aux priſonniers; Barnevelt fut condamné à mort, le corps de Ledemberg qui s'étoit défait en priſon fut pendu dans ſa biere à une potence ; Grotius & Hoogerbets furent condamnez à une priſon perpetuelle & envoyez au Château de Louveſtein ſitué prés de Gorkum en Hollande, à la pointe d'une Iſle entre le Vahal & la Meuſe : Grotius quelques années aprés ſe ſauva de priſon par l'adreſſe de Marie Reigerſberg ſa femme, elle avoit permiſſion de voir ſon mari & de luy faire porter des Livres, elle en fit remplir un coffre qu'elle envoya au Château, ſon mari s'y étant mis trompa ſes Gardes qui porterent eux-mêmes le coffre hors du Château ; il ſe refugia en France où le Roy Louïs XIII. le reçût avec beaucoup de bonté. 1619.

BARNEVELT eut la tête tranchée dans la Cour du Château de la Haye le 13. May 1619, à l'âge de 72 ans ; étant monté ſur l'échaffaut, il s'écria : ô Dieu que devient l'homme ! Puis ſe tournant vers les aſſiſtans: Mes Compatriotes, dit-il, je ne meurs point en traître, mais pour avoir maintenu les droits & la liberté de la Patrie. Il étoit natif d'Amersford en la Province d'Utrecht d'une noble & ancienne famille, & avoit long-temps exercé la Charge d'Avocat ou Penſionnaire de Hollande, qui eſt une des plus importantes de l'Eſtat ; il compoſa ſon Apologie en priſon & l'adreſſa aux Eſtats Generaux, elle contient les Negociations & les

Alliances qu'il a traitées pour eux avec divers Princes de l'Europe ; qu'il a été cinq fois leur Ambaſſadeur en France & en Angleterre ; qu'il a défendu l'autorité des Provinces contre l'ambition & les attentats du Comte de Leyceſtre, & qu'il a retiré des Anglois la Brille, Fleſſingue & Ramekens. En verité une perſonne de ſon âge & qui avoit ſi bien ſervi ſon Pays devoit avoir une fin plus douce & terminer ſa vie ſur une ſcene plus glorieuſe. C'eſt quelquefois un crime chez les populaires de leur rendre trop de ſervices & d'acquerir par ſon merite trop de crédit & de reputation.

CEUX qui ont pris ſoin de laiſſer à la poſterité des marques du ſouvenir de Barnevelt, ont fait fraper aprés ſa mort cette Medaille.

Il eſt de front à demy corps.

JOANNES AB OLDENBARNEVELT.

Jean de Oldenbarnevelt.

REVERS.

DE TYT HEEFT NIMMER WEGHGENOMEN

DE NAEM ENT

OVERSCHOT DER VROOMEN WANT NA DAT ZY ZYN

OVERLEEN BLINKT

HUNNE DEUGT VOOR YDER EEN.

Le temps n'a jamais effacé le nom ni la memoire des hommes de probité, puiſqu'aprés leur mort leur vertu eſt toûjours brillante.

APRE'S que les Hollandois eurent fait Treve avec le Roy d'Eſpagne & les Archidues en l'année 1609, ils envoyerent Corneille Vander Mylen en Ambaſſade à Veniſe, & les Venitiens leur envoyerent pareillement Thomas Contarini; mais ces premiers Ambaſſadeurs ne firent que des proteſtations mutuelles d'amitié, & le traité d'alliance entre les deux Republiques ne fut ſigné qu'en 1620. 1620.

LES Eſtats firent fraper cette Medaille en memoire de leur alliance avec les Venitiens.

Le Lion aîlé de ſaint Marc tenant les Armes de Veniſe.

REVERS.

Les Armes des Eſtats Generaux.

FOEDUS INITUM ANNO CIↃIↃCXX.

Alliance faite en l'année 1620.

QUOYQUE ces Republiques ſoient amies & qu'elles ayent égale-

ment intereſt de s'oppoſer à la grandeur & à l'ambition de la Maiſon d'Auſtriche, on ne laiſſe pas de remarquer beaucoup de difference entre elles en diverſes choſes, & que la maniere de leur Gouvernement eſt bien oppoſé : la premiere eſt venerable par ſon âge de douze ſiecles & par la pureté de ſon origine ; l'autre ne fait que de naître & doit à ſon courage & à l'évenement la juſtification de ſa naiſſance ; l'une contente de ſon ancienne gloire & de ſa fortune, aime la Paix & ne ſonge qu'à conſerver ſes Eſtats ; l'autre inquiete demande la Guerre & attend avec impatience la fin de la Treve pour s'agrandir aux dépens des Archiducs : Veniſe tâche de maintenir le calme & l'égalité parmy les Princes d'Italie ; la Hollande ne ſe ſoucie pas de troubler toute la terre pour ſuſciter des ennemis à l'Eſpagne. Le Senat de Veniſe n'eſt compoſé que de ſes Nobles qui ſont les maîtres du Gouvernement ; il y a peu de Nobleſſe dans la Hollande, & les Gentilshommes n'ont point dans les Eſtats & les Conſeils plus d'autorité que les Bourgeois qui en ſont la plus grande partie. La conduite des Venitiens eſt fine & diſſimulée, ils gouvernent moins par la force que par l'adreſſe, & leur politique eſt plus ſage qu'elle n'eſt vigoureuſe ; celle des Hollandois eſt ouverte, agiſſante, robuſte & ils aiment mieux être redevables de leurs avantages à la force & à la valeur, qu'aux intrigues de la negociation & au rafinement de la politique. Cependant ces deux Puiſſances ne laiſſent pas de réüſſir en leurs deſſeins par des maximes differentes, & d'être les premieres Republiques du monde.

TANDIS que Veniſe & la Hollande étoient paiſibles, l'Allemagne leur voiſine étoit troublée par une guerre, dont l'affaire de Cleves & de Juliers peut être appellée l'origine. Comme les Princes Catholiques d'Allemagne s'étoient intereſſez pour le Duc de Neubourg, & les Proteſtans pour l'Electeur de Brandebourg, il s'étoit formé deux partis qui ne durerent pas long-temps ſans éclater ; les Proteſtans commencerent par le ſoûlevement des Bohemiens contre Ferdinand Second qui avoit obtenu l'Empire aprés la mort de Mathias ſon couſin, & Frederic Electeur Palatin du Rhin, fut Couronné Roy de Boheme dans la Ville de Prague capitale de ce Royaume, en l'année 1610. Cette nouvelle grandeur de Frederic s'évanoüit bien-tôt, la ſeule bataille de Prague qu'il perdit le 8. Novembre 1620, remit toute la Boheme ſous l'obéiſſance de Ferdinand & aſſura dans l'Allemagne la Religion Catholique, l'autorité de l'Empire & de la Maiſon d'Auſtriche. Frederic fut dépoüillé de ſa Couronne & de ſon Palatinat, & l'on transfera ſa dignité d'Electeur en la perſonne de Maximilien Duc de Bavieres qui avoit gagné la bataille de Prague ; de ſorte que Frederic & Elizabeth Stuart ſa femme fille du Roy Jacques, furent reduits à ſe retirer en Hollande. La reception qu'on leur fit à la Haye fut proportionnée à la majeſté de leur caractere & non pas à l'état de leur fortune ; le Prince Maurice alla au devant d'eux avec les Ambaſſadeurs d'Angleterre, de Dannemark & de Suede. Les Eſtats n'avoient garde d'en uſer autrement avec Frederic qui étoit gendre du Roy de la

de la Grand' Bretagne leur Allié, & fils de Louïſe Julienne de Naſſau ſœur du Prince Maurice ; outre qu'il étoit glorieux à la Republique d'être l'aſile des Souverains opprimez.

La mort de Guillaume Ludovic de Naſſau priva cette année les Eſtats d'un grand Capitaine, & qui avoit ſecondé le Prince dans la pluſpart de ſes Conquêtes & de ſes Victoires ; il étoit le fils aîné du Comte Jean de Naſſau & Gouverneur de Friſe, de Groningue & des Ommelandes. Ces Provinces furent extrêmement affligées de la mort de ce Comte qui les avoit gouvernées avec beaucoup de douceur & d'équité.

Louise de Coligny mourut auſſi cette année, elle avoit toutes les qualitez qui donnent de l'eſtime pour ſon ſexe, & ſa vertu ne meritoit pas les malheurs domeſtiques qui éprouverent ſa conſtance ; l'Admiral de Châtillon ſon pere, & Louïs Seigneur de Teligny ſon premier mary, furent tuez à la ſaint Barthelemy ; & Guillaume Prince d'Orange ſon ſecond mary, aſſaſſiné à Delft. Ceux qui ont comparé ſon ſort à celuy de Cornelie veuve de Craſſus & de Pompée que les Partes & les Egyptiens firent perir, n'ont pas ſongé que la Françoiſe fut encore plus malheureuſe que la Romaine, qui ne perdit point Metellus Scepion ſon pere par une mort violente.

1621. LA Treve qui devoit expirer le 9. Avril 1621, fut continuée par la médiation des Ambaſſadeurs de France & d'Angleterre, juſques au troiſiéme Aouſt que la Guerre fut déclarée de part & d'autre.

LE Roy d'Eſpagne étoit mort avant cette déclaration le dernier Mars, & Philippes IV. ſon fils luy avoit ſuccedé ; Philippes III. étoit un bon Prince, judicieux, moderé, pacifique. Il prit néanmoins quelques Places dans l'Afrique & chaſſa les Maures d'Eſpagne ; mais il ne s'entêta point comme ſes Predeceſſeurs du faſtueux deſſein de la Monarchie univerſelle : au contraire il s'attacha aux moyens de conſerver ſes Royaumes dans la tranquilité & de rétablir dans les Pays-bas la Paix que la rigueur de Philippes Second ſon pere en avoit bannie.

L'ARCHIDUC Albert étoit mort ſans enfans le 13. Juillet, les vertus de cet Archiduc l'avoient rendu l'objet de la plus tendre affection des peuples de la Flandre ; ſa valeur parut à la bataille de Nieuport où il fut bleſſé ; ſa prudence dans les ordres qu'il donna pour arrêter les ſuites de la victoire du Prince Maurice ; ſa fermeté dans la longueur du Siege d'Oſtende ; ſa douceur & ſa juſtice dans le Gouvernement de ſes Sujets, & ſa pieté dans tout le cours de ſa vie & qui luy fit donner le ſurnom de

Pieux. Il ne tint pas à luy que les dix-ſept Provinces ne fuſſent paiſibles ; mais la Republique n'y voulut point entendre à cauſe des diviſions domeſtiques dont elle avoit été troublée pendant la Treve, & qui luy avoient fait reconnoître que la continuation de la Guerre étoit ſon veritable intereſt. Ainſi l'Archiduc mourut ſur le point de l'expiration de la Treve, ſans avoir pû luy ſucceder la Paix qu'il ſouhaitoit.

Isabelle veuve de l'Archiduc témoigna ſa puiſſance & ſa réſolution dans la repriſe des armes contre les Eſtats, & fit aſſieger en même temps deux fortes Places ; le Marquis de Spinola mit le Siege devant la Ville & le Château de Juliers, & Dom Inigo de Borgia Gouverneur de la Citadelle d'Anvers, aſſiegea la Ville de l'Ecluſe : ces deux Sieges commencerent au mois de Septembre.

On frapa cette Medaille à l'honneur du Prince Maurice après la déclaration de la Guerre contre l'Eſpagne.

Le Prince à demy-corps, armé, tenant le Bâton de General.

Mauritius Dei gratia

natus Auraicæ Princeps,

Comes Nassaviæ.

REVERS.

Les Armes du Prince, & autour la ſuite de ſes qualitez.

Marchio Veræ et Vlissingæ,

Gubernator Provinciarum Confœderatarum,

Maris Præfectus.

Maurice par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comte de Naſſau, Marquis de la Vere & de Fleſſingue ; Gouverneur des Provinces Unies & Admiral de la Mer.

1622. LES Sieges de Juliers & de l'Ecluſe finirent en Janvier 1622, avec un ſuccés bien different ; la Garniſon Hollandoiſe qui défendoit la Ville & le Château de Juliers, les rendit au Marquis de Spinola ; mais Borgia qui commandoit devant l'Ecluſe, en leva le Siege aprés avoir perdu la pluſpart de ſon Armée de froid & de neceſſité.

LES Eſtats ſe tinrent ſur la défenſive & n'entreprirent rien, ſinon qu'ils entrerent au mois de May dans le Brabant & la Flandre ; coururent juſqu'aux portes de Bruxelles ; déſolerent le Pays par le fer & le feu ; emmenerent quantité de priſonniers & firent un butin de ſix cens mille florins.

LA campagne ſe termina par le Siege de la Ville de Bergue ſur Zoom en Brabant, qui fut aſſiegée par Spinola au mois de Juillet ; les aſſiegez

assiegez se défendirent si bravement & le Prince d'Orange prit des mesures si justes pour les secourir, que Spinola qui n'avoit point encore assiegé de Places sans les prendre, leva le Siege le 2. Octobre avec perte de plus de dix mille hommes qui moururent devant cette Place : les plus experimentez & les plus heureux Capitaines ne sont pas invincibles ni exempts des disgraces de la Guerre. Le Comte Ernest batard de la Maison de Mansfeld, & Christian de Brunswik Evêque Protestant d'Halberstad, aiderent avec leurs Troupes au Prince à délivrer Bergue sur Zoom ; ces deux Guerriers avoient désolé l'Allemagne par leurs cruautez & leurs ravages : on appelloit l'Evêque Christian l'Enragé à cause de ses actions violentes & brutales : sa devise étoit, amy de Dieu & ennemy des Prêtres.

Il y eut des réjoüissances publiques dans les Provinces Unies pour la délivrance de Bergue sur Zoom, & les Estats en firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Le Plan de la Ville assiegée.

BERGEN OPZOOM HISPANIS FUGATIS

II. OCTOBRIS ANNO M. DC. XXII.

Les Espagnols ont levé le Siege de Bergue sur Zoom le 2. Octobre 1622.

REVERS.

Un trophée d'Armes.

HOSTIBUS MAURITIO DUCE FUGATIS

JEHOVÆ VICTORIA.

Les Ennemis ont été chassez sous la conduite de Maurice ; c'est la victoire du Seigneur.

La seconde Medaille.

Le Prince d'Orange à demy-corps, armé

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,
COMES NASSAVIÆ,
CATZENELEBOGII ET MURSIÆ.

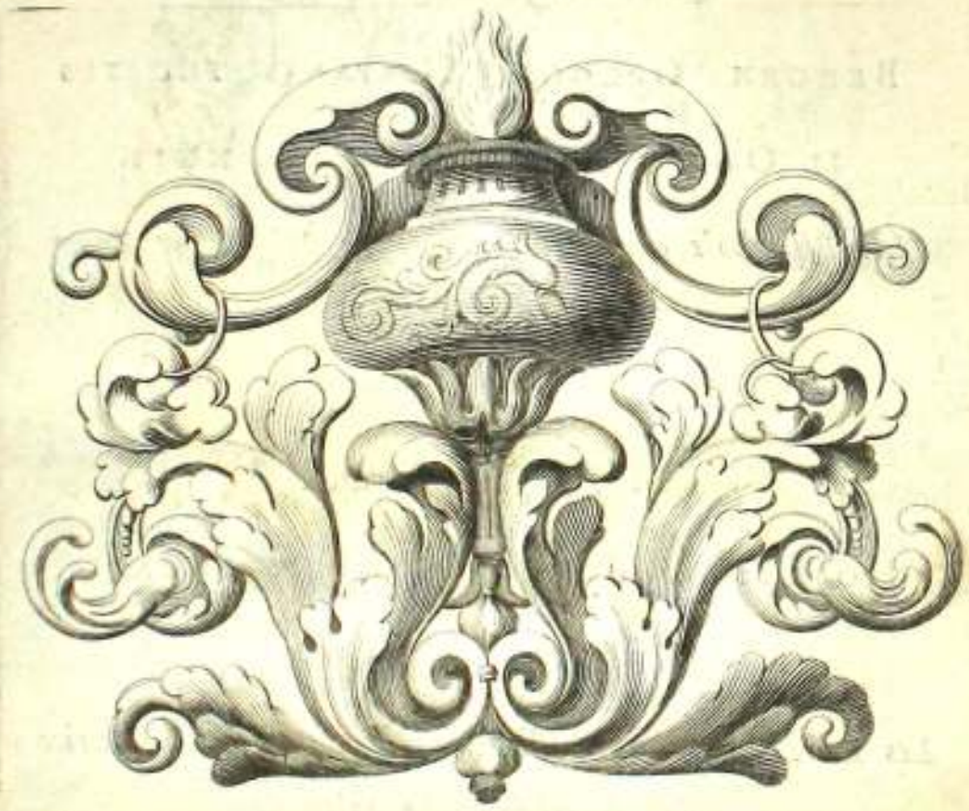
Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau, de Catzeneleboge & de Mœurs.

REVERS.

Les Armes du Prince 1622.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu ſeul honneur & gloire.



1623.

PENDANT que les Eſpagnols aſſiegeoient Bergue ſur Zoom, ils eurent encore deſſein ſur Haſſelt; mais ceux de Harlem y jetterent du monde ſi à propos qu'ils furent cauſe de la conſervation de la Place.

COMME les perſonnes qui avoient rendu ce ſervice à l'Eſtat meritoient de la reconnoiſſance, cette Medaille fut frapée à leur honneur.

La Ville de Harlem.

Au bas.

TOT BERGENS ONTSET DIE VAN HARLEM GINGEN
HASSELT TE EWAREN VOORB S'VYANTS
BESPRINGEN.

Autour.

CAPITEINEN WAREN OLICAN EN VANDER
CAMER INDIEN TYDEN.

Ceux de Harlem allans pour ſecourir Bergue, empêcherent les Ennemis de ſurprendre Haſſelt.

Ils avoient pour Capitaines Olican & Vander Camer.

Dans l'Exergue.

M. DC. XXIII.

La Medaille fut faite en cette année.

REVERS.

La Ville de Haſſelt.

Autour.

GODT WIL ONS BRENGEN INT EEWICH VERBLYDEN.

Dieu nous veüille mener en la joye éternelle.

Au bas.

ANNO M. DC. XXII. DEN XXVII. SEPTEMBER.

Le 27. Septembre 1622.

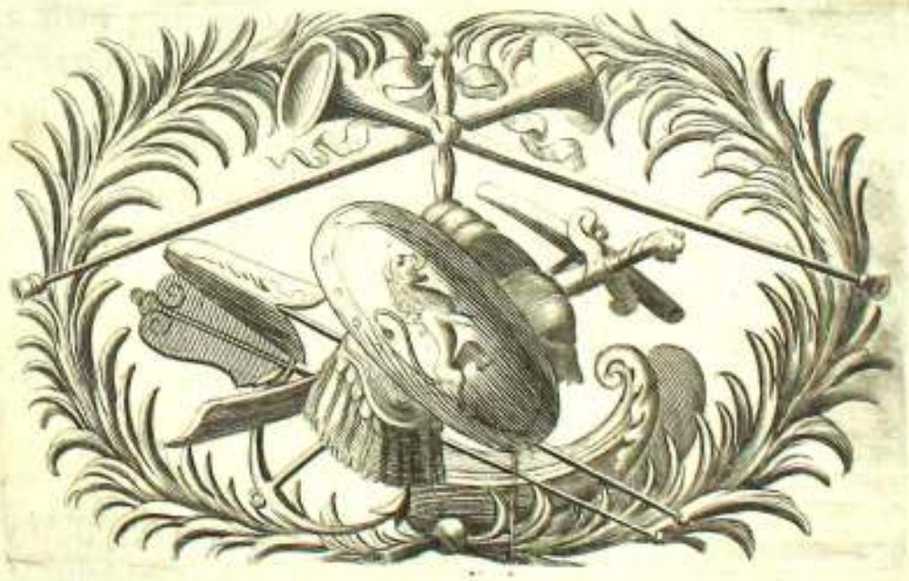
Ce ſont le jour & l'année de l'action.

LA Compagnie des Indes Orientales avoit eu durant la Treve le temps de faire de nouveaux établiſſemens & d'étendre ſon commerce juſqu'aux portes de la Chine ; toutes les differentes Nations des Indes avoient de la crainte ou de la conſideration pour elle, & ſes colonies augmentoient tous les jours : Jacques Lemaire avoit trouvé en ſa faveur un détroit un peu au deſſus de celuy de Magellan, & avoit par ce nouveau détroit qui porte ſon nom, ouvert le chemin pour aller aux Moluques en moins de temps & avec moins de peine, qu'en doublant le Cap de bonne Eſperance & qu'en paſſant le détroit de Magellan. La Compagnie s'étoit auſſi établie à Java grande Iſle d'Aſie en la Mer des Indes, & y avoit fait bâtir la Ville de Batavia ſur les ruines de celle de Jacatra qu'elle avoit priſe ſur les Javans. Comme Batavia eſt la Place dominante des Hollandois dans les Indes Orientales & que le General de la Compagnie y fait ſa réſidence, j'en feray en cet endroit une legere deſcription. Elle eſt ſituée ſur le bord de la Mer, ſes maiſons ſont belles & ſes ruës ſpacieuſes, y ayant par tout des Canaux bordez d'arbres, à l'ombre deſquels

deſquels on peut aller en bateau ; ces Canaux ne tariſſent point & ſont remplis d'une eau claire qui vient de deux Rivieres, dont l'une traverſe la Ville & l'autre arroſe ſes murailles qui ſont garnies de quatre cens pieces de canon : il y a une bonne Citadelle où demeure le General de la Compagnie & dont la Garniſon eſt ordinairement de cinq cens hommes. Le commerce de Batavia eſt le plus conſiderable de l'Aſie ; il y arrive journellement des Vaiſſeaux des côtes de Malabar & de Coromandel, des Iſles de la Sonde, de Bengala, de Malaca & de tous les autres lieux des Indes.

Cet Eſtat floriſſant de la Compagnie des Indes Orientales, fit reprendre le deſſein que les Confederez avoient eu autrefois d'établir une Compagnie de l'Amerique ou des Indes Occidentales ; la propoſition avoit été faite dés l'année 1607, mais l'execution en avoit été empêchée par la Treve avec l'Eſpagne & les Archiducs : les Eſtats en firent l'établiſſement en 1623, & luy accorderent des privileges & des conditions tres-favorables. 1623.

Cette même année les Enfans de Barnevelt voulans venger la mort de leur Pere, conſpirerent contre la perſonne du Prince d'Orange qu'ils accuſoient du malheur de leur Famille ; la conſpiration fut découverte, & l'aîné Barnevelt executé avec quelques-uns de la ſecte Arminienne ſes complices. Cela fit renouveller la rigueur des Edits contre les Arminiens qui ſe défendirent par diverſes Apologies ; celle qu'on eſtima la plus excellente fut compoſée par Grotius qui s'étoit ſauvé du Château de Louveſtein : la France où s'étoit refugié ce ſçavant Hollandois, eſt la mere de toutes les Nations & l'aſile ordinaire des hommes de doctrine & de merite.



1624. LA rigueur de l'Hyver de l'année 1624, fit ſonger aux Eſpagnols de ſe ſervir de l'occaſion des glaces pour entrer dans les Provinces Unies, & paſſer les Canaux & les Marais qui ſont frequens aux Pays-bas ; le Comte Henry de Bergue paſſa le Fleuve d'Iſſel avec dix mille hommes de pied & quarante Cornettes de Cavalerie : il marcha vers Arnhem dans la Gueldre ; mais ayant trouvé par tout de la réſiſtance & ſçachant que le Prince d'Orange venoit à luy avec les forces des Eſtats, il repaſſa l'Iſſel, & bien loin de faire des conquêtes ſur les Confederez, il perdit la moitié de ſon Armée de froid & de miſere ; ſa retraite luy attira la raillerie des Hollandois qui diſoient que comme un autre Moyſe, il n'avoit fait que montrer aux jeunes Eſpagnols une terre de promiſſion d'où leurs peres avoient été chaſſez. Le Marquis de Spinola employa plus utilement les armes d'Eſpagne au Siege qu'il mit devant Breda le 27. Aouſt ; ce Siege fut memorable & occupa pendant dix mois les forces des deux partis pour l'attaque ou pour le ſecours de la Ville aſſiegée.

LE Prince Maurice eut une entrepriſe ſur la Citadelle d'Anvers, ceux qu'il avoit choiſis pour l'executer arriverent à la Citadelle la nuit du 12. Octobre, jetterent des pontons dans l'eau & dreſſerent des échelles contre les remparts ; mais le vent étant devenu impetueux, ils ne

purent arrêter leurs pontons & leurs échelles ; & la Garniſon étant accouruë au coup de mouſquet que tira André Cea vieux Soldat qui étoit en Sentinelle , ils furent obligez de tout abandonner & de ſe retirer promptement.

CETTE Medaille eſt la derniere qui ait été frapée à l'honneur de Maurice de Naſſau Prince d'Orange.

Le Prince d'Orange en buſte , armé ; il eſt dans un rond autour duquel ſont les Armes particulieres des ſept Provinces Unies , qui ſe terminent par deux mains jointes enſemble tenant les ſept fleches : entre chaque Arme il y a un petit écriteau ſur lequel eſt gravé le nom de la Province ; ſçavoir Gueldre , Hollande , Zelande , Utrecht , Friſe , Overiſſel & Groningue.

Autour du buſte.

MAURITIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ,

COMES NASSAVIÆ,

PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM

GUBERNATOR.

Maurice par la grace de Dieu Prince d'Orange , Comte de Naſſau ,

Gouverneur des Provinces Unies.

REVERS.

Les Armes du Prince entourées d'une ceinture de Laurier.

Autour des Armes.

Honny ſoit qui mal y penſe.

Dans l'Exergue.

Je maintiendray. 1624.

CE mot , Je maintiendray , eſt la deviſe ordinaire de la Maiſon de Naſſau.

1625. QUATRE celebres évenemens ſignalerent l'année 1625, la mort du Roy de la Grand' Bretagne ; le Mariage de Frederic de Naſſau ; la mort de Maurice Prince d'Orange, & la priſe de Breda par le Marquis de Spinola.

LE Roy Jacques mourut le 26. Mars & laiſſa pour ſucceſſeur Charles ſon fils unique ; il aima la paix & l'étude & honora ſon repos de la compoſition de quelques Ouvrages.

LE Mariage de Frederic de Naſſau avec Amelie fille de Jean Albert Comte de Solmes, fut celebré à la Haye le 4. Avril ; elle étoit d'une Illuſtre Maiſon d'Allemagne alliée aux premieres Maiſons de l'Empire, & qui l'avoit été ſept fois à celle de Naſſau.

MAURICE de Naſſau mourut le 23. Avril âgé de 58 ans, Prince ſage, vaillant, infatigable dans le travail, qui poſſeda parfaitement les Mathematiques, inventa pluſieurs machines & mit les fortifications en meilleur état qu'elles n'étoient auparavant ; ſur tout il fut incomparable pour aſſieger ou ſecourir une Place, fortifier un Camp, ſurprendre l'Ennemy, épargner la vie du Soldat, & faire obſerver la diſcipline parmy les Troupes. Auſſi ſa vie a été une perpetuelle ſuite de triomphes & toute conſacrée à la grandeur & à la gloire de ſon Pays ; car il y a peu d'apparence

parence à ce qu'on a écrit, qu'il eut deſſein d'uſurper la Souveraineté des Provinces Unies, & que ſon ambition cauſa la mort de Barnevelt dont il craignoit le crédit & la fidelité. En effet, ſi le Prince avoit eu ce deſſein, il pouvoit le faire réüſſir aprés la mort de Barnevelt & lorſqu'il étoit tout-puiſſant dans l'Eſtat par la chûte du party Arminien ; cependant il n'a paru dans le public aucune marque d'une entrepriſe de cette nature, & qui n'auroit pas manqué de faire quelque éclat ſi effectivement elle avoit été conçûë. La gloire eſt ſi précieuſe, il faut tant d'années, tant de fatigues, tant de ſoins & tant de belles actions pour la former, qu'il eſt injuſte de la vouloir détruire ſur de ſimples conjectures. On doit donc avoir de la veneration pour la memoire d'un Heros qui a défendu un coin de terre contre une ſi vaſte Monarchie que l'Eſpagne, qui a conſervé la Republique dans les temps difficiles, & qui en a augmenté les Provinces aux dépens d'une Nation qu'on eſtimoit invincible ; il ne fut point marié : Frederic Henry ſon frere le dernier des enfans mâles de Guillaume de Naſſau, luy ſucceda en ſa Principauté d'Orange, & les Eſtats Generaux luy accorderent ſes Charges & ſes Gouvernemens.

La premiere entrepriſe du nouveau Prince d'Orange, fut de tenter le ſecours de la Ville de Breda, que le Marquis de Spinola tenoit aſſiegée depuis le mois d'Aouſt de l'année derniere, & qui étoit réduite à l'extremité par la peſte & par la famine ; mais le Marquis avoit ſi bien pourvû à la ſureté de ſon Camp que les tentatives du Prince ne ſervirent de rien, & que Juſtin de Naſſau fils naturel de Guillaume Prince d'Orange, fut contraint de rendre la Place le cinquiéme Juin aprés avoir remply tous les devoirs d'un Gouverneur. Je ne diray rien des particularitez de ce Siege dont il y a des Relations imprimées, je remarqueray ſeulement pour montrer l'inconſtance des choſes humaines, que la priſe de Breda par le ſtratageme d'un bateau de tourbes en 1590, donna naiſſance à la reputation du Prince Maurice, & que le chagrin de ne pouvoir délivrer la même Ville, fut cauſe de ſa mort, à ce qu'ont dit quelques Hiſtoriens.

Les Eſpagnols firent faire cette Medaille pour la reduction de Breda & pour montrer que la conquête en étoit dûë à la valeur & à la prudence du Marquis.

Le Profil de Breda.

BREDA A PHILIPPO QUARTO HISPANIÆ REGE CAPTA.

La Ville de Breda priſe par Philippes IV. Roy d'Eſpagne.

REVERS.

Un Lion tenant d'une de ſes pattes un Serpent, & de l'autre une Palme.

VICTORIA PRUDENTIA ET FORTITUDINE

M. DC. XXV.

Victoire remportée par la prudence & par la valeur.

DURANT le Siege de Breda les Bourgeois furent obligez d'apporter leur Argenterie pour en faire de la Monnoye, l'on en fit des pieces où étoient les Armes de la Ville avec ces mots ; *Breda obſeſſa :* La Ville de Breda aſſiegée. Il s'en fit auſſi ſur du cuir & ſur du carton qui avoient cours pour le même prix que celles d'argent, par Ordonnance du Magiſtrat.

L'INFANTE Iſabelle ayant fait ſçavoir au Marquis la réſolution qu'elle avoit priſe de venir à Breda, les ordres furent donnez pour ſa reception ; le Marquis alla trois lieuës au devant d'elle, & à ſon entrée l'Artillerie du Camp & de la Ville, & toute l'Armée la ſaluerent de trois décharges : mais cette pieuſe Princeſſe commanda qu'on remit les feux de joye & les autres réjouïſſances au lendemain aprés la Meſſe, qui fut celebrée dans la Grand' Egliſe par le Cardinal Alphonſe de la Cueva. Voicy deux inſcriptions qui étoient ſur la porte par laquelle l'Infante entra.

La premiere.

PHILIPPUS HISPANIÆ REX,
GUBERNANTE ISABELLA CLARA EUGENIA,
OBSIDENTE SPINOLA,
HOSTIBUS FRUSTRA IN SUPPETIAS CONJURANTIBUS
BREDA
VICTOR POTITUR.

Philippes Roy d'Eſpagne, victorieux, ſe rend maître de la Ville de Breda qui avoit été aſſiegée par Spinola, ſous le Gouvernement d'Iſabelle Claire Eugenie, & que les Ennemis avoient tâché en vain de ſecourir.

La ſeconde inſcription.

AMBROSII SPINOLÆ VIGILANTIA

BREDA EXPUGNATA.

La Ville de Breda conquiſe par la vigilance d'Ambroiſe Spinola.

IL n'arriva rien de remarquable en l'année 1626, & la campagne ſe paſſa ſans aucun avantage des deux Partis, ſinon que le Prince d'Orange donna des Troupes au Comte Erneſt Caſimir de Naſſau, Gouverneur de Friſe, qui prit en huit jours la Ville d'Oldenzeel & le Château de Laach qu'il fit démolir. Quoyque ces conquêtes fuſſent de peu d'importance, on ne laiſſa pas d'en faire des réjouïſſances publiques en la Province d'Overiſſel où ces Places ſont ſituées, à cauſe des courſes & du deſordre que leurs Garniſons y faiſoient. 1626.

LA mort du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque de Halberſtad, arriva cettte année ; le premier mourut d'un mal d'entrailles, non ſans ſoupçon de poiſon, à Spalatro en Dalmatie comme il alloit à Veniſe ; & l'autre à Wolfembutel d'une fievre chaude. La mort violente eſt la fin ordinaire de ces eſprits inquiets & feroces qui ne reſpirent que le trouble & le ſang, & qui ſemblent n'être nez que pour la deſolation des Provinces.

1627. CHARLES premier Roy de la Grand' Bretagne, honora le Prince Frederic de Naſſau, de l'Ordre de la Jartiere ou de ſaint Georges, en l'année 1627; la Ceremonie s'en fit à la Haye, & l'on frapa cette Medaille pour la reception du Prince.

Le Prince d'Orange à demy corps, armé, ayant pour ceinture autour de ſon buſte les Armes des Provinces Unies, qui ſont terminées par deux mains jointes enſemble tenans les ſept fleches.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

L'Ecuſſon des Armes du Prince avec la deviſe de l'Ordre.

Honny ſoit qui mal y penſe.

APRE'S

APRE'S que Frederic eut été reçû Chevalier de l'Ordre de la Jartiere, il aſſembla l'Armée des Eſtats & alla mettre le Siege devant Grol le 19. Juillet ; la fortune de la Guerre avoit donné à cette Ville differens maîtres, elle avoit été priſe, repriſe, aſſiegée, délivrée, & enfin conquiſe par le Marquis de Spinola. Mathieu Dulquen vieux & experimenté Capitaine y commandoit ; Lambert Verreiken fils de Louïs Verreiken qui avoit été député des Archiducs pour la Treve, étoit chargé de la défenſe de la Place, à cauſe de la vieilleſſe & de la maladie du Gouverneur : le Siege dura juſqu'au 20. Aouſt que les aſſiegez capitulerent aprés s'être vaillemment défendus, & que le Comte Henry de Bergue qui s'étoit avancé pour les ſecourir, eut été repouſſé par deux fois dans l'attaque du Camp du Prince. Le Gouvernement de Grol fut donné à Herman Othon Comte de Stirum. Je n'entreray point, à mon ordinaire, dans le détail de ce Siege où Guillaume de Naſſau Admiral de Hollande, fils naturel du Prince Maurice, fut tué d'un coup de mouſquet dans un aſſaut ; c'étoit un jeune Seigneur qui promettoit beaucoup : il n'y eut point de Medaille particuliere de cette conquête, parce qu'elle fut miſe avec d'autres en des Medailles que j'expliqueray en leur place.

JACQUES Philippes de Guſman Marquis de Leganez, arriva en Septembre à la Cour de l'Infante ; le Roy Philippes l'avoit envoyé pour propoſer aux Provinces obéïſſantes de s'unir avec les autres Eſtats de la Couronne d'Eſpagne ; une Aſſemblée ayant été pour cela convoquée à Bruxelles, le Marquis n'oublia rien pour perſuader cette union : il leur repreſenta qu'elle étoit un moyen infaillibe pour renverſer les deſſeins de tant d'Ennemis qui s'étoient élevez contre la Religion, contre le Roy & contre le repos des Provinces, qu'étans membres d'un même corps ils ne pouvoient ſubſiſter que par l'union qui eſt le principe de la force & de la conſervation des Empires, & que ſa propoſition étoit appuyée de l'experience domeſtique, puiſqu'une pareille union avoit fait l'établiſſement & la puiſſance de la Republique de Hollande : mais toutes ces raiſons ne perſuaderent point les Flamans, l'affaire tira en longueur ; le Marquis de Leganez y trouva des obſtacles qu'il ne pût vaincre, & l'union demandée ne fut point faite.

1628.

LA Compagnie des Indes Occidentales n'eut pas moins de fortune dans les premieres années de ſon établiſſement, que celle des Indes Orientales avoit eu ; elle fit pluſieurs priſes ſur les Eſpagnols & ſur les Portugais ; Pierre Hein ſon Admiral s'empara d'une Flotte chargée de ſucre à la Baye de tous les Saints dans le Breſil, Province de l'Amerique Meridionale ; Pierre Adrien Ita défit les Eſpagnols en l'Iſle de Cuba l'une des Antilles, & leur prit deux Navires qui venoient des Honduras dans le Mexique ou la nouvelle Eſpagne : enfin la Compagnie des Indes Occidentales pouvoit déja ſe venter que Chriſtofle Colomb Genois, Americ Veſpuce Florentin, Fran-

çois Pizarre Eſpagnol, & les autres avanturiers qui ont découvert le nouveau monde, avoient autant travaillé pour elle que pour la Couronne d'Eſpagne. Tant de riches dépoüilles donnerent moyen à la Compagnie d'équiper trente-un Navires pour enlever aux Eſpagnols leur Flotte d'Argent; les Vaiſſeaux Hollandois commandez par le même Pierre Hein étant arrivez proche de Havana en l'Iſle de Cuba, ils furent battus de la tempête & avancerent en Mer à la vûë d'Elpan de Matanza, ce qui leur fut favorable : car la Flotte de la nouvelle Eſpagne ayant pris ce courant, elle vint tomber entre les Hollandois qui s'en rendirent maîtres ſans combat au mois de Septembre 1628, cette priſe fut eſtimée plus de douze millions, & les Navires de la Compagnie pour la conſerver reprirent le chemin de Hollande avec leur butin en Janvier 1629. Pierre Hein eut l'avantage dans la priſe de cette Flotte, & d'enrichir les Provinces Confederées des dépoüilles de leurs Ennemis, & de ſe venger des mauvais traitemens qu'il avoit reçûs des Eſpagnols pendant une captivité de quelques années; il avoit même été Forçat ſur les Galeres de Frederic Spinola, & n'étoit ſorty de cet indigne eſclavage que quand les Priſonniers des Provinces Unies furent mis en liberté pour celle de Mendoſſe Admiral d'Arragon, qui avoit été pris à la bataille de Nieuport : les Eſtats le recompenſerent de la Charge d'Admiral de Hollande dont il ne joüit pas long-temps, ayant été tué d'un coup de canon en Juin 1629 dans un combat naval contre les Dunquerquois. Il fut enterré dans le Temple de Delf où ſont les Tombeaux des Perſonnes Illuſtres & qui ont bien merité de la Republique; la pompe fut ſolemnelle & tous les ordres de l'Eſtat y aſſiſterent : ce digne Admiral n'étoit pas de naiſſance, en quoy il eſt plus à eſtimer, puiſqu'il n'a dû la gloire de ſa vie qu'à ſes propres actions, qu'il n'a point formé ſa reputation du merite de ſes anceſtres ni de la Nobleſſe & des richeſſes de ſa Famille qui ſont des biens étrangers, & qu'il a, pour ainſi dire, contraint la fortune qui luy avoit fait porter des chaînes ſi peſantes, de briſer elle-même ſes fers & de rendre juſtice à ſa vertu. 1628.

Les Eſtats firent fraper ces deux Medailles en memoire de la priſe de la Flotte d'Argent par les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

La premiere.

Deux Flottes qui ſe rencontrent en Mer.

Autour de la Medaille ces paroles du Prophete Jeremie.

FILIA BABILONIS QUASI AREA CALCABITUR
AB AQUILONE
TEMPORE MESSIS EJUS.

La fille de Babilone ſera foulée aux pieds comme l'aire du côté d'Aquilon au temps de ſa moiſſon.

Et au bas cette legende.

SEXTO IDUUM SEPTEMBRIS

CIↃIↃCXXVIII,

AUSPICIIS FOEDERATI REGIMINIS BELGII,

SOCIETAS INDIARUM OCCIDENTALIUM

DUCTU PETRI HEIN,

POTITA EST IN ET SUB MATANZA SINU CUBA

INSULÆ REGIA

CLASSE ARGENTEA REGNI NOVÆ HISPANIÆ.

Le 6. des Ides de Septembre 1628 *ſous les auſpices des Eſtats des Provinces Unies, la Compagnie des Indes Occidentales ſous la conduite de Pierre Hein, s'eſt emparée dans le Golfe de Matanza en l'Iſle de Cuba, de la Flotte Royale d'Argent du Royaume de la nouvelle Eſpagne.*

REVERS.

La Sphere du nouveau monde avec ces paroles du même Prophete Jeremie.

GENTES SERVIENT EI DONEC VENIAT TEMPUS

QUO EANDEM

AB IPSO SERVITUTEM EXIGENT.

Les Nations luy ſeront ſoûmiſes juſqu'à ce que le temps vienne qu'elles exigeront de luy la même ſervitude.

La ſeconde Medaille.

Pluſieurs Vaiſſeaux.

Autour

Autour ce diſtique.

NON FERRO TANTUM HISPANUS
QUANTUM VALET AURO,
AURUM AUFER, FERRO NON SUPERABIT IBER.

L'Eſpagnol ne vaut pas tant par le fer qu'il vaut par l'or, ôtez-luy l'or, il ne vaincra point par le fer.

REVERS.

INDICA CLASSE INTERCEPTA
PARTISQUE SINE
SANGUINE OPULENTISSIMIS SPOLIIS AD CUBÆ
PORTUM HISPANORUM NUNC DAMNIS
QUAM OLIM CÆDE NOBILIOREM FOEDERATÆ BELGICO
GERMANIÆ
PROCERES E GAZA
CAPTIVA MONUMENTUM CUDI FECERUNT
CIↃIↃCXXIX.

CUM PRIVILEGIO.

Les Eſtats des Provinces Confederées aprés avoir ſurpris la Flotte des Indes & gagné ſans répandre de ſang de tres-riches dépoüilles au Port de Cuba, maintenant plus renommé par le dommage que les Eſpagnols y ont reçû qu'il n'étoit autrefois par leur défaite, ont fait fraper cette Medaille en l'année 1629, en memoire des richeſſes qu'ils ont priſes.

AVEC PRIVILEGE.

A l'égard des Pays-bas il n'y eut point de Siege ni par les Eſpagnols ni par les Hollandois, & quelques legers Combats y firent toutes les actions guerrieres de l'année 1628.

1629. ES richeſſes que les Flottes des deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales avoient enlevées aux Eſpagnols & aux Portugais apporterent l'abondance dans la Republique, & la mit en état d'entreprendre ſur ſes ennemis plus fortement que jamais ; le Prince d'Orange aſſiegea Boiſleduc avec une puiſſante Armée. Cette Ville eſt entourée de Forts & de Marais qui la rendent inacceſſible, & on l'appelloit la Vierge du Brabant ; les Hollandois l'inveſtirent ſur la fin d'Avril 1629 & la capitulation en fut ſignée le 14. Septembre la Garniſon ſortit le 17. & paſſa devant une Tente où étoient le Prince & la Princeſſe d'Orange accompagnez du Roy & de la Reine de Boheme, du Prince de Dannemark & des Ducs de Witemberg, & de Holſtein, qui étoient venus au Camp du Prince. Ce fut l'un des plus beaux Sieges du ſiecle ; Antoine Schetz Baron de Grobendonck ſe défendit avec toute la réſolution dont eſt capable un Gouverneur qui a du courage & de l'experience & qui en perdant ſa place perd ſon établiſſement. La Nobleſſe Françoiſe qui étoit à ce Siege, y fit paroître cette bravoure qui luy eſt naturelle & qui étoit encore animée par le deſir de venger la mort de Breauté Gentilhomme Normand, qu'on avoit poignardé dans Boiſleduc contre les Loix de la Guerre. Le Prince fit retirer le Comte Henry de Bergue qui s'étoit approché de ſon Camp avec trente mille hommes, & s'expoſa tant de fois que les Eſtats Generaux le prierent par leurs lettres de conſerver une vie ſi precieuſe à la Republique ; il ne témoigna pas moins de fermeté que de valeur, car il continua toûjours ſon Siege quoyque le Comte fût entré dans le Velau pour faire diverſion, qu'il eut été joint par les Troupes Imperiales commandées par Erneſt Comte de Montecuculli, qu'il eut pris Amersfort à trois lieuës d'Utrecht, & que ſes Armes euſſent porté la terreur par toutes les Provinces Unies : Othon de Gend ſieur de Dieden Gouverneur d'Emmerick pour les Eſtats, leur rendit un grand ſervice pendant le Siege de Boiſleduc par la ſurpriſe qu'il fit le 19. Aouſt de la Ville de Vezel où l'Armée Eſpagnole avoit ſa groſſe Artillerie & le Magaſin de ſes proviſions. Cette ſurpriſe rompit ſi abſolument les meſures du Comte de Bergue, qu'il fut contraint d'abandonner Amersfort, de ſortir du Velau & de repaſſer l'Iſſel ; le Comte avoit eu le Generalat à la place du Marquis de Spinola que le Roy d'Eſpagne avoit rappellé des Pays-bas pour commander dans les guerres d'Italie.

LA priſe de Boiſleduc & de Vezel & la délivrance du Velau, furent le ſujet de ces trois Medailles.

La premiere.

Le Prince d'Orange à cheval, armé, en action d'aller à quelque expedition, dans le lointain de la Medaille paroît la Ville de Boisleduc.

Autour cette legende.

ORDINUM CONFOEDERATI
BELGII AUSPICIIS, PRINCIPIS FREDERICI HENRICI
FORTITUDINE.

Dans l'Exergue.

SILVA DUCIS CAPTA.

La Ville de Boisleduc prise par la valeur du Prince Frederic Henry, sous les auspices des Estats des Provinces Unies.

REVERS.

Le Plan de Vezel surpris.

FACTUS EST JEHOVA REFUGIUM ET ADJUTOR
IN TEMPORE OPPORTUNO
M. DC. XXIX.

Le Seigneur s'est fait à propos nôtre refuge & nôtre aide.

La seconde.

Le Prince aussi à cheval, & avec la même legende que la precedente.

REVERS.

La Ville de Vezel.

VEZALIA EXPUGNATA.

La Ville de Vezel emportée.

Dans le travers de la Medaille.

VELAVIA LIBERATA.

Le Velau délivré.

Au deſſous, des Forts avec des Soldats qui ſe retirent.

OPPORTUNE VINDICAS CAUSAM TUAM DOMINE.

Seigneur tu défens à propos ta cauſe.

La troiſiéme Medaille.

Le Lion Belgique chaſſant d'une foreſt pluſieurs oiſeaux, animaux & reptiles.

Autour ce Vers.

HINC INIMICA MIHI, SILVA EST MEA,

CEDITE MONSTRA.

Retirez-vous d'icy monſtres, ennemis, le bois eſt à moy.

REVERS.

SILVA DUCIS A MAXIMIS ORBIS TERRARUM

DUCIBUS OLIM OBSESSA NEC CAPTA,

A FREDERICO HENRICO

PRINCIPE ARAUSIONENSIUM, EXERCITUUM FOEDERATI

BELGII

IMPERATORE PRIDIE CALENDARUM OBSESSA

MUNIMENTIS IPSI

PARIBUS IN ADITU OBJECTIS,

SUB OCULIS

AUXILII REPULSI OPPUGNATIS, HOSTE CUM SUO

ET CÆSARIS EXERCITU

IN VELAVIAM TRANSGRESSO ET
CUNCTA FRUSTRA MOVENTE,
CAPTA EST DECIMO SEPTIMO SEPTEMBRIS
M. DC. XXIX.

La Ville de Boiſleduc autrefois attaquée par les plus grands Capitaines de la terre ſans avoir été reduite, ayant été aſſiegée le premier jour de May par Frederic Henry Prince d'Orange, a été priſe le 17. Septembre 1629, aprés s'être rendu maître des Forts qui étoient à l'entrée & d'une auſſi grande défenſe que la Place, & à la vûë du Secours qui a été repouſſé, quoyque l'Ennemy avec ſon Armée & celle de l'Empereur eût entré dans le Velau & qu'il eût fait en vain toutes ſortes d'efforts.

LA premiere de ces trois Medailles montre d'un côté la priſe de Boiſleduc & de l'autre la ſurpriſe de la Ville de Vezel, l'une des principales du Pays de Cleves & frontiere d'Allemagne.

LA ſeconde marque au revers que la ſurpriſe de Vezel a fait quitter aux Eſpagnols le Velau.

ET la troiſiéme repreſente par le Lion chaſſant les animaux de la foreſt, le Prince d'Orange qui chaſſe les Ennemis de Boiſleduc, qu'on appelle en Latin, *Silva Ducis*; Foreſt du Duc: à cauſe que cette Ville a été autrefois bâtie dans une foreſt où les Ducs de Brabant prenoient le divertiſſement de la chaſſe.

IL ſembloit que la fortune eût oublié ſes caprices ordinaires en faveur de la Republique de Hollande, & que la Mer qui eſt le ſymbole & la ſcene de l'inconſtance, fût devenuë pour elle ſeule le théatre d'une égale & conſtante proſperité ; la Compagnie des Indes Occidentales non contente de s'être enrichie par les dernieres priſes qu'elle avoit faites ſur les Vaiſſeaux d'Eſpagne & de Portugal, reſolut de s'aſſurer de quelques Places maritimes dans l'Amerique & d'en faire une ſeconde Batavia : elle envoya une Flotte de vingt-ſept Navires dont Henry Lonke étoit Admiral, les Hollandois décendirent à terre dans la Province du Brezil, ſous la conduite du Colonel Diederik de Wardenbourg qu'on avoit nommé pour commander à la Milice, & emporterent ſur les Portugais la Ville d'Olinde & le Fort de ſaint Georges en Fevrier 1630. Olinde eſt la Capitale de la Capitanie de Fernambourg, la plus grande des Capitanies du Brezil & abondante en ſucre.

1630.

LE reſte de l'année ſe paſſa ſans qu'il y eût aucun Siege ni d'autre exploit dans les Pays-bas que la défaite de huit Cornettes de Cavalerie & de quinze cens Fantaſſins qui furent battus proche de Vezel par les Hollandois, ſous le commandement du Rytmaiſtre Yſelſtein ; le Comte Jean de Naſſau General de la Cavalerie Eſpagnole, y fut bleſſé & fait priſonnier.

AMBROISE Marquis de Spinola mourut à Gennes lieu de ſa naiſſance au mois de Septembre ; l'Italie a produit peu de Generaux de ſon merite, tant qu'il commanda les Armées des Archiducs dans les Pays-bas, la Hollande ne fut pas ſouvent victorieuſe de ſes Ennemis, dés qu'il eut quitté la Flandre aprés la priſe de Breda qui fut ſon dernier exploit, la victoire que luy ſeul avoit fait balancer, ſe déclara pour les Eſtats qui prirent Grol, Vezel, Boiſleduc & chaſſerent les Eſpagnols du Velau.

CE fut pour la conquête de ces trois Villes & pour les heureux progrés de la Compagnie des Indes Occidentales, que les Eſtats firent fraper cette Medaille en 1631 à l'honneur du Prince d'Orange.

Il eſt en buſte, armé, dans un cartouche qui a pour ſuppoſt d'un côté le dieu Mars tenant d'une main les Armes du Prince, & de l'autre une Couronne de Laurier au deſſus du Prince ; la victoire ſervant d'autre ſuppoſt, ſoûtient auſſi d'une main la Couronne & tient de l'autre une palme.

AUREA CONDET SÆCULA.

Il fera renaître le ſiecle d'or.

Dans l'Exergue.

Boiſleduc. 1629.

REVERS.

Les Armes des Eſtats ayans pour ſuppoſts la prudence & la force tenans d'un cordon quatre cartouches attachez enſemble, dans le premier Grol 1627, dans le ſecond la Flotte d'argent 1628, dans le troiſiéme Vezel 1629, & dans le quatriéme Fernanbuco 1630.

AUSPICIIS JEHOVÆ ADSIT

VICTRIX CONCORDIA.

Que la concorde victorieuſe ſoit favorable ſous les auſpices du Seigneur.

1631. AU commencement de l'année 1631, les Eſtats Generaux aſſemblez à la Haye donnerent à Guillaume de Naſſau fils unique du Prince d'Orange, la ſurvivance des Charges & des Gouvernemens de ſon pere.

LES Eſpagnols ayans formé le deſſein d'ôter aux Eſtats la communication de la Hollande avec la Zelande, firent durant deux années travailler à un grand nombre de Fregattes, de Pontons & de Chalouppes ; ils partirent de leurs Ports au mois de Septembre ſous le commandement de Jean de Naſſau qui avoit payé ſa rançon : l'Armée Navale étoit de ſept à huit mille hommes, & la Flotte pourvûë de toutes les choſes neceſſaires pour une grande entrepriſe. Mais le malheureux ſuccés de celle-cy apprit aux Eſpagnols que la fortune ſe mocque des deſſeins les mieux concertez, & qu'elle ſe plaît à détruire en peu d'heures l'appareil de pluſieurs années ; leur Flotte fut entierement défaite, ſes Chalouppes & ſes Pontons pris, coulez à fond ou brûlez, avec plus de quatre mille Priſonniers : Jean de Naſſau & Albert Prince de Barbançon, ſe ſauverent dans un Eſquif.

ON frapa les Medailles ſuivantes en memoire de ce fameux Combat des Chalouppes.

LES Zelandois firent fraper la premiere.

La Carte d'une partie de la Zelande.

Dans l'Exergue.

L'explication des lieux où l'action s'eſt paſſée.

REVERS.

DEUS OPTIMUS MAXIMUS,

HISPANICAM

CLASSEM AUSPICIIS ORDINUM BELGII,

DUCTU FREDERICI HENRICI PRINCIPIS AURAICÆ,

SUB LEGATO SUO

IN ZELANDIA HOLLARIO DISSIPAVIT

INTRA VIANEN ET STAVENISSE,

ET

ET POSTEA NEBULA CIRCUMFUSAM VADISQUE
ALLISAM IN MANUS SUORUM
OMNES DEDIT AUT PERDIDIT, SOLO
PRÆFECTO COMITE JOHANNE DE NASSAU SOCIISQUE
DECEM EXCEPTIS
LXXVI NAVIBUS ET CIↃ CIↃ CIↃ CIↃ CXL MILITIBUS CAPTIS,
PERQUE CASTRA PRINCIPIS
BERGAM AD ZOMAM GREGATIM DEDUCTIS
XIII SEPTEMBRIS ANNO
M. DC. XXXI.

Le Seigneur tres-bon & tres-grand, ſous les auſpices des Eſtats, ſous la conduite de Frederic Henry Prince d'Orange, & ſous Hollard ſon Vice-Admiral en Zelande, a diſſipé la Flotte Eſpagnole entre Vianen & Staveniſſe, & aprés l'avoir entourée d'un broüillard & fait échoüer, il les a tous livrez entre les mains des ſiens ou fait perir, à la reſerve du ſeul General le Comte Jean de Naſſau & de dix de ſes Compagnons, ſoixante-ſeize Vaiſſeaux ont été pris & quatre mille cent quarante Soldats faits priſonniers, qui ont été conduits comme troupeaux par le Camp du Prince à Bergue ſur Zoom le 13. Septembre 1631.

LA ſeconde fut encore frapée par l'ordre des Eſtats de Zelande.

La victoire aîlée & couronnée de Laurier, elle eſt aſſiſe & tient d'une main une Palme avec un Ecuſſon aux Armes du Prince d'Orange, & de l'autre un Etendart où ſont celles des Eſtats Generaux; au deſſus le mot de JEHOVA, & deux cordons qui ſoûtiennent les Armes particulieres des Villes de la Zelande faiſans une ceinture autour de la victoire.

Dans l'Exergue.

AUSPICIIS ARMATA DEI.

Elle eſt armée ſous les auſpices de Dieu.

REVERS.

Les Armes de Zelande ſuſpenduës en l'air avec le milleſime 1631.

Dans le corps du revers le Plan du Combat des Chalouppes.

Dans l'Exergue.

ZELANDIA VICTRIX
PRISCA PER INDIGENAS REGNA TUETUR AQUAS.

La Zelande victorieuſe défendra dans ſes Mers ſon ancien patrimoine.

La troiſiéme Medaille.

Le Prince d'Orange en buſte.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

La Mer chargée de Vaiſſeaux & de Chalouppes.

Dans l'Exergue ce vers du Poëte Claudien.

CONJURATI VENIUNT AD CLASSICA VENTI.

Les vents viennent au ſon des trompettes comme s'ils avoient été appellez pour aider à la victoire.

La quatriéme.

Le Prince à cheval, au deſſus de ſa tête un Ange tenant d'une main une Palme, & de l'autre une Couronne de Laurier.

Dans l'Exergue.

DEN PRINS VAN ORANGIE

ONSEN HELD VAARDYCH

STRYD VOOR T'VADERLAND ENDE VRYHEIDWAARDICH.

Le Prince d'Orange nôtre Heros, combat pour la Patrie

& pour la chere liberté.

REVERS.

La Mer auſſi chargée de Vaiſſeaux & de Chalouppes, avec la Carte des côtes Maritimes.

Dans l'Exergue.

GOT WAS ZYN VOLK DEN

13. SEPTEMBER GEDACHTICH

EN BRACHT TOT NIET T'VYANTS

VLOOT OVER DE SEILEN TACHTICH

M. DC. XXXI.

Dieu ſe ſouvient de ſon peuple & a reduit à rien la Flotte de l'Ennemy de 80 *Voiles, le* 13. *Septembre* 1631.

LA cinquiéme Medaille a été faite en la même année 1631, à l'honneur du Prince d'Orange, & ne marque rien de particulier pour le combat des Chalouppes.

Le Prince d'Orange en buſte.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

Deux colomnes, dont l'une panche & l'autre eſt arrachée par un Lion.

Au haut ces mots.

HERCULEAS ULTRA EXTULIT COLUMNAS.

Il a élevé des colomnes plus loin que celles d'Hercules.

Dans l'Exergue.

CONCUSSIT UTRAMQUE M. DC. XXXI.

Il a ébranlé l'une & l'autre.

CE revers a du rapport à celuy de la Medaille de l'Empereur Charles-Quint, faite peu de temps avant ſa premiere expedition d'Afrique en 1541, & veut dire que la reputation du Prince a paſſé les colomnes d'Hercules & s'eſt étenduë juſqu'au bout du monde; il marque auſſi que la Hollande repreſentée par le Lion, a par ſes conquêtes renverſé le monument & obſcurcy la gloire de celles d'Eſpagne.

PENDANT

PENDANT que les Confederez obtenoient ces derniers avantages dans les Pays-bas, Guſtave Adolphe Roy de Suede, étoit entré en Allemagne en faveur des Proteſtans & étonnoit l'Empereur par la rapidité de ſes conquêtes, il avoit ſoûmis des Provinces entieres, défait en pluſieurs rencontres les vieilles Troupes de l'Empire tant de fois victorieuſes, rétably les Ducs de Mekelbourg en leurs Eſtats & gagné la Bataille de Leipſic. Ce Conquerant rechercha l'alliance des Hollandois, & les invita par Axel Oxenſtiern Chancelier de Suede, à s'unir avec luy contre la Maiſon d'Auſtriche leur ennemie commune ; le Chancelier fut bien reçû, & les Eſtats reſolurent d'attaquer puiſſamment les Eſpagnols en l'année 1632. Le Prince d'Orange entra dans la Gueldre avec une belle Armée & prit Venlo & Ruremonde ; Venlo eſt une petite Ville aſſez forte qui ſe rendit aprés trois jours de ſiege ; Ruremonde eſt la ſeconde de la Gueldre ſituée à l'embouchure de la Rure dont elle a pris ſon nom. Le Comte Erneſt Caſimir de Naſſau qui l'avoit inveſtie, fut tué d'un coup de mouſquet allant reconnoître la Place ; c'étoit un Capitaine d'un rare merite & qui avoit bien ſervy la Republique : les Habitans de Ruremonde porterent les clefs au Prince à ſon arrivée au Camp. Cet heureux commencement de campagne fut ſuivi de la priſe de Maſtricht que le Prince aſſiega le 10. Juin 1632 ; les aſſiegez commandez par le Baron de Leyde reſiſterent avec toute la valeur imaginable, ils firent diverſes ſorties & ſoûtinrent 1632.

un long & furieux aſſaut. Alvarez de Bagan Marquis de ſainte Croix, General des Eſpagnols, alla ſe poſter à la vûë des aſſiegeans qu'il tâcha pluſieurs fois de forcer. Le Comte de Papenhein vint d'Allemagne au ſecours des aſſiegez & donna deux attaques generales aux Lignes des Hollandois avec beaucoup de hardieſſe ; mais la prudence & l'intrepidité du Prince l'emporterent ſur tant d'ennemis qui furent repouſſez & qui ne pûrent empêcher la redition de Maſtricht le 22. Aouſt. Le Gouvernement en fut donné à Frederic Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Boüillon, qui s'étoit ſignalé au Siege ; il étoit fils d'Elizabeth de Naſſau fille de Guillaume Prince d'Orange, & Neveu du Prince Frederic.

Apres la reduction de Maſtricht le Prince fit un détachement dont il donna la conduite à Stakembourg Lieutenant General de ſa Cavalerie, qui prit à compoſition la Ville de Limbourg le 8. Septembre : ainſi le Prince en trois mois de tems emporta un bon paſſage ſur la Meuſe, & la Capitale d'une des dix-ſept Provinces. La priſe d'Orſoy dans le Duché de Cleves par le Comte Guillaume de Naſſau, termina une campagne ſi glorieuſe aux Hollandois.

Cette Medaille fut frapée pour la conquête de Maſtricht & de Limbourg.

Le Prince en buſte, armé.

Auspiciis potentissimorum Belgii
Ordinum armis et industria
invictissimi Principis Auraicæ Frederici Henrici,
est liberata Mosa, Limburgum
receptum,
a Deo illustris victoria.

Sous les auſpices des tres-puiſſans Eſtats des Provinces Unies, par les armes & par la prudence du tres-invincible Prince d'Orange Frederic Henry, la Meuſe eſt delivrée & Limbourg pris, victoire illuſtre qui vient de Dieu.

REVERS.

Le Plan du Siege de Maſtricht.

TRAJECTUM AD MOSAM RECEPTUM

M. DC. XXXII.

La Ville de Maſtricht repriſe.

LE 16. Novembre ſe donna en Allemagne la Bataille de Lutzen où le Roy de Suede fut tué, la victoire accompagna toûjours le grand Guſtave & même dans les bras de la mort ; il ſoûmit en deux ans & demy les deux tiers de l'Allemagne, triompha depuis la Viſtuce juſqu'au Danube & au Rhin, battit par tout les Generaux & les Troupes de l'Empire qui n'avoient point encore trouvé de reſiſtance, & fut le plus redoutable Ennemy qu'ait eu la Maiſon d'Auſtriche.

GEOFFROY Henry Comte de Papenhein qui étoit venu au ſecours de Maſtricht, fut auſſi tué dans cette Bataille ; ce Comte a été un des plus hardis & des plus vigilans Generaux de l'Empereur Ferdinand Second ; il en donna des marques dans les Guerres de l'Empire & dans les Batailles de Prague, de Leipſic & de Lutzen : à la premiere il fut trouvé parmy les morts grievement bleſſé : à la ſeconde qui fut ſi funeſte aux Catholiques d'Allemagne, il recuëillit le debris de l'Armée Imperiale & défit enſuite Jean Bannier General des Suedois : & à la troiſiéme il fut tué d'un coup de fauconneau.

FREDERIC Roy de Boheme mourut à Mayence peu de jours aprés le Roy de Suede, dans le temps qu'il eſperoit d'être rétably par les Armes de ce Conquerant ; il ſupporta ſi genereuſement la perte de ſa Couronne, de ſon Palatinat & de ſa Dignité d'Electeur, qu'il en merita le ſurnom de Conſtance & par cette conſtance aſſez rare parmy les Grands, il fit voir qu'il étoit digne d'une meilleure fortune & de poſſeder ce qu'il avoit perdu.

LES Eſpagnols alarmez du bonheur des Eſtats & craignans que la retraite du Comte Henry de Bergues qui avoit quitté leur ſervice n'eût des ſuites fâcheuſes, eurent recours à leur politique ordinaire, c'eſt à dire à un pourparler de Paix ; l'Archiducheſſe envoya ſes Députez à Maſtricht où ceux des Eſtats ſe rendirent : il y eut pluſieurs Conferences qui furent continuées à la Haye, mais rien ne fut conclu, & les Eſtats reconnurent que c'étoit encore un artifice des Eſpagnols pour les amuſer par la longueur & par l'intrigue de la negociation, & pour arrêter le cours de leur proſperité.

1633. LE Prince d'Orange ne laiſſa pas d'aſſieger Rhinberg en May 1633, Ville renommée par le nombre de ſes Sieges & par les divers changemens de ſa fortune ; le Siege dura 20 jours, & la Place fut reduite ſous l'obéïſſance des Eſtats qui par ſa priſe & par celle d'Orſoy que le Comte Guillaume de Naſſau avoit pris l'année derniere, furent maîtres du bas du Rhin.

PENDANT le Siege de Rhinberg le Comte Guillaume aſſiegea & prit le Fort de Philippine, que les Eſtats firent fortifier comme un paſſage tres-commode pour entrer dans la Flandre où il eſt ſitué ; il prit encore le Fort de l'Etoille qu'on appella le Fort Coupetête, à cauſe que les deux Gouverneurs qui le rendirent l'un aux Eſpagnols & l'autre aux Hollandois, eurent la tête coupée.

CETTE

CETTE Medaille fut faite en 1633 au ſujet de la priſe de Rhinberg.

Le Prince en buſte dans un cartouche orné de trophées d'Armes.

Autour.

PATRI PATRIÆQUE.

A ſon Pere & à ſa Patrie.

Dans l'Exergue.

Le Profil de la Ville de Rhinberg.

REVERS.

Il eſt ſemblable à celuy de la Medaille precedente pour Maſtricht.

LE Prince avoit choiſi cette deviſe, *Patri Patriæque ;* pour montrer qu'il donnoit tout à la memoire de ſon Pere & au ſervice de ſon Pays.

ISABELLE Claire Eugenie d'Auſtriche, mourut à Bruxelles le premier Decembre âgée de 67 ans ; Princeſſe d'une pieté ſi ſolide que ſon Palais étoit plûtôt un Monaſtere qu'une Cour : ſa douceur, ſa prudence & ſa juſtice, la rendirent extrêmement chere aux peuples qu'elle gouvernoit, & elle témoigna par une conduite genereuſe qu'elle étoit du noble Sang de France & petite fille de Henry Second.

FRANÇOIS de Moncada Marquis d'Ayetonne eut l'Adminiſtration des affaires en attendant Ferdinand d'Auſtriche Infant d'Eſpagne & Cardinal, à qui le Roy d'Eſpagne ſon frere avoit donné le Gouvernement des Pays-bas. Dés que le Marquis d'Ayetonne eût reçû les Ordres de Madrid, il viſita les Provinces qui étoient retournées ſous la domination de Philippes par la mort de l'Archiducceſſe ; le premier objet de ſes Armes fut la Ville de Maſtricht qu'il aſſiegea en Juillet 1634, le Duc de Boüillon la défendit ſi bien qu'il donna le temps au Prince d'Orange d'aſſembler ſes Troupes & d'aſſieger Breda : la nouvelle de ce Siege allarma les Eſpagnols, ils jugerent plus à propos de ſecourir une Place de cette conſequence que de continuer un Siege dont le ſuccés étoit incertain ; le Marquis abandonna Maſtricht & vint en diligence au ſecours des aſſiegez : le Prince étant averty de ſa marche quitta pareillement Breda, & par ce moyen executa le deſſein qu'il avoit concerté avec les Eſtats d'aſſieger Breda pour faire ſeulement diverſion & pour délivrer Maſtricht. Ces deux Sieges firent toute la campagne.

Le Cardinal Infant arriva en Novembre aux Pays-bas, & y fut reçû avec autant de joye que de magnificence ; il avoit passé par l'Allemagne & s'étoit trouvé à la Bataille de Norlingue que les Imperiaux gagnerent sur les Suedois le sixiéme Septembre : quelques mois auparavant le Prince Thomas frere du Duc de Savoye, étoit arrivé à Bruxelles pour être Lieutenant General du Cardinal Infant.

Jean Oxenstiern Ambassadeur de Suede, vint en Hollande d'où il passa en Angleterre tres-content de ce qu'il avoit negocié avec les Estats & de la reception qu'ils luy avoient faite ; il étoit fils du Chancelier de Suede, l'un des plus sages Ministres de son temps, & qui tenoit le timon du Royaume pendant la minorité de la Reine Christine fille du grand Gustave.

Lorsque cet invincible Gustave portoit ses Armes victorieuses par l'Allemagne, Philippes Christofle de Sotteren Electeur de Treves, se mit sous la protection du Roy de France pour conserver son Pays ; cette démarche ne plut pas à la Maison d'Austriche, & l'Empereur aprés la Bataille de Norlingue fit surprendre la Ville de Treves par les Espagnols, qui emmenerent l'Electeur prisonnier à Bruxelles & ensuite à Gand d'où il fut envoyé à Vienne.

Les Estats firent un nouveau Traité avec la France par le Ministere d'Hercules Baron de Charnassé, Ambassadeur ordinaire de France en Hollande ; ce Traité fut comme l'avantcoureur de la Guerre que Louïs XIII. déclara l'année suivante à l'Espagne, par le conseil d'Armand Jean Duplessis Cardinal Duc de Richelieu, son premier Ministre.

En effet le Roy de France ne put souffrir l'injustice & la violence qu'on avoit faite à un Prince qui s'étoit mis sous sa protection, il demanda la liberté de l'Electeur de Treves & la restitution de ses Estats ; ce que n'ayant pû obtenir, il déclara en 1635 la Guerre aux Espagnols par un Heraut d'Armes envoyé à Bruxelles : ce fut le pretexte publique de la rupture entre les deux Couronnes ; mais les Ennemis du Cardinal de Richelieu en attribuerent la veritable cause à sa vanité & à son ambition, ils l'accuserent d'avoir mis le feu dans toute l'Europe pour faire paroître la force de son genie dans les occurrences imprevûës que le tumulte des Armes fait naître, & pour divertir par une Guerre étrangere les broüilleries domestiques qui menaçoient tous les jours sa fortune. La Guerre commença par la Bataille qui se donna proche du Bourg d'Avein au Pays de Liege ; Gaspard de Coligny Seigneur de Châtillon, & Urbain de Maillé Marquis de Brezé Maréchaux de France, commandoient l'Armée Françoise, & le Prince Thomas de Savoye étoit General de l'Espagnole : les François défirent le Prince qui perdit quatre mille hommes, trois cens chariots & seize pieces de canon. Aprés cette victoire les

1635.

François ayans joint le Prince d'Orange à Maſtricht, les deux Armées emporterent d'aſſaut Tillemont en Brabant & aſſiegerent Louvain ; il y avoit peu d'apparence que les aſſiegez puſſent reſiſter contre tant de forces unies & commandées par d'excellens Chefs : cependant le Siege tira en longueur, les vivres manquerent aux aſſiegeans & enfin le Prince leva le Siege ſous pretexte que le Comte Octave Picolomini, amenoit des Troupes d'Allemagne au ſecours des aſſiegez. La fin de la campagne fut auſſi funeſte aux François que le commencement leur avoit été glorieux, & la plus grande partie de leur Armée perit de faim & de maladies. On tient que le Prince s'étoit vengé du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit luy avoir voulu enlever ſa Principauté d'Orange par intelligence avec Jean de Hertoghe Seigneur de Valkembourg Gouverneur de la Ville d'Orange, que le Prince fit perir ſur l'avis qu'il eut de ſa perfidie. La politique des Republicains eſt ordinairement inquiete, défiante, jalouſe ; ils ont en matiere d'Eſtat des vûes & des penetrations qui leur ſont ſingulieres ; tout leur fait ombre : la valeur de leurs Alliez ne leur eſt pas moins redoutable que la puiſſance de leurs Ennemis ; le voiſinage & la proſperité des uns & des autres, leur donnent également de la jalouſie, & le ſeul intereſt regle leur conduite dans leurs Alliances, dans leurs Guerres & dans leur Paix.

Les Eſpagnols n'avoient pas mieux réüſſi aux attaques qu'ils avoient données au Fort de Philippine que les Hollandois au Siege de Louvain ; ils avoient été repouſſez de ce Fort avec perte de douze cens hommes & contraints de ſe retirer à l'arrivée du Comte Guillaume de Naſſau : les Eſpagnols furent plus heureux dans la ſurpriſe du Fort de Skein qu'ils emporterent la nuit du 16. Juillet en cette maniere. Adolphe Denhold dont le pere avoit été décapité à la Haye, ayant eu avis que la Garniſon du Fort étoit foible, tira de la Ville de Gueldre appartenant à l'Eſpagnol cinq cens hommes choiſis, leſquels ayans ſous ſon commandement paſſé le Vahal où de bonheur pour eux le Vaiſſeau de Guerre ordonné pour la garde du paſſage n'étoit pas, vinrent gagner les maiſons proche du Fort, décendirent dans le foſſé qu'ils trouverent à ſec & les paliſſades à demy pouries, & quoyque la Sentinelle eût donné l'alarme, ils s'approcherent du rempart & attaquerent le Fort avec tant de réſolution qu'ils le prirent ſur les trois heures du matin, malgré la forte reſiſtance de la Garniſon & l'intrepidité de Welderen Gouverneur, qui ne voulut point de quartier & qui mourut de ſes bleſſures. Le Cardinal Infant en donna le Gouvernement avec une chaîne d'or & cinquante mille livres à Denhold, qui avoit ſi prudemment & ſi vaillemment executé l'entrepriſe.

Comme ce Fort étoit la clef de la Hollande, les Eſtats ne voulurent pas le laiſſer longtemps au pouvoir de leurs Ennemis, & le Prince d'Orange l'aſſiegea le 5. Aouſt. La continuation de ce Siege, la mort du Marquis d'Ayetonne homme de conſeil & de valeur, & la repriſe de Limbourg par les Eſpagnols, acheverent l'année.

LES deux partis étoient tellement attachez, l'un à reprendre & l'autre à conſerver le Fort de Skein, que toute la Guerre des Pays-bas ſembloit être renfermée dans ce coin de la Province de Gueldre ; la rigueur de l'Hyver étant paſſée, les Hollandois recommencerent leurs attaques : ils s'aſſurerent des Châteaux & des Paſſages des environs du Fort : firent écouler les eaux & ſe mirent en état de donner un aſſaut general.

LES aſſiegez de leur côté firent tout devoir en la défenſe de la Place, & Denhold qui l'avoit ſurpriſe y fut tué d'un coup de mouſquet ; le Cardinal Infant qui les avoit pluſieurs fois rafraîchi, ſçachant que depuis la priſe des paſſages & l'écoulement des eaux ils étoient réduits à l'extremité, tâcha de les délivrer, & dans ce deſſein fit avancer l'Armée Eſpagnole juſqu'à Cleves : le Prince Thomas de Savoye, Jean de Naſſau & le Comte Picolomini qui en étoient les principaux Chefs, ayans reconnus qu'il étoit impoſſible de forcer le Camp du Prince, ils perdirent l'eſperance de ſecourir les aſſiegez & ſe retirerent avec leurs Troupes ; aprés
1636. leur retraite les Eſpagnols ſe rendirent le 30. Avril 1636. Les Hollandois demeurerent quelque temps en leur Camp pour faire rétablir ce Fort qui eſt ſitué à l'endroit où le Rhin fait deux bras, dont l'un qui retient ſon nom paſſe devant Arnhem, & l'autre appellé Vahal devant Nimegue. Martin Skein le fit conſtruire en 1586 & luy donna ſon nom.

IL

Apres que la bonne intelligence eut été rétablie entre les deux Alliez, les François prirent Landrecy en Hainaut & reprirent la Capelle; & le Prince assiegea le 23. Juillet 1637, la Ville de Breda qui est une Baronnie de l'ancien patrimoine des Comtes de Nassau : le Cardinal Infant assembla ses forces & s'approcha du Camp des Hollandois, il le trouva si bien retranché qu'il n'osa l'attaquer & se retira pour executer d'autres entrepriſes ; les assiegez malgré cette retraite se défendirent en braves gens, jusqu'au 10. Octobre que la Place fut renduë par Omer de Fourdin qui en étoit Gouverneur. Ce fut un Siege memorable où le Baron de Charnassé fut tué en relevant la Garde, à la tête du Regiment d'Infanterie dont il étoit Colonel pour les Estats, quoyqu'il fût Ambassadeur ordinaire de France en Hollande, ces deux Qualitez n'étant point incompatibles ; Charles Louïs Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme & plusieurs Seigneurs Etrangers, vinrent au Camp du Prince : la Hollande étoit lors la meilleure Ecole de l'Europe pour la Guerre.

Le Cardinal Infant n'ayant pû secourir Breda, marcha vers Venlo & Ruremonde qu'il prit en peu de jours.

Les Estats firent fraper ces deux Medailles pour la conquête de Breda.

La premiere.

Un Bateau prés de la Forteresse ; une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle, & une main armée.

ANTE FAME AUT ASTU,

VI MODO FACTA VIA EST.

Cette Ville autrefois réduite par l'adresse & par la famine, l'est maintenant par la force.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

BREDAM

PRIMO BELGARUM IN TIRANNUM

REGEM FOEDERE NOBILEM,

MOX MAURITIANÆ NAVIS FOELICIBUS INSIDIIS

NOBILIOREM, DEIN FAMELICA MARCHIONIS SPINOLÆ
OBSIDIONE NOBILISSIMAM,
TANDEM AUSPICIIS POTENTISSIMORUM
CONCORDIS
BELGII PATRUM, OMNES
BELLANDI GRADUS TRANSCENDENS, APERTO
MARTE GLADIATA FREDERICI
CELSISSIMI AURIACI PRINCIPIS DEXTERA FOEDERATÆ
PATRIÆ FAMILIÆQUE
SUÆ RESTITUIT DECIMO OCTOBRIS ANNO
M. DC. XXXVII.

A Dieu tres-bon, tres-grand.

Le 10. *Octobre* 1637, *la main armée de Frederic Henry tres-haut Prince d'Orange, ſurpaſſant toutes les manieres de combattre, a enfin ſous les auſpices des tres-puiſſans Eſtats des Provinces Unies, reſtitué par la force ouverte à ſa Patrie confederée & à ſa Famille, la Ville de Breda celebre par la premiere confederation contre le Roy Tiran, depuis plus celebre par l'heureux ſtratageme du Bateau de Maurice, & enſuite tres-celebre par la famine du Siege du Marquis de Spinola.*

Dans l'Exergue.

Ces cinq Lettres initiales S. P. Q. F. B. qui ſont :

SENATUS POPULUSQUE FOEDERATI BELGII.

Les Eſtats & le Peuple des Provinces Unies.

LES figures de cette Medaille montrent la maniere des trois differentes priſes de Breda ; le Bateau repreſente la premiere arrivée en 1590

par le moyen d'un Bateau chargé de tourbes ; la femme couronnée eſt Breda dont elle tient les Armes, & l'autre eſt la famine qui la fit rendre au Marquis de Spinola en 1625 ; & la troiſiéme priſe eſt figurée par la main armée qui ſignifie que le Prince l'a emportée par la force des Armes : ces trois priſes ſont encore exprimées par le Vers étant autour de la Medaille.

La ſeconde.

Le Siege de Breda.

Autour de la Medaille

DEO FAVENTE,

AUSPICIIS ORDINUM FOEDERATI BELGII,

VIRTUTE

FREDERICI HENRICI AURAICÆ PRINCIPIS.

REVERS.

Le Lion Belgique ſur un trophée de canons.

Dans l'Exergue.

BREDA RECEPTA M. DC. XXXVII.

La Ville de Breda repriſe en 1637 avec l'aide de Dieu, ſous les auſpices des Eſtats des Provinces Unies, & par la vertu de Frederic Henry Prince d'Orange.

LE ſort des Armes ne fut pas ſi contraire aux Eſpagnols en 1638, qu'il avoit été l'année precedente ; ils défirent le Comte Guillaume de Naſſau qui étoit campé avec une partie de l'Armée Hollandoiſe au Fort de Caloo proche d'Anvers ; luy tuerent quinze cens hommes, & parmy eux Maurice de Naſſau ſon fils, âgé de 21 ans ; firent deux mille cinq cens priſonniers & gagnerent dix-huit pieces de canon. 1638.

LE Prince Thomas & le Comte Picolomini firent lever le Siege de ſaint Omer aux François, qui ne laiſſerent pas de prendre Renty & le Caſtelet ; les Eſpagnols firent auſſi lever aux Hollandois le Siege de Gueldre, avec perte de pluſieurs Soldats & de ſix pieces de canon : enfin la campagne fut glorieuſe au Cardinal Infant, qui aſſiſta en perſonne à la défaite du Comte Guillaume & à la délivrance de la Ville de Gueldre.

Le Comte Henry de Bergues & Jean de Naſſau moururent cette année ; le Comte avoit commandé les Armées d'Eſpagne, & ſa rerraite en Hollande l'avoit fait condamner à mort par Arreſt du Parlement de Malines ; & Jean de Naſſau avoit été General de la Cavalerie des Archiducs : ils furent tous deux peu heureux en Guerre, quoyque bons Capitaines, & tous deux porterent les Armes contre leur Patrie & ſervirent les Ennemis de leur Famille ; car le Comte de Bergues étoit Neveu de Guillaume Prince d'Orange. L'homme ne doit pas ſe venter d'être par ſa prudence l'arbitre de ſa gloire & du repos de ſa vie, l'empire de ſa raiſon eſt ſi foible & celuy de ſes paſſions ſi tirannique, que malgré luy-même & malgré toutes ſes lumieres, elles l'entraînent dans des engagemens d'où il ne peut ſortir avec honneur que par un merite extraordinaire & par des ſuccés ineſperez.

COMME

COMME la Republique des Provinces Confederées ſemble être ſortie du ſein de la Mer, elle n'a gueres manqué de reparer ſur cet Element les pertes qu'elle avoit faites ſur la Terre; Martin Harpez Tromp Admiral de Hollande, la vengea de ſes diſgraces de la derniere campagne par la victoire qu'il remporta ſur l'Eſpagnol entre Douvres & Calais en 1639 : la Flotte d'Eſpagne étoit compoſée de ſoixante-ſept Vaiſſeaux ſans compter les Dunquerquois ; les Eſpagnols n'avoient point fait d'armement de Mer plus conſiderable depuis l'Armée qu'ils nommerent l'Invincible & qui fut défaite aux côtes d'Angleterre en 1588. Tromp attaqua les Ennemis avec tant de reſolution qu'il les défit entierement, & que Dom Antoine Doquedo leur Admiral eut de la peine à ſe ſauver au Port de Dunquerque; les Eſpagnols perdirent ſept mille hommes avec quarante Navires, & entr'autres le grand Galion de Portugal de douze cens tonneaux & monté de huit cens pieces de canon. La hardieſſe, la conduite & le bonheur de Tromp éclaterent en cette occaſion, ayant d'abord oſé arrêter une ſi puiſſante Flotte avec dix-ſept Navires ſeulement, & n'ayant perdu que fort peu de monde dans les differens Combats qu'il luy livra ; les forces Maritimes des Eſtats parurent auſſi en cette rencontre par le ſecours de pluſieurs Vaiſſeaux de Guerre qui ſortirent de leurs Ports & vinrent joindre l'Admiral Tromp. 1639.

Les Etats reconnoissans la grandeur de cette action, ordonnerent d'en fraper cette Medaille.

Un Combat Naval où quelques Vaisseaux sont brûlez & d'autres coulez à fond.

REVERS.

ÆTERNITATI SACRUM.

OB HISPANICAM

CLASSEM NAVIBUS SEXAGINTA SEPTEM, SPECTATIS

BELLI DUCIBUS, NAUCLERIS,

MILITIBUS, OMNIQUE APPARATU INSTRUCTISSIMAM,

ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS

HENRICI FREDERICI AUSPICIIS,

A MARTINO TROMPIO

HOLLANDIÆ MARIS PRÆFECTO XVI SEPTEMBRIS

M. DC. XXXIX,

NAVIBUS TANTUM SEPTEMDECIM AGGRESSAM,

ET SEQUENTI DIE CIRCA

NOCTEM ITERUM OPPUGNATAM,

ALTEROQUE DIE UNDECIM NAVIBUS AUCTO DISSIPATAM,

AC SUB ANGLIÆ

LITTORIS CEDERE COACTAM, IBIQUE

PER MENSEM OBSESSAM,

TANDEMQUE A REGNO CEDERE JUSSAM,

VIGESIMO PRIMO OCTOBRIS

MAGNA VIRTUTE

DELETAM, ORDINES FOEDERATI

BELGII FIERI FECERUNT.

Ce monument eſt conſacré à la poſterité par ordre des Eſtats des Provinces Unies, pour la défaite de la Flotte Eſpagnole compoſée de ſoixante-ſept Vaiſſeaux, munie de fameux Chefs de Guerre, de Pilotes, de Soldats & de tout l'appareil neceſſaire, ſous les auſpices du tres-Illuſtre Prince Henry Frederic, par Martin Tromp Admiral de Hollande lequel l'attaqua le 16. Septembre 1639 avec dix-ſept Navires ſeulement; le lendemain l'attaqua encore vers la nuit; & le troiſiéme jour ayant reçû onze Vaiſſeaux de renfort, la diſſipa & la contraignit de ſe retirer ſous les Fortereſſes des côtes d'Angleterre, où l'ayant tenuë inveſtie durant un mois, il l'obligea de s'éloigner de ce Royaume, & par ſon grand courage la défit entierement le 21. Octobre.

LA Ville d'Arras ayant été aſſiegée par les François le 19. Juin 1640, le Cardinal Infant n'oublia rien pour la ſecourir, il tâcha de couper les vivres aux aſſiegeans & fit attaquer leurs lignes par deux fois; mais les Eſpagnols furent toûjours repouſſez & cette Capitale de la Province d'Artois ſe rendit le 9. Aouſt: ce fut en ce Siege que Louïs de Bourbon lors Duc d'Anguien, donna les premieres marques de cette haute valeur qui devoit être l'admiration de toute la terre. 1640.

A l'égard des Eſpagnols & des Hollandois, ils ne firent rien de remarquable & tout ſe paſſa en quelques legers combats, en l'un deſquels fut tué Henry Caſimir de Naſſau Gouverneur de Friſe, regreté du Prince d'Orange ſon parent, & des Eſtats.

LA Navigation & le Commerce des Indes Orientales & Occidentales ont cauſé trop de differens entre la Hollande & le Portugal, pour omettre icy la revolte de ce Royaume contre l'Eſpagne; le ſoûlevement commença le premier Decembre dans la Ville de Liſbonne, où les conjurez arrêterent Marguerite de Savoye Ducheſſe, Doüairiere de Mantouë, Vice-Reine de Portugal, & tuerent Michel de Vaſconcellos ſon Secretaire; ils agirent avec tant de ſecret, d'artifice & de bonheur, que dans le mois tout le Portugal reconnut pour Roy Jean Duc de Bragance qui étoit du Sang de ſes Rois, & que dans l'année toutes les Vil-

les & les Provinces d'Aſie, d'Afrique, d'Amerique & des deux Indes dépendantes de cette Couronne, chaſſerent les Eſpagnols, à la reſerve de la ſeule Ville de Ceute Port de Mer en Afrique ſur le détroit de Gibraltar, qui demeura fidele à l'Eſpagne. Cette revolution ſurprenante fera douter un jour qu'une domination établie depuis ſoixante ans ait été ſi facilement détruite, & que les Portugais ayent pû ſi heureuſement tromper cette grande défiance qui eſt naturelle aux Eſpagnols ; celuy qui eſt le maître des Empires les change quand il luy plaît & par des moyens impenetrables à l'eſprit humain.

LA gloire, la naiſſance & l'intereſt d'Eſtat, ſont ordinairement les motifs du choix que font les Princes pour l'alliance de leur famille ; ces trois choſes contribuerent au Mariage du Prince Guillaume de Naſſau avec la Princeſſe Marie Stuart fille aînée du Roy de la Grand' Bretagne : la gloire des exploits du Prince d'Orange s'étoit répanduë par tout le monde ; Guillaume ſon fils avoit témoigné en quelques rencontres qu'il ne degeneroit point de la vertu de ſes ancêtres : la Maiſon de Naſſau avoit donné cinq Electeurs à Mayence & à Treves & un Empereur à l'Allemagne, & l'intereſt de l'Angleterre & de la Hollande étoit que leur alliance devinſt plus étroite par ce Mariage : ainſi la propoſition en fut bien reçûë par Sa Majeſté Britannique, & le Prince Guillaume ſe rendit à Londres où le Mariage fut celebré en 1641. 1641.

CETTE Medaille fut frapée à Amſterdam pour ce ſujet.

Le Prince Guillaume & la Princeſſe Marie ſe donnant la main pendant que deux Genies les couronnent de Mirthe ; la Ville de Londres paroît dans le lointain de la Medaille, & ces deux vers ſont dans un côté du champ.

ALBIONUM GENUIT REX ME SUMMUSQUE
MONARCHA
CAROLUS, ET SPONSAM ME JUBET ESSE TUAM.

Charles Roy d'Angleterre & grand Monarque, m'a donné la naiſſance & me commande d'être vôtre Epouſe.

Ces deux autres vers étans dans l'autre côté du champ y ſervent de réponſe.

PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS
HEROS
NASSAVIÆ, ET SPONSUM ME JUBET ESSE TUUM.

Le Prince Henry tres-vaillant Heros de Naſſau, m'a donné la naiſſance & me commande d'être vôtre Epoux.

Dans l'Exergue.

LONDINI DESPONSATI WILLELMUS ET MARIA
ANNO M. DC. XLI DUODECIMO MAII.

Guillaume & Marie ont été mariez à Londres le 12. *May* 1641.

REVERS.

Pallas proche d'un trophée d'Armes & foulant aux pieds Bellonne; la Paix luy preſente une branche d'Olivier; la Victoire eſt derriere Pallas, & la Paix eſt accompagnée de Ceres qui tient une corne d'abondance; il y a entre Pallas & la Paix un Amour tenant les ſept Fleches.

Dans le haut ſont ces vers.

BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT, ET
PAX
FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE
FRUGES.

La Princeſſe Pallas foule aux pieds Bellonne ; la Paix fleurit, & la feconde Ceres nous fait preſent des biens de la terre.

Dans l'Exergue.

NOVI IMPERII AUSPICIO BONO.

Sous l'heureux auſpice d'un nouvel Empire.

L'ESPRIT de cette Medaille eſt que ce Mariage apportera la Paix & l'abondance dans les Provinces Unies.

APRE'S la celebration du Mariage le Prince d'Orange aſſiegea le fort Château de Gennep dans le Duché de Cleves, Thomas Preſton Irlandois qui en étoit Gouverneur, fit toute la reſiſtance poſſible depuis le premier Juin qu'il fut aſſiegé, juſqu'au 27. Juillet qu'il capitula.

LES François de leur côté prirent les Villes d'Aire & de Bapaume en Artois, & les Eſpagnols reprirent la premiere que le ſieur d'Aigueberre défendit juſqu'à l'extremité.

PENDANT le Siege d'Aire par les Eſpagnols, le Cardinal Infant mourut à Bruxelles ; Prince qui ne fut pas moins illuſtre par ſes actions que par ſa qualité : il gouverna les Pays-bas avec ſuccés dans un temps que les premieres Puiſſances de l'Europe étoient unies & armees contre la Maiſon d'Auſtriche ; aprés ſa mort Dom Franciſco de Melo eut l'adminiſtration des affaires.

1642. HENRIETTE Marie de Bourbon Reine d'Angleterre, & la Princeſſe Marie ſa fille qui étoient parties de Londres, arriverent en Hollande au mois de May 1642; Amſterdam leur fit une reception magnifique: il y avoit des Arcs de Triomphe où les anciennes Alliances de la Maiſon de Naſſau avec les Rois d'Angleterre & les Conquêtes du Prince Frederic, étoient repreſentées.

LA Ville fit faire cette Medaille à l'honneur du Prince d'Orange & des nouveaux mariez, en 1642.

Le Prince eſt aſſis ſur un trophée foulant aux pieds des ennemis; il tient d'une main une épée & de l'autre un cordon où les Armes des ſept Provinces ſont attachées, celles du Prince ſont à côté de luy: on voit dans le champ de la Medaille des Batailles & des Sieges de Villes, & dans le lointain des Vaiſſeaux.

Autour de la Medaille ce diſtique.

LIBERTAS PATRIÆ ME DEFFENSORE TRIUMPHAT,
INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.

La liberté de la Patrie triomphe m'ayant pour défenſeur, la ſurpriſe & la force des Ennemis ne peuvent luy nuire.

REVERS.

REVERS.

Le Prince Guillaume & la Princeſſe Marie ſont à l'entrée d'un jardin où le Prince reçoit la Princeſſe laquelle tient une roſe, au deſſus de la porte du jardin eſt le Lion Belgique ſoûtenant une lance avec un chapeau ſur la pointe, deux amours en l'air renverſans une corne d'abondance pleine de fleurs & de fruits.

Autour cet autre diſtique.

QUO TE MARS ET AMOR VOCAT,
INTRA DIVA VIRETUM,
FRUCTUM HIC LIBERTAS TE GENITRICE FERET.

Entrez Déeſſe dans ce jardin où Mars & l'Amour vous appellent, la liberté portera icy du fruit dont vous ſerez la mere.

IL n'arriva rien de remarquable entre les Eſpagnols & les Hollandois pendant cette campagne ; à l'égard de la France voicy en peu de mots ſes avantages & ſes pertes.

JEAN Baptiſte de Bude Comte de Guebriant, General des Troupes Françoiſes contre l'Empereur Ferdinand III. paſſa le Rhin ſur un pont qu'on avoit dreſſé à Wezel ; aprés avoir joint les Heſſiens Alliez de la France commandez par le Comte d'Erbeſtin, il emporta Ordinguen, défit les Imperiaux dans leurs retranchemens de Kempen & fit priſonnier Guillaume Comte de Lamboy leur General : Nuis, Kempen & quelques autres Villes de l'Archevêché de Cologne, ſe rendirent au Comte de Guebriant que le Roy de France recompenſa du Bâton de Maréchal.

DOM Franciſco de Melo prit Lens, la Baſſée & défit l'Armée Françoiſe à Honnecour ; les François employerent plus heureuſement leurs Armes dans les autres Provinces qu'ils n'avoient fait en Flandre, ils prirent dans le Rouſſillon Perpignan & Coulioure, & ſecoururent puiſſamment les Catelans qui s'étoient revoltez contre l'Eſpagne dés l'année 1640, quelques mois avant le ſoûlevement des Portugais.

LE Cardinal de Richelieu qui avoit appuyé la revolte de la Catalogne & du Portugal, mourut à Paris le 4. Decembre ; il porta le miniſtere au plus haut point d'autorité qu'il puiſſe avoir : auſſi la nature l'avoit enrichi de toutes les qualitez dont elle prend plaiſir à former un Miniſtre accomply ; il fut liberal, magnifique, genereux, éloquent,

perſuaſif, protecteur des hommes de lettres, zelé pour la gloire de ſon Pays, ferme & ſecret dans ſes reſolutions, capable de ſe maintenir par luy-même contre ſes ennemis, propre à s'acquerir des perſonnes de merite pour creatures, & adroit à ſe faire des confidens & des penſionnaires dans toutes les Cours & les Conſeils des Princes : la perte d'une Place ou d'une Bataille & la levée d'un Siege ne luy donnerent jamais le moindre étonnement ; au contraire il trouva l'art de faire ſervir à ſes deſſeins les victoires des ennemis & de paroître tranquille dans les rencontres qui devoient luy cauſer de l'agitation ; il eut également l'adreſſe & de mettre la diviſion parmy les Sujets de la Maiſon d'Auſtriche & de tenir la France unie avec la Hollande & ſes autres Alliez. Enfin ce Cardinal fut ſi habile dans le maniement des affaires d'Eſtat & ſi juſte dans ſes conjectures, qu'il a quelquefois anticipé les nouvelles des évenemens; de ſorte qu'on attribuoit à une connoiſſance extraordinaire ce qui n'étoit que l'effet naturel des lumieres & de la ſolidité de ſon genie. Ce n'eſt pas que pluſieurs Ecrivains ne l'ayent accuſé d'ingratitude, de vengeance & de cruauté ; mais outre que la fidelité de l'Hiſtoire n'a pû luy refuſer les éloges qu'il meritoit, il ſemble que la poſterité qui eſt le ſevere & le veritable juge de la conduite des Grands, ait pris elle-même le ſoin de le défendre contre la médiſance & l'envie, puiſque ſa memoire devient tous les jours plus glorieuſe & qu'il paſſera éternellement pour un parfait politique.

Louis XIII. ne ſurvéquit pas longtemps à ſon Miniſtre ; ce juſte
1643. & pieux Monarque mourut à ſaint Germain en Laye le 14. May 1643 : ſon Regne fut plus guerrier que pacifique & preſque toûjours victorieux; il ſoûmit les Rebelles & les Heretiques de ſon Royaume, la Suede & la Hollande furent redevables à ſon alliance de leur agrandiſſement ; il protegea les Catholiques en Allemagne, rétablit dans l'Italie des Princes dépoſſedez & conſerva ſur le Trône de Portugal ſon Roy legitime. Mais ſi ſes Armes furent favorables à ſes Alliez, elles furent funeſtes à ſes Ennemis, elles triompherent dans l'Empire, les Pays-bas, la Lorraine, le Rouſſillon, la Catalogne, le Milanois, le Piemont & le Montferrat, ſur l'Ocean & ſur la Mediterranée, & vengerent la France de toutes les injures que la jalouſe & l'ambitieuſe Maiſon d'Auſtriche luy avoit faite depuis le Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne.

A peine Louis XIV. ſon Fils luy avoit ſuccedé ſous la Regence de la Reine Anne d'Auſtriche ſa Mere, que le Duc d'Anguien gagna ſur les Eſpagnols la Bataille de Rocroy qui fut ſuivie de la priſe de Thionville ; heureux preſage de la gloire du Regne de Louis le Grand, & des autres Victoires que cet Illuſtre General devoit remporter.

Cependant les Hollandois ſe contenterent de faire faire à leur

Armée quelques marches qui eurent peu d'effet ; il arriva que Guillaume fils du Prince d'Orange ayant attiré les Eſpagnols dans une embuſcade proche Anvers : il les enveloppa, les chargea & les défit. Ce fut le premier Combat où le Prince Guillaume commanda ; il y fit voir que la valeur & la ſageſſe ont toûjours été des qualitez éminentes dans les Princes de Naſſau : Dom Jean de Borgia qui commandoit la Cavalerie Eſpagnole, fut fait priſonnier avec pluſieurs Officiers & Soldats.

1644. AN l'année 1644 les Armées Hollandoiſes ne furent pas ſi tranquilles qu'elles avoient été les dernieres années ; les François commandez par Gaſton Duc d'Orleans, Oncle de Sa Majeſté tres-Chrétienne, ayant aſſiegé Graveline Ville Maritime de Flandre, l'Admiral Tromp tint la Mer avec les Vaiſſeaux des Eſtats & empêcha qu'elle ne fût ſecouruë ; ce qui facilita ſa priſe le 29. Juillet aprés vingt-un mois vingt jours de Siege.

LE Prince d'Orange accompagné du Prince Guillaume fit paſſer l'Armée Hollandoiſe dans le Pays de Vas, & aprés avoir emporté les Forts des environs du Sas de Gand, il aſſiegea ſur la fin de Juillet cette Place qui eſt la clef de la Flandre & du Brabant ; le Siege dura juſqu'au ſeptiéme Septembre qu'elle fut renduë au Prince : les Eſtats y firent faire de nouvelles fortifications.

CETTE Medaille fut frapée pour la priſe de Gravelines & du Sas de Gand.

Le Plan du Siege du Sas de Gand.

REVERS.

Une Couronne d'Orange entremêlée des ſept Fleches dans laquelle eſt cette inſcription.

ANNO

ANNO FLANDRIÆ HISPANICÆ FATALI,
CUM GRAVELINGA A GALLIS TERRA,
MARI VERO CLASSE NAVALI A FOEDERATI BELGII
ORDINIBUS CLAUDERETUR,
ILLUSTRISSIMUS PRINCEPS HENRICUS FREDERICUS
VIGESIMO SEPTIMO JULII
M. DC. XLIV,
FOSSA GANDENSI, NOCTU SUIS NANDO
PRÆTERGRESSA, FLANDRIÆ
FORTISSIMUM CASTRUM QUOD SAS DICITUR,
INTRA SEX HEBDOMADAS
HISPANIS
FRUSTRA OMNIA OBNITENTIBUS COEPIT.

En l'année fatale à la Flandre Eſpagnole, pendant que la Ville de Gravelines étoit aſſiegée des François par Terre, & que l'Armée Navale des Eſtats des Provinces Unies l'enfermoit par Mer, le tres-Illuſtre Prince Henry Frederic ayant le 27. Juillet 1644, fait paſſer de nuit à la nage par les ſiens le Canal de Gand, a pris la Forteresſe qu'on nomme Sas en ſix ſemaines, quoyque les Eſpagnols euſſent fait tout leur poſſible pour la ſecourir.

Autour de l'inſcription.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT,
DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

Les petites choſes croiſſent par la concorde, au lieu que les plus grandes periſſent par la deſunion.

CETTE ſentence de Salluſte eſt la deviſe ordinaire des Eſtats Generaux.

LES Puiſſances de l'Europe intereſſées dans la Guerre étans convenuës de la Ville de Munſter en Weſtphalie pour traiter de la Paix generale, Claude de Meſme Comte d'Avaux, & Abel Servient Comte de la Roche des Aubiers Plenipotentiaires de France, paſſerent par la Hollande, & aprés avoir renouvellé l'alliance entre la France & les Eſtats ſe rendirent à Munſter.

DOM Franciſco de Melo s'en retourna en Eſpagne ; le Comte Picolomini eut en ſa place le Generalat de l'Armée Eſpagnole, en attendant l'Archiduc Leopold Guillaume d'Auſtriche qui devoit gouverner les Pays-bas : il étoit frere de l'Empereur.

L'ANNE'E 1645 fut encore dans les Pays-bas toute guerriere & toute glorieuſe aux deux Alliez ; les François prirent Mardik, Bourbourg, Betune, ſaint Venant, Armentieres & quelques autres Places dans la Flandre & dans l'Artois : les Hollandois à qui les François aiderent à paſſer l'Eſcau, mirent le Siege devant la Ville de Hulſt le 5. Octobre & s'en rendirent maîtres le 5. du mois ſuivant. Cette conquête fut la derniere que le Prince d'Orange fit ſur les Eſpagnols qui reprirent Mardik. 1645.

Les Eſtats firent fraper cette Medaille en memoire de la priſe de Hulſt.

Le Plan du Siege de la Ville de Hulſt, au deſſus deux enfans qui ſoûtiennent en l'air les Armes des Eſtats avec une bande où ſont ces mots.

NUNC SEPES HORRIDA RUSCO.

C'eſt maintenant une haye heriſſée de ronces.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO,

ET REIPUBLICÆ SACRUM

ANNO CHRISTI

M. DC. XLV.

FREDERICUS HENRICUS AURAICÆ PRINCEPS

POSTQUAM VICTRICES

BATAVORUM LEGIONES AUSU POST

RECUPERATAM

LIBERTATEM INAUDITO, FOSSAM UNAM FLUVIOSQUE

QUATUOR PER IPSA FLANDRIÆ

VISCERA TRAJECISSENT HULSTAM INTRA

MENSIS SPATIUM

ÆTATE JAM ADULTA CINXIT,

OPPUGNAVIT, AD DEDITIONEM

COMPULSIT.

Cecy eſt conſacré à Dieu tres-bon, tres-grand, & à la Republique l'an de CHRIST 1645.

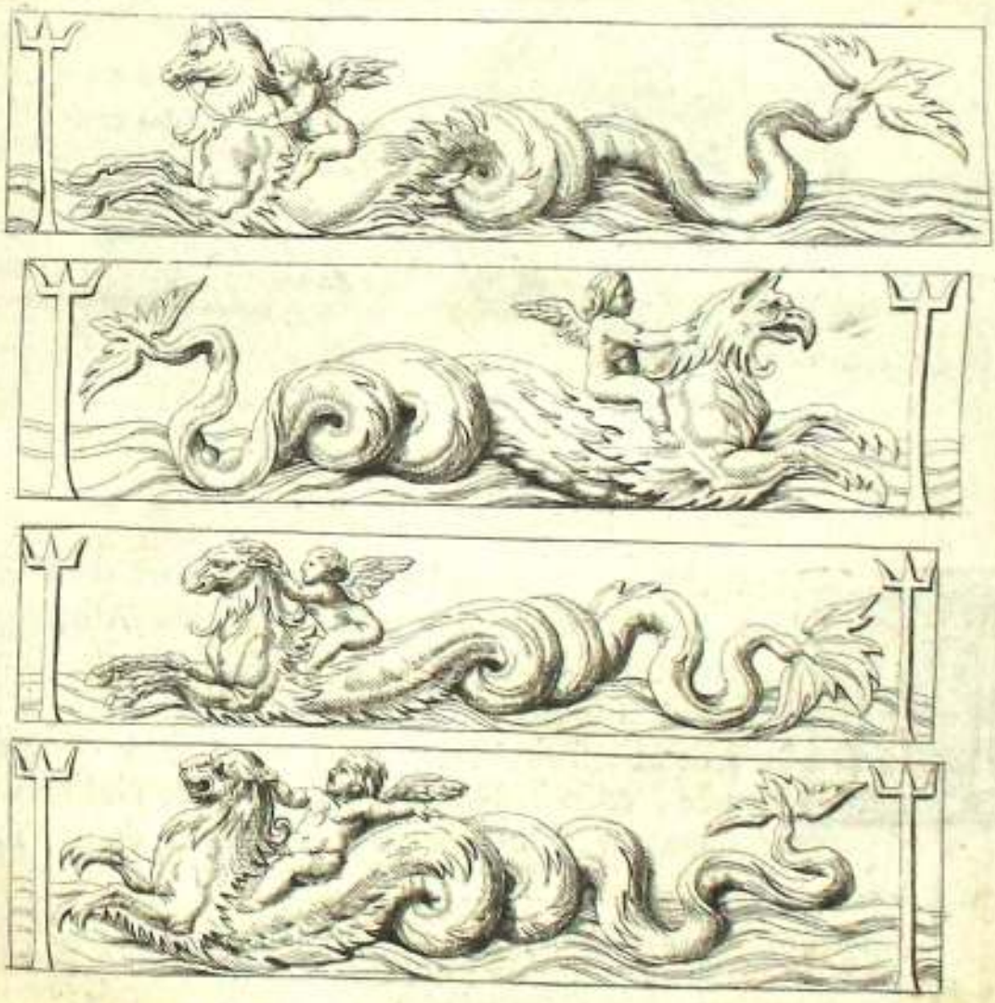
Aprés que les Troupes victorieuſes des Hollandois par une hardieſſe inoüie depuis le recouvrement de la liberté, eurent traverſé un Canal & quatre Rivieres au milieu de la Flandre, Frederic Henry Prince d'Orange aſſiegea, attaqua, & prit Hulſt dans l'eſpace d'un mois, quoyque la ſaiſon fût déja bien avancée.

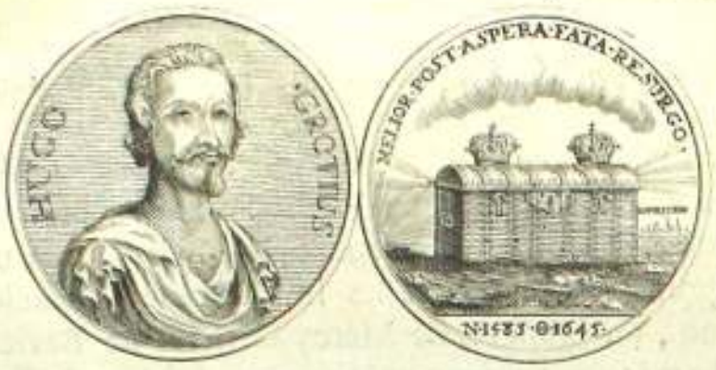
CES mots : *Nunc ſepes horrida ruſco*, ont du rapport à ce vers de Columela ; *Hirſuto nunc ſepes horrida ruſco prodit :* pour faire connoître que Hulſt eſt maintenant le rempart de la Hollande, & qu'elle en défend

fend l'entrée par la bonté de ſes fortifications de même qu'une haye de houx, de ronces & d'autres arbuſtes piquans, ſert de barriere aux lieux qu'elle renferme.

LA victoire qui avoit accompagné les François dans les Pays-bas, les ſuivit cette année dans tous les autres endroits où ils porterent leurs Armes ; Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prit la Motte en Lorraine ; Céſar de Choiſeul Comte du Pleſſis Praſlin, Roſe en Catalogne ; & Henry de Lorraine Comte d'Harcourt, Balagvir dans la même Province : le Duc d'Anguien gagna contre les Imperiaux la Bataille de Norlingue en Allemagne, où François de Mercy General de Bavieres, fut tué ; & le Prince Thomas de Savoye qui commandoit en Italie l'Armée Françoiſe, défit dans le Milanois les Eſpagnols dont il avoit quitté le party.

L'ELECTEUR de Treves qui étoit priſonnier depuis dix ans, fut mis en liberté ſur l'inſtance qu'en firent les Ambaſſadeurs de France & de Suede qui s'étoient rendus à Munſter & à Oſnabruk pour la Paix generale.





1645. HUGUES Grotius qui a eu tant de part dans l'affaire des Arminiens, mourut à Roſtok en Allemagne en revenant de Suede ; il étoit natif de Delft d'une Famille qui a toûjours été feconde en hommes de lettres & d'Eſtat : il fut douze ans Ambaſſadeur de Suede en France, & le public luy eſt obligé de pluſieurs excellens Ouvrages de Politique, d'Hiſtoire & de Theologie qu'il a mis au jour.

CES deux Medailles furent faites aprés ſa mort.

La premiere.

Il eſt en buſte.

HUGO GROTIUS.

Hugues Grotius.

REVERS.

Un coffre ſur lequel ſont les Couronnes de France & de Suede, à l'un des côtez du coffre eſt un Soleil levant, & à l'autre le Château de Louveſtain

Au haut de la Medaille.

MELIOR POST ASPERA FATA RESURGO.

Je brille davantage aprés mes malheurs.

Dans l'Exergue.

NATUS 1583, OBIIT 1645.

Né en 1583, *mort en* 1645.

LE coffre marque la maniere dont Grotius ſe ſauva du Château de Louveſtain que j'ay cy-devant expliquée ; les deux Couronnes montrent ſa retraite en France & ſon Ambaſſade de Suede en cette Cour ; le Soleil levant ſignifie, que comme cet Aſtre aprés avoir été caché pendant les tenebres de la nuit, paroît plus brillant : ainſi Grotius aprés ſa condamnation & ſa priſon, devient plus glorieux par la beauté de ſes Ouvrages & par la dignité de ſes Emplois.

La ſeconde.

Luy auſſi en buſte.

HUGO GROTIUS NATUS M. D. LXXXIII

DECIMO APRILIS,

OBIIT M. DC. XLV VIGESIMO OCTAVO AUGUSTI.

Hugues Grotius né le 10. *Avril* 1583, *eſt mort le* 28. *Aouſt* 1645.

REVERS.

DE FENIX VANHET VADERLANDT HET DELFS ORAKEL T' GROOT VERSTANDT HET LICHT DAT D'A ARDE ALOM BESCHEEN DE GROOT VERTOONT ZICH HIER INT' KLEEN.

Le Phenix de la Patrie, l'oracle de Delft, le grand eſprit, la lumiere qui éclaire la terre, Grotius ſe voit icy en petit.

1646. LE Duc d'Orleans ayant pris Courtray & Bergue en Flandre & repris le Fort de Mardik, il laiſſa le commandement de l'Armée au Duc d'Anguien qui prit Furnes & aſſiegea Dunquerque : les François attaquerent ſi bravement la Place, que les aſſiegez ſe rendirent à compoſition le 6. Septembre 1646 ; le Baron de Leide qui en étoit Gouverneur y fit le même devoir, qu'il avoit fait autrefois dans la défenſe de Maſtricht. Le Gouvernement de Dunquerque fut donné à Joſias Comte de Rantzau, Maréchal de France ; le Duc d'Anguien y fut bleſſé au viſage des os d'un de ſes valets de pied qui fut tué prés de luy d'un coup de canon. L'Admiral Tromp avec les Vaiſſeaux Hollandois empêcha le Secours du côté de la Mer, comme il avoit fait au Siege de Gravelines, parce que la Republique avoit intereſt que les Dunquerquois ne fuſſent plus en état de combattre ſes Vaiſſeaux & de troubler ſon commerce : il y eut pourtant quelques politiques Hollandois qui ne furent pas d'avis d'aider les François à prendre Dunquerque, afin que la nouvelle Cartage pût toûjours donner de l'occupation à la ſeconde Rome.

ON

ON peut appeller le Blocus de Dunquerque par Mer, le dernier ſoûpir de la fidelité mourante de la Republique de Hollande envers la France ſon ancienne & officieuſe Alliée ; cela parut pendant la campagne de l'année 1647, où l'Archiduc Leopold nouveau Gouverneur des Pays-bas pour l'Eſpagne, prit Armentieres & Landrecy ſans que les Eſtats s'oppoſaſſent à ſes progrés: la France ſoûtint ſeule tout le faix de la Guerre & fit voir qu'elle n'a pas beſoin de forces étrangeres pour être invincible : car non ſeulement elle emporta en Flandre Diximude, la Baſſée & Lens ; mais elle eut encore avantage ſur l'Eſpagnol dans les autres frontieres du Royaume & dans la Catalogne où commandoit le Duc d'Anguien, devenu Prince de Condé par la mort de Henry de Bourbon ſon pere. 1647.

FREDERIC Henry de Naſſau Prince d'Orange, mourut à la Haye le 14. Mars âgé de 63 ans ; Prince doüé de toutes les vertus qui font les Heros, civil, obligeant, populaire, deſintereſſé, fidele à ſon Pays pour lequel il s'expoſa ſouvent, d'une probité ſi bien établie que ſa conduite ne fût jamais ſoupçonnée, ami de l'union qu'il conſerva dans l'Eſtat & parmy les particuliers, conſtant, moderé, ſage, vaillant,

parfait Capitaine qui ſçavoit ménager la vie des Soldats dont il fut nommé le pere, & enfin qui acheva l'ouvrage de la Souveraineté des Provinces Unies dont ſon pere avoit jetté les fondemens, & que Maurice ſon frere avoit heureuſement continué. Guillaume ſecond Prince d'Orange, prêta ſerment de fidelité aux Eſtats pour les Charges & les Gouvernemens du Prince Frederic ſon pere, dont ils luy avoient accordé la ſurvivance dés l'année 1631.

La negociation de la Paix generale qui ſe faiſoit depuis ſi long-temps à Munſter, étoit ſur le point d'être terminée, au moins celle des Eſtats avec l'Eſpagne alloit s'achever en particulier ; la Province de Zelande qui y étoit entierement portée fit connoître le deſir qu'elle en avoit, puiſqu'elle donna ordre de fraper cette Medaille.

Un Navire portant au grand Maſt un Pavillon aux Armes des Eſtats Generaux ; au Maſt de Mizaine celuy du Prince d'Orange ; à l'Artimont celuy de Zelande, & au Beaupré celuy de l'Admirauté de cette Province.

Au haut de la Medaille.

TIMIDE AC PRUDENTER.

Avec crainte & avec prudence.

REVERS.

DUM BELLUM OCTUAGENARIUM
IN BELGIO
STUDIO PACIS SUBITO DEFERVESCIT,
IPSUMQUE PACIS NEGOTIUM
MONASTERII CIRCA COMMODA FOEDERATORUM ADHUC
FLUCTUAT, ORDINES ZELANDIÆ
CUM SUSPENSIS REBUS AC SOLICITIS CONSILIIS
IN PERPETUUM MONUMENTUM
HOC NUMISMA CUDI JUSSERUNT
DUODECIMO DECEMBRIS
M. DC. XLVII.

Pendant qu'une Guerre de quatre-vingts ans dans les Pays-bas s'appaiſe tout d'un coup par le deſir de la Paix, & que la negociation qui s'en fait à Munſter eſt douteuſe par les differens intereſts des Confederez, les Eſtats de la Province de Zelande tandis que les choſes ſont en ſuſpens & les reſolutions incertaines, ont fait faire cette Medaille pour ſervir de monument perpetuel le 12. Decembre 1647.

VOICY la memorable année de la Paix entre l'Eſpagne & la Hollande, & de celle de l'Empire avec la France & la Suede. L'Eſpagne accoûtumée à reparer par les Traitez de Paix les pertes qu'elle a faites par les Armes, crut que c'étoit un coup d'Eſtat ſi elle pouvoit traiter ſeparement avec les Eſtats & les détacher des intereſts de la France ; elle réüſſit dans ſon deſſein, les Ambaſſadeurs des Eſtats perſuadez ou gagnez par les Eſpagnols, traiterent particulierement avec eux le 30. Janvier 1648 ; il n'y eut que
1648. Godard de Reede ſieur de Nederhorſt Député de la Province d'Utrecht, qui fut toûjours d'avis de ne point traiter que conjointement avec la France, puiſque ſans elle la Hollande n'auroit jamais pû arracher de la fiere Eſpagne la reconnoiſſance ſolemnelle de ſa Souveraineté. Les Eſtats qui peut-être deſiroient la continuation de la Guerre entre les deux Couronnes, afin de joüir en ſureté de tous les avantages de la Paix & du commerce au milieu de l'embraſement du reſte de l'Europe, ratifierent le Traité le 18. Avril & le firent publier à la Haye le 5. Juin ; on remarqua qu'il fut publié le même jour & à la même heure que les Comtes d'Egmont & de Horne avoient été décapitez à Bruxelles, comme ſi par cette publication l'on eût voulu appaiſer les manes de ces premieres victimes de la liberté. Les Ambaſſadeurs de Suede eurent plus de fermeté que n'avoient eu ceux de Hollande, ils traiterent avec l'Empire le 6. Aouſt à Oſnabruk en Weſtphalie ; mais ils en ſuſpendirent l'effet juſqu'au 24. Octobre que les Articles de la Paix entre l'Empire & la France, furent ſignez à Munſter.

LA France conſerva dans ce Traité l'intereſt de ſes Alliez, & fit créer un huitiéme Electorat en faveur de Charles Louïs Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme qui avoit perdu cette dignité ; à l'égard de la France & de l'Eſpagne il ſe fit quelques propoſitions inutiles de Paix, & leurs Ambaſſadeurs ſe retirerent ſans avoir rien conclu.

C'EST ainſi que finit une Guerre où toutes les Nations de l'Europe avoient verſé du ſang & pris party ſuivant l'intereſt ou la Religion de leurs Princes ; & c'eſt ainſi que l'independance des Provinces Unies fut confirmée aprés avoir été balancée par de merveilleux évenemens pendant quatre-vingts années. Les politiques eſtiment que les principales cauſes de cet établiſſement ont été la reſolution que prit Philippes Second, de ne point aller aux Pays-bas au commencement des troubles ; la cruauté du Duc d'Albe & ſa negligence pour l'Empire de la Mer ; la ſurpriſe de la Brille par les Gueux Marins ; l'union d'Utrecht ; les aſſiſtances d'Elizabeth Reine d'Angleterre ; les victoires Navales des Confederez ; le temps qu'ils eurent d'affermir leur Eſtat par la diverſion des forces

forces d'Eſpagne, lorſque Philippes Second s'empara du Portugal & qu'il ſecourut la Ligue en France ; la conſtance, le zele, la fidelité, les conquêtes & les victoires de Guillaume, de Maurice & de Frederic Henry de Naſſau ; la valeur & les ſervices des autres Princes de cette Maiſon ; les richeſſes que la navigation & le commerce apporterent dans les Provinces Unies ; la Guerre que le Roy Henry IV. & Louïs XIII. déclarerent à l'Eſpagne ; & enfin le ſecours continuel d'hommes & d'argent que leur donna la France.

Ces trois Medailles furent frapées en memoire de la Paix entre l'Eſpagne & les Eſtats.

La premiere.

Sept Dames tenant un Ecuſſon des Armes de chacune des ſept Provinces ; elles danſent autour d'un chapeau ſur lequel ſont ces mots :

PAX ET LIBERTAS FOEDERATORUM BELGARUM.

La paix & la liberté des Provinces Unies.

REVERS.

Dans une couronne de Laurier cette legende.

LIBERTATI FOEDERATORUM BELGARUM

POST TOT PROPE SÆCULI BELLUM CUM HISPANIS

ÆTERNA PACE

ÆTERNÆ FACTÆ ANNO

M. DC. XLVIII.

A la liberté des Provinces Confederées laquelle durera toûjours par la Paix perpetuelle faite avec les Eſpagnols en l'année 1648, aprés une Guerre de prés d'un ſiecle.

Les ſept Dames repreſentent les Provinces Unies qui ſe réjoüiſſent de la Paix qu'elles viennent de faire avec l'Eſpagne.

La ſeconde.

La Paix ſur un char, elle tient d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance ; les deux Lions qui tirent le char portent ſur leurs têtes les marques des Puiſſances qu'ils repreſentent ; celuy qui a la Couronne fermée & qui tient un Sceptre eſt l'Eſpagne ; & l'autre qui porte la Couronne de Comte & qui tient les ſept Fleches eſt la Hollande : le char paſſe ſur des Armes briſées & renverſées.

Au haut de la Medaille.

PAX HISPANO-BATAVA.

Paix entre l'Eſpagne & la Hollande.

Autour ce vers.

ET JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES.

Et les Lions joints enſemble tirent le char de la Paix qui regne.

REVERS.

PACIS FOELICITAS ORBI CHRISTIANO
QUA RESTITUTA,
QUA AD INCITAMENTUM
DEMONSTRATA, TOT REGNIS ET PROVINCIIS AD
UTRUMQUE SOLEM,
UTRUMQUE OCEANUM TERRA MARIQUE
PARTA,
SECURITAS TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO
MONASTERII WESTPHALIÆ ANNO
M. DC. XLVIII.

Que toute la Chrétienté puiſſe jouir du bonheur de la Paix, nous ne l'avons concluë que pour exciter par nôtre exemple tous les Souverains à la faire, afin de rendre à tant de Royaumes & à tant de Provinces d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, la ſureté qui fait la tranquillité publique ; c'eſt ce qu'on eſpere & ce qu'on ſouhaite à Munſter en Weſtphalie en l'année 1648.

La troiſiéme Medaille.

Le côté eſt ſemblable à celuy de la precedente.

REVERS.

Des Villes & des Vaiſſeaux, & au milieu cette legende.

PACIS FOELICITAS AD UTRUMQUE SOLEM
UTRUMQUE OCEANUM
TERRA MARIQUE PARTA, PERPETUÆ
TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO ANNO
M. DC. XLVIII.

Que le bonheur de la Paix regne d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, & que la tranquillité publique ſoit perpetuelle ; c'eſt ce qu'on eſpere & ce qu'on ſouhaite en l'année 1648.

LA Guerre que la Paix venoit de chaſſer de l'Empire & de la Hollande, ſembloit avoir choiſi pour ſa retraite le Royaume de la Grand' Bretagne, que l'Hereſie, la diſcorde & la rebellion, avoient remply de factions & de troubles ; la Religion y étoit continuellement attaquée par de nouveaux Sectaires, & les Rebelles y avoient renverſé l'autorité legitime du Magiſtrat & du Prince. Olivier Cromwel & ſes complices qui avoient réſolu l'anéantiſſement de la Monarchie, s'étoient ſaiſis du Roy Charles & l'avoient traduit devant l'injuſte & l'inſolent Tribunal de ſes Sujets : le Lecteur peut voir ailleurs l'origine & la ſuite des mouvemens qui firent perdre la tête à ce Monarque infortuné ſur un échafaut, dans ſa Capitale & de-
1649. vant ſon Palais, le 30. Janvier 1649 ; jour fatal à la gloire de la Nation Angloiſe & qui marquera éternellement dans ſes faſtes le plus execrable des parricides ; l'Ambaſſadeur de Hollande fit ſon poſſible pour luy ſauver la vie, mais ni le caractere de Majeſté que Dieu imprime ſur le front des Rois, ni l'amour & la veneration que les peuples les plus barbares

ont

ont naturellement pour leur Prince, ni l'outrage qu'on faiſoit à l'auguſte puiſſance de tous les Souverains, ni enfin les Loix divines & humaines ne pûrent empêcher cette horrible tragedie, qui fut l'ouvrage de l'artifice & de la ſecrete ambition de Cromwel. Je ne ſçaurois obmettre une particularité qui témoigne la conſtance heroïque de Charles & la rage de ſes ennemis; comme les Gardes le ramenoient de la Cour haute de Juſtice à la priſon, un brutal ayant eu l'inſolence de luy cracher au viſage, ce bon Prince s'eſſuyant de ſon mouchoir dit ſans aucune émotion, que ſon Sauveur avoit ſouffert pour luy plus d'ignominies que cela.

La Princeſſe Doüairiere d'Orange fit fraper cette Medaille en 1649, pour honorer la memoire du Prince Frederic ſon mary.

Le Prince Frederic en buſte.

FREDERICUS HENRICUS

DEI GRATIA,

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

La Princeſſe Doüairiere à demy-corps, en habit de veuve & tenant un mouchoir.

AMELIA DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ COMES SOLMENSIS.

Amelie par la grace de Dieu Princeſſe d'Orange Comteſſe de Solms.

1650. AYANT été proposé dans l'Assemblée des Estats Generaux de reformer leurs Troupes dont le grand nombre étoit devenu inutile depuis la Paix de Munster, on arrêta de faire la reforme de six vingts Compagnies ; cette deliberation ne plut pas au Prince d'Orange, qui vit bien que la méfiance y avoit autant de part que l'œconomie & que les Estats craignoient de laisser tant de milice sous sa puissance : il prévoyoit encore que l'on casseroit quantité d'Officiers qui s'étoient attachez à luy ; c'est pourquoy il n'épargna rien pour empêcher la reforme, mais il trouva des Republicains fiers & jaloux de leurs sentimens qu'ils ne voulurent point changer. Comme la Province de Hollande avoit paru la plus obstinée, il entreprit de se rendre maître d'Amsterdam, esperant que par ce moyen il se vangeroit des injures particulieres qu'il prétendoit avoir reçûës de ses Habitans, & qu'aprés avoir humilié une Ville si riche & si puissante, il ne trouveroit plus que de l'obéïssance & du respect dans les autres de la Republique ; on tient qu'il fut poussé à cette entrepriſe par la Princesse sa femme, qui étant fille de Roy ne pouvoit souffrir que son mary fût soûmis aux ordres d'un Gouvernement populaire. La nuit du 30. Juillet 1650, les Troupes du Prince se rendirent de divers endroits devant Amsterdam avec tant d'ordre & de secret, que la Ville eût été assurément surprise si le Courrier de Hambourg qui passa par l'Armée sans être apperçû, n'en eût donné avis aux Magistrats. Aussi-tôt Corneille Beker ancien Bourg-

meſtre qui n'étoit pas aimé du Prince, ayant fait aſſembler le Conſeil des trente ſix, les Bourgeois prirent les armes, les ponts levis furent hauſſez, les portes fermées, le canon placé ſur les rempars & la Ville miſe en état de ſe défendre ; enſuite l'on envoya des Députez faire au Prince des propoſitions qui durerent le reſte du jour : cependant ceux d'Amſterdam eurent le temps de travailler à leurs Ecluſes, dont l'ouverture qui ſe fit le lendemain dernier Juillet, obligea le Prince de ſe retirer. La prudence des Eſtats étouffa ces diviſions domeſtiques en leur naiſſance, & tout fut accommodé le 3. Aouſt ; le Prince à qui l'on donna ſatisfaction revint à la Haye, & peu de temps aprés il fit mettre en liberté quelques Seigneurs des Eſtats qu'il avoit envoyez priſonniers au Château de Louveſtain.

CETTE action fut bien-tôt ſuivie de la mort du Prince d'Orange qui mourut à la Haye le 6. Novembre : Guillaume de Naſſau poſſedoit tous les avantages du corps & de l'eſprit ; ſon genie étoit ſi vif que dés ſa jeuneſſe il avoit appris l'Hiſtoire, les Mathematiques & cinq Langues differentes qu'il parloit avec facilité ; ſa valeur avoit paru en diverſes occaſions, & ſi la petite verole ne l'eût point emporté en ſa vingt-quatriéme année, il n'auroit pas moins excellé dans les Armes & dans les vertus civiles que les Heros de ſa Maiſon : huit jours aprés ſa mort la Princeſſe accoucha d'un fils qui fut nommé Guillaume Henry.

CETTE Medaille fut frapée au ſujet de l'affaire d'Amſterdam & de la mort de Guillaume ſecond Prince d'Orange.

Un Soleil ſortant de la Mer, ſur le rivage eſt un cheval qui s'élance ; la Ville d'Amſterdam paroît dans le lointain, autour de la Medaille ſont ces paroles du ſecond de l'Eneïde.

CRIMINE AB UNO

DISCE OMNES M. DC. L. XXXI. JULII.

Apprenez d'une ſeule action dequoy il eſt capable, le 30. Juillet 1650.

Dans l'Exergue.

QUIA BELLA VETABAT.

Parce qu'elle empéchoit la Guerre.

REVERS.

La Ville de la Haye avec la pompe du Convoy du Prince qu'on porte en la Ville de Delft ; au haut de la Medaille le trebuchement de Phaëton , & dans le tour ce demy-vers d'Ovide.

MAGNIS EXCIDIT AUSIS

M. DC. L. VI. NOVEMBRIS.

Il s'eſt perdu dans ſes grands deſſeins , le ſixiéme Novembre 1650.

CE fut le jour de la mort du Prince ; le Tombeau où ſon corps fut mis à Delft eſt un ouvrage tres-magnifique : le Prince Maurice le fit conſtruire pour Guillaume de Naſſau ſon pere.

LES

LES Eſtats qui avoient ſi ſagement prévenu les dangereuſes conſequences de la broüillerie d'Amſterdam, employerent aprés la mort du Prince d'Orange les mêmes ſoins pour maintenir la tranquillité dans les Provinces Unies; l'Aſſemblée generale ayant été convoquée elle fut ouverte le 18. Janvier 1651, & finit au mois d'Aouſt ſuivant. 1651.

CETTE Aſſemblée fut ſolemnelle, & comme le ſuccés en fut avantageux à la Republique, les Eſtats de Zelande en voulurent laiſſer des marques à la poſterité & firent graper cette Medaille.

Un rocher élevé au milieu de la Mer où ſont attachez les ſept Ecuſſons des Armes des Provinces Confederées; au haut eſt aſſiſe une Dame repreſentant la Republique, elle tient une lance ayant ſur la pointe un chapeau qui eſt le ſymbole de ſa liberté, des vents ſoufflent aux quatre coins du rocher & repreſentent ſes ennemis qui tâchent de troubler ſon repos.

Autour de la Medaille ce vers.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.

Les Provinces Confederées ſont auſſi fermes dans leur union que le rocher eſt dans la Mer.

REVERS.

DUM TOTUS MIRATUR ORBIS ET ANCEPS
EXPECTAT QUO RES
FOEDERATI BELGII A MORTE
ARAUSIONENSIUM PRINCIPIS EVASURÆ SINT, ALIIS
ALIA AUGURANTIBUS, MAGNA
BATAVORUM
AULA AD SOLEMNE
CONCILIUM PROCERUM APERTA, TANDEM
ANNUENTE DEO, RELIGIONE,
FOEDERE ET MILITIA
FORTITER ASSERTIS, SOCII IN ORBEM DATIS
ACCEPTISQUE
MANIBUS A SE INVICEM
DEMISSI MALORUM SPEM AC VOTA
FEFELLERUNT,
BONORUM SUPERABUNT M. DC. LI. VIGESIMO SEXTO
AUGUSTI, IN CUJUS
REI MEMORIAM ZELANDIÆ PROCERES NUMISMA
HOC CUDI JUSSERUNT.

Pendant que toute la terre eſt dans l'admiration & qu'elle attend avec incertitude que deviendront les affaires des Provinces Unies depuis la mort du Prince d'Orange, chacun en faiſant divers jugemens, l'Aſſemblée des Eſtats Generaux ayant été tenuë; enfin les Confederez aprés avoir par la volonté de Dieu aſſuré la Religion, l'Union & la Milice, & aprés s'étre donnez les mains en rond & pris congé l'un de l'autre avec amitié, ont trompé l'eſperance & les deſirs des méchans & ſurpaſſeront les vœux des gens de bien, le 26. Aouſt 1651; en memoire dequoy les Eſtats de Zelande ont fait fraper cette Medaille.

LA nouvelle Republique d'Angleterre que la rebellion & le parricide avoient élevé ſur les ruines de la Monarchie, voyoit toute la Grand' Bretagne ſoûmiſe à ſon autorité ; Charles Second ſucceſſeur de Charles ſon pere, avoit été entierement défait à Vorcheſter par le General Cromwel homme de main & de cabinet, & ce n'avoit été que par un miracle qu'il s'étoit ſauvé en France. Une proſperité ſi continuelle étonna toute l'Europe, l'Eſpagne envoya ſon Ambaſſadeur à Londres, & les Eſtats reçûrent celuy du Parlement d'Angleterre ; ces apparences d'amitié ne durerent pas longtemps entre les deux Republiques, l'Angloiſe témoigna bien-tôt ſa haine contre la Hollandoiſe par la priſe de pluſieurs de ſes Vaiſſeaux, ſoit qu'elle fût pouſſée par l'Eſpagne, ou qu'enflée du bonheur de ſes Armes elle voulût abaiſſer une Puiſſance qui pouvoit luy conteſter l'empire de la Mer : il arriva encore que Tromp ayant paru aux côtes d'Angleterre & Blak Admiral du Parlement ayant le 29. May 1652, fait tirer trois coups de canon pour faire baiſſer le Pavillon aux Hollandois, ceux-cy répondirent ſi vertement & les deux Flottes ſe mêlerent & combattirent avec tant de chaleur, qu'elles ne pûrent être ſéparées que par la nuit ; les Eſtats qui ne vouloient point rompre avec l'Angleterre dont les Ports leur ſont commodes, n'oublierent rien pour maintenir la Paix entre les deux Nations qui étoient alliées depuis ſi longtemps ; ils envoyerent même des Ambaſſadeurs à Londres pour appaiſer cette diviſion naiſſante, mais toutes leurs démarches n'eurent point d'effet, & l'on en vint à une Guerre ouverte. Ces nouveaux Ennemis ſe donnerent un autre Combat

1652.

Naval

Naval le 8. Decembre, il commença vers Douvres ſur les dix heures du matin & finit à dix heures du ſoir, que Blak preſſé par Tromp fut contraint de ſe retirer & de ſe mettre à couvert ſous la Fortereſſe de Douvres avec une perte conſiderable.

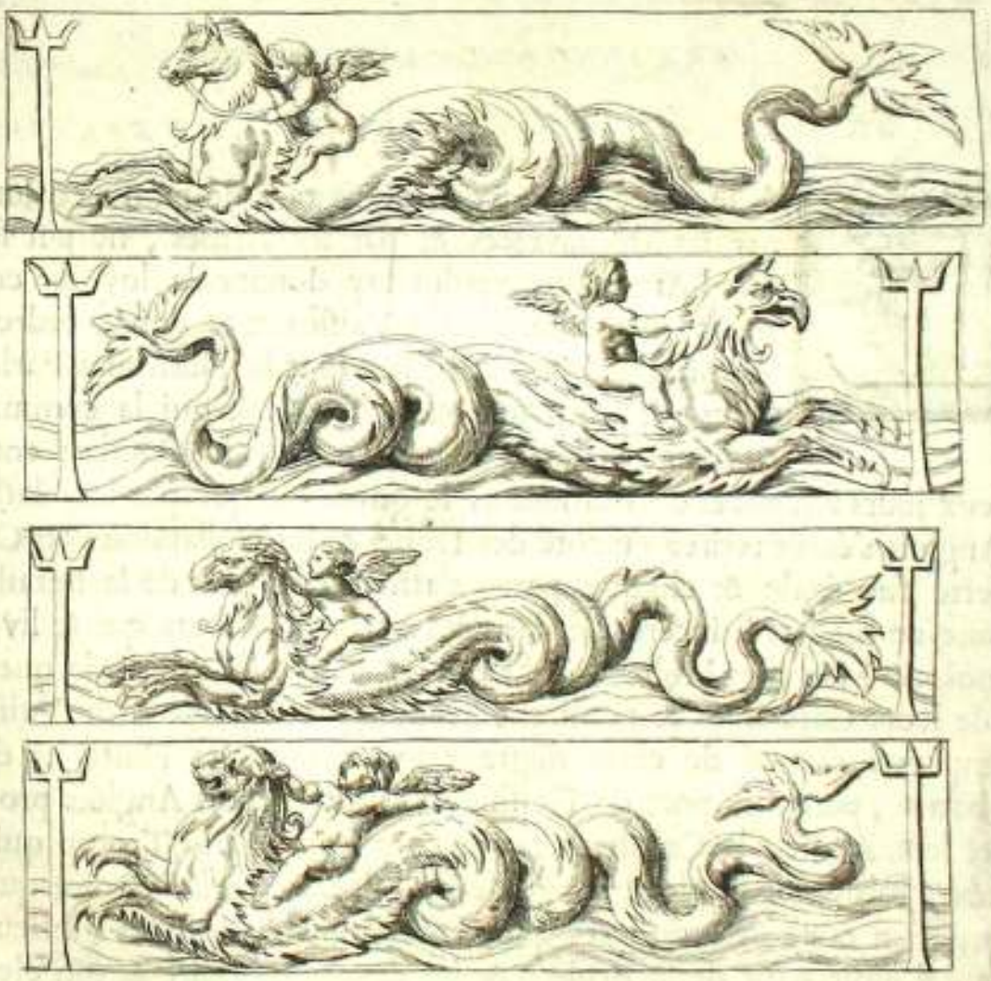
Les Eſtats Generaux qui s'étoient aſſemblez au ſujet de cette Guerre, firent fraper cette Medaille pour montrer qu'ils demeuroient étroitement unis contre l'Angleterre & qu'ils ne craignoient point ſes Armes.

Une Guerriere en pied repreſentant la Republique de Hollande par le chapeau étant ſur la pointe de la picque qu'elle tient, elle eſt entourée des Ecuſſons des Armes des ſept Provinces Unies, 1652.

REVERS.

Un rocher au milieu de la Mer & des vents qui ſoufflent aux quatre coins, autour ce vers qui vient d'être expliqué.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.



LA Hollande qui avoit acquis tant de puiſſance ſur Mer par ſes découvertes & par ſes Armes, ne put ſouffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy ſur cet élement ; elle aſſembla ſes Vaiſſeaux & donna ordre à ſon Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires : Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours ſuivans & ces obſtinez ne le quitterent que par leur laſſitude, les Anglois s'étant retirez du côté des Dunes & les Hollandois vers Calais ; la perte fut égale & chaque party s'attribua le gain de la Bataille. La victoire ne fut pas ſi incertaine dans les autres Combats qui ſe livrerent au mois de May ; les Hollandois furent battus par la lâcheté de quelques-uns de leurs Capitaines & perdirent beaucoup de monde & de Vaiſſeaux: Tromp peu étonné de cette diſgrace ayant remis ſa Flotte en état de combattre, partit du port de Fleſſingue & attaqua les Anglois proche le Texel le 8. Aouſt ; le Combat dura encore trois jours. Tromp qui avoit pluſieurs fois percé la Flotte Angloiſe, alloit obtenir la victoire quand il fut tué d'un coup de mouſquet qui termina une vie des plus glorieuſes du ſiecle ; il étoit natif de la Brille, & ne devoit ſa gloire & ſon élevation qu'à ſa ſeule vertu ; ſa mort fit reprendre courage aux Anglois, le Combat s'échauffa & Wittewitzen Vice-Admiral de Hollande, ſoûtint l'effort

1653.

des Ennemis juſqu'au ſoir que la Flotte Hollandoiſe entra au Texel. Tous ces Combats furent rudes, & l'Hiſtoire n'apprend point que dans l'eſpace de ſix mois il y en ait eu de ſi furieux & de ſi opiniâtrez entre les mêmes Nations ; mais elles étoient rivales & jalouſes l'une de l'autre & combattoient pour l'empire & pour l'honneur qui ſont les deux plus puiſſans motifs de l'emportement & de l'obſtination des hommes.

Les Eſtats non contens d'avoir fait enterrer ſolemnellement Tromp au Temple de Delft avec les Heros de la Republique, firent encore fraper cette Medaille pour honorer ſa memoire.

Il eſt de front en buſte.

MARTEN HARPERTZEN TROMP RIDDER.

REVERS.

Un Combat Naval.

LIEUTENANT ADMIRAL VAN HOLLAND

VOOR HET VAADERLAND

GESNEVVELT DEN X. AUGUSTI ANNO M. DC. LIII.

Martin Harpertz Tromp Chevalier, Lieutenant Admiral de Hollande, mort pour la Patrie le 10. Aouſt. 1653.

Ce peu de mots font mieux l'éloge de Tromp que ne pouvoit faire le plus ample panegyrique, ni tout ce qu'on peut dire de ſes belles qualitez qui l'ont rendu un des plus Illuſtres Admiraux que jamais la Mer ait porté ; car c'eſt le comble de la veritable gloire de mourir en combattant pour ſon Pays. Jacques de Waſſenaer Seigneur d'Opdam de la premiere Nobleſſe de Hollande, fut nommé par les Eſtats à ſa Charge.

ROMWEL qui avoit ſi bien fait le tribun du peuple & le deſintereſſé, parut tout d'un coup le plus diſſimulé & le plus ambitieux de tous les politiques ; aprés n'avoir laiſſé au Parlement qu'une ombre impuiſſante d'autorité, il ſe fit proclamer Protecteur d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, avec une indépendance que les Rois n'avoient jamais eu.

CEPENDANT il y avoit de grandes diſpoſitions à la Paix entre l'Angleterre & la Hollande que la ſituation de leurs Eſtats & la conformité de Religion obligerent d'être unies : le Protecteur qui avoit reconnu dans les derniers Combats la valeur des Hollandois, ne vouloit point commettre ſa nouvelle dignité avec des Ennemis ſi redoutables ; d'un autre côté les Hollandois étoient bien aiſes de joüir de la commodité des Ports d'Angleterre & de la liberté du commerce qui eſt l'ame de leurs Provinces ; ils craignoient encore que cette cruelle Guerre ayant épuiſé leurs forces, les Eſpagnols leurs anciens & ſecrets Ennemis, ne tiraſſent avantage de leur affoibliſſement. Ainſi les deux Republiques ſouhaitant également la Paix, elle fut concluë à Londres le 15. Avril 1654 : l'Am-
1654. baſſadeur d'Eſpagne tâcha en vain de l'empêcher ; Cromwel étoit trop éclairé pour ne pas penetrer dans les artifices ordinaires d'Eſpagne, qui fait ſon repos & ſa grandeur de la diviſion & du malheur de ſes voiſins.

CES trois Medailles furent frapées à Amſterdam au ſujet & aprés la publication de la Paix entre l'Angleterre & la Hollande.

La premiere.

Neptune ſur un char tiré par deux chevaux marins ; les Ecuſſons aux Armes d'Angleterre & des Eſtats Generaux ſont attachez à ſes bras ; à côté du char ſont deux Tritons & au haut eſt un caducée qui ſoûtient le chapeau aîlé de Mercure au milieu de deux palmes.

Ce vers de Terence eſt autour de la Medaille.

AMANTIUM IRA AMICITIÆ REDINTEGRATIO EST.

La colere des amis fait le retour de l'amitié

REVERS.

REVERS.

TER MEMORIE
DER VREDE, UNIE, EN CONFOEDERATIE
DEN XV APRIL SOLEMNELICK
GESLOTEN TOT WESTMUNSTER TUSSCHEN
ZYN HOOGHEYT DEN HEER
PROTECTEUR VANDE REPUBLIQUE VAN
ENGELANT SCHOTLANT EN
IRLANT TER EENER EN DE HOOGHMOGENDE
HEEREN STATEN
GENERAAL TER ANDRESYDE, DAER OP WEDERSYTS
RATIFICATIE IN BEHOORLYKE
FORME DEN II DER MAENT MAY
IS VERWISSELT EN
GEPUBLICEERT DEN XXVII DER SELVER
MAENT ANNO M. DC. LIV.

En memoire de la Paix, Union & Confederation ſolemnellement concluë à Weſtmunſter le 15. *Avril, entre ſon Alteſſe le Protecteur de la Republique d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, & les Hauts & Puiſſans Seigneurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies, dont les ratifications ont été échangées en bonne forme de part & d'autre le* 2. *May, & publiées le* 27. *du même mois en l'année* 1654.

LE caducée étant au haut du char de Neptune eſt le ſymbole de la Paix, à cauſe que ſelon la fable Mercure appaiſa deux ſerpens combattans en jettant ſa verge entre eux ; & le chapeau aîlé repreſente le même Mercure qui paſſoit chez les Anciens pour le Dieu du Commerce.

La ſeconde.

Deux Dames aſſiſes, elles tiennent enſemble un chapeau élevé pour marquer la liberté des deux Republiques ; l'Angloiſe a ſur ſes genoux une Harpe, & un Lion eſt couché aux pieds de la Hollandoiſe.

MENTIBUS UNITIS PRISCUS PROCUL ABSIT
AMAROR,
PILEA NE SUBITO PARTA CRUORE RUANT.

A preſent que l'union regne dans les eſprits, que l'ancienne aigreur en ſoit bannie, de peur que les libertez acquiſes par le ſang ne periſſent bien-tôt.

Dans l'Exergue.

CONCLUSA DECIMO QUINTO APRILIS
ANNO M. DC. LIV.

Concluë le 15. Avril 1654.

REVERS.

Deux Vaiſſeaux, l'un portant le Pavillon de Hollande & l'autre celuy des Eſtats.

LUXURIAT GEMINO NEXU TRANQUILLA SALO RES,
EXCIPIT UNANIMES TOTIUS ORBIS
AMOR.

La Paix des deux Nations rend la navigation & le commerce libres, & toute la terre eſt dans la joye de leur union.

La troiſiéme Medaille.

La Paix & la Juſtice en pied.

HÆ MIHI ERUNT ARTES.

Ce ſeront mes emplois.

REVERS.

QUOD FOELIX FAUSTUMQUE SIT
POST ATROX
BELLUM QUOD INTER
ANGLICÆ BELGICÆQUE REIPUBLICÆ RECTORES
BIS FRUSTRA TENTATIS PACIS
CONDITIONIBUS ANNO CIↃ IↃↃ LII EXARSIT,
IN QUO MAXIMIS
UTRINQUE CLASSIBUS SEX SEPTENTRIONALI,
DUO MEDITERRANEO MARI
PUGNATA SUNT
CRUENTA PRÆLIA, DEI OPTIMI MAXIMI
BENEFICIO, AUSPICIIS
OLIVARII MAGNÆ BRITANNIÆ PROTECTORIS;
FOEDERATI BELGII ORDINUM,
PAX CUM ANTIQUO FOEDERE RESTITUTA;
CUJUS OPTIMÆ
RERUM IN MEMORIAM
SEMPITERNAM SENATUS POPULUSQUE
AMSTELODAMENSIS
HOC MONUMENTUM FIERI CURARUNT.

Dieu veüille que cecy ſoit heureux & favorable.

Aprés qu'une cruelle guerre s'eſt allumée entre les Republiques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que les conditions de la Paix ont été deux fois propoſées en vain, & qu'il y a eu ſix

Combats ſanglans ſur la Mer du Nord & deux ſur la Mediterranée avec de puiſſantes Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance ont été rétablies par la grace de Dieu tres-bon, tres-grand, ſous les auſpices d'Olivier Protecteur de la Grand' Bretagne, & des Eſtats des Provinces Unies; en memoire dequoy le Senat & le Peuple d'Amſterdam ont eu ſoin de faire fraper cette Medaille pour ſervir de monument éternel de la Paix qui eſt le plus precieux de tous les biens.

CE fut en cette année que Chriſtine Reine de Suede fit l'abdication volontaire de ſa Couronne en faveur de ſon Couſin Germain Charles Guſtave de Baviere fils de Caſimir Duc des deux Ponts & de Catherine Sœur du grand Guſtave; cet exemple de moderation qui a été rare dans les ſiecles paſſez, doit être appellé un miracle en celuy-cy où l'intereſt & l'ambition ſont les paſſions dominantes de l'un & l'autre ſexe.

CES

CES deux Medailles furent frapées en 1655, lorſque les Magiſtrats d'Amſterdam prirent poſſeſſion de l'Hôtel de Ville qu'ils avoient fait rebatir. 1655.

La premiere.

Une Dame aſſiſe ayant ſur la tête une Couronne Imperialle, elle tient de la main droite un rameau d'olivier, & de la gauche un bouclier, ſur lequel ſont ces quatre lettres.

S. P. Q. A.

SENATUS POPULUSQUE AMSTELODAMENSIS.

Le Senat & le Peuple d'Amſterdam.

A côté d'elle deux Lions dans un parc tenans chacun trois Ecuſſons ; ſur le devant un écriteau où ſont ces mots.

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS.

Capable de conſerver les Citoyens.

A un des côtez de l'écriteau les Armes d'Amſterdam, & à l'autre celles de l'Admirauté ; autour de la Medaille ſont les Armes de ceux du Conſeil des trente ſix, & dans le lointain la Ville d'Amſterdam.

REVERS.

L'Hôtel de Ville d'Amſterdam, au deſſus Mercure en l'air tenant ſon caducée de la main droite, & de la gauche un chapeau ſur lequel ſont ces mots.

OMNIBUS IDEM.

Il eſt le même pour tous.

Sur le devant Apollon joüant de la Lire.

Autour.

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM.

Ce demy vers eſt d'Horace, & pour en achever le ſens il y faut ajoûter le vers ſuivant du même Poëte.

PUBLICA PRIVATIS SECERNERE, SACRA PROPHANIS.

La ſageſſe du temps paſſé étoit de ſeparer les choſes publiques d'avec les particulieres, & les ſacrées d'avec les prophanes.

LA Dame couronnée repreſente la Ville d'Amſterdam. Guillaume

IV. Comte de Hollande luy donna en 1342, les Armes qu'elle porte, & Maximilien d'Auſtriche luy accorda en 1448 le privilege d'y mettre la Couronne Imperialle. Apollon & Mercure avec leurs attributs, marquent les Arts & le Commerce qui fleuriſſent dans la Ville.

La ſeconde Medaille.

L'Hôtel de Ville d'Amſterdam, comme à la precedente.

REVERS.

Une Flotte; autour ces mots du Poëme des Argonautes de Valerius Flaccus.

PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

Combien la découverte des Mers nous apporte-t-elle de biens.

L'HOSTEL de Ville d'Amſterdam eſt un des plus ſomptueux & des plus ſuperbes Edifices du monde; tout ce que les Arts ont de plus grand & de plus achevé s'y trouve: les appartemens en ſont magnifiques, & la richeſſe de l'Ouvrage fait bien voir qu'Amſterdam joüit de tous le Commerce dont les plus fameux Ports de l'Europe ont été privez.

LA Compagnie des Indes Orientales qui tient ſon principal Siege à Amſterdam, a fait l'opulence de ſes Habitans; cette Compagnie dont je n'ai point parlé depuis quelques années, a toûjours été floriſſante: elle poſſede quantité de bonnes Places dans les côtes de Malabar & autres endroits des Indes. La priſe de Malaca ſur les Portugais luy a ſoûmis le Détroit le plus important de l'Aſie, & les Fortereſſes qu'elle tient dans les Iſles de Java, de Sumatra, de Banda, d'Amboina, des Moluques & de Ceylan, l'ont renduë maîtreſſe du trafic des Epiceries; elle a des Comptoirs & des Magaſins dans la Perſe, dans l'Arabie, dans les Eſtats du Mogol, dans le Royaume de Siam, dans celuy du Pegu & dans l'Empire du Japon: enfin elle eſt devenuë ſi puiſſante que depuis le Cap de bonne Eſperance juſqu'à la Chine, il n'y a point de Peuples à qui ſes forces ne ſoient redoutables & qui n'ayent reſſenty les effets ou de ſa haine ou de ſon amitié. On peut dire que cette Compagnie eſt un Eſtat particulier & ſéparé dans l'Eſtat même, & que malgré la dépendance naturelle de ceux qui la compoſent, elle eſt dans la Republique une autre Republique indépendante qui nomme ſes Magiſtrats, ſes Admiraux, ſes Generaux, ſes Capitaines & ſes Officiers; qui envoye & reçoit des Ambaſſadeurs, fait la Guerre, fait la Paix, punit, récompenſe, plante des Colonies, bâtit des Fortereſſes, leve des Troupes, équipe des Flottes & entretient des Armées.

A l'égard de la Compagnie des Indes Occidentales, ſes commencemens qui avoient été ſi heureux n'ont pas été ſuivis de la même fortune; elle a été preſque ruinée par la Guerre du Breſil contre les Portugais, laquelle a été aſſez conſiderable pour en dire icy quelque choſe. La Compagnie avoit continué ſes conquêtes dans le Breſil avec tant de bonheur, que les Portugais n'y poſſedoient plus que la Baye de tous les Saints où reſide leur Vice-Roy, & qui n'auroit pas échapé aux Hollandois ſans la revolte du Portugal contre l'Eſpagne : cette revolte n'eut pas moins de ſuccés au Breſil qu'elle avoit eu à Liſbonne, & la domination Eſpagnole y fut éteinte avec autant de facilité qu'elle l'avoit été dans l'Europe. La Paix ayant été faite entre le nouveau Roy de Portugal & les Eſtats en 1641, elle fut publiée au Breſil & chacun ſuivant le Traité demeura en poſſeſſion des Places qu'il tenoit ; le Pays étoit paiſible & les deux Nations y paroiſſoient dans une parfaite intelligence : les Portugais qui demeuroient dans les lieux de l'obéïſſance des Hollandois, leur faiſoient mille ſoûmiſſions & mille careſſes, ce n'étoit que proteſtations de fidelité & que loüange de la douceur du Gouvernement de la Compagnie ; d'un autre côté les Hollandois ne ſongeoient qu'à s'enrichir & vivoient dans une telle aſſurance & ſi perſuadez de la ſincerité des Portugais, qu'ils laiſſoient tomber en ruine leurs Forteresſes, congedioient leurs Gens de Guerre, admettoient les Portugais aux Charges de Judicature & leur vendoient des armes & de la poudre à cauſe du prix exceſſif qu'ils en donnoient. Cette confiance des Hollandois leur fut extremement funeſte ; le Comte Maurice de Naſſau General de la Compagnie, étant party du Breſil pour la Hollande avec deux mille Soldats, les Portugais ne manquerent pas une conjoncture ſi favorable pour le deſſein qu'ils avoient formé de s'emparer des conquêtes Hollandoiſes : le Vice-Roy qui avoit eu ordre de ſon Prince de favoriſer l'entrepriſe, nomma pour Chef Jean Fernandez Diera, Antonio Calvacante, & Amador d'Aragouſe Habitans de la Capitanie de Fernambourg dépendant de la Compagnie, & leur envoya ſecrettement des Soldats : le jour de S. Jean Baptiſte 1645, deſtiné pour les Nôces de la fille de Calvacante, fut pris pour l'execution & pour égorger les Seigneurs de la Compagnie qu'on y devoit inviter ; mais la conjuration ayant été découverte, les conjurez qui en avoient été avertis eurent le temps de ſe retirer dans les bois avec leurs armes. Cette diſgrace ne leur ôta point le courage, au contraire aprés avoir aſſemblé leurs Troupes & reçû du Secours du Vice-Roy, ils commencerent une Guerre ouverte qui a duré dix ans ; la fin en a été malheureuſe aux Hollandois qui ont perdu le Fort du Recif la meilleure Place qu'ils euſſent dans les deux Indes, & qui ont été entierement chaſſez du Breſil en cette année 1655.

JEAN

JEAN IV. Roy de Portugal ne joüit pas long-temps des conquêtes qu'il avoit faites sur les Hollandois dans le Bresil ; il mourut en 1656 laissant pour successeur Alfonse Henry son fils avec une fâcheuse querelle contre les Estats pour la restitution de la plus grande partie de cette belle Province de l'Amerique. 1656.

Il y eut une autre querelle entre la France & la Hollande à cause de deux Vaisseaux François que le Vice-Admiral Michel de Rinter avoit pris sur la Mediterranée ; l'on arrêta les Vaisseaux Hollandois dans les Ports de France, & le commerce fut interdit de part & d'autre. Dom Jean d'Austriche fils naturel de Philippes IV. Roy d'Espagne, avoit succedé au Gouvernement des Pays-bas à l'Archiduc Leopold ; il offrit à la Republique les forces de son Maître, & apparemment les choses en fussent venuës à une rupture, si les Estats n'eussent donné satisfaction à Sa Majesté tres-Chrétienne ; ainsi le commerce fut rétably entre les deux anciens Alliez, & les offres des Espagnols demeurerent inutiles.

Il arriva une rencontre à la Haye qui pensa causer du desordre ; Jacques Auguste de Thou Ambassadeur de France, & Dom Estevan de

Gamarre Ambaſſadeur d'Eſpagne, s'étans trouvez en carroſſe au cours, ils s'arrêterent en préſence l'un de l'autre ſans vouloir ceder le pas; quelques Seigneurs des Eſtats y accoururent : on propoſa divers expediens que l'Ambaſſadeur d'Eſpagne accepta, parce qu'ils conſervoient quelques ſorte d'égalité, & qui furent rejetez par celuy de France qui ne voulut point ſouffrir d'atteinte à la préſéance qu'on n'a jamais conteſtée aux Ambaſſadeurs de ſa Nation ; enfin les Seigneurs ayant propoſé de faire ouverture aux barrieres pour la ſortie de l'Eſpagnol, & le François ayant répondu qu'il luy étoit indifferent par où l'autre ſortit pourvû qu'il luy cedât le chemin qui faiſoit la conteſtation ; l'honneur & le chemin conteſté demeurerent à l'Ambaſſadeur de France.

La Ville de Munſter ayant été aſſiegée par Chriſtofle Bernard de Galen ſon Evêque, les Eſtats à la priere des aſſiegez offrirent leur mediation pour l'accommodement ; mais l'Evêque l'ayant refuſée, ils firent avancer des Troupes aux frontieres de Weſtphalie ſous le commandement du Rhingrave Gouverneur de Maſtricht : ce qui obligea l'Evêque de s'accommoder avec la Ville, laquelle envoya des Députez remercier les Eſtats de leur protection.

L'affaire du Breſil entre le Portugal & la Hollande, n'eut pas une fin ſi pacifique ; la Flotte Hollandoiſe commandée par l'Admiral Opdam, alla moüiller l'ancre devant Liſbonne au mois de Septembre : les Députez des Eſtats décendirent à terre & firent pluſieurs inſtances pour la reſtitution de ce que les Portugais avoient pris dans le Breſil ſur la Compagnie des Indes Occidentales ; ne l'ayant pû obtenir, ils leur déclarerent la Guerre le 22. Octobre : car l'invaſion du Breſil n'en avoit point encore cauſé dans l'Europe entre le Roy de Portugal & les Provinces Unies ; leurs Députez s'étans retirez à la Flotte elle partit du Port de Liſbonne & arriva en Hollande avec quinze ou ſeize Vaiſſeaux qu'elle avoit enlevé aux Portugais

Cependant Guillaume III. Prince d'Orange avoit attaint ſa ſixiéme année & donnoit déja des eſperances qui répondoient à ſa naiſſance & à ſon éducation ; la Princeſſe Doüairiere d'Orange ſa mere qui le faiſoit élever avec de grands ſoins, fit fraper cette Medaille

La Princeſſe en buſte.

Maria Dei gratia

Princeps Magnæ Britanniæ,

Auraicæ Dotaria.

Marie par la grace de Dieu Princeſſe d'Angleterre,
Doüairiere d'Orange.

REVERS.

Le jeune Prince d'Orange ayant une toque ſur la tête.

Dans l'Exergue.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,
Comte de Naſſau.

1657. CES deux Medailles furent encore frapées à l'honneur du Prince d'Orange en l'année 1657.

La premiere.

Le jeune Prince d'Orange.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange.

REVERS.

REVERS.

AL LAG D'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EEDEL SPRVITIE WIERD VAN GODT
GEKOESTERT IN MARIAAS SCHOOT.
DUS LEEFT DE VADER, NA ZYN DOODT, GELYCK
EEN FENIX, IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEUGD EN PRINCELIK VERSTAND,
TOT HEUL EN HAIL VANT' VADERLAND.

Quoyque l'oranger fût abbatu, ce noble rejetton a été conservé par les soins de Dieu dans le sein de Marie : ainsi le pere naît aprés sa mort comme un phenix dans son fils. Qu'il croisse, qu'il fleurisse, & qu'il surpasse en vertu les plus grands Princes, à la gloire & pour le salut de la Patrie.

La seconde Medaille.

Le Prince comme à la precedente.

REVERS.

Un phenix sur son bucher au milieu d'une couronne de deux branches d'oranger.

EMORITUR ET REQUIESCIT.

Il meurt & il repose.

LA Hollande a pris trop de part dans la Guerre entre le Dannemark & la Suede pour n'en pas faire mention dans cette Histoire. Frederic III. Roy de Dannemark, alarmé des progrés que Charles X. Roy de Suede faisoit dans la Pologne, craignit qu'il ne tournât ses armes victorieuses contre ses Estats ; il crut que l'absence de Charles étoit une

conjoncture favorable pour le prevenir & luy déclara la Guerre au mois de Juin 1657 : de deux Armées que Frederic avoit miſes ſur pied, il en fit entrer une dans le Duché de Bremen où les Danois prirent la Forteresse de Bremerfude, & ils auroient pouſſé leurs conquêtes plus loin ſi Charles Guſtave Wrangel Admiral de Suede, ne les eût arrêtées & ne leur eût fait lever le Siege de Stetin. L'autre Armée marcha du côté de Lubek, mais ayant eu avis que Charles avoit quitté la Pologne & qu'il s'avançoit en diligence au ſecours de ſes Sujets, elle abandonna ſon poſte ; une partie ſe retira dans la Ville de Frederixode en Jutland, & le reſte paſſa en l'Iſle de Funen. La retraite des Danois ayant favoriſé le paſſage du Roy de Suede, il vint camper proche de Hambourg & fit voir ce que peuvent la préſence & la reputation d'un Conquerant : aprés avoir par quelque ſéjour, refait ſon Armée que la fatigue d'une marche continuelle & la neceſſité des vivres avoient réduite en mauvais état, il entra dans le Jutland, y joignit Wrangel & luy donna ordre d'attaquer Frederixode que les Suedois emporterent de force le 4. Octobre ; le Roy de Suede établit & aſſura par cette priſe ſes quartiers d'Hiver dans le Pays ennemy.

AU commencement de l'année 1658, le Roy de Suede executa heureuſement & avec l'admiration de toute la terre, le paſſage qu'il fit faire ſur la glace à ſon Armée & à ſon Artillerie dans les Iſles de Funen & de Zeland; il défit les Troupes Danoiſes qui s'y rencontrerent, s'empara des Places qui pouvoient l'arrêter & alla inſulter la Ville de Coppenhague : une entrepriſe ſi hardie & ſi bien executée, ſurprit tellement Frederic qu'il luy fit parler de Paix, laquelle fut concluë à Roſchild en l'Iſle de Zeland le 20. Mars, par le Miniſtere des Ambaſſadeurs de France & d'Angleterre. Cette Paix ne dura pas long-temps, & quoyque le Traité de Roſchild fût tres-avantageux à la Suede, Charles aima mieux continuer la Guerre que de joüir du repos & des avantages qu'il luy apportoit ; ſoit qu'ayant reconnu la facilité de conquerir le Dannemark, il ſe fût laiſſé entraîner à ces mouvemens imperieux que l'ambition & la victoire inſpirent, ou qu'il n'eût accordé la Paix à Frederic qu'afin de prendre de plus juſtes meſures pour 1658.

ſes deſſeins. S'étant embarqué à Kiel avec ſes Troupes, il décendit en Zeland au mois d'Aouſt, marcha droit à Coppenhague qu'il aſſiegea & envoya l'Admiral Wrangel devant le Château de Kronenbourg, ſitué au Détroit du Sond qu'il prit en trois ſemaines ; Frederic en cette extremité montra un courage digne de ſon rang, il donna les Ordres pour la défenſe de la Ville, fit planter ſon pavillon ſur le rempart & réſolut de s'enſevelir plûtôt avec toute ſa Famille ſous les ruines & les cendres de Coppenhague, que de tomber entre les mains d'un Ennemy irreconciliable : les Habitans animez par ſa préſence & par ſon exemple, prirent la même réſolution, & comme ſi toute la valeur & toute la fidelité des Danois euſſent été renfermées dans la Capitalle, les aſſiegez firent une telle reſiſtance & ſeconderent leur Roy avec tant d'ardeur & de generoſité, qu'ils donnerent le temps aux Hollandois de venir briſer les fers qui l'avoient déja preſque enchaîné.

Comme les Eſtats ont intereſt que la balance des Couronnes du Nord ſoit égale, & de ne pas dépendre d'un fier & puiſſant vainqueur pour le commerce & la navigation de la Mer Baltique, ils réſolurent de ſecourir Frederic contre le Roy de Suede qui s'étoit rendu maître du paſſage du Sond par la priſe de Kronenbourg : la Flotte qu'ils envoyerent en Dannemark étoit commandée par l'Admiral Opdam qui gagna en Novembre la memorable Bataille du Sond contre les Suedois, jetta du ſecours dans Coppenhague & fit changer le Siege en une eſpece de Blocus. Les Provinces Unies étoient alliées des Danois & tous les differens qu'elles avoient euës avec eux pour le paſſage du Sond, avoient été accommodez.

Le Roy de Dannemark fit faire cette Medaille dans Coppenhague pendant qu'il y étoit aſſiegé par les Suedois.

Le Roy Frederic en buſte.

Dominus providebit.

Le Seigneur y pourvoira.

REVERS.

La Reine de Dannemark.

Spes mea in Deo.

Mon eſperance eſt en Dieu.

Cette Medaille fait connoître l'extremité où la Ville étoit reduite, &

& que Frederic n'avoit plus d'eſperance qu'en la protection Divine ; Sophie Amelie de Lunebourg, étoit Reine de Dannemark.

Les Hollandois firent fraper cette Medaille en memoire du Secours qu'ils envoyerent à leur Allié, & à l'honeur de l'Admiral Opdam qui commandoit leur Flotte.

Un Combat Naval devant un Château.

REVERS.

ZOO ORLOGHT DE BARON,

DIE D'ZWEDEN OVERWON,

EN OPENDE DEN MONT

DER TOEGESLOTE SONT,

NIET SONDER LIIFGEVAER;

EEN EER VOOR WASSENAER,

EN T'VRYE NEDERLANT

ZOOHOUDT DE VRIHEYT STANT.

M. DC. LVIII.

Voila comme le Baron de Waſſenaer fit la Guerre lorſqu'il gagna la Bataille contre les Suedois, & qu'il ſe fit paſſage par le Sond fermé ; ce ne fut pas ſans peril, mais ce fut avec beaucoup de gloire pour luy & pour les Provinces Unies : ainſi la liberté s'eſt affermie.

Pendant le Siege de Coppenhague Olivier Cromwel amy du Roy de Suede, étoit mort de maladie à Londres le 13. Septembre : les jugemens qu'on a faits de la conduite de ce fameux uſurpateur, ont été partagez ſelon le genie & les maximes de ceux qui en ont jugé. Ceux qui ſe moquent de tous les devoirs de la ſocieté civile, qui n'eſtiment les actions politiques bonnes ou mauvaiſes que par l'évenement, qui croyent que le Trône appartient au plus fort ; ceux-la, dis-je, ont fait paſſer le Protecteur pour un illuſtre conquerant & pour un ſage homme d'Eſtat. En effet ſi la fortune peut conſacrer les crimes de cette nature & s'ils deviennent des vertus quand ils ſont couronnez par le ſuccés, Cromwel doit être mis dans l'Hiſtoire Angloiſe au rang des Edoüards & des Henris qui

en ſont les Heros ; il a par ſa valeur remporté des victoires contre ſes deux Rois, renverſé la Monarchie & maîtriſé toute la Grand' Bretagne; il a eu l'adreſſe d'abattre dans les trois Royaumes toutes les Puiſſances qui pouvoient nuire à la ſienne, & de ces Puiſſances abbatuës en former une qui a été l'étonnement du ſiecle : quoyque tout le monde l'eût en horreur à cauſe de la mort de ſon Prince, il a triomphé de la haine publique, & quelques Souverains ont recherché ſon amitié qu'il leur a refuſée ; tant qu'il a vécu il a été la terreur de ſes Ennemis & l'appuy de ſes Alliez ; ſes Flottes ont fait trembler l'Eſpagne, l'Italie, l'Afrique & les Indes, & elles ont fait voir aux Hollandois qu'ils n'étoient pas invincibles ſur Mer : pour comble de felicité cet heureux coupable eſt mort dans ſon lit & dans le Palais des Rois, craint & reſpecté de toute la terre ; ſon pouvoir a même ſubſiſté aprés ſa mort, & la Grand' Bretagne accoûtumée à luy obéïr, n'oſa refuſer pour Maître Richard ſon fils aîné qu'il avoit déclaré Protecteur par ſon teſtament : & afin qu'il ne manquât rien à ſa gloire, il fut enterré avec une pompe plus ſuperbe que n'avoient été les plus grands Rois d'Angleterre. Ceux au contraire qui éclairez des lumieres de la Morale Chrétienne n'eſtiment la force, l'adreſſe & l'eſprit, que des liberalitez pernicieuſes ſi ces talens ne ſont accompagnez de juſtice & de pieté ; ont appellé Cromwel un Impie, un Parricide & un Tiran. On a vû cet hipocrite expliquer l'Ecriture ſainte au peuple dans le Temple & abuſer de la parole de Dieu pour l'obſtiner dans la rebellion contre ſon Roy ; la vie de ce bon Prince & la Royauté étans des obſtacles invincibles à ſes deſſeins, il a employé toute ſortes d'artifices & de perfidies pour détruire l'une & l'autre, juſque-là qu'il a trompé les plus fideles complices de ſa rebellion, qui ont depuis avoüé qu'il les avoit ſurpris, & que malgré eux il avoit achevé ce parricide ; ſon Gouvernement n'a été qu'une pure tirannie, car outre qu'une Armée de ſeditieux & de rebelles, & un Parlement corrompu n'avoient ni l'autorité ni le caractere de le faire Protecteur d'un Royaume hereditaire dont le Monarque legitime étoit vivant, il les a fait repentir du pouvoir qu'ils luy avoient donné, ayant augmenté les ſubſides, détruit la Nobleſſe, immolé des innocens à ſes craintes, à ſes ſoupçons & à ſa vengeance, & ſoûmis à ſes intereſts & à ſes paſſions les Loix de l'Eſtat, les Privileges de tous les Ordres du Royaume & les ſuffrages des Tribunaux ; de ſorte que l'Angleterre n'a jamais ſenty de chaînes plus peſantes que celles qu'il luy a fait porter.

LE Roy de Suede poſſedoit cette fermeté d'ame qui mépriſe le peril & qui ſe met au deſſus des plus rudes coups de la fortune ; le Secours des Hollandois & leur victoire du Sond ne luy firent point quitter le deſſein d'emporter Coppenhague, en ayant fait raprocher ſes Troupes avec l'activité qui luy étoit naturelle il hazarda un aſſaut general au mois de Fevrier 1659 ; les attaques 1659.
qu'il fit faire en trois differens endroits furent ſanglantes & furieuſes, mais le genie de Dannemark l'emporta ſur celuy de Suede ; les aſſaillans furent repoüſſez avec perte de Soldats & d'Officiers, & Charles perdant l'eſperance de prendre la Ville ſe retira ſans néanmoins abandonner le Zeland. La Guerre continua ſans qu'il y eût d'actions remarquables de part ni d'autre, juſques en Novembre que les Danois & les Hollandois leurs alliez, décendirent en l'Iſle de Funen à la faveur du canon de la Flotte des Eſtats que commandoit le Vice-Admiral de Ruiter aprés le départ de l'Admiral Opdam ; les Suedois furent battus & la Ville de Nieubourg contrainte de ſe rendre à diſcretion : l'Infanterie Hollandoiſe fut cauſe de la victoire, ayant ſoûtenu le choc des Ennemis & donné le temps à la Cavalerie Danoiſe qui avoit été rompuë, de ſe rallier & de retourner au Combat. Henry Fleury de Culan Seigneur de Buat, Gentilhomme François, & le Lieutenant Colonel Wen, ſe ſignalerent à la décente, s'étans jettez les premiers en l'eau l'épée à la main.

CETTE Piece fut faite à Coppenhague au ſujet de l'heureux changement de la fortune du Royaume de Dannemark, par le ſecours des Provinces Unies.

Une Couronne en l'air qu'une main eſt prête de prendre, lorſqu'une autre tenant un ſabre luy coupe le bras.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu ſeul ſoit gloire.

REVERS.

Une F. entrelaſſée d'un 3. faiſans Frederic III. au deſſus une Couronne avec ces mots :

EBEN EZER.

Juſque là.

Autour.

MARCK DANSKE M. DC. LIX.

Piece de Dannemark.

LA Couronne eſt le Dannemark, la main qui s'avance pour la ſaiſir le Roy de Suede, & celle qui tient un ſabre, la Hollande dont le ſecours délivra Coppenhague

CETTE

CETTE Medaille fut auſſi frapée en 1659 dans la Ville de Harlem par ordre des Magiſtrats, en memoire du Canal qu'on avoit fait faire pour porter les Bateaux juſqu'à Leyde. 1659.

Un Bateau ſur le Canal tiré par un cheval, dans l'éloignement Harlem, ſur le devant les Armes de la Ville, au haut ſur un écriteau voltigeant ſa deviſe ordinaire.

VICIT VIM VIRTUS.

La vertu a triomphé de la force.

Deux ſonnettes ſont attachées à l'écriteau pour montrer que ces ſortes de commoditez ne manquent point de partir à la même heure; dans le tour ces mots:

ANNO M. DC. LVI XXVI. SEPTEMBRIS,

IS DE TRECKVAART VAN

HARLEM OP LEYDEN BEGONNEN

M. DC. LVII

IS DE FERSTE SCHUIT GEVAREN.

Le chemin par eau de Harlem à Leyde a été commencé le 26. Septembre 1656; & le premier Bateau qu'on a mis deſſus a navigé en 1657.

REVERS.

Cette inſcription dans une couronne de chêne ſur laquelle ſont des noms & des Armes.

IN MEMORIAM
VIÆ MUNITÆ AC FOSSÆ ACTÆ
AD LINTRES
EQUO TRAHENDOS IN USUM PUBLICUM
ET COMMODUM VIANTIUM,
OPUS DUCENTIBUS HUGONE ET JOANNE STEINIIS,
EXIGENTIBUS PUBLICE
QUATUOR VIRIS CORNELIO GULDEWAGIO,
G. FABRITIO, M. STEINIO,
F. VOUTERIO.
HUNC NUMMUM PERCUSSERE CONSULES ANNI
M. DC. LIX.

Les Bourgmeſtres de l'année 1659, ont fait fraper cette Medaille en memoire du chemin reparé & du Canal fait pour tirer les Bateaux avec un cheval pour l'uſage public & la commodité des voyageurs, Hugues & Jean Stein conduiſans l'ouvrage. Corneille Guldewagen, G. Fabrice, M. Stein & F. Vouter étans Receveurs public.

TANDIS que la Guerre déſoloit le Septentrion, la Paix ſe diſpoſoit entre la France & l'Eſpagne ; le Cardinal Mazarin & Dom Louïs Mendez de Haro-Guſman, en ſignerent le Traité le 9. Novembre 1659, dans l'Iſle des Faiſans, ſur la Riviere de Bidaſſoa, aux confins des Pirennées. C'eſt ainſi que par le zele & par la prudence de ces premiers Miniſtres des deux Couronnes, finit une Guerre qui avoit commencé en 1635 par l'intereſt & par l'ambition, à ce qu'on diſoit, du Cardinal de Richelieu & de Gaſpard de Guſman Comte Duc d'Olivarez, qui avoient le même Miniſtere ; & que 24 Conferences acheverent en trois mois le Traité d'une Paix que la plus ſage Aſſemblée de l'Europe n'avoit pû faire à Munſter en quatre années.

ES Zelandois firent fraper cette Medaille en 1660 au ſujet de la Machine qu'ils avoient inventée pour retirer les Vaiſſeaux ſubmergez, & dont l'experience ſe fit ſur un richement chargé qui s'étoit perdu proche de l'Iſle de Walacrie ou Walkeren, la principale des Iſles de Zelande. 1660.

Des Vaiſſeaux dont deux ſemblent être à l'ancre pour retirer un qui eſt ſubmergé ; ſur le devant l'Ecuſſon aux Armes de Zelande ayant pour ſupports un Triton & une Sirenne.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu ſeul honneur & gloire.

REVERS.

Cette legende dans une couronne de laurier entrelaſſée de Noms & d'Armes.

IN MEMORIAM

REI QUA ARTE ADMIRANDA,

PRIORUMQUE

SÆCULORUM COGITATA SUPERANTE, PROPE

VALACROS IN PLENO AC

ÆSTUANTI MARI, SUB AUSPICIIS SENATUS ZELANDICI,

AC PROCURANTE MARCELLO GOESIO,

E NAVI SUBMERSA

AC DISRUPTA, PROFUNDUMQUE SUB ARENIS

LATITANTE, IMMENSA ARGENTI

TUM RUDIS

TUM SIGNATI VIS,

GEMMÆ PLURES AC TORMENTA BELLICA SEDUCTA,

SERVATA AC VETERIBUS

DOMINIS EX JURE RESTITUTA SUNT.

M. DC. IX.

En memoire de ce que par une invention admirable & qui ſurpaſſe celles des ſiecles paſſez, proche les Valacres en pleine Mer & agitée, ſous les auſpices des Eſtats de Zelande & par les ſoins de Marcel Goez; une grande quantité d'argent tant brute que marqué, pluſieurs pierreries & des canons ont été tirez d'un Navire ſubmergé & briſé étant au fond caché ſous le ſable, conſervez & reſtituez de droit à leurs anciens maîtres. 1660.

CHARLES Roy de Suede aprés avoir laiſſé dans le Dannemark le Prince Palatin Sultſbak & le Maréchal Banniere Generaux de ſon Armée, & donné ſes ordres pour la negociation qui ſe faiſoit de la Paix, partit du Zeland & alla tenir les Eſtats de ſon Royaume à Gottembourg, où il mourut le 12. Fevrier 1660 âgé de 37 ans trois mois; Charles XI. ſon

ſon fils unique luy ſucceda. Le Roy de Suede fut digne neveu du grand Guſtave, & obtint de la nature toutes les qualitez neceſſaires aux Conquerans ; il étoit brave, actif, intrepide, liberal, affable aux gens de guerre, civil à la Nobleſſe, dangereux voiſin, avide de gloire & qui s'abandonnoit facilement à tout ce qui pouvoit luy en faire acquerir, ſpirituel & ne manquant jamais de pretexte pour juſtifier ſes conquêtes : la Pologne & le Dannemark ont fait une funeſte experience de la hardieſſe & de la celerité de ſes entrepriſes ; il fut ferme en ſes reſolutions, & la mauvaiſe fortune n'étoit pas capable de luy faire abandonner ce qu'il avoit entrepris ; ſa fermeté parut au Siege de Coppenhague qu'il attaqua tant de fois & à la réponſe qu'il fit aux Ambaſſadeurs des Republiques de Hollande & d'Angleterre, lorſqu'ils luy preſenterent un projet de Paix qui avoit été dreſſé à la Haye & dont les conditions ne luy étoient pas agreables : *Vous faites*, leur dit-il, *des projets avec vos Flottes, & moy je les decide avec mon épée.* Ce Prince fier & courageux ne pouvant ſouffrir que ces Republicains vouluſſent le contraindre à faire la Paix juſque dans ſon Camp & preſcrire des loix aux Têtes couronnées ; aprés ſa mort la Paix ſe fit par la mediation de la France, de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ambaſſadeurs s'appliquerent avec les Commiſſaires des deux Couronnes à l'achevement du Traité qui fut conclu au mois de Juin : le Château de Kronembourg & le paſſage du Sond demeurerent aux Danois. Le Chevalier de Terlon Ambaſſadeur de France en Suede eut beaucoup de part au ſuccés du Traité ; il y fit paroître ſon experience dans les affaires d'Eſtat & le credit qu'il avoit parmy les peuples du Nort.

Ce fut en ce mois de Juin que ceſſa l'éclipſe de la Monarchie qui avoit ſi longtemps affligé l'Angleterre, & que Charles Second fut entierement rétably. Richard n'ayant pas aſſez de genie pour ſe maintenir, ou peut-être preferant une vie douce & tranquille à l'éclat & à l'embaras de la dignité Protectorale & aux perils continuels dont l'uſurpation eſt menacée, ne reſiſta point à ſa dépoſſeſſion & conſentit que la Republique reprît le timon de l'Eſtat. Le nouveau Gouvernement fut bien-tôt diviſé par les differens intereſts & par les ambitieux deſſeins de ceux qui s'y étoient introduits ; le General Georges Monk & les autres Serviteurs du Roy, prirent tant d'avantage de cette diviſion pour ſon rétabliſſement que le Parlement le reconnut pour Roy d'Angleterre d'Ecoſſe & d'Irlande, & luy envoya une députation ſolemnelle à Breda. Le Roy ayant paſſé à la Haye où les Eſtats luy firent une pompeuſe reception, & s'étant enſuite embarqué à Schevelin ſur ſes Vaiſſeaux commandez par l'Admiral Guillaume Montaigu, il decendit à Douvres & y fut ſalué par Monk que le Roy appella ſon pere ; le 29. May jour de ſa naiſſance, il fit ſon entrée à Londres au milieu des acclamations du peuple & de l'Armée.

La mort du Cardinal Mazarin & la Paix entre le Portugal & la Hol- 1661.

lande, font icy toute la matiere de l'année 1661. Jules Mazarin mourut le 9. Mars âgé de 58 ans ; il étoit né à Piſcina dans l'Abruzze au Royaume de Naples : la premiere fois qu'il ſignala les talens ſinguliers qu'il avoit pour la negociation : ce fut lorſque devant Cazal il arrêta d'un coup de chapeau les Armées de France & d'Eſpagne prêtes à combattre & qu'il leur fit accepter la Paix dans le champ de bataille, ayant été depuis appellé en France par le Cardinal de Richelieu qui avoit le diſcernement excellent pour le choix des perſonnes de merite ; il y fit connoître le ſien & fut le premier Miniſtre pendant la minorité de LOUIS LE GRAND ; quoyqu'il ſoûtint cette minorité par des victoires ſur les Ennemis & par une vigoureuſe protection des Alliez, l'envie ne put ſouffrir que le dépoſt de la fortune publique fut dans les mains d'un étranger: des Villes capitales & des Provinces entieres, ſe déclarerent contre luy ; ſes meubles furent vendus, ſes biens confiſquez & ſa tête proſcrite ; il ſortit même du Royaume & imita le ſage Pilote qui cede quelquefois à la violence de la tempête pour ſauver le Navire qu'on luy a confié : ſon éloignement ne diminua rien de ſon autorité ; on peut dire qu'il fut toûjours préſent au timon des affaires, & que malgré ſon abſence ſon genie fut toûjours le ſeul agiſſant dans les Conſeils. Eſtant retourné en France & devenu plus puiſſant que jamais par l'impuiſſance ou par la ſoûmiſſion de ſes Ennemis, il ſacrifia ſes injures particulieres au repos de l'Eſtat, & ſa politique ne fut ni vindicative ni ſanglante ; aprés avoir calmé les troubles domeſtiques avec autant de courage que de moderation, il continua la Guerre avec ſuccés contre l'Eſpagne & la finit par la Paix des Pirennées dont la negociation fut la plus belle & preſque la derniere action remarquable de ſa vie.

LE Traité de Paix entre le Portugal & les Eſtats, fut ſigné à la Haye le 6. Aouſt par la mediation du Roy d'Angleterre ; les Places du Breſil demeurerent aux Portugais & le commerce fut rétably entre eux dans l'un & l'autre monde : cette Guerre avoit coûté peu de ſang aux deux partis, & les Flottes que Ruiter conduiſit deux foix aux côtes de Portugal, avoient ſeulement pris quelques Vaiſſeaux ſur les Portugais.

CETTE Medaille fut frapée pour le renouvellement d'alliance que les Eſtats firent avec la France & l'Angleterre en 1662. 1662.

La Paix élevée ſur un trophée d'Armes, au devant duquel ſont les trois Ecuſſons de France, d'Angleterre & de Hollande ; autour de la Medaille ce demy-vers de Virgile.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

Dieu nous a procuré ce repos.

REVERS.

DE VREE' MET EEN OLYVENBANT
VERBINT HET VRYE NEDERLANT
AEN GROOT BRITANIE ENT FRANSCHERYCK
ZOO BLOEYT DE STAET DER VROMENWYCK
M. DC. LXII.

La Paix avec ſa couronne d'olivier unit les Pays-bas libres avec la France & la Grand' Bretagne, & par ce moyen l'Eſtat qui eſt l'azile des gens de bien ſera toûjours floriſſant 1662.

1663. JAMAIS la Republique de Hollande n'avoit paru plus majeſtueuſe, plus tranquille & plus puiſſante qu'en l'année 1663 ; l'union regnoit dans ſes Provinces, elle n'avoit plus de Guerre ; la plûpart des Cours avoient leurs Ambaſſadeurs à la Haye, & ceux de Moſcovie y firent leur entrée le 9. May : ſon commerce s'étendoit par toutes les parties du monde ; la Paix du Nort l'avoit aſſuré ſur la Mer Baltique ; les Traitez que Ruiter venoit de faire avec les Corſaires de Barbarie l'avoient rendu libre ſur la Mediterranée ; la Compagnie de l'Amerique ſe remettoit de ſes pertes, & tous les ans il arrivoit au Texel pluſieurs Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes Orientales chargez des plus riches marchandiſes de l'Aſie.

CETTE Compagnie des Indes Orientales avoit envoyé une Ambaſſade au grand Cham des Tartares Empereur de la Chine ; les Ambaſſadeurs s'embarquerent à Batavia & furent reçûs à Pekin en 1656 : l'Empereur les admit à ſon Audiance & leur fit des préſens, mais ils partirent de la Chine avec peu d'eſperance d'y établir la liberté du commerce, à cauſe de la ſevere police des Chinois qui ne ſouffrent point chez eux l'établiſſement des Etrangers.

EN 1659 la Compagnie avoit fait lever le Siege que le Roy de Bantam avoit mis devant Batavia.

EN 1660 elle avoit emporté la Ville de Macaſſar capitale de l'Iſle du même nom, ſituée dans la Mer des Indes, & le Roy avoit été obligé de s'accommoder avec les Hollandois & de racheter ſa Ville.

MAIS en 1661 elle avoit été chaſſée de Formoſa Iſle de la Chine, & Coxinga avoit pris tous les Forts qu'elle y avoit ; ce Coxinga étoit un fameux Pirate Chinois, qui avoit ſauvé dans les Iſles de la Chine le débris de ce vaſte Empire conquis par les Tartares.

EN cette année 1662 un des Vaiſſeaux de cette Compagnie eut une malheureuſe avanture ; il y avoit prés de deux mois qu'il étoit party de Batavia pour la Hollande, lorſqu'un furieux orage le coucha ſur le côté, briſa le gouvernail & rendit toute l'experience du Pilote & toute l'adreſſe des Matelots inutiles : les plus forts ſe ſaiſirent de la Chaloupe & de la Barque, & à peine furent-ils ſortis du Vaiſſeau qu'ils le virent couler à fond ; la Chaloupe apparemment n'eut pas un meilleur ſort que le Navire, car depuis on n'en a point eu de nouvelle ; ceux de la Barque tâcherent de gagner la terre, mais pendant huit jours qu'ils furent ſur Mer la faim & la ſoif en tuerent quelques-uns ; cette miſere mit les autres dans une telle rage qu'ils jetterent en Mer quatre de leurs compagnons, & leur fureur eût continué s'ils n'euſſent découvert la terre & abordé dans une Iſle où heureuſement la chaſſe & la pêche étoient abondantes: peu de temps aprés ils en ſortirent & furent reçûs dans un Vaiſſeau Hollandois

landois ; ils meritoient d'avoir le même tombeau que ceux qu'ils avoient traitez avec tant de barbarie.

L'Evesque de Munſter fut le premier qui troubla la Paix que les Eſtats avoient avec tous leurs voiſins : il luy étoit dû par le Comte d'Embdem une ſomme de deux cens mille écus adjugée par la Chambre Imperiale de Spire ; le Comte preſſé du payement voulut l'emprunter des Eſtats & pour ſureté leur livrer le Fort d'Eydeler autrement appellé Jeminguen ſur la Riviere d'Ems ; l'Evêque Prince entreprenant & qui avoit en 1661 ſoûmis la Ville de Munſter par un Siege, prevint le Comte & les Eſtats & s'empara de la Place où il mit Garniſon : les Eſtats ſur le refus de recevoir les deux cens mille écus qu'on luy offrit, & de reſtituer le Fort, y envoyerent des Troupes ſous le commandement de Guillaume Frederic de Naſſau, qui l'aſſiegea le 20. May 1664 & le prit à compoſition le 4. Juin. 1664.

L'ARMEMENT Naval qu'on préparoit en Angleterre & en Hollande, les plaintes des deux Nations l'une contre l'autre, & leurs hoſtilitez ſur les Mers éloignées, faiſoient juger que leur alliance ſeroit bien tôt rompuë; les Anglois ſe plaignoient de l'inexecution des Traitez & de la priſe de leurs Vaiſſeaux; & les Hollandois leur demandoient la reſtitution du Cap verd dans la Guinée & de la nouvelle Hollande dans l'Amerique : les choſes étant ainſi diſpoſées à la Guerre, le Vice-Admiral de Ruiter fit un voyage en Guinée, reprit le Fort de Cap verd & enleva pluſieurs Navires aux Anglois; ce qui acheva la rupture & porta le Roy de la Grand' Bretagne à déclarer
1665. la Guerre aux Eſtats au mois de Mars 1665.

LES Ambaſſadeurs de France n'ayant pû faire l'accommodement entre l'Angleterre & les Provinces Unies, il y eut vers Harwik Bataille entre leurs Flottes le 13. Juin; la Hollandoiſe étoit commandée par l'Admiral Opdam, & l'Angloiſe par Jacques Stuart Duc d'York frere du Roy, & par Robert de Baviere Prince de la Maiſon Palatine du Rhin. Il ſemble que la fortune prît plaiſir à favoriſer les Anglois dans le Combat, & à faire naître deux accidens qui leur en donnerent l'avantage; le premier fut la mort de l'Admiral Opdam & la perte de ſon Vaiſſeau que le feu fit ſauter avec quatre cens hommes; & le ſecond, que trois Vaiſſeaux

Hollandois s'étans embaraſſez, un Brulot Anglois favoriſé du vent qui fut toûjours contraire aux Hollandois, y mit le feu & les brûla entierement : ces malheurs joints à la mort d'Egbert Cortenaer Vice-Admiral de la Meuſe, & à la lâcheté de quelques Capitaines & Pilotes qui oublierent leur devoir, mirent de la confuſion dans l'Armée Hollandoiſe; néanmoins le Vice-Admiral Corneille Tromp fils de l'illuſtre Martin Tromp, par une valeur ſinguliere la fit retirer en bon ordre au Texel: les Hollandois perdirent dix-ſept Vaiſſeaux & les Anglois deux ſeulement. La mort de l'Admiral Opdam en combattant pour ſon Pays, couronna tous les ſervices qu'il luy avoit rendus ; elle fut d'autant plus ſenſible aux Eſtats que pluſieurs Volontaires des meilleures Familles des Provinces perirent avec luy; ces jeunes Gentilshommes avoient voulu accompagner Opdam qui étoit de la premiere Nobleſſe & que les Eſtats avoient fait Lieutenant Admiral pour ſon merite, & parce qu'on leur reprochoit qu'ils ne rempliſſoient cette Charge que de gens de fortune.

Le Vice-Admiral de Ruiter à ſon retour de Guinée fut mis à la place d'Opdam, & aprés en avoir prêté le ſerment il monta ſur la Flotte, que les Eſtats envoyerent au devant des Vaiſſeaux des Indes Orientales; la Flotte étant arrivée à quelques lieuës de Bergue en Norvegue, on apprit que dix Vaiſſeaux partis de Batavia s'étans retirez dans le Port de Bergue, y avoient été attaquez par quatorze Navires Anglois le 10. Aouſt, que les Hollandois s'étoient ſi bravement défendus, & que le Gouverneur de Bergue pour le Roy de Dannemark avoit fait faire ſi grand feu du canon du Château ſur les Anglois, qu'ils avoient été contraints de ſe retirer en deſordre avec perte de ſix cens hommes & de deux Navires : Jean de Wit, Roger Hugens & Jean Boreel Députez des Eſtats Generaux, qui étoient ſur la Flotte, envoyerent Guillaume Joſeph de Gent Vice-Admiral, au Gouverneur de Bergue le remercier de ſa protection, & donnerent leurs ordres pour l'eſcorte des Vaiſſeaux de la Compagnie dont quelques-uns diſperſez par la tempête furent pris par les Anglois.

La Compagnie des Indes Orientales fut tellement ſatisfaite de l'action qui ſe fit devant Bergue, qu'elle fit fraper cette Medaille pour en conſerver la memoire.

Le Combat Naval entre les Vaiſſeaux des Anglois & des Hollandois devant Bergue.

REVERS.

OP DE ROOF-ZUGT VAN CAREL DE TWEEDE
VOORGEVALLEN DEN X. AUGUSTI M. DC. LXV
VOOR BERGEN IN NOORWEGEN

DUS WORT BRITANNIES TROTZ GESTUYT,
DIE ZELFS BY VRIENDT VAERT OP VRYBUYT
EN TERGT DE NOORTSCHE WALLEN
HY SCHAEKT VORST FREDERIKS HAVEN RECHT
DOC KRYGT SYN LOON DOOR BOEG EN PLECHT
VAN NEERLANDTS DONDERBALLEN.

Au ſujet de l'entrepriſe de Charles Second le 10. *Aouſt* 1665 *devant Bergue en Norvegue, où fut détruite la fierté Britannique qui alloit pour butiner chez ſes amis, les attaquant juſques dans leurs remparts & violans le droit de Frederic dans ſes Ports, dont elle fut punie par le grand feu de l'Artillerie Hollandoiſe.*

L'EVESQUE de Munſter prenant avantage de la Guerre des Eſtats contre l'Angleterre, fit irruption ſur leurs frontieres au mois de Septembre, & prit Borkelo, Keppel, Lochen & quelques autres petites Places dans la Friſe; le Roy de France qui n'abandonne jamais ſes Alliez leur envoya du ſecours ſous la conduite de François de Pradelle Lieutenant General: ces Troupes Auxiliaires ayant joint les Hollandoiſes commandées par Jean Maurice de Naſſau, la Ville de Lochen fut repriſe en quatre jours.

LE Roy pour montrer auſſi ſa bonne volonté envers le Prince d'Orange, luy rendit cette année la Ville & le Château d'Orange dont il s'étoit ſaiſi en 1660.

LA

LA Guerre & la Paix partagerent les évenemens de l'année 1666 ; la France & le Dannemark ſe déclarerent pour la Hollande contre l'Angleterre : les Eſtats & Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg firent un Traité d'alliance au mois de Fevrier , & la Paix fut concluë à Cleves le 19. Avril avec l'Evêque de Munſter qui reſtitua les Places qu'il avoit priſes aux Hollandois; de ſorte que les Eſtats n'ayant plus d'ennemis que les Anglois , ils ſe mirent en état de continuer la Guerre contre-eux. Il y eut Combat entre les deux Flottes l'onziéme Juin ; l'Angloiſe commandée par le General Monk étant arrivée ſur la Hollandoiſe qui étoit à l'ancre entre Nieuport & la pointe du Nort d'Angleterre ; & celle-cy ayant coupé ſes ca- 1666.

bles, elles combattirent furieuſement juſqu'au ſoir que les Anglois ſe retirerent du côté du Nort avec perte : le Combat recommença le lendemain avec autant d'opiniâtreté que le jour precedent, & les Anglois furent encore contraints de faire retraite : l'Admiral de Ruiter les pourſuivit juſqu'au treize, prit dans la pourſuite le Chevalier Georges Aiſcuë Admiral de l'Eſcadre du Pavillon blanc & fit brûler ſon Vaiſſeau qui étoit demeuré ſur un banc de ſable ; le quatorziéme les Anglois renforcez de 22 Navires qui étoient venus les joindre avec le Prince Robert qui n'étoit point aux premiers Combats, revinrent à la charge avec beaucoup de réſolution ; Ruiter les ſoûtint avec tant de fermeté & les pouſſa ſi rudement qu'il les mit en fuite. Corneille Everſen Admiral de Zelande & Abraham Vander Hulſt Vice-Admiral d'Amſterdam, furent tuez ; Louïs Grimaldi Prince de Monaco & Armand de Gramont Comte de Guiche, ſe ſignalerent ſur la Flotte Hollandoiſe

Le 4. Aouſt il ſe donna un autre Combat dont chacune des deux Nations prétendit avoir obtenu la victoire ; Ruiter y fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave & experimenté Admiral ; le Chevalier Philippe de Lorraine, le Chevalier de Coiſlin, Buſca, Cavois & Dampierre Volontaires François qui étoient ſur ſon bord, y donnerent des preuves de leur courage.

Les Eſtats en memoire de leur victoire firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Un Combat Naval.

REVERS.

MNEMOSYNON

SPECTANDÆ VICTORIÆ ET VIRTUTIS

BATAVÆ, CLASSE BRITANNICA

QUATRIDUUM XI. XII. XIII. XIV. JUNII CIↃICCLXVI

ENIXIM REPUGNANTE FORTITER PROFLIGATA,

CAPTO ARCHITALASSO,

NAVIBUS XXIII. QUA MERSIS,

EXUSTIS, ERETPIS, POSTERITATI INTIMANDUM

ORDINES FOEDERATI BELGII FIERI FECERUNT.

EN MEMOIRE

De l'illuſtre victoire & de la valeur des Hollandois, leſquels aprés avoir combattu la Flotte Angloiſe les onze, douze, treize & quatorze Juin 1666, *& aprés une forte reſiſtance la défirent vaillamment, prirent l'Admiral priſonnier, coulerent à fond, brûlerent & enleverent vingt-trois Navires; les Eſtats des Provinces Unies pour l'apprendre à la poſterité ont fait fraper cette Medaille.*

La ſeconde.

Un Combat Naval.

REVERS.

Les Armes des ſept Provinces attachées & ſuſpenduës en l'air, au deſſous cette inſcription.

DE GODT DER GODEN ZET
DEN OCEAEN DE WET
ALS HOOFT DER AMIRAELEN
HY STERKT DER STAETEN HELT
DIE BOEIT HET BRITSCH GEWELT
WIE KAN GODTS MAGT BEPAELEN.

Dieu donne des loix à l'Ocean comme étant le maître des Admiraux, il fortifie les Guerriers des Eſtats & arrête les forces Britanniques: Qui eſt-ce qui peut borner la puiſſance de Dieu?

Dans le tour.

VICTORIA ORDINUM CONFOEDERATI BELGII
SUB AUSPICIO ARCHITALASSI MICHAELIS RUITER
M. DC. LXVI.

Victoire des Eſtats des Provinces Unies ſous la conduite de l'Admiral Michel de Ruiter

1666.

Ce fut en cette année que l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg terminerent par un Traité tous les anciens differens qui étoient entre leurs Maiſons à cauſe de la ſucceſſion de Cleves & de Juliers ; l'Electeur eut le Pays de Cleves avec les Comtez de la Mark & de Ravenſberg, & le Duc les Duchez de Juliers & de Bergue.

Le ſieur de Buat Gentil-homme François dont on a cy-devant remarqué la belle action à la décente des Hollandois en l'Iſle de Funen dans le Dannemark, fut décapité à la Haye au mois d'Octobre, accuſé d'intelligence avec l'Angleterre.

TOUS

TOUS ces cruels Combats tant de fois repris ne ſervoient qu'à détruire deux voiſins obſtinez à leur ruine, & ne decidoient rien ni pour les vainqueurs ni contre les vaincus ; ces conſiderations firent accepter aux parties intereſſées la mediation de la Suede pour la Paix & convenir de la Ville de Breda pour l'Aſſemblée des Plenipotentiaires : l'ouverture s'en fit par l'Ambaſſadeur de Suede, comme Mediateur, le 14. May 1667. Tandis qu'on travailloit à l'avancement d'une œuvre ſi ſalutaire, les Hollandois ne laiſſerent pas de mettre leur Flotte en Mer ; Ruiter détacha dix-ſept Vaiſſeaux de Guerre des plus legers, avec quatre Barques & autant de Brulots pour entrer dans la Tamiſe : le Lieutenant Admiral de Gent qui en avoit la conduite & qui étoit accompagné de Corneille de Wit Député des Eſtats ſur la Flotte, entra dans la Tamiſe & emporta le 20. Juin le Fort de Cherneſſe ſitué à l'embouchure de la Riviere de Chatan; il y demeura juſqu'au vingt-uniéme qu'il en fit ſauter les fortifications, aprés avoir enlevé ou brûlé tout ce qui ſervoit à l'équipage des Vaiſſeaux dont les Anglois avoient en ce lieu un Magaſin de plus de quatre cens mille livres ; le 22. il remonta la Riviere, força les chaînes qui étoient au deſſous du Château d'Uptom, mit le feu à trois grands Navires & prit le Vaiſſeau appellé le Royal-Charles, avec une Fregatte montée de 44. pieces de canon ; le lendemain quelques Fregattes legeres & des Brulots allerent mettre le feu à trois autres Navires malgré les coups continuels du canon des Anglois & de leur mouſqueterie : cette hardie & heureuſe entrepriſe qui ne coûta pas aux Hollandois plus de cinquante hommes, remplit d'effroy la Ville de Londres & fit avancer la concluſion de la Paix, dont le Traité fut ſigné à Breda le dernier Juillet. 1667.

LES Eſtats pour reconnoître les ſervices que Ruiter Wit & Gent leur avoient rendus en cette occaſion, ordonnerent qu'on leur feroit à chacun préſent d'une couppe d'or ſur laquelle l'action de Chatan ſeroit gravée ; ils firent auſſi fraper ces quatre Medailles pour la Paix de Breda.

La premiere.

La Paix tenant d'une main un rameau d'olivier avec une corne d'abondance, & de l'autre un flambeau dont elle brûle des Armes ; à ſon côté eſt un amour qui tient une flêche la pointe en haut.

Autour de la Medaille ces mots :

BELLO AB ANGLIS ILLATO,
A BELGIS FORTITER GESTO, VINDICATA
MARIUM LIBERTATE
ET QUÆSITA ARMIS PACE XXXI. JULII
M. DC. LXVII.

La Guerre commencée par les Anglois a été courageuſement ſoûtenuë par les Hollandois, la liberté des Mers conſervée & la Paix faite par les armes le 31. Juillet 1667.

REVERS.

Le Plan de la Ville de Breda.

Autour.

BREDA BELLONÆ SEDES CLANDESTINO
ET APERTO MARTE CELEBERRIMA,
CONCILIANTIBUS
SUECIS DAT PACEM GALLIS, ANGLIS, DANIS,
BELGIS ET ORBI QUIETEM.

La Ville de Breda ſiege de Bellonne tres-celebre par la Guerre cachée & par la Guerre ouverte, donne la Paix aux François, aux Anglois, au Danois, aux Hollandois & le repos au monde par la mediation des Suedois.

CES mots de Guerre cachée & ouverte, marquent la ſurpriſe de Breda par le moyen d'un Bateau de tourbes, & ſa priſe par Frederic Prince d'Orange.

La ſeconde.

Pallas foulant aux pieds la diſcorde, elle tient du côté droit un Sceptre ayant un œil ſur la pointe, un mouton eſt couché à ſes pieds;

dans l'éloignement on voit des Vaiſſeaux en feu ; elle tient du côté gauche une lance où ſont attachées les ſept fleches, un Lion repoſe à ſes pieds, & dans le loingtain des Navires paroiſſent ſur une Mer tranquille.

Au haut de la Medaille ces mots :

MITIS ET FORTIS.

Doux & fort.

Dans l'Exergue.

PROCUL HINC MALA BESTIA REGNIS. M. DC. LXVII.

Eloigne-toy de ces Royaumes, méchante bête.

REVERS.

La concorde tenant de la main droite une épée dont la pointe eſt ſurmontée d'une couronne, & de la gauche un caducée avec une corne d'abondance, elle marche ſur des Armes, au haut une main ſortant du Ciel & tenant les Ecuſſons d'Angleterre & de Hollande : derriere la Déeſſe un écriteau voltigeant ſur lequel eſt ce vers.

IRATO BELLUM, PLACATO NUMINE PAX EST.

La Divinité étant en colere c'eſt la Guerre, étant appaiſée c'eſt la Paix.

Dans l'Exergue.

REDIIT CONCORDIA MATER. BREDÆ JULII XXXI M. DC. LXVII.

La Mer concorde eſt revenuë. A Breda le 31. *Juillet* 1667.

Autour du revers.

NUMISMA POSTERITATI SACRUM BELGA BRITANNOQUE CONCILIATIS.

Medaille conſacrée à la poſterité aprés la Paix faite entre la Hollande & l'Angleterre.

La troiſiéme Medaille.

Un Lion tenant entre ſes pattes un canon & ayant ſous luy des Armes.

LEO BATAVUS.

Le Lion Belgique.

Dans le loingtain pluſieurs Vaiſſeaux. Autour ce vers.

SIC FINES NOSTROS LEGES TUTAMUR ET UNDAS.

C'eſt ainſi que nous défendons nos frontieres, nos loix & nos Mers.

REVERS.

Les Armes d'Amſterdam.

DEO AUSPICE

ASSERTIS NON MINORE ANIMO

QUAM SUCCESSU

AVITIS PATRIÆ LEGIBUS ADVERSUS TRES

POTENTISSIMOS HISPANIARUM REGES,

COACTIS DEINDE SEMEL

ITERUMQUE CONTRA VICINOS BRITANNOS ARMA

SUMERE BATAVIS,

POST PACEM EGREGIA VIRTUTE BELLO PARTAM,

ATQUE REDUCTA GENERIS

HUMANI COMMERCIA, CONSULES

SENATUSQUE AMSTELODAMENSIS MONUMENTUM HOC

CIↃIↃCLXVII. FIERI CURARUNT.

Aprés

Aprés que les Hollandois ſous les auſpices du Seigneur ont aſſuré avec autant de courage que de ſuccés les anciennes Loix de leur Patrie contre trois Rois d'Eſpagne tres-puiſſans, qu'ils ont été enſuite forcez de prendre deux fois les armes contre les Anglois leurs voiſins, qu'ils ont acquis la Paix par leur valeur dans la Guerre, & qu'ils ont rétably le Commerce de toutes les Nations; les Magiſtrats d'Amſterdam ont pris ſoin de faire fraper cette Medaille en l'année 1667.

La quatriéme.

Neptune ſur ſon char qui appaiſe de ſon trident les flots irritez de la Mer où ſont pluſieurs Vaiſſeaux.

Autour ces mots du ſixiéme de l'Eneïde.

SIC CUNCTUS PELAGI CECIDIT FRAGOR.

Ainſi la Mer eſt devenuë calme.

REVERS.

La Ville de Breda.

Au deſſus deux Amours qui ſoûtiennent les Ecuſſons des Armes de France, d'Angleterre, de Suede, de Dannemark & de Hollande.

Autour ce vers du onziéme de l'Eneïde.

NULLA SALUS BELLO, PACEM TE POSCIMUS OMNES.

Il n'y a point de ſeureté dans la Guerre, nous demandons tous la Paix.

PHILIPPES IV. Roy d'Eſpagne étoit mort dés l'année 1665, & Charles Second ſon fils luy avoit ſuccedé; le Roy de France ayant demandé raiſon des droits de la Reine Marie Tereſe d'Auſtriche ſon épouſe, fille de Philippes, ſur le Duché de Brabant, & n'ayant point eu de ſatisfaction, il entra dans la Flandre en l'année 1667: Emanuël de Moura Cortereal Marquis de Caſtel Rodrigo qui en étoit Gouverneur, n'oppoſa aux Armes Françoiſes qu'une reſiſtance inutile; les Eſpagnols furent battus en diverſes rencontres & 1668. perdirent pluſieurs Places. Ils ne furent pas plus heureux en 1668; le Roy prit dans le mois de Fevrier toute la Franche-Comté, & la continuation de ſes conquêtes paroiſſoit infaillible: mais il voulut bien accorder la Paix à l'Eſpagne, & le Traité en fut conclu à Aix la Chapelle le 2. May par la mediation des Eſtats; l'Iſle, Doüay, Tournay, Courtray, Oudenarde, Ath, Bergue, Armantieres & Charleroy, demeurerent aux François, qui rendirent aux Eſpagnols la Franche-Comté: ainſi ce Prince magnanime arréta luy-même la rapidité de ſes conquêtes, & ne voulut point ſe prévaloir ni de la puiſſance du Conquerant ni de la foibleſſe de l'Ennemy.

ALPHONSE Roy de Portugal ayant été arrêté par ſes propres Sujets en 1667, Dom Pedro ſon frere eut la Regence du Royaume & épouſa en cette année 1668, Louïſe Marie de Savoye, qui avoit épouſé Alphonſe dont le Mariage fut déclaré nul; évenement qui a peu d'exemples.

LE Prince d'Orange qui par une heureuſe prévention de la nature & par une belle éducation faiſoit paroître une vertu robuſte à l'âge de dix-huit ans, fut en Septembre déclaré à Middelbourg premier Noble de Zelande & Préſident des Eſtats de cette Province.

LES Eſtats Generaux glorieux de la proſperité de leur Republique & d'avoir été les Mediateurs de la Paix entre deux Couronnes qui donnent le mouvement à tant d'autres, firent fraper cette Medaille.

Une Dame repreſentant la Hollande, elle eſt appuyée contre un trophée, & tient d'une main une picque ayant un chapeau ſur la pointe & de l'autre les Armes des Eſtats Generaux; dans le lointain des Vaiſſeaux.

REVERS.

Cette inſcription dans une ceinture des Armes des Provinces Unies.

ASSERTIS LEGIBUS, EMENDATIS SACRIS,

ADJUTIS, DEFFENSIS,

CONCILIATIS REGIBUS, VINDICATA MARIUM LIBERTATE,

PACE EGREGIA VIRTUTE ARMORUM

PARTA,

STABILITA ORBIS EUROPÆI QUIETE,

NUMISMA HOC STATUS

FOEDERATI BELGII CUDI FECERUNT

CIↃIↃCLXVIII.

Aprés avoir aſſuré les Loix, reformé les abus de la Religion, aſſiſté, défendu & reconcilié les Rois, rendu la liberté aux Mers, fait faire par la for-

ce des armes une Paix glorieuſe & rétably le repos dans l'Europe, les Eſtats des Provinces Unies ont fait fraper cette Medaille en 1668.

CETTE Medaille & celles de *Mitis & fortis* & de *Leo Batavus*, ont paſſé pour ſuperbes & pour injurieuſes aux Têtes Couronnées ; l'on a même cru qu'elles ont été cauſe en partie de la Guerre qui embraſera la Hollande dans peu d'années.

QUOYQUE les Eſtats fuſſent par tout en paix, ils ne laiſſoient pas, ſuivant la politique ordinaire des Republiques, de prendre ombrage des moindres démarches de leurs voiſins ; les divers avis qu'ils reçûrent qu'on avoit deſſein ſur les Pays-bas, furent cauſe du projet de la triple alliance:
1669. il y eut en 1669 pluſieurs Conferences à la Haye pour en former le Traité. L'armement que faiſoit l'Evêque de Munſter augmenta le ſoupçon des Eſtats ; ils firent marcher des Troupes aux frontieres de Weſtphalie, & envoyerent le ſieur de Mortagne à ce Prelat qui promit d'obſerver le dernier Traité qu'il avoit fait avec eux.

LE voyage que le Roy de France fit en Flandre avec la Reine & le
1670. Dauphin en 1670, alarma les Hollandois leſquels envoyerent le Baron d'Opdam complimenter Sa Majeſté.

LE

eil que le Roy fit au Baron d'Opdam & ſon
ETAT DE France, diſpendirent la crainte des Eſtats pour peu de temps, car elle recommença en l'année 1671 ſur la continuation de l'armement de l'Evêque de Munſter ; comme la Garniſon que Rodolphe Auguſte Duc de Volfembutel avoit miſe à Hoxtel & que l'Evêque vouloit faire ſortir, en paroiſſoit le ſeul motif, les Eſtats ne ceſſerent point que l'affaire ne fût accommodée par leur mediation ; mais les Vaiſſeaux qu'on équipoit en Angleterre & le Traité que le Milord Montaigu negotioit à Paris, firent juger aux Eſtats que la France & l'Angleterre ſe diſpoſoient à leur faire la Guerre par Terre & par Mer ; ils étoient trop bien inſtruits de la puiſſance de ces Couronnes pour negliger les moyens de leur reſiſter ; le peril dont ils ſe voyoient menaſſez par les armes & par l'union de deux voiſins ſi redoutables, leur firent employer tous leurs ſoins & toute leur politique pour maintenir contre-eux leur gloire & leur liberté : ils envoyerent des lettres circulaires à chaque Province ; donnerent leurs ordres dans les Admirautez ; conferent avec les Miniſtres de l'Empire & d'Eſpagne qui étoient à la Haye, afin d'obtenir de leurs Maîtres des Troupes Auxiliaires, & convoquerent l'Aſſemblée des Eſtats. Le Prince d'Orange qui avoit déja fait paroître dans le Conſeil d'Eſtat une capacité conſommée, fut deſtiné pour être General ; qualité qui fut le premier degré de l'élevation du Prince aux Charges que ſes Ancêtres avoient poſſedées dans la Republique, & où 1671.

nous le verrons bien-tôt monter par les vœux & les ſuffrages des peuples: le Prince s'étant enſuite tranſporté ſur les frontieres, les Eſtats ſur ſon rapport ordonnerent que les Villes de Wezel, d'Orſoy & de Rhinberg, ſeroient fortifiées; & tous les Seigneurs ſe promirent d'être unis plus étroitement que jamais pour la défenſe de la Patrie.

CETTE Medaille fut frapée en cette année, pour donner des marques publiques de la bonne intelligence qui étoit entre toutes les Provinces.

Les Armes des ſept Provinces Unies.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT.

REVERS.

Les Armes des Eſtats Generaux.

DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

CETTE ſentence de Salluſte eſt la deviſe ordinaire des Eſtats, qui a été cy-devant expliquée.

L'ETRANGE revolution qui va éclater dans la Republique de Hollande, témoigne bien la foibleſſe des grandeurs humaines, & que dans le temps qu'on les croit au plus haut point de leur élevation, c'eſt lors aſſez ſouvent qu'elles ſont à la veille de leur chute; cette Republique ſi ſage, ſi floriſſante, ſi guerriere & ſi bien unie, va paroître ſans Conſeil, ſans force, ſans diſcipline & ſans union: ſes meilleures Places ne reſiſteront point, on paſſera ſes Rivieres à la nage, on mettra en fuite les Troupes qui en garderont les bords, ſon Armée abandonnera ſes poſtes & n'attendra point l'Ennemy; une de ſes Provinces ſe rendra ſans combattre & les autres ſeront diviſées par des factions; enfin cette Republique qui croyoit ſes Places, ſes Rivieres & ſes Troupes des obſtacles invincibles aux François, ſera reduite à rompre elle-même les digues qui défendent ſe plaines contre la Mer, & n'oppoſera point d'autres barrieres à la valeur des Conquerans que l'inondation de ſes plus fertiles campagnes. Je laiſſe aux Politiques la recherche des cauſes d'un revers ſi ſurprenant, & je paſſe au recit de ce qui eſt arrivé de plus memorable dans une Guerre où la plûpart des Princes de l'Europe ſe ſont interreſſez; je ne mettray que les Medailles qui en ont été frapées dans les Provinces Unies, afin que celles faites en France au ſujet de ſes conquêtes, puiſſent ſervir à l'Hiſtoire Metallique de ce Royaume. 1672.

Les Hollandois bien informez que l'armement de France & d'Angleterre étoit deſtiné contre-eux, continuerent à ſe mettre en état de ſe défendre ; ils munirent leurs Places, équiperent leurs Vaiſſeaux, garnirent de Soldats les bords de l'Iſſel & du Rhin, leverent de nouvelles Troupes, formerent un Corps d'Armée, & n'oublierent rien pour reſiſter à l'orage qu'ils s'étoient eux-mêmes attiré. En effet depuis quelques années les Eſtats n'avoient pû diſſimuler le chagrin que la proſperité continuelle de la France leur donnoit : la reputation de ſes forces, l'établiſſement de ſes Compagnies des Indes & l'éclat de ſes dernieres conquêtes, leur avoient cauſé de l'inquietude ; ils ne ſe ſouvenoient plus de ſon alliance, de ſa protection & de ſes bienfaits ; au contraire, ils avoient fait des Traitez avec ſes Ennemis, & ceux qui leur avoient fait une cruelle guerre pendant quatre-vingts années, étoient devenus leurs plus chers Alliez. Le Roy de France ne pouvant ſouffrir cette nouvelle politique & tant d'ingratitude leur déclara la Guerre le 6. Avril 1672, après avoir fait aſſurer l'Empereur Leopold fils de Ferdinand III. & le Roy d'Eſpagne, que ſes Armes qu'il alloit porter dans la Hollande ne troubleroient point leurs Eſtats, & qu'il entendoit entretenir les Traitez de Paix qu'il avoit fait avec eux. Le Roy de la Grand' Bretagne qui ſe plaignoit de la conduite des Eſtats, leur déclara auſſi la Guerre.

Louis le Grand apprit bien-tôt aux Hollandois ce que peut une Armée aguerrie qui agit ſous les Ordres d'un Souverain grand Capitaine, & dont l'autorité n'eſt point diviſée, contre une Republique dont le Gouvernement eſt partagé & l'ancienne vigueur affoiblie par les delices de la Paix, par le luxe & par les richeſſes ; étant arrivé à Charleroy où étoit le rendez-vous de ſes Troupes, il marcha contre les Hollandois à la tête de cinquante mille hommes, dans ſa marche il diviſa ſon Armée en quatre Corps pour faire quatre Sieges en même temps ; il aſſiegea Rhinberg avec un de ces quatre Corps ; en donna un autre à Philippes Duc d'Orleans ſon frere, qui attaqua Orſoy ; envoya le Prince de Condé avec le troiſiéme devant Wezel, & le Vicomte de Turenne qui commandoit le dernier, eut ordre de s'attacher à Burick : ces quatre Villes furent priſes dans les cinq premiers jours du mois de Juin, ce qui jetta une telle épouvante dans les Places voiſines que Reez & Emmerik ouvrirent leurs portes ſans avoir fait aucune reſiſtance.

Les Hollandois ſe défendirent mieux ſur la Mer qu'ils ne firent ſur la Terre ; leur Flotte où Corneille de Wit repreſentoit la ſouveraineté des Eſtats Generaux, partit du Texel ſous le commandement de l'Admiral de Ruiter, & prit ſa route vers les côtes d'Angleterre : elle n'y fut pas long-temps ſans rencontrer la Flotte Angloiſe dont le Duc d'York étoit Admiral, & que Jean Comte d'Eſtrée Vice-Admiral de France avoit joint avec trente Vaiſſeaux ; le Combat ſe donna le 7. Juin, il fut rude & ſanglant & dura depuis cinq heures du matin juſqu'à la nuit qui ſépara

les

les deux Armées : les François y montrerent qu'ils étoient également invincibles ſur l'un & ſur l'autre Element, ils perdirent le ſieur de Rabenic Chef d'Eſcadre ; les Anglois l'Admiral Guillaume Montaigu Chef de l'Eſcadre du Pavillon blanc ; & les Hollandois le Vice-Admiral de Gent : pour la victoire elle demeura incertaine, & chaque Party ſe l'attribua.

APRE'S la priſe des ſix Places du Duché de Cleves, le Roy raſſembla ſon Armée & s'avança vers l'Iſle de Betau ; comme il ſe preparoit à paſſer le Rhin, il eut avis qu'il y avoit un gué au Fort de Tolhvis, s'y étant rendu avec des Troupes, il détacha des Cavaliers pour tenter le paſſage quoyque le Rhin fût tres-large en cet endroit & que de l'autre côté il parût des Ennemis : ces Cavaliers détachez, à la tête deſquels ſe mit le Comte de Guiche, s'etant jettez dans le Fleuve, furent ſuivis de pluſieurs perſonnes de qualité, & tous enſemble animez par la préſence de leur Prince, paſſerent le Rhin à la nage, gagnerent l'autre bord malgré les Soldats qui le gardoient & les mirent en fuite à coups d'épée ; le Roy plain d'eſperance par ce premier ſuccés commanda aux Compagnies de ſa Maiſon de paſſer par le même chemin, ce qu'elles executerent avec un ordre & une intrepidité admirable. Les François qui étoient entrez dans l'Iſle défirent & renverſerent tout ce qui ſe trouva devant eux, ſous la conduite du Prince de Condé qui avoit paſſé dans un Bateau. Cette action ne cede point au paſſage du Granique par Alexandre & ſurpaſſe celuy du Rhin par Céſar dont l'antiquité a fait tant de bruit ; elle auroit été auſſi heureuſe qu'elle étoit hardie, ſi Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, Armand de Botru Comte de Nogent & Guy de Chaumont Marquis de Guitry, n'y euſſent point été tuez, & ſi elle n'eût point coûté de ſang au Prince de Condé qui fut bleſſé d'un coup de piſtolet au bras, ce qui l'empêcha d'agir le reſte de la campagne : Armand de Cambout Duc de Coiſlin, François de Bonne Comte de Sault, Louïs Victor de Rochechouart Comte de Vivonne, Henry Marquis de Beringhen & quelques autres Seigneurs furent auſſi bleſſez. La mort du Duc de Longueville fut une perte d'autant plus ſenſible qu'une grandeur digne de ſa naiſſance & de ſes belles qualitez, ſembloit luy être deſtinée & qu'il étoit l'unique eſperance de ſa Maiſon, laquelle doit ſon origine au fameux Jean d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, qui rendit de ſi grands ſervices à la France ſous le Regne de Charles VII.

LE paſſage du Rhin porta la terreur par toute la Hollande ; le Prince d'Orange quitta les bords de l'Iſſel & ſe retira plus avant dans le Pays avec l'Armée des Eſtats qu'il commandoit, & la Ville d'Amſterdam fit couper les arbres, ruiner les jardins & abatre les maiſons qui pouvoient nuire à ſa défenſe.

CETTE Ville fit fraper cette Medaille pour marquer la vigilance & la reſolution de ſes Bourgeois qui étoient continuellement ſous les armes.

Une guerriere repreſentant Amſterdam, elle eſt dans un parq avec un Lion, & tient de la main droite une picque & de la gauche un bouclier ſur lequel ſont les Armes de la Ville ; dans le lointain des combats par Terre & par Mer.

VIGILANDO.

En veillant.

REVERS.

DAMSTERDAMSCHE BURGERY
TART DES VIIANDIS RAZERNY
EN STAET MOEDIG DAG EN NACHT
VOOR DE VRIHEYT OP DE WACHT
DIES WORT AEN HAER TROU MET RECHT
DEEZE PENNING TOEGELEGT.

Les Bourgeois d'Amſterdam défient la fureur de leurs Ennemis ; ils font garde jour & nuit avec fierté & courage : ainſi cette Medaille eſt accordée avec juſtice à leur fidelité.

LE gros de l'Armée Françoiſe étant paſſé dans le Betau, le Roy continua ſes conquêtes avec la même rapidité qu'il les avoit commancées ; Arnhem, Doeſbourg, le Fort de Skin, Zutphen, le Fort & la Ville de Nimegue, les Forts de ſaint André & de Crevecœur & la Ville de Bommel, toutes Places ſituées dans le Duché de Gueldre, ſe ſoûmirent à ſes armes victorieuſes : Narden, Woërden, Oudewater en Hollande & Grave, ne ſe défendirent point; Utrecht envoya ſes Députez au Roy luy porter ſes clefs avec l'obéïſſance de ſa Province, & Amſterdam ſe mit au milieu des eaux par l'ouverture des écluſes. La poſterité ne croira pas facilement que des Forteresſes eſtimées imprenables ſe ſoient ſi mal défenduës, que pas une Place, excepté Nimegue, ait tenu plus de vingt-quatre heures de tranchées ouvertes, que preſque toutes leurs Garniſons ſe ſoient renduës à diſcretion, & que dans un Pays qui a été l'école de l'Europe pour les Sieges, le Roy ait fait tant de conquêtes en moins de deux mois. Une campagne ſi glorieuſe fait voir que ſouvent nous doutons à tort de la verité des actions prodigieuſes que nous liſons dans l'Hiſtoire, & que rien n'eſt impoſſible à un Monarque puiſſant, ſage, brave, infatigable, adoré de ſes Sujets, & bien ſervy par des Miniſtres zelez, intelligens & fideles. 1672.

D'UN autre côté Maximilien Henry de Baviere Electeur de Cologne & l'Evêque de Munſter qui s'étoient déclarez contre les Eſtats, joigni-

rent leurs Troupes enſemble pour les attaquer ; l'Evêque qui les commandoit en perſonne entra dans la Province d'Overiſſel & prit Oldenzeel, Otmarſen, Grol, Deventer, Zwol, Campen, Steenwick & Coëvorden : les Troupes Auxiliaires de France qui avoient joint l'Armée des deux Prelats, contribuërent beaucoup à la facilité de leurs conquêtes.

La perte d'une Province & de la plus grand' partie des deux autres mit les Hollandois dans la derniere conſternation ; ils crurent que pour maintenir la Republique, il faloit confier ſa défenſe au Prince d'Orange & luy donner la Charge de ſes Ancêtres : les Habitans de Dordrecht Capitale de la Hollande, furent les premiers qui le nommerent Stathouder, c'eſt à dire Gouverneur & l'appuy de l'Eſtat ; cette nomination ayant été ſuivie de celle de toutes les Provinces, il en prêta le ſerment à l'Aſſemblée generale des Eſtats qui ſe tenoit à la Haye.

Cette Medaille fut frapée pour la nomination du Prince d'Orange à la Charge de Stathouder.

Il eſt en buſte, armé.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA,

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

La Déeſſe Pallas tenant d'une main une demie picque & de l'autre un bouclier chargé d'un peuplier, à ſa droite un oranger & à ſa gauche un bucher ſur lequel un phenix vient d'être conſommé.

NEC SORTE, NEC FATO.

Ni par le hazard, ni par le deſtin.

Ces mots font connoître que l'élection du Prince n'eſt point l'ouvrage de la fortune & que c'eſt une juſtice que les Eſtats luy rendent ; l'oranger verdoyant repreſente ce Prince qui renaît des cendres de ſon pere comme un jeune phenix : j'ay déja expliqué le peuplier dans la Medaille de Guillaume de Naſſau en 1572.

JAMAIS

JAMAIS l'union ne fut plus neceſſaire aux Hollandois, & jamais les ſept Provinces ne furent plus diviſées ; Jean de Wit Penſionnaire de Hollande & Corneille de Wit ſon frere grand Bailly de Putten, étoient depuis long-temps les principaux Miniſtres de la Republique ; ils s'étoient toûjours oppoſez à l'avancement du Prince d'Orange & ſa derniere élevation avoit été faite malgré eux : ils ne manquoient pas d'amis & de creatures, & les Eſtats étoient remplis de leurs Partiſans. Le peuple qui aimoit le Prince ne put ſouffrir que ſes ennemis euſſent part davantage au Gouvernement, & les accuſoit des calamitez publiques ; ces partialitez furent cauſe de la mort violente des deux freres : le grand Bailly ayant été arrêté à Dordrecht & conduit à la Haye, la Cour de Hollande luy fit ſon procés & le bannit de la Province ; le Penſionnaire étant venu à la priſon pour le retirer, la populace qui s'étoit amaſſée devant la porte voyant ſortir les deux freres, ſe jetta ſur eux avec fureur, les maſſacra & exerça ſur leurs corps tout ce que luy inſpira l'emportement : ces victimes du malheur de l'Eſtat étoient dignes d'une plus heureuſe deſtinée.

LEURS amis firent fraper ces quatre Medailles pour conſerver l'honneur de leur memoire.

La premiere.

Les deux freres de Wit en buſte.

ILLUSTRISSIMI FRATRES

JOHANNES ET CORNELIUS DE WIT,

VIOLENTA MORTE

DELETI HAGÆ COMITIS XX. AUGUSTI

M. DC. LXXII.

Les tres-illuſtres freres Jean & Corneille de Wit, maſſacrez à la Haye le 20. *Aouſt* 1672.

REVERS.

Deux Vaiſſeaux qui periſſent en même temps & d'un même coup de Mer.

UNA MENTE, UNA SORTE.

Ils ont été d'un même eſprit, ils meurent auſſi de la même maniere.

La ſeconde.

Les deux freres comme à la premiere.

REVERS.

TWEE WITTEN EENS GEZINT
GEVLOECKT GEHAET GEMINT
TEN SPIEGEL VANDE GROOTEN
VERHEVEN EN VERSTOOTEN
IN ALLES LOTGEMEEN
STAEN NAER HUN DOOT BY EEN
GELYCK ZY HIER NAET LEVEN
ZOO KONSTIG ZYN GEDREVEN.

Les deux de Wit également bien intentionnez, maudits, hays, aimez, élevez & abbaiſſez, ſont icy unis enſemble & repreſentez au naturel; ils ont fini d'un même genre de mort pour ſervir d'exemple aux Grands.

La troiſiéme.

Ils ſont en buſte & ſe regardent l'un l'autre; Corneille de Wit eſt en Guerrier & ſon frere en Magiſtrat.

CORNELIUS DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXIII.

Corneille de Wit né en l'année 1623.

JOHANNES DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXV.

Jean de Wit né en 1625.

Derriere le buſte de Corneille, ces mots d'Horace :

INTEGER VITÆ.

Il étoit d'une vie pleine d'integrité.

Derriere celuy de Jean, ces autres mots du même Poëte :

SCELERISQUE PURUS.

Il étoit exempt de tout crime.

Au deſſous des deux buſtes.

HIC ARMIS, MAXIMUS ILLE TOGA.

Celuy-là fut tres-grand dans les Armes, & celuy-cy dans la Robe.

REVERS.

Les corps des deux freres que pluſieurs animaux déchirent.

Autour.

NUNC REDEUNT ANIMIS INGENTIA
CONSULIS ACTA,
ET FORMIDATI SCEPTRIS ORACLA MINISTRI.

On ſe ſouvient à preſent des grandes actions de ce Magiſtrat & des oracles de ce Miniſtre qui étoit redoutable aux Sceptres.

Deux rameaux de branches ſeches & dépoüillées de feüilles, forment autour des animaux une ceinture entrelaſſée d'un cordon ſur lequel eſt ce vers du ſixiéme de l'Eneïde.

MENS AGITAT MOLEM ET MAGNO
SE CORPORE MISCET.

Une intelligence ſecrete fait agir toute la maſſe & ſe mêle parmy ce grand corps.

Dans l'Exergue.

NOBILE PAR FRATRUM SÆVO FUROR ORE
TRUCIDAT XX. AUGUSTI.

Les deux Nobles freres ſont tuez par une cruelle fureur le 20. Aouſt.

La quatriéme Medaille.

Un char ſur lequel ſont deux hommes ; celuy qui eſt aſſis ſur le derriere a une Couronne ſur la tête & tient un Bâton de Commandant ; l'autre ſur le devant à la place du Cocher tient les rênes dont il conduit quatre hommes qui tirent le char & qui ont les têtes couronnées ; au deſſus eſt un tableau où l'on voit les corps des deux freres pendus & qu'on déchire : cette inſcription dans le tableau.

JAN EN CORNELIS DE WIT
INDEN HAEGH GEDOOT
EN MISHANDELT.

Jean & Corneille de Wit maſſacrez & maltraitez à la Haye.

Au deſſous du char.

IN WEELDEN SIET TOE
ALLES MET BEDACHT.

Méfiez-vous de la proſperité & faites tout avec prudence.

REVERS.

WIE OPT GHELUCK TEVEELE STEUNT
HEEFT OPT KRANCKENRIET GELEUNT
TIS WANCKEL RONDT EN SLIBBER GLADT
HET DRAEYT EN KEERT GELYK EEN RADT

DUS

DUS NIEMANT STEL SYN HOOP TE SEER
OP SWEERELTS STAET OP MACHT OP EER.

Qui ſe fie trop en ſon bonheur s'appuye ſur un roſeau fragile, c'eſt un pas fâcheux & gliſſant qui change & tourne; ainſi que perſonne ne compte ni ſur ſon credit ni ſur ſa puiſſance.

1672. LE retour du Roy en France à la fin de Juillet, la ligue que les Eſtats venoient de faire avec Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg & l'union qui ſe rétabliſſoit dans les Provinces, faiſoient eſperer aux Hollandois du changement dans leur fortune ; leur eſperance augmenta par la levée du Siege de Groningue : l'Evêque de Munſter ayant aſſiegé cette Ville, il n'y trouva pas la facilité qu'il avoit euë dans ſes premieres conquêtes ; Charles Rabenhaupt qui en avoit le Gouvernement la défendit ſi bien pendant ſix ſemaines, que l'Evêque leva le Siege le 27. Aouſt : la reſolution des Habitans fut remarquable, quoyque la plûpart de leurs maiſons fuſſent abbatuës ou brûlées par les bombes & par les grenades, ils ne perdirent point courage & demeurerent conſtans dans la fidelité qu'ils devoient à la Republique.

LA levée du Siege de Groningue & la marche du Vicomte de Turenne pour s'oppoſer aux Troupes qui venoient d'Allemagne au ſecours des Eſtats, firent reſoudre les Hollandois d'attaquer les François à leur tour ; le Prince d'Orange s'étant mis en campagne aſſiegea le dixiéme Octobre Woërden où commandoit Henry Robert Eſchallard la Boulaye Comte de la Mark, Colonel du Regiment de Picardie : le Comte aprés avoir averty du Siege François Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, Gouverneur d'Utrecht, ſoûtint bravement les attaques des aſſiegeans ; ceux-cy étoient couverts de forts & de retranchemens, les

chemins pour aller à eux étoient inacceſſibles, il faloit paſſer des canaux & des marais ; le Duc ne s'étonna point de ces difficultez, & ſuivi de peu de Troupes, il ſe jetta dans l'eau juſqu'à la ceinture, força les Hollandois dans leurs forts & dans leurs retranchemens & délivra Woërden.

Le Prince ne laiſſa pas de former une autre entrepriſe ſur Charleroy qui eſt une Forteresſe dans la Comté de Namur, commencée par les Eſpagnols qui luy ont donné le nom de leur Roy, & achevée par les François qui la poſſedent ; le Prince renforcé de l'Armée Eſpagnole commandée par Jean Ferdinand de Marſin, ayant eu avis que Charles de Monſaulin Comte de Montal en étoit ſorty avec des Troupes, vint l'aſſieger le 17. Decembre : il y avoit apparence qu'il emporteroit la Place en peu de temps à cauſe de l'abſence du Gouverneur & de la foibleſſe de la Garniſon ; mais le Comte de Montal y étant rentré avec autant d'adreſſe que de valeur, le Prince leva le Siege, & les Eſpagnols eurent le chagrin d'avoir, ſans aucune utilité pour eux, violé la Paix qui étoit entre les deux Couronnes.

La fortune qui avoit commencé à ſe déclarer pour les Eſtats dans la Province de Groningue par la conſervation de ſa Capitale, leur continua ſes faveurs dans la même Province par la repriſe de Coëvorden ſur l'Evêque de Munſter ; cette Place eſt la clef des Provinces de Groningue & de Friſe & l'une des plus fortes des Pays-bas, elle eſt entourée de marais & fortifiée de doubles foſſez, de bons rempars, & de ſept baſtions qui portent le nom des ſept Provinces Unies : Rabenhaupt ayant été averty par Meyndert Van Tynen habile Ingenieur de l'Eſtat de Coëvorden, & que la Garniſon s'aſſurant ſur la bonté de la Place faiſoit aſſez mauvaiſe garde, reſolut d'entreprendre ſur cette Ville & de profiter de la rigueur de la ſaiſon qui avoit glacé les marais ; il confia au Colonel Eybergen le commandement general de cette expedition ; le Colonel Jean Sikinga eut la conduite de la Cavalerie, & le Sergent Major Wylers celle de l'Infanterie : les Troupes que Rabenhaupt avoit choiſies pour l'execution étant arrivées aux dehors de Coëvorden le 23. Decembre à trois heures du matin, elles attaquerent la Ville avec tant de vigueur & de hardieſſe qu'elles l'emporterent de force le même jour, & qu'il ne reſta de la Garniſon de l'Evêque de Munſter, que quatre cens hommes qui furent menez priſonniers à Groningue. Cette belle action acheva la memorable année 1672 plus heureuſement pour les Hollandois qu'elle n'avoit commencé.

Les Eſtats furent ſi ſatisfaits du ſervice de Rabenhaupt qu'ils le firent grand Bailly du Pays de Drente & Gouverneur de Coëvorden, & que cette Medaille fut frapée à ſon honneur.

Il eſt en buſte, armé.

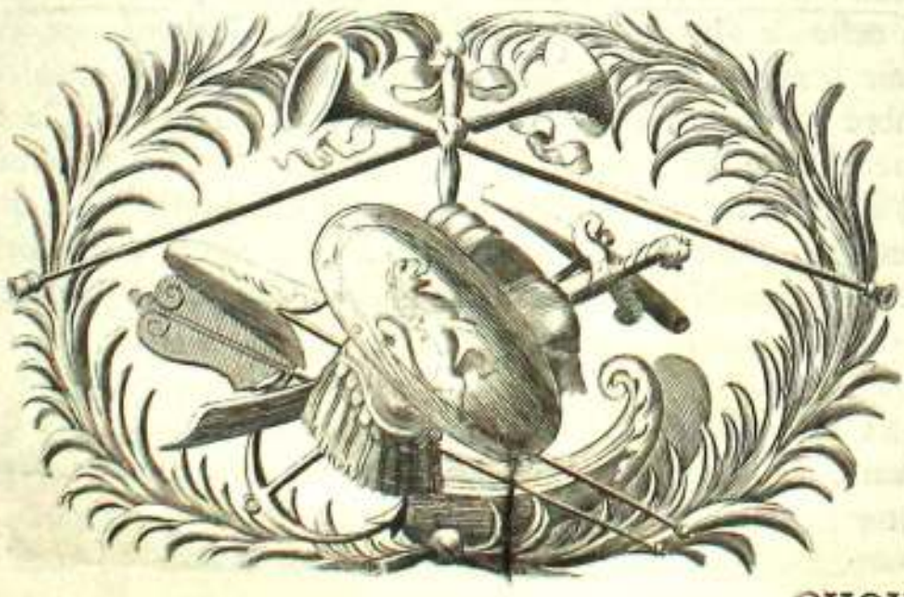
CAROLUS RABENHAUPT GUBERNATOR GRONINGÆ ET OMELANDIÆ.

Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue & des Omelandes.

REVERS.

DE KRIIGSDEUGT EER DIT BEELT
VAN MOET EN TROUW GETEELT
DE SCHRIK DER OORLOGSKNEGTEN
DIE STAD EN LAND BEVEGTEN
NU DRYFT DE KUNST SYN LOF
EN BEELD IN STEMPEL STOF
OM SONDER MOND VEEL EEUWEN
SYN DEUGDEN VYT TE SCHREUWEN.

La ſcience militaire releve ce portrait, celuy qu'il repreſente eſt courageux, fidele & la terreur des Ennemis qui attaquent la Patrie; ce qui luy fait meriter une loüange publique & graver ce coin pour publier ſes exploits éternellement.



QUOYQUE

QUOYQUE l'Electeur de Brandebourg eût été joint par quelques Troupes de l'Empire, ſon armement en faveur de la Hollande eut peu de ſuccés ; le Vicomte de Turenne l'arrêta dans la Weſtphalie & s'oppoſa ſi à propos à tous ſes deſſeins que l'Electeur fit en particulier ſon Traité avec la France au mois de May 1673. 1673.
Pendant que cet accommodement ſe negotioit, l'Angleterre & la Hollande ſe préparoient à une cruelle Guerre ſur l'Ocean, il y eut entre leurs Flottes deux Combats en Juin & un troiſiéme en Aouſt; le Prince Robert étoit Admiral de l'Angloiſe qui avoit été jointe par le Comte d'Eſtrée ; la Hollandoiſe obéïſſoit à Ruiter, & Tromp y commandoit une Eſcadre : les trois Combats ſe donnerent aux mêmes Côtes d'Angleterre avec la même opiniâtreté & la même incertitude de victoire que le Combat de l'année précedente entre les mêmes Ennemis ; ils n'eurent pas auſſi plus de ſuite & ne déciderent pas davantage pour l'un & pour l'autre party.

LE ROY s'étant mis en campagne aſſiegea en perſonne la Ville de Maſtricht ; elle ne manquoit point ni de vivres ni de munitions, ſes for-

tifications étoient regulieres & ſa Garniſon de ſix à ſept mille hommes. Dom Jean de Zuniga & Fonceca Comte de Monterey Gouverneur des Pays bas, avoit donné aux Eſtats le Colonel Farjaux pour y commander; il étoit renommé pour avoir autrefois défendu Valanciennes contre les François, & on l'avoit choiſi parmy les Officiers Eſpagnols comme le plus capable de ſoûtenir un Siege : cependant la Place ne tint que 13 jours de tranchées ouvertes, & ſe rendit à compoſition le 30. Juin. Le Roy fit paroître ſon experience dans la conduite du Siege, ſon jugement dans les attaques, ſa vigilance & ſa vigueur dans ſes veilles & dans ſes fatigues, & ſa fermeté dans le peril ; il ordonna tout, il fut préſent à tout, & toute la gloire de cette conquête luy eſt dûë : aprés la priſe de Maſtricht qui fut ſuivie de celle de Treves par Henry Louïs d'Alogny Marquis de Rochefort, le Roy alla en Lorraine & en Alſace d'où il retourna en France.

Le Prince d'Orange de ſon côté aſſiegea en Septembre la Ville de Narden qu'il prit aprés ſix jours de tranchées ouvertes, s'étant enſuite acheminé en Allemagne avec les Troupes Eſpagnolles, il y joignit le Comte Raymond de Montecuculi General des Imperiaux ; car l'Empereur avoit pris le party des Eſtats & la Guerre étoit déclarée entre la France & l'Eſpagne : le Prince & le Comte aſſiegerent enſemble la Ville de Bonne, dépendante de l'Archevêque de Cologne ; elle reſiſta huit jours à leur nombreuſe Armée & capitula en Novembre.

Au milieu de la Guerre les ſoins de la Paix n'étoient pas négligez ; le Roy de Suede s'en étant entremis, ſa mediation fut acceptée & la Ville de Cologne ſur le Rhin choiſie pour l'Aſſemblée des Plenipotentiaires.

Les Eſtats eſtimerent la priſe de Narden ſi importante & ſi favorable pour le rétabliſſement de leurs affaires, qu'ils firent fraper ces deux Medailles à l'honneur du Prince d'Orange qui en avoit fait la conquête.

La premiere.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ

GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

REVERS.

Le même Prince à cheval tenant le Bâton de Commandant.

REGIT ET TEGIT.

Il gouverne & il défend.

CES mots montrent l'eſperance qu'avoient les Hollandois d'être à couvert des armes de leurs Ennemis ſous le Gouvernement du Prince & par ſes conquêtes.

La ſeconde.

Le Prince à cheval comme au revers de la Medaille precedente.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

Les Armes du Prince.

Autour.

La deviſe ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny ſoit qui mal y penſe.

1674. NOUS allons voir la France reſiſter avec ſes ſeules forces, à trois des premieres Puiſſances de l'Europe ; nous l'allons voir triompher de l'artifice de ſes Ennemis, porter la Guerre chez eux, enlever une Province & gagner des Batailles : enfin nous l'allons voir toûjours redoutable, toûjours conquerante & toûjours victorieuſe. On ne ſongeoit qu'à ſuſciter de nouveaux Ennemis à la France & à la priver de ſes Alliez ; les Miniſtres de l'Empereur ſolicitoient l'Electeur de Cologne & l'Evêque de Munſter de ſe détacher de ſes intereſts, & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne à la Cour d'Angleterre negotioit un Traité particulier de Paix entre cette Couronne & la Hollande.

TOUTES ces intrigues n'empêcherent pas le Roy de France de donner ſes Ordres pour l'execution du deſſein qu'il avoit formé ſur la Franche-Comté ; Philippes de Montault de Benac Duc de Navailles, y entra le 12. Fevrier 1674, & prit dans le reſte du mois la Ville de Gray & quelques autres Places. Cette Province eſt ſituée proche la ſource de la Riviere de Saone entre le Duché de Bourgogne, la Suiſſe & l'Allemagne, & a paſſé à la Couronne d'Eſpagne avec les autres Eſtats de la Maiſon de Bourgogne ; le Roy l'avoit conquiſe en Fevrier 1668, & l'avoit renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.

TANDIS que le Duc de Navailles faiſoit la conquête d'une partie de la Franche-Comté, le Traité de Paix entre la Grand' Bretagne & la Hollande avoit été ſigné à Londres le 19. Fevrier ; les Eſtats en ordonnerent

rent des actions de graces dans toutes les Provinces Unies : on fit à la Haye une fête magnifique ; les fontaines de vin coulerent par les ruës ; il y eut des feux de joye, & l'on n'épargna rien, ni les deviſes, ni les inſcriptions à l'honneur de la Nation Angloiſe & du Prince d'Orange.

CETTE Medaille fut frapée à Amſterdam en memoire de la Paix avec l'Angleterre.

Le Prince d'Orange à cheval en action d'aller à quelque expedition, & tenant en main le Bâton de General ; au deſſus de ſa tête une branche d'oranger ſoûtenuë d'un cordon ſur lequel ſont ces mots :

VIRES ULTRA SORTEMQUE JUVENTÆ.

Au deſſus de ſes forces & de ſon âge.

REVERS.

Une colombe qui paſſe la Mer & qui porte en ſon bec une palme & un rameau d'olivier.

A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA LÆTA.

La Paix vient du Seigneur & la victoire agreable.

1674. LE Prince Guillaume de Furſtemberg ayant été enlevé à Cologne par l'ordre de l'Empereur, le Roy ferme dans la protection de ſes Alliez, demanda la liberté du Prince qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne ; cette juſtice luy ayant été déniée, il retira ſes Ambaſſadeurs & ne voulut plus de conferences dans une Ville où l'on violoit ſi hardiment le droit de gens & la foy publique : l'Electeur qui étoit le plus intereſſé dans cet attentat, & l'Evêque de Munſter qui avoit paru le plus animé contre les Hollandois, ne témoignerent pas la même reſolution ; ils s'accorderent avec l'Empire & la Hollande ſans la participation de la France ; le Traité de l'Evêque fut ſigné le 22. Avril, & celuy de l'Electeur le 11. May : les Places qui avoient été priſes furent renduës, & les Eſtats reſtituerent à l'Electeur Rhinberg dépendant de ſon Archevêché. Cette Ville que le Roy avoit volontairement abandonnée avec Nimegue, Utrecht & quelques autres de ſes conquêtes, avoit été livrée aux Eſtats dans le dernier ſiecle par Gebhard Truckſes Archevêque de Cologne, qui s'étoit refugié en Hollande ; ce Prince devenu amoureux d'Agnés de Mansfeld Chanoineſſe de Gurishim, l'épouſa & prefera ſa Maîtreſſe à ſon Electorat. L'amour l'emporte quelquefois ſur l'ambition.

LE ROY malgré l'abandonnement de ſes Alliez qui avoient commencé la Guerre avec luy contre la Hollande, ne changea point l'ordre de ſes deſſeins & ne diminua rien de la grandeur des entrepriſes qu'il

avoit formées ; étant entré dans la Franche-Comté au mois de May, il ſe rendit maître en peu de temps de Beſançon, de Dole, de Salins, & acheva pour la ſeconde fois l'entiere conquête de cette Province. Il y reçût la nouvelle que le Vicomte de Turenne aprés avoir emporté en deux heures Sintzheim dans le bas Palatinat, avoit été attaquer les Imperiaux qui étoient poſtez avantageuſement derriere cette Ville, ſous le commandement du Duc de Lorraine & du Comte de Caprara, & qu'il les avoit battus & chaſſez de leurs poſtes.

Les armes de France ne furent pas moins heureuſes aux Pays-bas qu'elles avoient été ailleurs ; les Imperiaux commandez par Louïs Comte de Souches, les Eſpagnols par le Comte de Montrecy, & les Hollandois par le Prince d'Orange, ayant joint leurs Troupes vinrent camper le 9. Aouſt au Village de Senef en Brabant avec un Corps de ſoixante mille hommes : le Prince de Condé General de l'Armée de France n'en étoit éloigné que d'une lieuë & demie. L'onziéme Aouſt les Confederez quitterent Senef & ſe mirent en marche ; le Prince de Condé averty de ce mouvement qui eſt toûjours dangereux devant une Armée ennemie, & ſur tout quand elle eſt commandée par un Chef d'experience & de valeur, reſolut de ne pas manquer l'occaſion & de les combattre : ayant laiſſé paſſer leur Avantgarde & une partie du Corps de Bataille, il attaqua l'Arrieregarde qu'il tailla en pieces, & ſans le Comte de Souches qui fit mettre de l'Infanterie & du canon à une raveline où le Combat dura juſqu'à la nuit, les Confederez euſſent été entierement défaits : le Prince de Condé fit quantité de priſonniers & prit un grand nombre de drapeaux & d'étendars avec tout le bagage de l'Arrieregarde ; Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, accompagna par tout ſon illuſtre pere & marcha glorieuſement ſur ſes pas.

Les Confederez qui prétendoient avoir remporté la victoire, allerent enſuitte aſſieger Oudenarde ; ils preſſerent la Place dans l'eſperance de l'emporter avant que les François puſſent la ſecourir ; mais le Prince de Condé s'en étant approché en diligence, ils leverent le Siege à la faveur d'un épais broüillard, contre le ſentiment du Prince d'Orange qui demandoit le Combat & qui ſe retira le dernier. Les Confederez confirmerent eux-mêmes par leur retraite que le vainqueur de Rocroy, de Fribourg, de Norlingue & de Lens, avoit encore été le vainqueur de Senef.

Cependant les Eſtats avoient mis leur Flotte en Mer, une partie ſous l'Admiral de Ruiter étoit allée aux Indes Occidentales, & l'autre ſous Tromp vers les côtes de Bretagne ; celle-cy moüilla l'ancre à la Rade de Belliſle & Tromp y fit décendre des Troupes ſous le Comte de Horn, elles firent les approches du Château ; mais la priſe leur en paroiſſant difficile, elles ſe rembarquerent, & Tromp alla faire une autre

décente en l'Iſle de Noirmontier où il tira quelque argent des Habitans; ce fut tout ce que la Flotte Hollandoiſe fit contre la France : car Tromp s'étant remis à la voile cingla vers l'Eſpagne, & Ruiter attaqua en vain l'Iſle de la Martinique poſſedée par les François, & l'une des Antilles de l'Amerique.

Les Eſtats avoient auſſi fait aſſieger Grave par le General Rabenhaupt, le Siege tiroit en longueur à cauſe de l'extraordinaire reſiſtance des aſſiegez qui faiſoient de continuelles ſorties & ruinoient tous les travaux des aſſiegeans ; cela fut cauſe que le Prince d'Orange aprés la retraite d'Oudenarde, ſe rendit au Camp des Hollandois devant Grave avec de nouvelles forces, & prit luy-même la conduite du Siege : Errad Bouton Marquis de Chamilly qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit défendu avec toute la valeur poſſible, continua la même défenſe ; mais ayant reçû ordre du Roy de rendre la Place, il en ſortit le 28. Octobre aprés trois mois de Siege ; la compoſition fut honorable & digne de ſi braves gens.

On frappa cette Medaille à Amſterdam pour la priſe de Grave.

Le Prince d'Orange en buſte.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

Le Plan du Siege de Grave où les quartiers du Camp ſont marquez ; ſur le devant de la Medaille le Prince d'Orange en pied armé & appuyé ſur le Bâton de Commandant, au haut ce mot : GRAEF. *Grave.*

Dans l'Exergue.

1674.

TOUS

TOUS les Princes d'Allemagne s'étoient liguez contre la France à l'exception des Ducs de Bavieres & de Hannover qui étoient demeurez neutres ; l'Electeur de Brandebourg avoit même oublié le Traité qu'il avoit fait avec elle & s'étoit mis au nombre des Confederez : tant de forces unies devoient être invincibles, & il n'y avoit pas d'apparence que la France pût les empêcher de faire du progrés dans ſes Provinces : néanmoins le Vicomte de Turenne leur fit tête par tout & les battit trois fois dans l'Alſace ; l'une à Ensheim, l'autre à Mulhauſen, & la derniere à Turkin : de ſorte que les Confederez repaſſerent le Rhin ſur la fin de Janvier 1675, & furent contraints de prendre leurs quartiers d'hiver en leur propre Pays. 1675.

LE Roy n'apprehendant rien pour ſes frontieres du côté d'Allemagne où ſes Armes étoient victorieuſes, alla en Flandre commander ſon Armée ; il campa proche de Charleroy afin d'obſerver les Ennemis & pour faciliter à ſes Generaux les conquêtes qu'il leur avoit ordonnées : François de Crequy Maréchal de France prit Dinan au Liege ; le Marquis de Rochefort Huy, & le Duc d'Anguien Limbourg, que Jean François de Naſſau, qui commandoit dans la Place, rendit aprés avoir ſoûtenu un aſſaut.

LE Prince d'Orange & Charles de Guevare d'Aragon Borgia Duc de Villahermoſa, Gouverneur des Pays-bas, paſſerent la Meuſe pour

ſecourir Limbourg, mais le Roy étant allé au devant d'eux, ils ſe retirerent. Le Prince d'Orange s'empara au mois de Septembre de Bins dont il fit ſauter les fortifications. C'eſt ce qui ſe paſſa cette année de plus memorable dans la Flandre.

Les Eſtats firent fraper à l'honneur du Prince d'Orange cette Medaille qui ne marque aucune action particuliere.

Il eſt en buſte, armé.

WILHELMUS A WILHELMO.

Guillaume fils de Guillaume.

Autour de la Medaille.

GODT BEWAERT SYN

KONYNCKLYCKE HOOGHEYT DEN HEERE

PRINS VAN ORANIE.

Dieu conſerve ſon Alteſſe Royale le Seigneur Prince d'Orange.

REVERS.

HONOR ET DECUS PATRIÆ.

Il eſt l'honneur & l'ornement de la Patrie.

Dans l'Exergue.

1675.

IL arriva dans l'Allemagne un malheur qui fut ſenſible à toute la France ; le Vicomte de Turenne étant preſt de donner bataille aux Imperiaux & étant monté ſur une hauteur pour les reconnoître, y fut tué d'un coup de canon le 27. Juillet 1675. Henry de la Tour d'Auvergne 1675.
Vicomte de Turenne, a été un parfait Capitaine, prudent & retenu quand il faloit temporiſer, brave & actif quand il faloit combattre, & ne manquant jamais de reſource lors que ſa prudence & ſa valeur avoient été malheureuſes : il a joint aux qualitez de ces differens caracteres toutes les vertus qui font un homme de bien, le faſte, l'ambition, l'amour propre & l'intereſt n'ont point eu d'empire ſur ſon cœur, la modeſtie, la moderation, la bonté & la veritable gloire en ont toûjours été les maîtreſſes ; & l'on peut dire que l'abjuration qu'il fit de l'Hereſie en 1668, a été la récompenſe de la pureté de ſa vie.

LE Comte de Montecuculi General des Imperiaux, croyant que la mort du Vicomte de Turenne avoit apporté de la crainte & de la confuſion dans l'Armée Françoiſe, l'attaqua le premier Aouſt comme elle faiſoit un mouvement pour repaſſer le Rhin ; Guy Durasfort Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun qui en avoient la conduite, agirent avec tant d'ordre & de reſolution qu'ils repouſſerent les Imperiaux, leur tuerent beaucoup de monde & prirent pluſieurs étendars : le Combat dura depuis dix heures du matin juſqu'à ſept heures du ſoir ; le Marquis de Vaubrun y fut tué, & Louïs Joſeph Duc de Vendôme bleſſé à la cuiſſe. Quelque temps aprés cette action Montecuculi paſſa le Rhin ſur le pont

de Straſbourg & alla mettre le Siege devant Hagueneau Capitale de la baſſe Alſace ; le Prince de Condé que le Roy avoit envoyé commander l'Armée d'Allemagne à la Place du Vicomte de Turenne, s'étant mis en marche pour ſecourir les aſſiegez, Montecuculi leva le Siege ; & aprés avoir fait une autre entrepriſe inutile ſur Saverne, il mit ſes Troupes en quartier d'Hiver chez les Alliez de l'Empire.

Les Chefs des Troupes de Lorraine & de Lunebourg qui étoient dans l'Archevêché de Treves, eurent plus de bonheur que Montecuculi; ils défirent le Maréchal de Crequy l'onziéme Aouſt & l'obligerent de ſe jetter dans Treves où il fut aſſiegé : quoyque ce Maréchal fit une reſiſtance ſinguliere, il ne put empêcher que la Garniſon ne rendît la Place malgré luy & qu'il ne demeura priſonnier de Guerre. Le Duc de Lorraine qui avoit été au Siege de Treves, mourut de maladie au mois de Septembre : Charles de Lorraine étoit né pour la Guerre & s'étoit trouvé en autant de Sieges, de Combats & de Batailles que Capitaine de ſon temps ; mais il apprit par ſa priſon & par la perte de ſes Eſtats, qu'un Prince inconſtant & de peu de foy éprouve ordinairement l'inconſtance & l'infidelité de la fortune.

Cette Guerre ne fit pas ſeulement prendre les armes à la plûpart des Princes d'Allemagne, elle fit encore armer deux Couronnes du Nort l'une contre l'autre ; Chriſtian V. Roy de Dannemark fils de Frederic III. prit le party des Confederez & déclara la Guerre à la Suede qui demeura fidele à la France ſon ancienne Alliée ; il prit ſur elle la Ville de Wiſmar dans la baſſe Saxe que le Baron Wrangel qui en étoit Gouverneur, fut contraint de rendre à compoſition aprés s'être vaillamment défendu pendant trois mois. Les Suedois de leur côté s'emparerent de pluſieurs Places ſur l'Electeur de Brandebourg ; ce qui l'ayant obligé de quitter le Rhin, il défit les Suedois, reprit en peu de jours ce qu'ils luy avoient pris, & les chaſſa entierement de ſes Eſtats.

Comme Charles XI. Roy de Suede ne pouvoit plus être Médiateur à cauſe qu'il s'étoit déclaré contre les Confederez, le Roy d'Angleterre offrit ſa médiation qui fut acceptée, & l'on convint de la Ville de Nimegue pour les Conferences de la Paix.

Le Sr de Pertuis qui avoit été Capitaine des Gardes du Vicomte de Turenne, fit fraper cette Medaille au ſujet de ſa mort ; je l'ay miſe icy & j'ay cru que le merite extraordinaire de ce Heros me diſpenſoit de l'ordre que j'ay obſervé de ne point rapporter dans l'Hiſtoire de cette Guerre que les Medailles faites en Hollande.

Le

Le Comte de Turenne en buſte.

HENRICUS DE LA TOUR D'AUVERGNE
PRINCEPS VICECOMES DE TURENNE.

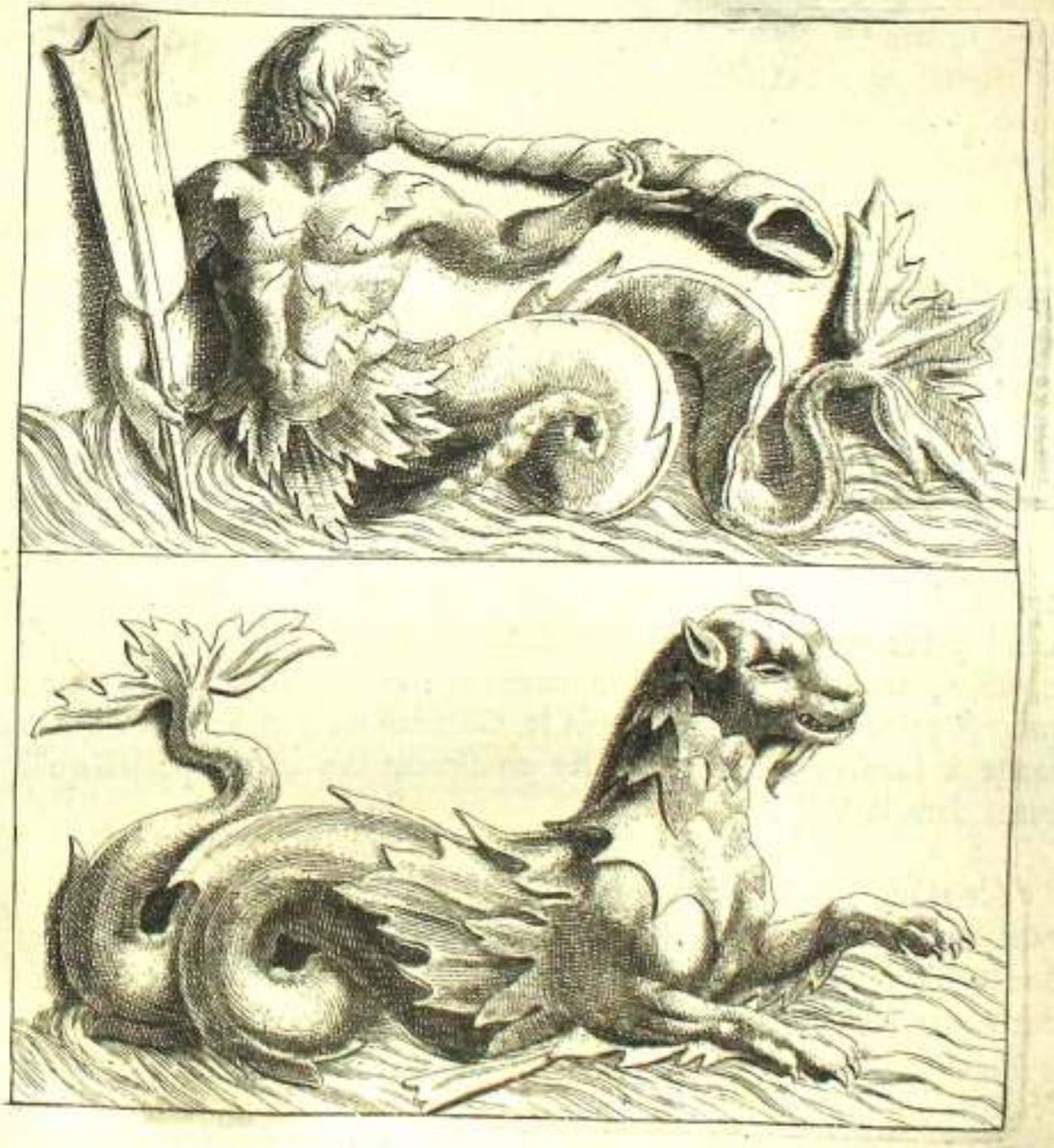
Henry de la Tour d'Auvergne Prince Vicomte de Turenne.

REVERS.

Le Tonnere qui foudroye un chêne dont les branches ſont chargées de diverſes ſortes de couronnes.

NON LAURI MILLE TUENTUR.

Mille lauriers ne le garantiſſent point.



1676.

L'ESPAGNE qui a perdu des Provinces & des Royaumes par la ſeverité de ſon Gouvernement, n'avoit pas oublié dans la Sicile la rigueur ordinaire de ſa politique; les Meſſinois s'étoient en 1674 revoltez contre-elle, avoient briſé ſes Armes, & mis en leur place celles de France dont ils avoient imploré l'aſſiſtance & la protection qui leur furent accordées. Le Commandeur Jean Baptiſte de Valbelle leur amena de Provence le premier ſecours; & le ſecond y fut envoyé ſous la conduite de François Auguſte Marquis de Valavoir, accompagné du Commandeur: étans arrivez à Meſſine, les François prirent ſur les Eſpagnols le Château de San Salvador qui commande à l'entrée du Port, & les chaſſerent des autres poſtes qu'ils tenoient dans la Ville.

Le Duc de Vivonne en 1675 y étoit arrivé avec un troiſiéme ſecours malgré la Flotte Eſpagnole qui luy diſputoit le paſſage & que le Duc avoit contraint de ſe retirer à Naples; il avoit délivré Meſſine du blocus par Mer & par Terre & emporté la Ville d'Agouſta entre Catane & Siracuſe; les Eſpagnols qui craignoient de perdre le reſte de la Sicile s'étoient adreſſez aux Hollandois & leur avoient demandé des Vaiſſeaux: Ruiter par l'ordre des Eſtats avoit fait voile vers la Mediterranée & étoit arrivé au Port de Melazzo.

LES mouvemens de Meſſine étoient en cet état au commencement de cette année 1676, en laquelle il y eut ſur la Mer de Sicile trois Combats qui furent tous avantageux aux François : je les mettray icy de ſuite. 1676.

RUITER étant allé au devant d'une Eſcadre de France commandée par Abraham Duquêne Lieutenant General, il la rencontra proche de Stromboli le 8. Janvier ; ce Combat fut opiniâtre, & les deux Generaux y déployerent toute l'experience qu'ils avoient acquiſe dans la Marine par l'exercice de plus de cinquante années : mais les Vaiſſeaux François paſſerent & arriverent à Meſſine avec les munitions de guerre & de bouche qu'ils avoient apportées de France.

DUQUESNE partit de Meſſine pour aller combattre les Troupes d'Eſpagne & de Hollande qui étoient enſemble vers Agouſta ; on combattit prés de cette Place, ce fut entre d'Almeras auſſi Lieutenant General & Ruiter qui étoient à l'Avantgarde des deux Armées que le Combat fut le plus échauffé : d'Almeras y fut tué d'un coup de canon aprés avoir fait des actions qui devoient éterniſer ſa memoire, & Ruiter fut bleſſé à mort en donnant les marques ordinaires de ſa capacité & de ſa valeur. Les François firent quitter aux Eſpagnols le deſſein qu'ils avoient ſur Agouſta & retournerent à Meſſine ; les autres ſe retirerent à Siracuſe où Ruiter mourut de ſes bleſſures le 29. Avril.

LE Duc de Vivonne ayant eu avis que les Flottes Ennemies étoient allées de Siracuſe au Port de Palerme, vint les attaquer dans ce Port, leur brûla ou coula à fond ſix Galeres & douze Vaiſſeaux, jetta l'épouvante dans la Ville de Palerme, y ruina pluſieurs édifices & remporta une certaine & entiere victoire le 3. Juin.

LE corps de Ruiter qui durant ſa vie avoit été à tant de Combats, fut encore à celuy-cy ; le Vaiſſeau qui le portoit ne reçût point de dommage, la guerre reſpecta le tombeau flottant de ce brave Admiral qui l'avoit toûjours aimée & qui avoit fait reconnoître ſon empire ſur toutes les Mers du monde. Quelque temps aprés le Combat de Palerme les Vaiſſeaux Hollandois repaſſerent le détroit & apporterent en Hollande le corps de Ruiter qui fut enterré à Amſterdam avec toute la pompe que meritoit ſes ſervices : en effet, Michel Adrien de Ruiter Lieutenant Admiral General des Provinces Unies, en a rendu d'importans à ſa Patrie ; il étoit fils d'un Bourgeois de Fleſſingue, & s'étoit élevé du plus bas ordre de la Marine à la plus haute dignité où il pouvoit parvenir (car la Charge d'Admiral General demeure toûjours vers les Eſtats ou vers le Prince d'Orange) auſſi avoit-il toutes les qualitez qui rendent l'homme capable d'être luy-même l'ouvrier de ſa fortune ſans le ſecours d'autruy ; jamais perſonne n'a mieux entendu que Ruiter à maintenir la diſcipline

dans une Armée Navale, à bien ranger une Flotte & à ſe préparer au Combat ; il étoit hardy dans l'execution, donnant ſes ordres d'un jugement tranquille au plus fort de la mêlée, prevoyant à tout, & prompt à remedier aux accidens imprevûs ; pour ſes mœurs, il étoit ennemy de la débauche, ſans emportement, ſans ambition, zelé pour l'intereſt & pour la gloire de ſon Pays, civil, affable, familier, mais qui ſçavoit garder ſon rang & ſe faire rendre le reſpect & l'obéïſſance qui luy étoient dûs.

CETTE Medaille fut faite à Amſterdam à la memoire de Ruiter.

Il eſt de front en buſte, armé.

MICHAEL DE RUITER

PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM BELGICARUM

ARCHITALASSUS,

DUX ET EQUES.

Michel de Ruiter Admiral des Provinces Unies,

Duc & Chevalier.

REVERS.

Un Combat Naval.

PUGNANDO.

En combattant.

C'EST la même penſée du revers de la Medaille de l'Admiral Tromp qui mourut auſſi en combattant pour la Republique ; le Roy de France avoit fait Ruiter Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, & le Roy d'Eſpagne luy avoit donné le titre de Duc.

A l'égard de la Guerre qui ſe faiſoit aux Pays-bas en cette année 1676, le Roy de France ouvrit la campagne par la priſe de deux Places en Hainaut, Condé qu'on emporta de force & Bouchain que le Duc d'Orleans prit à compoſition, tandis que le Roy faiſoit tête aux Eſpagnols & aux Hollandois qui étoient joints enſemble ſous Valenciennes. Les Armées furent dix jours en préſence l'une de l'autre ; le Roy voyant que les Ennemis ne quittoient point leur poſte & qu'il avoit executé ſes deſſeins, décampa en plain jour devant cinquante mille hommes & alla camper proche

proche Bouchain : la marche de ſon Armée fut ſi bien entenduë & ſes mouvemens ſi juſtes, que les Ennemis ſe contenterent d'envoyer quelques détachemens qui furent repouſſez.

APRE'S le retour du Roy en France, les Troupes d'Eſpagne, de Hollande & d'Oſnabruk, aſſiegerent ſous le Prince d'Orange la Ville de Maſtricht ; François Calvo y commandoit en l'abſence de Godefroy d'Eſtrade Maréchal de France qui en étoit Gouverneur, & qui étoit lors à Nimegue aux Conferences de la Paix : l'attaque & la défenſe de Maſtricht furent également vigoureuſes ; les Hollandois y firent paroître qu'ils s'étoient aguerris ; le Prince d'Orange y fut bleſſé, & rien n'échappa ni à ſes ſoins ni à ſon courage ; la reſiſtance de Calvo fut admirable, il fatigua tellement les aſſiegeans par de continuelles ſorties & ſoûtint leurs aſſauts avec tant de prévoyance & de reſolution, qu'ils leverent le Siege à l'approche de Frederic de Schomberg Maréchal de France, qui venoit au ſecours des aſſiegez.

PENDANT ce Siege qui dura prés de deux mois, Louïs de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prit Aire en cinq jours de tranchées ouvertes : cette Ville eſt une des plus fortes de l'Artois & aſſure les Frontieres de Picardie.

EN Allemagne les Imperiaux prirent Philiſbourg ſur les François aprés ſix mois de Siege ; Charles de Fay qui en étoit Gouverneur, y fit ſon devoir, & comme la vertu trouve par tout de l'eſtime & de la reconnoiſſance & même chez les Ennemis, le Prince Herman de Bade luy fit preſent à la ſortie d'un ſabre couvert de diamans.

LA Guerre de Dannemark & des Alliez contre la Suede, fut balancée par differens ſuccés ; la Flotte Danoiſe où Tromp étoit avec quelques Vaiſſeaux Hollandois, eut de l'avantage ſur la Suedoiſe, & les Alliez s'emparerent de Staden dans la baſſe Saxe aprés un long Siege : mais le Roy de Suede eut ſujet de ſe conſoler de ces diſgraces par la victoire qu'il remporta. Le Roy de Dannemark avoit aſſiegé Malmoe en Schonen ; le Roy de Suede étant venu au ſecours, il y eut Bataille en Decembre : les deux Rois y combattirent avec cette valeur heroïque qui ſemble être née avec les Souverains, & les deux Nations animées par la preſence & par l'exemple de leurs Monarques ſe chargerent furieuſement : le Roy de Suede gagna la Bataille, délivra Malmoe & demeura maître de la campagne en Schonen.

1677. CET ordre de viciſſitude qui regne dans toutes les choſes du monde & qui fait ſucceder la défaite à la victoire, ſe changea dans cette guerre en faveur de la France & n'arrêta point le cours de ſes conquêtes, elles furent continuelles ; le Roy vint à bout de tout ce qu'il entreprit & ſoûmit à ſes Armes tout ce qu'il aſſiegea : il arriva au mois de Mars devant Valenciennes que le Duc de Luxembourg avoit inveſti, fit ouvrir la tranchée la nuit du 9. ou 10. & commanda le 17. l'attaque des dehors ; l'execution fut ſi prompte & ſi heureuſe que les François emporterent la contreſcarpe, l'ouvrage couronné, la demy-lune & le ravelin, pouſſerent les aſſiegez de poſte en poſte, entrerent dans la Ville & s'en rendirent les maîtres. Ce ſuccés ineſperé ayant fait avancer le Roy, il arrêta la fureur du Soldat, ſauva la Ville du pillage, & traita les Habitans avec une bonté ſans exemple ; dés que le Roy eut donné ſes Ordres pour la ſureté de Valenciennes, il en ſortit pour marcher à d'autres conquêtes & aſſiegea en perſonne Cambray : la Ville capitula le 5. Avril, & la Citadelle où Dom Pedro de Zavala Gouverneur, s'étoit retiré avec la Garniſon, fut reduite le 17. Cependant le Duc d'Orleans qui aſſiegeoit ſaint Omer en Artois, gagna le 11. du même mois la Bataille de Caſſel contre le Prince d'Orange qui vouloit ſecourir la Place ; la mêlée fut cruelle & furieuſe : le Duc s'expoſa au feu & aux plus violens efforts des Ennemis, il reçût deux coups de mouſquet dans ſa cuiraſſe, & obtint la victoire par ſa conduite & par ſa valeur ; ce n'eſt pas que le Prince d'Orange ne fît le General & le Soldat, qu'il ne ralliât ſes Troupes, qu'il n'allât pluſieurs fois à la charge & qu'il n'eût auſſi des coups dans ſes Armes : mais il avoit à combattre le

Frere de LOUIS LE GRAND, & la fortune n'étoit pas toûjours d'intelligence avec ſon courage. La redition de ſaint Omer le 20. Avril, fut le fruit de la victoire du Duc d'Orleans : ainſi trois Places des meilleures du Pays-bas Eſpagnol, furent reduites en peu de ſemaines, & la France humilia ces Fortereſſes orguëilleuſes qui ſe vantoient d'avoir fait autrefois échoüer ſes Armes. Charleroy aſſiegé en vain une ſeconde fois par les Confederez & ſaint Guillin en Hainaut pris par le Maréchal d'Humieres, finirent glorieuſement la campagne de Flandre.

CELLE d'Allemagne ſous le Maréchal de Crequy, fut encore glorieuſe ; le Prince Charles de Lorraine qui commandoit les Imperiaux s'étant approché de Metz, le Maréchal luy coupa les vivres, enleva ſes fourageurs & ſes convois, battit ſes partis, le fatigua par ſes differentes marches & rompit toutes ſes meſures : de ſorte que le Prince repaſſa le Rhin ſans avoir fait aucun progrés, il ne put même empêcher la conquête que le Maréchal fit en cinq jours de la Ville de Fribourg appartenant à l'Empereur & Capitale du Briſgau.

A l'égard de la Suede & du Dannemark, il ſembloit que la fortune prît plaiſir à partager les avantages des deux Couronnes : les Danois aſſiſtez des Hollandois ſous le commandement de Tromp, défirent encore ſur Mer les Suedois, & ceux-cy remporterent ſur les Danois une ſeconde victoire en Schonen. L'Electeur de Brandebourg enleva aux Suedois la Ville de Stetin Capitale de Pomeranie, aprés un Siege de cinq mois où les aſſiegez ſignalerent leur courage & leur fidelité ; les Eſtats donnerent à Tromp qui avoit ſi bien ſervy en Dannemark, la Charge de Lieutenant Admiral que Ruiter avoit euë.

CETTE année le Prince d'Orange épouſa la Princeſſe Marie fille aînée du Duc d'York, le Mariage fut celebré à Londres le 14. Novembre qui étoit le jour de la naiſſance du Prince ; l'Evêque de Londres en fit la Ceremonie, & lors que, ſuivant la Coûtume de l'Egliſe d'Angleterre, il demanda qui preſentoit la Fiancée, le Roy de la Grand' Bretange répondit que c'étoit luy : il y eut pour ce Mariage des réjoüiſſances publiques dans les Provinces Unies qui en avoient conçû de grandes eſperances.

LE Prince & la Princeſſe firent le 14. Decembre une pompeuſe entrée à la Haye, où ils reçûrent les Complimens des Eſtats & des Miniſtres Etrangers. Ce fut pour leur Mariage que cette Medaille fut frapée.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ
GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

REVERS.

La Princeſſe d'Orange auſſi en buſte.

MARIA DEI GRATIA
AURAICÆ PRINCEPS NATA YORK.

Marie par la grace de Dieu Princeſſe d'Orange fille du Duc d'York.

IL eſt impoſſible que les entrepriſes concertées avec prudence, conduites avec ſecret, & executées avec vigueur, n'ayent un ſuccés favorable : toutes celles que le Roy a formées dans cette Guerre ont réüſſi, parce qu'elles avoient ces qualitez, ſur tout le ſecret en a été impenetrable, & les François avoient pris des Villes que les Eſpagnols doutoient encore qu'elles fuſſent aſſiegées : le même ſecret accompagna les deſſeins du Roy durant la campagne de l'année 1678 ; le voyage qu'il fit en Lorraine, les divers mouvemens de ſes Troupes & les differentes Places qu'elles inveſtirent donnerent bien de l'inquietude aux Alliez, les Frontieres d'Allemagne étoient alarmées ; le Duc de Villahermoſa craignoit tantôt pour Luxembourg, tantôt pour Namur & tantôt pour Mons ; & le Prince d'Orange étoit incertain où il feroit marcher ſes forces lors que le Roy aſſiegea Gand, à quoy ils ne s'attendoient pas : cette grande Ville ſe défendit foiblement, elle ne tint que trois jours de tranchées ouvertes, & deux jours aprés la Citadelle capitula. Les Eſpagnols ne furent pas moins ſurpris du Siege de la Ville & de la Citadelle d'Ypres, que le Roy emporta en huit jours. 1678.

IL ſembloit que ces conquêtes devoient faire ſouhaiter la Paix aux Alliez, & au contraire la faire refuſer au Roy afin de ne point interrompre le cours aſſuré de ſes victoires ; cependant les vaincus & les malheureux parurent obſtinez à continuer la Guerre, & le Vainqueur témoigna ſincerement le deſir qu'il avoit de donner la Paix à l'Europe : ſa bonté alla plus loin, il envoya un projet de Paix à ſes Ambaſſadeurs à Nimegue & voulut bien écrire aux Hollandois ſon intention ſur la Paix ; les Eſtats admirant un procedé ſi franc & ſi genereux firent au Roy une réponſe tres-reſpectueuſe, & trouverent ſes propoſitions ſi juſtes & ſi moderées qu'ils les accepterent avec joye : enfin pour ne point entrer à mon ordinaire dans le détail de la Négotiation ni des Articles, le Traité de Paix entre la France & les Provinces Unies fut ſigné à Nimegue le 10. Aouſt.

TANDIS qu'on achevoit la Négotiation, le Prince d'Orange s'étoit avancé pour délivrer la Ville de Mons bloquée par le Duc de Luxembourg ; le Prince, ſoit qu'il n'eût pas avis de la concluſion de la Paix, ou qu'il eſperât de faire changer l'état des choſes en ſa faveur par quelque exploit ſignalé, attaqua le Duc de Luxembourg proche l'Abbaye de ſaint Denis le 14. Aouſt : l'attaque du Prince fut vigoureuſe, mais les François ſoûtinrent ſes efforts, & aprés un long & rude Combat ils conſerverent leurs poſtes ; le lendemain les hoſtilitez ceſſerent de part & d'autre.

Les Eſpagnols ne furent pas long-temps ſans ſuivre l'exemple des Hollandois, ils conſideroient que leurs meilleures Places avoient été emportées, que la perte des autres étoit inévitable, que ſans la moderation du Roy ils auroient perdu la Sicile, que les Hollandois n'étant plus armez pour eux, les autres Alliez n'étoient pas en état de les ſecourir, que le Maréchal de Crequy avoit défait les Imperiaux devant Rhinberg & brûlé le Pont de Straſbourg, que le Duc de Navailles avoit pris Puycerda dans la Catalogne & qu'ils étoient épuiſez d'hommes & d'argent. Ces puiſſantes conſiderations obligerent les Eſpagnols de quitter une fierté qu'ils ne pouvoient plus ſoûtenir & de recevoir les conditions que le Roy leur voulut preſcrire ; le Traité de Paix entre la France & l'Eſpagne, fut donc ſigné à Nimegue le 17. Septembre.

Le temps n'étoit pas encore venu pour la Paix du Dannemark & de la Suede ; les Suedois avoient repris l'Iſle de Rugen ſur les Danois ; l'Electeur de Brandebourg l'avoit repriſe ſur les Suedois avec la Ville de Stralſont en Pomeranie, qui fut embraſée par les bombes & les boulets ardants de l'Electeur, les Suedois avoient emporté ſur les Danois la Ville de Chriſtienſtad : de ſorte que la fortune continuoit toûjours à partager ſes faveurs entre les deux Couronnes.

Les Eſtats ravis d'être rentrez dans leur ancienne alliance, firent faire de grandes réjoüiſſances à Amſterdam, où ces trois Medailles furent frapées en memoire de la Paix.

La premiere.

Les ſept Fleches des Provinces Unies entrelaſſées d'une tige de Lis.

QUIS SEPARABIT?

Qui les ſeparera.

Autour.

CONJUNGUNT SUA TELA LEO,

SUA LILIA GALLUS.

Les François & les Hollandois joignent leurs Lis & leurs Fleches enſemble.

REVERS.

GEDAGHTENIS VANT VREEBESLUIT

SOO LANG GESOCHT TE LANG GESTUIT

INT EINDE NOCH RUSTIG DOORGEDREVEN

GODT LAET DE VREDEMAEKERS LEVEN.

M. DC. LXXVIII.

En memoire de la Paix ſi long-temps ſouhaitée, trop long-temps empêchée & enfin heureuſement achevée ; Dieu conſerve ceux qui nous ont donné cette Paix faite en 1678.

La ſeconde.

La liberté tenant une lance où les ſept Fleches ſont attachées & ſur la pointe un chapeau, un Lion eſt couché à ſes pieds, elle s'appuye ſur la prudence qui eſt à ſa droite, la paix eſt à ſa gauche qui d'une main luy ſoûtient le bras & de l'autre porte une branche d'olivier, ayant à ſon côté une corne d'abondance.

LIBERTAS PACIS SOBOLES

PRUDENTIÆ ALUMNA.

La liberté fille de la paix & nourrie par la prudence.

REVERS.

Les deux Ecuſſons des Armes de France & de Hollande attachez enſemble & ſuſpendus au deſſus de la Ville de Nimegue.

OCCIDIT AD RHENUM, NASCITUR

AD VAHALIM.

Elle finit au Rhin, elle renaît au Vaal.

CEST à dire que la Paix rompuë au Rhin où le Roy commença la Guerre, a été faite à Nimegue où paſſe le Vaal.

Dans l'Exergue.

1678.

La troiſiéme Medaille.

La Paix debout ſur le Globe du monde, elle tient d'une main une palme avec une corne d'abondance, un amour eſt à ſon côté droit qui s'appuye ſur les Ecuſſons de France, d'Eſpagne & de Hollande qu'un autre amour ſupporte, & Mercure eſt à gauche; Mars eſt enchaîné & l'envie terraſſée ſous le Globe qui porte la Paix, & deux rameaux d'olivier font le tour de la Medaille.

REVERS.

Un Guerrier donne la main à la Hollande au deſſus d'un autel ſur lequel eſt un ſerpent en rond.

NEOMAGI GALLIA CUM BELGIO

PACATA PER ANGLIAM.

La Paix faîte à Nimegue entre la France & la Hollande par la médiation d'Angleterre.

COMME

COMME la Guerre entre la France & la Hollande avoit cauſé celles de l'Europe, il étoit facile de juger que la cauſe étant ceſſée, les autres qui n'en étoient que les effets, ne dureroient pas long-temps ; auſſi finirent-elles en l'année 1679, qu'on doit appeller l'année de la Paix Generale : voicy tous les Traitez qui y furent conclus. 1679.

TRAITE' de Paix entre l'Empire & la France ſigné à Nimegue le 5. Fevrier, où furent compris l'Electeur de Cologne, le Palatin & autres Alliez de l'Empereur : cette Paix rendit la liberté au Prince Guillaume de Furſtemberg qui en eut toute l'obligation au Roy. Il eſt de l'intereſt & de la gloire des Souverains de ne pas abandonner les perſonnes qu'ils ont une fois protegées.

TRAITE' de Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, ſigné à Nimegue le même jour.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec la Maiſon de Brunſvik Lunebourg, fait le même jour en la Ville de Zell.

TRAITE' de Paix ſigné à Nimegue le 29. Mars, entre le Roy de France & Ferdinand de Furſtemberg Evêque de Munſter, qui avoit ſuccedé à Chriſtofle Bernard de Galen.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg, conclu à ſaint Germain en Laye le 9. Juin ; le Roy par l'autorité de ſa protection fit reſtituer Sterin, Stralſont & tout ce que l'Electeur avoit pris à la Suede. On ne ſuccombe jamais quelque malheur qu'on ait eu dans la Guerre, quand on a pour appuy des Alliez puiſſans & genereux.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark, ſigné à Fontaine-bleau le 2. Septembre.

AUTRE entre la Suede & le Dannemark, fait à Luden dans la Scanie le 29. du même mois de Septembre ; & deux Traitez ſignez à Nimegue le 12. Octobre entre la Suede & les Provinces Unies, l'un de Paix & l'autre de Commerce & de Marine : tellement que les Negotiations qui reſtoient à faire, furent entierement achevées, & que l'Europe ne fut plus le théatre ſanglant de la diviſion des Princes Chrétiens.

CETTE Medaille fut frapée pour la Paix Generale.

La prudence tenant de la main droite un mords de cheval dont la bride attache la nature, & de l'autre un miroir où elle ſe regarde ; au deſſus ſur un écriteau voltigeant :

PROSPICE DUM PROSPERA.

Prens garde pendant que tu es dans la proſperité.

REVERS.

La Ville de Nimegue ſe voit dans le lointain ; au devant un amas d'Armes entre deux palmiers qui ſe joignent par leurs branches, les Armes de France & de Suede ſont attachées à celuy qui eſt à droit ; l'autre qui eſt à gauche porte les Armes de l'Empereur, d'Eſpagne, de Hollande, de Brandebourg, de Brunſvik de Lunebourg & de Saxe ; une bande eſt attachée aux deux palmiers ſur laquelle ſont ces mots :

NEOMAGI PAX FACTA.

Paix faite à Nimegue.

LES ratifications de la Paix avoient été échangées ; on avoit évacué les Places qui devoient être renduës ; les Ambaſſadeurs avoient été envoyez de part & d'autre, & rien ne reſtoit à executer des conditions des Traitez. Cette Paix Generale ne fournit pas moins de matiere aux reflexions politiques que les merveilleux évenemens de cette Guerre en avoient donné : ils eſtimoient un prodige que le Roy de France eût emporté en peu de jours des Places qui avoient arrêté pendant des campagnes entieres les Naſſau, les Farneſes & les Spinola : que ſeul & ſans ſecours il eût reſiſté par Terre & par Mer à tant de Puiſſances unies contre ſa Couronne : qu'il eût été également victorieux en Hollande, en Flandre, en Allemagne, en Franche-Comté, en Catalogne & en Sicile, & que par une moderation ſans exemple, il eût luy-même éteint dans ſon cœur le beau feu qui anime les Conquerans. Ils s'étonnoient que François Michel le Tellier Marquis de Louvois, eût ſi heureuſement joint enſemble ſes conſeils & ſes ſoins, qu'il eût fait ſuivre l'abondance dans tous les lieux où le Roy avoit porté ſes Armes, & qu'il eût, pour ainſi dire, contraint la nature & les ſaiſons à ne point faire d'obſtacle aux entrepriſes heroïques de ſon Maître. Ces politiques admiroient auſſi la ſageſſe des Hollandois en leur adverſité, & leur adreſſe à faire déclarer pour eux la plûpart des Princes de l'Europe, à faire valoir la jalouſie d'Eſtat contre les conquêtes de la France, 1680.

à la priver de ſes Alliez, & à détourner ailleurs l'orage qui avoit commencé d'éclater ſur leurs Provinces ; & tous s'étonnoient qu'ils euſſent pû ſe maintenir aprés leurs diſgraces de la fatale année 1672, & que même leurs Troupes fuſſent devenuës les auxiliaires de leurs Confederez. Les plus ſpeculatifs portoient leurs conſiderations juſques à la naiſſance de cette Republique & en remarquoient les differens états : ils la voyoient preſque accablée ſous les victoires & les cruautez du Duc d'Albe, s'emparer malgré cet accablement du Port de la Brille, attacher à ſon party les premieres Villes des dix-ſept Provinces, former une union que toute la puiſſance de la Maiſon d'Auſtriche n'a pû détruire, conſerver ſa liberté par la force des Armes & l'établir par des Traitez ſolemnels de Tréve & de Paix ; ils la voyoient enſuite monter au plus haut point d'élevation où la grandeur humaine puiſſe arriver, en tomber par un revers ſurprenant, ſe relever de ſa chute par ſa prudence & par des reſources admirables, & enfin tirer ſon vaiſſeau du peril où il étoit parmy les écuëils & le conduire dans un port aſſuré : en effet la Republique de Hollande jouït en cette année 1680 de tous les avantages de la Paix, ſes digues ne ſont plus ouvertes ni ſes campagnes inondées, elle poſſede les Places qu'elle avoit perduës, les factions ne la troublent plus, ſon commerce ſe rétablit, ſes Compagnies des Indes équipent leurs Flottes, l'Occidentale redevient floriſſante & tous les jours il leur arrive de toutes les parties du monde des Navires richement chargez.

Laissons la Republique dans cet état heureux & tranquille, & finiſſons ſon Hiſtoire Metallique par cette Medaille qui a été frapée en Hollande cette année au ſujet de la Paix.

Le Roy en buſte, le caſque en tête couronné de laurier.

LUDOVICUS MAGNUS

ORBIS PACIFICATOR.

Louis le Grand, *Pacificateur du monde.*

REVERS.

La Paix ſur le globe de la terre tenant d'une main un rameau d'olivier, de l'autre une corne d'abondance ; au deſſus le Soleil qui diſſipe des nuages par ſes rayons.

SOLUS HÆC OTIA FACIT.

C'eſt luy ſeul qui nous donne la Paix.

Il eſt à ſoûhaiter que la tranquillité qui regne dans l'Europe Chrétienne ſoit de durée, afin que toutes les Nations diſent dans le même eſprit de cette Medaille par une juſte reconnoiſſance : C'eſt LOUIS LE GRAND qui nous a donné la Paix dont nous joüiſſons.

FIN.

TABLE
DES MATIERES.

A

ABRAHAM Vander Hulſt Vice-Admiral d'Amſterdam, tué dans un Combat Naval contre les Anglois. pag. 262
Abraham Duquêne combat Ruiter ſur la Mer de Sicile. 303
Action remarquable d'un Zelandois. 23
Action hardie des Hollandois contre les Anglois à Chatan. 265
Adolphe de Naſſau tué au Combat de Winſchoten. 9
Adolphe Denhod ſurprend le Fort de Skein ſur les Hollandois. 179
Y eſt aſſiegé & tué. 180
Alançon, *voyez* François de Valois.
Albe, *voyez* Ferdinand de Tolede.
Albert Archiduc d'Auſtriche Gouverneur des Pays-bas, fait ſon entrée à Bruxelles. 82
Prend Calais & Ardres. *ibidem*
Hulſt. 83
Son voyage en Eſpagne. 87
Epouſe Iſabelle fille de Philippes Second. 88
Leur arrivée en Flandre. 91
Leur entrée dans Anvers. *ibid.*
Eſt bleſſé à la Bataille de Nieuport. 93
Aſſiege Oſtende. 97
Fait Trêve avec les Eſtats. 122
Sa mort & ſon éloge. 142
Alcmar aſſiegé par les Eſpagnols. 19
Siege levé. *ibid.*
Alexandre Farneſe Prince de Parme, Gouverneur des Pays-bas. 37
Fait l'accommodement des Provinces Walones. 38
Retire du party des Confederez les chefs des Mécontens. *ibid.*
Aſſiege & force Maſtricht. 40
Leve le blocus de Cambray. 46
Sa prudente repartie ſur cette retraite. 47
Prend Tournay, Oudenarde, Dunquerque & Nieuport. 53
Aſſiege & prend Anvers. *ibid.*
Succede aux Duchez de Parme & de Plaiſance par la mort de ſon pere. 56
Prend Grave, Venlo, Nuis & l'Ecluſe. 58
Sa mort & ſon éloge. 68
Alliance des Eſtats avec le Grand Seigneur. 126
Avec la Ville de Lubek. 128
Avec la Republique de Veniſe. 139
Avec l'Electeur de Brandebourg. 261
Renouvellement d'Alliance entre la France, l'Angleterre & les Eſtats. 83
Entre la France & les Eſtats. 202
Entre l'Angleterre & la Hollande. 255
Triple Alliance. 272
Alphonſe de Lune Gouverneur de Lire, chaſſe les Hollandois qui y étoient entrez. 80
Alphonſe Roy de Portugal arrêté par ſes Sujets. 271
Alvarez Pacheco parent du Duc d'Albe, pendu à Fleſſingue. 15
Ambaſſade du Roy d'Achem au Prince Maurice de Naſſau. 104
Ambaſſadeurs de France & d'Eſpagne

ont differens à la Haye. 237
Comment accommodé. 238
Ambaſſadeurs de Moſcovie font leur entrée à la Haye. 256
Ambaſſade de la Compagnie des Indes Orientales vers l'Empereur de la Chine. 256
Ambroiſe Marquis de Spinola, tâche en vain de ſecourir l'Ecluſe. 108
Prend Oſtende. 110
Oldenzeel, Lingen, Lochen, Grol, & Rhinberg. 114
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers. 130
Prend Juliers. 144
Leve le Siege de Bergue ſur Zoom. *ibid.*
Aſſiege & prend Breda. 150, 153
Eſt rappellé des Pays-bas pour commander en Italie. 162
Sa mort. 167
Amſterdam rendu aux Eſtats. 36
Se broüille avec Guillaume Second Prince d'Orange. 218
L'Affaire accommodée. 219
Son Hôtel de Ville, Ouvrage magnifique. 235
Richeſſes de ſes Habitans. *ibid.*
Leur vigilance. 278
André d'Auſtriche Cardinal, gouverne la Flandre en l'abſence de l'Archiduc Albert. 87
Fait bâtir le Fort ſaint André. 90
S'en retourne en Allemagne. 91
Anvers ſaccagé par les Eſpagnols. 31
Les Eſtats s'en aſſurent. 33
Le Duc d'Alençon manque de s'en rendre le maître. 49
Pris par le Prince de Parme. 53
Vaine entrepriſe des Hollandois ſur la Citadelle. 150
Armand de Gramont Comte de Guiche, ſe ſignale ſur la Flote Hollandoiſe. 262
Au paſſage du Rhin. 277
Armand de Botru Comte de Nogent, tué au paſſage du Rhin. 277
Armand de Cambout Duc de Coiſlin, bleſſé au paſſage du Rhin. 277
Armée Navale des Eſpagnols ſurnommée l'Invincible, perit aux Côtes d'Angleterre. 59
Arminius Profeſſeur en Theologie, contraire aux ſentimens de Calvin. 133
Arminiens cauſent du trouble en Hollande. 134
Condamnez au Synode de Dordrecht. 135
Leurs opinions. *ibid.*
Arnoud Groënevelt Gouverneur de l'Ecluſe, ſoûtient ſept aſſauts contre les Eſpagnols. 58
Arras pris par les François. 191
Aſſemblée generale des Eſtats aprés la mort de Guillaume Second, Prince d'Orange. 221
Avanture d'un Vaiſſeau Hollandois. 99
Avanture d'un autre. 256

B

BALTAZARD Gerard aſſaſſine Guillaume premier Prince d'Orange. 50
Sa conſtance dans le ſupplice. *ibid.*
Barnevelt, *voyez* Jean Barnevelt.
Batavia Ville des Indes Orientalles; ſa deſcription. 148
Bataille de Gemblours. 36
Bataille de Nieuport. 93
Batailles de Norlingue. 178, 205
Bataille d'Avein. 178
Bataille de Rocroy. 198
Bataille de Senef. 295
Bataille de Caſſel. 306
Bergue ſur Zoom, les Eſtats s'en aſſurent. 33
Aſſiegée par Spinola. 144
Le Prince Maurice aſſiſté du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque d'Alberſtad, fait lever le Siege. 145
Boiſleduc, les Eſtats s'en aſſurent. 33
Se déclare pour l'Eſpagne. 41
Pris par Frederic Prince d'Orange. 162
Bonne priſe par le Chevalier Skein. 58
Repriſe par les Eſpagnols. *ibid.*
Priſe par les Imperiaux & les Hollandois. 290
Breda, les Eſtats s'en aſſurent. 33
Pris par les Eſpagnols. 46
Surpris par Herauguieres. 63
Aſſiegé par Spinola. 150
Rendu. 153
Repris par le Prince Frederic. 285
La Brille priſe par les Gueux Marins. 15
Effets de cette priſe. *ibid.*
Donnée en ôtage aux Anglois. 54
Renduë aux Eſtats. 131
Le ſieur de Buſca ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262

C

CAMBRAY délivré par le Duc d'Alançon. 46
Pris par le Comte de Fuentes. 79
Par les François. 306
Campen rendu aux Eſtats. 36
Pris par l'Evêque de Munſter. 280
Canal fait à Harlem pour porter les Bateaux à Leyde. 249
Le ſieur Cavois ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262
Cauſes de l'établiſſement de la Republique de Hollande. 212
Céſar de Choiſeul Comte du Pleſſis Praſlin, prend Roſe en Catalogne. 205
Charles Herauguieres ſurprend Breda. 63
Surprend Huy. 76
Y eſt aſſiegé par les Eſpagnols qui reprennent la Place. *ibid.*
Entre par eſcalade dans Lire. 80
Eſt contraint d'en ſortir. *ibid.*
Charles de Gonſague Duc de Retelois, entre dans Cambray aſſiegé par les Eſpagnols. 78
Charles de Monluc tué au Siege d'Ardres. 82
Charles Second Roy d'Angleterre, eſt défait à Worcheſter par Cromwel. 224
Se ſauve en France. *ibid.*
Eſt rétably. 253
Fait ſon entrée à Londres. *ibid.*
Charles Guſtave ſuccede à Chriſtine Reine de Suede. 232
Son paſſage ſur la glace dans les Iſles de Funen & de Zeland. 243
Inſulte Coppenhague. *ibid.*
Rompt la Paix de Roſchild & aſſiege Coppenhague. 244
Sa fermeté. 247 & 253
Donne un aſſaut general à Coppenhague. 247
Leve le Siege. *ibid.*
Sa mort. 252
Charleroy demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle. 270
Charles de Monſaulin Comte de Montal, Gouverneur de Charleroy, en fait lever le Siege aux Eſpagnols & aux Hollandois. 287
Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, tué au paſſage du Rhin. 277
Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue, fait lever le Siege à l'Evêque de Munſter. 286
Entreprend ſur Coëvorden qui eſt pris. 287
Charles de Guevare Duc de Villahermoſa, Gouverneur des Pays-bas. 297
Charles de Fay Gouverneur de Philiſbourg, fait ſon devoir dans la défenſe de ſa Place. 305
Charles XI. Roy de Suede gagne la Bataille de Malmoe contre le Roy de Dannemark. 305
Chiapin Vitelli commande les Eſpagnols au paſſage dans les Iſles de Zelande. 28
Sa mort. 29
Chreſtien de Savigny ſieur de Roſne, tué au Siege de Hulſt. 83
Chriſtian V. Roy de Dannemark, prend Viſmar ſur les Suedois. 300
Chriſtine Reine de Suede, fait volontairement l'abdication de ſa Couronne. 232
Chriſtofle de Mondragon aquiert de l'honneur à la défenſe de Middelbourg. 24
Sa mort. 83
Chriſtofle de Baviere tué à Monkereyde. 25
Chriſtofle Artichofski rend ſervice dans le Breſil à la Compagnie des Indes Occidentales. 182
Claude la Bourlotte tué en défendant le Fort d'Iſabelle. 93
Coëvorden pris par le Prince Maurice. 67
Par l'Evêque de Munſter. 280
Repris par les Eſtats. 287
Le Chevalier de Coiſlin ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262
Combat de Winſchoten. 9
Combat de Jemminguen. 10
Combat de Monkereyde. 25
Combat de Turnhout. 84
Combat de Caloo. 187
Combat de ſaint Denis. 309
Combat de Chalouppes. 168
Combat Naval devant Bantan entre les Portugais & les Hollandois. 100
Combat entre les Navires de Zelande & les Galeres de Spinola. 106

Combats ſur Mer entre les Eſpagnols & les Hollandois. 115, 158, 168 & 189
Combat Naval entre les Hollandois & les Dunquerquois. 181
Combats ſur Mer entre les Anglois & les Hollandois. 224, 225, 258, 259, 261, 262, 265, 276, 277 & 289
Combat du Sond entre les Suedois & les Hollandois. 244
Combat Naval des François & des Anglois contre les Hollandois. 276 277 & 289
Compagnie des Indes Orientalles ; ſon établiſſement. 100
Elle étend ſon commerce juſqu'à la Chine. 148
Fait bâtir la Ville de Batavia. *ibid.*
Sa puiſſance. 235
Envoye un Ambaſſade à l'Empereur de la Chine. 256
Fait lever le Siege de Batavia. *ibid.*
Prend Macaſſar. *ibid.*
Perd l'Iſle de Formoſa. *ibid.*
Compagnie des Indes Occidentales ; ſon établiſſement. 149
Ses heureux commencemens. 158
Enleve aux Eſpagnols leur Flotte d'Argent. 159
Emporte la Ville d'Olinde dans le Breſil. 166
Continuation de ſes Conquêtes dans le *Breſil.* 182
Prend le Château de la Mine en Guinée. *ibid.*
Perd le Breſil. 236
Redevient floriſſante. 316
Comparaiſon des Republiques de Veniſe & de Hollande. 140
Coppenhague Ville capitale de Dannemark, défenduë par le Roy Frederic. 244
Valeur & fidelité de ſes Habitans. *ibidem.*
Conferences inutiles pour la Paix entre l'Eſpagne & les Eſtats. 30, 42, 76 & 176
Conſeil ſecret tenu à Madrid ſur les mouvemens des Pays-bas. 5
Conſpiration des Portugais dans le Breſil contre la Compagnie des Indes Occidentales. 236
Conſtance heroïque de Charles 1. Roy d'Angleterre. 217
Corneille Tromp ſignalé ſa valeur dans un Combat Naval contre les Anglois. 259
Bat la Flotte Suedoiſe. 305, 307
Eſt Admiral de Hollande. 307
Corneille Everſen Admiral de Zelande, tué dans un Combat Naval contre les Anglois. 262
Corneille de Wit aſſiſte à l'action de Chatan contre les Anglois. 265
Eſt aſſaſſiné à la Haye. 281
Couronne Civique, quelle. 81
Cromwel, *voyez* Olivier Cromwel.

D

LE ſieur de Dampierre ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262
Deventer rendu aux Eſtats. 36
Livré aux Eſpagnols. 58
Pris par le Prince Maurice. 65
Par l'Evêque de Munſter. 280
Deviſe de Guillaume premier Prince d'Orange. 9
Deviſe de la Ville de Harlem. 17
Deviſe du Prince Maurice. 113
Deviſe de l'Ordre de la Jartiere. 128
Deviſe de la Maiſon de Naſſau. 151
Deviſe de Frederic Prince d'Orange. 177
Differens entre la France & la Hollande. 237
Accommodé. *ibid.*
Dominique de Vic entre dans Cambray aſſiegé par les Eſpagnols. 78
Dunquerque pris par les Eſpagnols. 53
Par les François. 208

E

ELIZABETH Reine d'Angleterre, n'a point deſſein de ſe marier ; ſa politique. 47
Envoye des Troupes aux Eſtats. 54
Reçoit des Places pour ôtage. *ibid.*
Sa mort. 105
Emanuël de Moura Marquis de Caſtelrodrigo, Gouverneur des Pays-bas. 270
Embden Ville de Friſe, ſe met ſous la protection des Eſtats. 77
Erneſt Archiduc d'Auſtriche, Gouverneur des Pays-bas, fait ſon entrée à Bruxelles. 71
écrit inutilement aux Eſtats pour la

Paix. 72
Sa mort. 76
Erneſt Caſimir de Naſſau, tué au Siege de Ruremonde. 173
Errard Bouton Marquis de Chamilly, défend vaillemment Grave. 296
Eſpagnols paſſent à pied dans les Iſles de Zelande. 28
Forcent Bommené. *ibid.*
Défont les Hollandois au Fort de Caloo. 187
Font lever le Siege de Gueldre. *ibid.*
Les Eſtats arment contre Jean d'Auſtriche. 33
S'aſſurent de pluſieurs Places. *ibid.*
Font abbatre le Château de Gand & autres. 35
Traitent avec le Duc d'Alançon. 37
Déclarent Philippes Second déchû de la Souveraineté des Pays-bas. 46
Traitent avec la Reine d'Angleterre. 54
Font Trêve avec les Archiducs. 122
Sont reconnus libres. *ibid.*
Font la Paix avec l'Eſpagne. 212
Accommodent l'affaire d'Amſterdam avec le Prince d'Orange. 219
Secourent le Roy de Dannemark. 244

F

FERDINAND de Tolede Duc d'Albe, ſon avis ſur les mouvemens des Pays-bas. 6
Y eſt envoyé pour Gouverneur. *ibid.*
Le Pape luy fait des préſens. *ibid.* 11
Arrive en Flandre avec une Armée. 6
Fait arrêter les Comtes d'Egmont & de Horne. *ibid.*
Les fait décapiter. 10
Défait Louïs de Naſſau. *ibid.*
Fait ériger ſa Statuë dans la Citadelle d'Anvers. 13
Impoſe le dixiéme denier. 14
A deſſein de maltraiter les Habitans de Bruxelles qui refuſent de payer le dixiéme. 15
Il en eſt empêché par la ſurpriſe que les Gueux Marins font de la Brille. *ibidem.*
Reprend la Ville de Mons. 16
Eſt rappelle en Eſpagne. 22
Meurt à Liſbonne. 45
Son Portrait. *ibid.*
Conſerve des ſentimens de cruauté juſqu'à la mort. *ibid.*
La France mere des Nations 149
Déclare la Guerre à l'Eſpagne. 178
Fait créer un huitiéme Electorat en faveur du Palatin du Rhin. 212
Franche-Comté priſe par les François. 270
Renduë par le Traité d'Aix la Chapelle. *ibid.*
Repriſe par les François. 295
Franciſco de Melo gouverne les Pays-bas. 195
François de Valois Duc d'Alançon, eſt appellé le Défenſeur de la liberté Belgique. 37
Prend Bins & Maubeuge. *ibid.*
Fait lever au Duc de Parme le blocus de Cambray. 46
Eſt proclamé Duc de Brabant. 48
Manque l'entrepriſe d'Anvers. 49
Sa mort. *ibid.*
François de la Nouë eſt pris priſonnier & échangé avec le Comte d'Egmont. 43
Sage conſeil qu'il donne au Duc de Parme. 65
François de Mendoſſe Admiral d'Arragon, commande les Troupes en l'abſence de l'Archiduc Albert. 89
Se ſaiſit d'Orſoy & prend Rhinberg & autres Places. *ibid.*
Leve le Siege de Bommel. 90
Eſt priſonnier à la Bataille de Nieuport. 93
Rachepte ſa liberté par celle des priſonniers du Party Confederé. 102
Tâche en vain de ſecourir Grave. *ibid.*
François de Vere Anglois, Gouverneur d'Oſtende; ſon adreſſe pour conſerver ſa Place. 111
François Gomarus Profeſſeur en Theologie, contraire aux opinions d'Arminius. 133
François de Moncada Marquis d'Ayetonne, gouverne les Pays-bas. 177
Sa mort. 179
François de Bonne Comte de Sault, bleſſé au paſſage du Rhin. 277
François de Crequy Maréchal de France, prend Dinan. 297
Fait repaſſer le Rhin aux Imperiaux. 307
Prend Fribourg. *ibid.*
François Auguſte Marquis de Valavoir,

mene du ſecours à Meſſine. 302
François Calvo défend Maſtricht contre les Hollandois & leurs Alliez, qui levent le Siege. 305
Frederic de Tolede aſſiege & prend Harlem. 17 & 18
Leve le Siege d'Alcmar. 19
Frederic Henry de Naſſau fait ſa premiere campagne au Siege de Gertrudemberg. 70
Se ſignale à la Bataille de Nieuport. 93
Sa valeur dans un Combat contre les Eſpagnols. 114
Il epouſe la Comteſſe de Solms. 152
Succede à la Principauté d'Orange & aux Charges du Prince Maurice ſon frere. 153
Eſt fait Chevalier de l'Ordre de la Jartiere. 156
Aſſiege & prend Boiſleduc. 162
Venlo, Ruremonde & Maſtricht. 173
Rhinberg. 176
Reprend le Fort de Skein. 180
Prend Breda. 185
Le Château de Gennep. 195
Le Sas de Gand. 200
Hulſt. 203
Sa mort & ſon éloge. 209
Frederic Spinola tué dans un Combat Naval. 106
Frederic Electeur Palatin du Rhin, couronné Roy de Boheme. 140
Perd la Bataille de Prague ; ſon Electorat & ſon Palatinat. *ibid.*
Se retire en Hollande. *ibid.*
Sa mort. 175
Frederic III. Roy de Dannemark, prend Bremerfude ſur les Suedois. 242.
Eſt aſſiegé dans Coppenhague par le Roy de Suede. 244
Sa reſolution dans la défenſe de ſa Capitale. *ibid.*
Eſt ſecouru par les Eſtats. *ibid.*
Frederic de Schomberg Maréchal de France, ſecoure Maſtricht. 305
Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, chaſſe les Suedois de ſes Eſtats. 300
Prend ſur eux Stetin. 307
Stralſont. 310

G

GAND pris par les François. 309
Gaſpard de Coligny Marechal de France & le Maréchal de Brezé, gagnent la Bataille d'Aveyn. 178
Gaſton Duc d'Orleans, prend Graveline. 200
Courtray, Bergue & Mardik. 208
Le Lieutenant Admiral de Gent, execute l'entrepriſe de Chatan. 265
Tué. 277
Geoffroy Henry Comte de Papenhein, tente en vain le ſecours de Maſtricht. 174
Tué à la Bataille de Lutzen. 175
Georges Everad Comte de Solms, Gouverneur de Hulſt, ſoûtient 9. aſſauts. 82
Georges Monk contribue au rétabliſſement du Roy d'Angleterre. 253
Commande la Flotte Angloiſe. 261
Gertrudemberg eſcaladé par le Capitaine Poyet François. 20
Livré aux Eſpagnols ; Repris par le Prince Maurice. 69
Grave pris par le Prince Maurice. 102
Par les François. 279
Par les Hollandois. 296
Grol pris par le Prince Maurice. 84
Par Spinola. 114
Par Frederic Prince d'Orange. 157
Par l'Evêque de Munſter. 280
Groningue renduë aux Eſtats. 74
Aſſiegée par l'Evêque de Munſter qui leve le Siege. 286
Grotius, *voyez* Hugues Grotius.
La Ville de Gueldre livrée aux Eſpagnols. 58
Guerre entre la France & l'Eſpagne. 178, 270 & 290
Guerre entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre. 224
Guerre du Breſil entre la Compagnie des Indes Occidentales & les Portugais. 236
Guerre entre le Portugal & les Eſtats. 238.
Guerre entre le Dannemark & la Suede. 241 & 300
Guerre entre les Eſtats & l'Evêque de Munſter. 257 & 260
Guerre entre l'Angleterre & la Hollande. 258

de. 258 & 276
Guerre entre la France & les Eſtats. 276
Guerre de l'Archevêque de Cologne & de l'Evêque de Munſter, contre la Hollande. 279
Guerre entre la France & l'Empire. 290
Gueux de Flandre ; Origine de ce Nom. 1.
Gueux Marins. 12
Surprennent la Brille. 15
Guillaume de Naſſau premier du Nom, Prince d'Orange, ſe déclare contre l'Eſpagne. 8
Eſt Chef des Confederez. 11
Entre en Flandre. *ibid.*
Donne des commiſſions pour équiper des Vaiſſeaux. *ibid.*
Prend Ruremonde, Malines & autres. 16
Tente en vain le ſecours de Mons. *ibidem.*
Les Eſtats le font Gouverneur de Brabant. 33
Eſt Lieutenant General de l'Archiduc Matthias. 34
Conſeille aux Eſtats de traiter avec le Duc d'Alançon. 37
Propoſe aux Eſtats de choiſir le Duc pour leur Prince. 44
Ses raiſons pour ce choix. *ibid.*
Sa tête miſe à vingt cinq mille écus. 45
Eſt aſſaſſiné à Delft. 50
Son éloge. *ibid.*
Ses enfans. 52
Guillaume Second fils de Frederic Prince d'Orange, epouſe la Princeſſe d'Angleterre. 193
Se ſignale dans un Combat contre les Eſpagnols. 199
Succede à la Principauté & aux Charges de ſon pere. 210
A deſſein de ſe rendre maître d'Amſterdam. 218
Manque l'entrepriſe. 219
Sa mort & ſon éloge. *ibid.*
Guillaume III. Prince d'Orange ; ſa naiſſance. 219
Son éducation. 238
Eſt déclaré premier Noble de Zelande. 271
Eſt nommé Stathouder. 280
Aſſiege en vain Voërden & Charleroy. 287
Reprend Narden. 290
Grave. 296
Prend Bins. 298
Leve le Siege de Maſtricht. 305
Signale ſa valeur à la Bataille de Caſſel. 306
Epouſe la Princeſſe d'York. 307
Attaque les François à l'Abbaye de ſaint Denis. 309
Guillaume de Naſſau fils naturel du Prince Maurice, tué au Siege de Grol. 157
Guillaume de Montaigu tué dans un Combat Naval. 277
Guillaume de Furſtemberg enlevé à Cologne. 294
Mis en liberté. 313
Guſtave Adolphe Roy de Suede, recherche l'alliance des Hollandois. 173.
Eſt tué à la Bataille de Lutzen. 175
Guy de Chaumont Marquis de Guitry, tué au paſſage du Roy. 277
Guy de Durasfort Comte de Lorge, repouſſe les Imperiaux. 299

H

HARLEM aſſiegé par les Eſpagnols. 17
Ses Habitans animez par le Gouverneur ſe défendent. *ibid.*
De quelle maniere ils payent le dixiéme denier au Duc d'Albe. 18
Leur reſiſtance. *ibid.*
Priſe de la Ville. *ibid.*
Etrange reſolution du Capitaine Bordet. *ibid.*
La Haye Siege des Eſtats Generaux. 120
Henry de Naſſau tué au Combat de Monkereyde. 25
Henry Comte de Coligny, ſe ſignale à la Bataille de Nieuport. 93
Henry Caſimir de Naſſau, tué dans un Combat. 191
Henry de Lorraine Comte d'Harcour, prend Balaguier. 205
Henry Fleury de Culan, ſe ſignale en Dannemark. 247
Eſt décapité à la Haye. 264
Henry de la Tour Vicomte de Turenne, prend Burik. 276
Défait les Imperiaux. 295 & 297
Sa mort & ſon éloge. 299
Henry Marquis de Beringhen bleſſé au

paſſage du Rhin. 277
Henry Comte de la Mark défend Voërden. 286
Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, fait lever le Siege de Voërden. 286 & 287
Henry Louïs d'Alogny Marquis de Rochefort, prend Treves. 290
Et Huy. 297
Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, ſe ſignale à la Bataille de Senef. 295
Prend Limbourg. 297
Hercules Baron de Charnaſſé, tué au Siege de Breda. 185
Hollande inacceſſible par ſa ſcituation. 17
Ses Peuples laborieux & zelez pour la liberté. *ibid.*
Pourquoy la Republique appellée de ſon nom. 122
Eſt l'Ecole de l'Europe pour la Guerre. 185
Hugues Grotius eſt arrêté pour l'affaire des Arminiens. 134
Condamné à une priſon perpetuelle. 137
Se ſauve par l'adreſſe de ſa femme *ibid.*
Eſt bien reçû en France. *ibid.*
Fait l'Apologie des Arminiens. 149
Sa mort. 206
La Ville de Hulſt priſe par le Prince Maurice. 65
Par les Eſpagnols. 82
Par Frederic Prince d'Orange. 203

I

JACQUES Heemskerk défait les Eſpagnols au Détroit de Gilbraltar. 115
Eſt tué au Combat. *ibid.*
Jacques de Waſſenaër Seigneur d'Opdam, ſuccede à Martin Tromp en l'Admirauté de Hollande. 227
Gagne la Bataille du Sond. 244
Eſt tué dans un Combat Naval. 258
Jacques Duc d'York bat ſur Mer les Hollandois. 259
Commande la Flotte Angloiſe contr'eux. 276
Jean de Ligny Comte d'Aremberg, eſt défait & tué à Winſchoten. 9
Jean d'Auſtriche fils naturel de Charles-Quint Gouverneur des Pays-bas, arrive à Luxembourg. 32
Fait avec les Eſtats l'Edit perpetuel. *ibidem.*
Son entrée à Bruxelles. *ibid.*
S'empare du Château de Namur. 33
Arme contre les Eſtats. *ibid.*
S'aſſure de quelques Places. *ibid.*
Gagne la Bataille de Gemblours. 36
Prend Louvain, Limbourg & autres. *ibidem.*
Sa mort. 37
Jean d'Auſtriche fils naturel de Philippes IV. eſt Gouverneur des Pays-bas. 237
Jean Baptiſte Taxis tué au Siege de Bonne. 58
Jean de Monluc Seigneur de Balagny, Prince de Cambray, y eſt aſſiegé par les Eſpagnols. 78
Les Habitans ſe revoltent contre luy. 79
Se retire dans la Citadelle qu'il rend. *ibidem.*
Courage & mort de ſa femme. *ibid.*
Jean Barnevelt eſt des Députez pour la Trêve. 120
Y contribuë par ſon credit. 122
Fait reſtituer aux Eſtats par les Anglois la Brille, Fleſſingue & Rammekens. 131
Eſt arrêté pour l'affaire des Arminiens. 134
Décapité à la Haye. 137
Il fit ſon Apologie en priſon. 138
Ses enfans conſpirent contre le Prince Maurice. 149
Jean Baptiſte de Bude Comte de Guebriant, prend Ordinguen ſur les Imperiaux. 197
Les défait à Kempen. *ibid.*
Prend Nuis & autres Places. 197
Jean de Zumga Comte de Monterey, Gouverneur des Pays-bas. 290
Jean Baptiſte de Valbelle mene du ſecours à Meſſine. 290
Indes Orientales & Occidentales, *voyez* Compagnie des Indes.
Juliers ; prétenſions de pluſieurs Princes ſur les Duchez de Cleves & de Juliers. 123
La Ville de Juliers ſaiſie par l'Empereur Rodolphe. 123
Priſe par le Prince Maurice. 125
Aſſiegée par Spinola. 13
Priſe. 144
Guerre de Juliers entre Brandebourg &

& Neubourg. 130
Fin de cette Guerre. 132
Differens pour la ſucceſſion de Cleves & de Juliers terminez. 264
Juſtin de Naſſau défend vaillamment Breda. 153

L

LEOPOLD d'Auſtriche Gouverneur des Pays-bas. 209
Leyceſtre, *voyez* Robert Dudley.
La Ville de Leyde aſſiegée par les Eſpagnols. 25
Conſtance de ſes Habitans. *ibid.*
Genereuſe repartie d'un Bourgmaiſtre de Leyde. *ibid.*
Siege levé. *ibid.*
Limbourg pris par les Eſpagnols. 36
Pris par les Hollandois. 174
Par les François. 297
Louïs de Naſſau amaſſe des Troupes contre les Eſpagnols. 9
Défait le Comte d'Aremberg. *ibid.*
Eſt défait à Jemminguen. 10
Commande les Reitres à la Bataille de Moncontour en France, & la belle retraite qu'il y fit. 11
Se ſaiſit de Mons. 16
Y eſt aſſiegé par le Duc d'Albe & luy rend la Place. *ibid.*
Eſt défait & tué à Monkereyde. 25
Louïs de Requeſens Gouverneur des Pays-bas, fait ôter la Statuë du Duc d'Albe.
Entreprend le paſſage des Eſpagnols dans les Iſles de Zelande. 28
Sa mort. 29
Louïs Boiſot Admiral de Zelande, bat ſur Mer les Eſpagnols. 23
Eſt tué. 28
Louïs Bernard Davila Gouverneur de Rhinberg; ſa défenſe contre le Prince Maurice. 96
Louïs de Bourbon Duc d'Anguien, gagne la Bataille de Rocroy & prend Thionville. 198
Gagne la Bataille de Norlingue. 205
Prend Furnes & Dunquerque. 208
Eſt Prince de Condé par la mort de ſon pere. 209
Prend Wezel. 276
Eſt bleſſé au paſſage du Rhin. 277
Gagne la Bataille de Senef. 295
Fait lever le Siege d'Oudenarde. *ibid.*
Commande l'Armée d'Allemagne. 300
LOUIS LE GRAND envoye du ſecours aux Hollandois contre l'Evéque de Munſter. 260
Ses Conquêtes en Flandre. 270
Prend la Franche-Comté. *ibid.*
Accorde la Paix à l'Eſpagne. *ibid.*
Déclare la Guerre aux Eſtats. 276
Ses Conquêtes. *ibid.*
Continuation de ſes Conquêtes. 279
Prend Maſtricht. 290
Acheve pour la ſeconde fois la Conquête de la Franche-Comté. 295
Emporte Valenciennes, 306
Aſſiege & prend Cambray. *ibid.*
Gand & Ypres. 309
Accorde la Paix aux Eſtats. *ibid.*
Louïs Victor de Rochechouart Duc de Vivonne, eſt bleſſé au paſſage du Rhin. 277
Délivre Meſſine du blocus. 302
Prend Agouſta en Sicile. *ibid.*
Bat les Eſpagnols & les Hollandois dans le Port de Palerme. 303
Louïs Grimaldi Prince de Monaco, ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262
Louïs Joſeph Duc de Vendôme, bleſſé dans un Combat. 299
Louïs de Crevan d'Humieres Maréchal de *France*, *prend Aire*. 305
Prend ſaint Guillin. 307
La Ville de Lubek fait Alliance avec les Eſtats. 128

M

MACHINE pour retirer les Vaiſſeaux ſubmergez. 151
Marguerite d'Auſtriche Ducheſſe de Parme, Gouvernante des Pays-bas. 1
Son adreſſe & ſa reſolution dans les mouvemens de Flandre. 5
Se retire en Italie. 7
Retourne aux Pays-bas. 47
Sa mort. 56
Marguerite de Valois Reine de Navarre, va aux Eaux de Spa. 33
Gagne quelques Seigneuries de Flandre en faveur du Duc d'Alançon ſon frere. 37
Marie de Lalain Princeſſe de l'Eſpinoy; ſon courage dans la défenſe de Tour-

nay. 53
Martin Skein fait bâtir le Fort qui porte ſon nom. 56
Emporte par petard la Ville de Bonne. 58
Eſt noyé voulant ſurprendre Nimegue. 62
Son Portrait. *ibid.*
Eſt enterré avec Pompe. 66
Martin Harpez Tromp defait la Flotte d'Eſpagne. 189
Bat les Anglois. 225
Eſt tué. 226
Maſtricht emporté de force par le Prince de Parme. 40
Pris par Frederic Prince d'Orange. 173
Pris par LOUIS LE GRAND. 290
Aſſiegé par le Prince d'Orange qui leve le Siege. 305
Matthias Archiduc d'Auſtriche eſt fait par les Eſtats Generaux Gouverneur des Pays-bas. 34
S'en retourne en Allemagne. 47
Eſlû Empereur. 126
Matthieu Helt ; ſa reſolution. 63
Défend le Fort de Noordam. 64
Maurice de Naſſau ſuccede aux Charges de ſon pere. 52
Commande l'Armée des Eſtats. 62
Eſt Chef de l'entrepriſe ſur Breda. 63
Prend Zutphen, Deventer, Hulſt, Nimegue. 65
Steenvick, Otmarſen, Coëvorden. 67
Gertrademberg. 69
Fait lever le blocus de Coëvorden. 72
Prend Groningue. 73
Défait le Comte de Verax à Turnhout. 84
Prend Alpen, Rhinberg & autres Places. *ibid.*
Fait lever le Siege de Bommel aux Eſpagnols. 90
Prend les Forts de Crevecœur & de ſaint André. 93
Gagne la Bataille de Nieuport. *ibid.*
Reprend Rhinberg. 96
Prend Grave. 102
L'Ecluſe. 107
Juliers. 125
Reçoit l'Ordre de la Jartiere. 127
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers. 130
Succede à la Principauté d'Orange. 134
Fait lever le Siege de Bergue ſur Zoom. 145
Sa mort & ſon éloge. 152
Maurice de Naſſau General de la Compagnie des Indes Occidentales dans le Breſil. 182
Maurice fils du Comte Guillaume de Naſſau, tué au Combat de Caloo. 187
Meſſine en Sicile ſe revolte contre l'Eſpagne. 302
Secouruë par la France. *ibid.*
Michel Ruiter commande la Flotte Hollandoiſe contre la Suede. 247
Prend le Fort de Cap vert en Guinée. 258
Eſt fait Admiral de Hollande. 259
Bat les Anglois. 262
Fait executer l'entrepriſe de Chatan contre les Anglois. 263
Combat les François & les Anglois, 276 & 277
Combat les François en Sicile. 303
Eſt bleſſé. *ibid.*
Meurt de ſes bleſſures. *ibid.*
Son corps apporté en Hollande. *ibid.*
Michel le Tellier Marquis de Louvois. 315
Middelbourg aſſiegé par les Zelandois. 20
Pris par eux. 24
Mort du Cardinal de Granvelle. 58
Mort du Comte Charles de Mansfeld. 81
Mort de François Verdugo. *ibid.*
Mort de Valentin Pardieu ſieur de la Motte. *ibid.*
Mort du Comte Philippes de Naſſau. *ibid.*
Mort de Pierre Erneſt Comte de Mansfeld. 109
Mort de Ludovic Gunter de Naſſau. *ibidem.*
Mort du Comte Jean de Naſſau. 114
Mort de Jean Guillaume Duc de Cleves & de Juliers. 123
Mort de Henry IV. Roy de France. 124
Mort de Philippes Guillaume de Naſſau Prince d'Orange. 134
Mort de Louïſe de Coligny Princeſſe d'Orange. 141
Mort de Guillaume Ludovic de Naſſau. *ibidem.*
Mort de Philippes III. Roy d'Eſpagne. 142
Mort de Jacques Roy de la Grand' Bretagne. 152

Mort

Mort du bâtard de Mansfeld. 155
Mort de l'Evêque d'Halberſtad. *ibid.*
Mort de l'Archiducheſſe Iſabelle. 177
Mort de l'Empereur Ferdinand II. 183
Mort du Comte Henry de Bergue. 188
Mort de Jean de Naſſau. *ibid.*
Mort du Cardinal Infant. 195
Mort du Cardinal de Richelieu. 197
Mort de Louïs XIII. Roy de France. 198
Mort du Cardinal Mazarin. 254
Mort de Philippes IV. Roy d'Eſpagne. 270
Mort de Charles Duc de Lorraine. 300
La Ville de Munſter choiſie pour la Paix Generale. 202
Mutinerie des Soldats Eſpagnols. 25
Pillent Aloſt. 31
Saccagent Anvers. *ibid.*

N

NAMUR ſaiſi par Jean d'Auſtriche. 33
Narden pris par les François. 279
Repris par les Eſtats. 290
Naſſau Maiſon Illuſtre. 193
Le ſieur de Neuville Gouverneur de Bommené, eſt tué ſur la brêche en défendant ſa Place. 28
Nicolas Richaver Chef des Weſtfriſons, défait ſur Mer le Comte de Boſſu. 21
Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prend la Motte en Lorraine. 205
Nieuport pris par les Eſpagnols. 53
Aſſiegé par le Prince Maurice. 93
Nimegue priſe par le Prince Maurice. 65
Manquée par le Chevalier Skein. 62
Priſe par les François. 279
Choiſie pour la Paix. 300
Nivelle priſe par les Eſpagnols. 36
La Nouë, *voyez* François de la Nouë.
Nuis pris par le Prince de Parme. 58
Par le Comte de Guebriant. 197

O

OCTAVE Picolomini vient au ſecours de Louvain. 179
Commande aux Pays-bas. 202
Olivier de Nort fait le tour de la terre. 99
Olivier Cromwel, ſon paricide 216 & 217
Gagne la Bataille de Worcheſter. 224
Eſt proclamé Protecteur de la Grand' Bretagne. 228
Sa mort. 245
Son portrait. *ibid.*
Orange Ville ancienne. 134
Renduë au Prince d'Orange par LOUIS LE GRAND. 260
Princes d'Orange ſont obligez à la France du Titre d'Excellence. 184
Ordre de la Toiſon d'or, par qui inſtituée. 88
Ordre de la Jartiere, ſon Inſtitution. 117
Oſtande aſſiegée par l'Archiduc Albert. 97
Priſe par Spinola. 110
Othon de Gend ſieur de Dieden, ſurprend Wezel ſur les Eſpagnols. 162
Oudenarde priſe par les Eſpagnols. 53
Demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle. 270
Aſſiegée par les Eſpagnols. 295
Secouruë par le Prince de Condé. *ibidem.*
Oudevater emporté d'aſſaut par les Eſpagnols. 28

P

PACIFICATION de Gand. 31
Paix de Munſter entre l'Eſpagne & les Eſtats. 212
Paix d'Oſnabruk entre l'Empire, la France & la Suede. 212
Paix entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre. 228
Paix de Roſchild entre la Suede & le Dannemark. 243
Paix des Pirenées entre la France & l'Eſpagne. 250
Paix entre la Suede & le Dannemark. 253
Paix entre le Portugal & les Eſtats. 254
Paix entre les Eſtats & l'Evêque de Munſter. 261
Paix de Breda entre l'Angleterre & les Eſtats. 265
Paix d'Aix la Chapelle entre la France & l'Eſpagne. 270
Paix entre l'Angleterre & les Eſtats. 290
Paix entre les Eſtats & l'Evêque de Munſter. 294

Paix entre les Eſtats & l'Electeur de Cologne. 294
Paix de Nimegue entre la France & les Eſtats. 309
Paix de Nimegue entre la France & l'Eſpagne. 310
Paix de l'Empire & de l'Electeur de Cologne avec la France. 313
Paix entre l'Empire & la Suede. *ibid.*
Paix de la France & de la Suede avec la Maiſon de Brunſvic. *ibid.*
Paix entre la France & l'Evêque de Munſter. *ibid.*
Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg. 314
Paix de la France & de la Suede avec le Dannemarc. *ibid.*
Paſſage des Eſpagnols dans les Iſles de Zelande. 28
Paſſage du Rhin par les François. 277
Paul Bidoſſan Gouverneur de Calais, eſt tué en défendant la Citadelle. 82
Pierre Adrien Bourgmaiſtre de Leyde; ſa fermeté. 25
Pierre Henriques de Guſman Comte de Fuentes, gouverne les Pays-bas. 76
Aſſiege & prend Cambray. 78 & 79
Pierre Vander Doez Admiral d'une Flotte Hollandoiſe, décend aux Canaries. 99
Ses Conquêtes. *ibid.*
Sa mort. 100
Pierre Hein Admiral de la Compagnie des Indes Occidentales, s'empare d'une Flotte chargée de Sucre. 158
Prend la Flotte d'argent de la nouvelle Eſpagne. 159
Sa mort & ſon eloge. *ibid.*
Philippes Second Roy d'Eſpagne, envoye le Duc d'Albe en Flandre. 6
S'empare du Royaume de Portugal. 45
Cede les Pays-bas à l'Infante Iſabelle ſa fille. 87
La marie avec l'Archiduc Albert. *ibid.*
Sa mort. 88
Philippes de Marnix Baron de ſainte Aldegonde, eſt mis en liberté. 24
Eſt Bourgmaiſtre d'Anvers. 53
Philippes Chevalier de Lorraine, ſe ſignale ſur la Flotte Hollandoiſe. 262
Philippes Duc d'Orleans prend Orſoy. 276
Bouchain 304
Gagne la Bataille de Caſſel. 306
Prend ſaint Omer. 307
Philippes de Montault Duc de Navailles, prend une partie de la Franche-Comté. 292
Prend Puycerda. 310
Philiſbourg pris par les Imperiaux. 305
Le Portugal ſe revolte contre l'Eſpagne. 191
Poyet Capitaine François, prend Gertrudemberg par eſcalade. 20
Propoſitions de Paix par les Archiducs aux Eſtats. 117
Differens ſentimens des Hollandois ſur ces propoſitions. 118 & 119
Provinces Unies, qu'elles ſont. 75
Avantages de leur ſituation. *ibid.*

R

LE ſieur de Rabeniere Chef d'Eſcadre, tué dans un Combat Naval. 277
Raiſons qui font ſouhaiter aux Eſpagnols la Paix avec les Eſtats. 117
Renée de Clermont Princeſſe de Cambray; ſon courage & ſa mort. 79
Republicains défians & jaloux. 179
Republique de Hollande; ſa naiſſance. 15
Sa pierre fondamentale. 39
Eſt obligée à la France du premier aveu de ſa liberté. 122
Sa proſperité. 125 & 256
Sa comparaiſon avec la Republique de Veniſe. 140
Etrange revolution dans la Republique. 275
Sa prudence pour ſe maintenir. 315
Ses differens états. 316
Jouït des avantages de la Paix. *ibid.*
Rhinberg pris par le Prince Maurice. 96
Par Spinola. 114
Par Frederic Prince d'Orange. 176
Robert Dudley Comte de Leyceſtre, arrive à Fleſſingue. 54
Les Eſtats luy accordent le Gouvernement general des Provinces Unies. 55
Il prend Doeſbourg. *ibid.*
S'aſſure de Déventer. *ibid.*
Diviſion entre luy & les Eſtats. 58
Eſt rappellé en Angleterre. *ibid.*

Sa mort & ſon portrait. 61
Le Prince Robert de Baviere & le Duc d'York battent les Hollandois ſur Mer. 258
Il commande la Flotte Angloiſe contre les Hollandois. 289
Ruiter, *voyez* Michel Ruiter.
Ruy Gomez de Silva ; ſon avis ſur les mouvemens de Flandre. 5

S

SANCHO Davila defait Louïs de Naſſau à Monkereyde. 25
Schonoven pris par les Eſpagnols. 28
Sebaſtien Tapin François, ſe ſignale à Maſtricht. 40
Meurt de ſes bleſſures. *ibid.*
Siege de Harlem. 17
Siege d'Alcmar. 19
Siege de Leyde. 25
Siege de Zurikzée. 28
Sieges de Maſtricht. 40, 173, 289 & 305
Sieges d'Oudenarde. 53 & 295
Siege d'Anvers. 53
Sieges de l'Ecluſe. 58, 107 & 142
Siege de Gertrudemberg. 69
Sieges de Groningue. 73 & 286
Sieges de Cambray. 78 & 306
Sieges de Hulſt. 82 & 203
Sieges de Rhinberg. 96 & 114
Siege d'Oſtende. 97
Sieges de Grave. 102 & 296
Sieges de Grol. 114 & 157
Sieges de Juliers. 124 & 142
Siege de Bergue ſur Zoom. 144
Sieges de Breda. 150 & 185
Siege de Boiſleduc. 162
Siege de Louvain. 179
Siege d'Arras. 191
Siege du Sas de Gand. 200
Siege de Philiſbourg. 305
Synode de Dordrekt. 135
Fort de Skein ſurpris par les Eſpagnols. 179
Repris par Frederic Prince d'Orange. 180
Pris par les François. 279
Steenvik pris par le Prince Maurice. 67
Par l'Evêque de Munſter. 280

T

L'ISLE de Tamarica conquiſe par la Compagnie des Indes Occidentales. 182
Tierry de Sonnoy Gouverneur de Weſtfriſe. 19
Tillemont emporté d'aſſaut. 179
Traité appellé Edit perpetuel. 32
Trêve concluë entre les Archiducs & les Eſtats. 122
L'Electeur de Trêves arrêté par les Eſpagnols. 178
Mis en liberté. 205
Tromp, *voyez* Martin Tromp & Corneille Tromp.

V

VALANCIENNES ſe déclare pour les Eſpagnols. 41
Priſe par les François. 306
Le Marquis de Vaubrun tué dans un Combat contre les Imperiaux. 299
Union d'Utrecht. 38
Ses Articles. 39
Urbain de Maillé Marquis de Brezé & le Maréchal de Châtillon, gagnent *la Bataille d'Aveyn.* 178
Utrecht ſe rend aux François. 279
Weſtfriſons défont ſur Mer le Comte de Boſſu. 21
Wiſmar pris par les Suedois. 300
Woërden pris par les François. 279
Aſſiegé par les Hollandois. 286

Z

ZELANDE ; ſa ſituation eſt avantageuſe. 75
Deux Navires de Zelande prennent un Gallion de Portugal. 100
Zelandois prennent le Château de Ramekens. 19
Aſſiegent Middelbourg. *ibid.*
Défont ſur Mer les Eſpagnols. 23
Prennent Middelbourg. 24
Zurikzée priſe par les Eſpagnols. 28
La Ville de Zutphen priſe par le Prince Maurice. 65
Par les François. 279

FIN.

ERRATA.

PAGE 16. Malignes, *lisez* Malines.
Pag. 19. 1568. à la marge, *lisez* 1573.
Pag. 33. Reine de France, *lisez* Reine de Navarre.
Pag. 42. 1577. à la marge, *lisez* 1579.
Pag. 42. & de preferer, *lisez* & resolurent de preferer.
Pag. 47. qu'ils sont, *lisez* qu'elles sont.
Pag. 47. Camerici, *lisez* Cameraci.
Pag. 49. le chifre 1583. obmis à la marge.
Pag. 69. 1589 à la marge, *lisez* 1593.
Pag. 69. deux mousquetades, *lisez* deux portées de mousquet.
Pag. 89. conduit, *lisez* conduite.
Pag. 91. Simeon, *lisez* Simon.
Pag. 140. 1610., *lisez* 1619.
Pag. 177. 1634. obmis à la marge.
Pag. 205. Balaguir, *lisez* Balaguier.
Pag. 237. Rinter, *lisez* Ruiter.
Pag. 287. Montsaulin, *lisez* Montsaulnin.
Pag. 295. Sene, *lisez* Senef.
Pag. 296. Errad, *lisez* Errard.
Coëvarden, Coëvardia, *lisez par tout*, Coëvorden, Coëvordia.

Avertissement.

Pag. 5. nin, *lisez* ne.
Pag. 6. n'auroient, *lisez* n'auroit.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans & autres nos Officiers, Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Nôtre cher & bien amé PIERRE BIZOT Chanoine de saint Sauveur d'Erisson, ayant toûjours eu beaucoup de curiosité pour les Medailles Antiques & Modernes, il en a acquis une connoissance particuliere : & comme son étude & son inclination a été en cela singulierement pour le Moderne, il a été bien-aise d'en donner une preuve publique par les soins qu'il a pris d'écrire l'Histoire Metallique de la Republique de Hollande, laquelle il desireroit faire imprimer & donner au public, si nous avions agreable de luy en accorder nos Lettres de Privilege & permission sur ce necessaires : A CES CAUSES, desirant favoriser un si loüable dessein, Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit Exposant, de faire imprimer, vendre & debiter par tout nôtre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de nôtre obeïssance, *l'Histoire Metallique de la Republique de Hollande*, par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir, en tel volume, caractere & autant de fois que bon luy semblera pendant le temps de dix années entieres & consecutives, à commencer du jour que l'Histoire sera achevée d'imprimer, pendant lequel temps Nous faisons expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni debiter ladite Histoire Metallique de Hollande, sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere ou autrement, sans

ſans le conſentement dudit Expoſant ou ſes ayans cauſe, à peine de trois mille livres d'amende applicables à l'Hôpital General de nôtre bonne Ville de Paris, & l'autre moitié audit Expoſant, confiſcation des Exemplaires contrefaits & de tous dépens, dommages & intereſts ; à la charge de mettre deux Exemplaires de ladite Hiſtoire en nôtre Biblioteque publique, un au Cabinet de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier le ſieur le Tellier Chancelier de France ; & à condition auſſi de faire enregiſtrer ceſdites Preſentes dans le Regiſtre de la Communauté des Libraires de nôtredite Ville de Paris : le tout avant d'expoſer ledit Livre en vente, & à la charge de le faire imprimer ſur du beau papier & en beau caractere ſuivant les Reglemens de la Librairie & Imprimerie, à peine de nullité deſdites Preſentes. SI vous mandons que du contenu en icelles, vous ayez à faire jouïr & uſer ledit Expoſant ou ceux qui auront droit de luy, pleinement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empêchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de ladite Hiſtoire un Extrait deſdites Preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées. Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution deſdites Preſentes toutes Significations, Défenſes, Saiſies & autres Actes neceſſaires, ſans pour ce demander autre congé ni permiſſion, nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & autres Lettres à ce contraires : CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Chaville le quatriéme jour de Juillet, l'an de grace mil ſix cens quatre-vingt-trois, & de nôtre Regne le quarante-uniéme. Par le Roy en ſon Conſeil. Signé PARAYRE, & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 24. jour d'Avril 1687, ſuivant l'Arreſt du Parlement du 8. Avril 1653, celuy du Conſeil Privé du Roy du 27. Fevrier 1665, & l'Edit du Roy donné à Verſailles au mois d'Aouſt 1686 ; ledit Enregiſtrement fait à la charge que le debit dudit Livre ſe fera par un Imprimeur ou Libraire, ſuivant les Statuts, Reglemens & l'Edit du mois d'Aouſt 1686. Signé J. B. COIGNARD *Syndic.*

Ledit ſieur BIZOT a cedé & tranſporté ſon droit audit Privilege à DANIEL HORTHEMELS Marchand Libraire, pour en jouïr & diſpoſer à ſa volonté, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 12 Juillet
mil ſix cens quatre-vingts-ſept.

De l'Imprimerie de FRANÇOIS LE COINTE, ruë des ſept Voyes, proche le College de Reims.

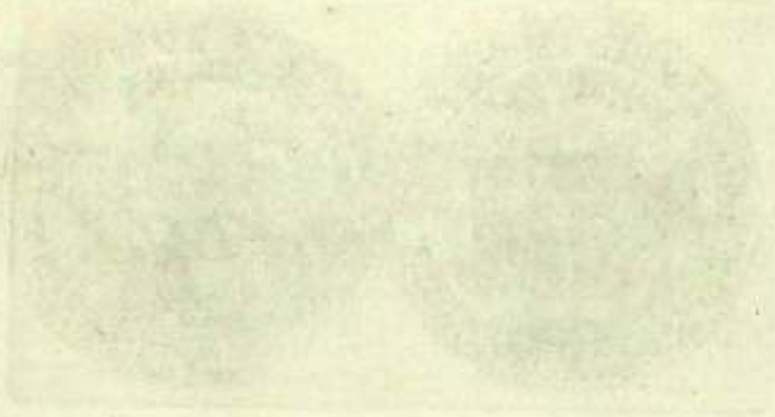
PRO PATRIA 1574 PVGNO
LVG
DVNVM
BATAVO
RVM
HÆC LIBERTATIS ERGO 1574
GOTT
BEHOEDE
LEYDEN
ZB ST
PRO PATRIA 1574 PVGNO
NVMMVS
OBSESVRB
LVGDVN SVB
GVB ILL PRIN
AVRA CVS

BIBLIOTEKA BLIZNEJ BERWNEJ MASOŃSKIEJ

O · DIRVM · SCELVS · NON · MANEBIT · INVLTVM
PASTOREM · OCCIDIT · NE · VOS · CREDITE · LVPO
CONCIPE

SÆVIS · TRANQVILLVS · IN · VNDIS

BIBLIOTECA NACIONAL



SIGNIS
AD TVRNHOVT
NOVEMET TRIGINTA
POST OPPIDIS TRANS
RHENVM TRIBVS
CAPT SEX HISPANO
TRIMESTRI EREPTIS

CIↃ DXCVII
S C

ORDINVM
AVSPICIIS PRIN
CIPIS MAVRITII
DVCTV HOSTE AD
TVRNHOVTVM CÆSO
DECEM OPPIDIS ET
TRIBVS ARCIBVS
EXPVGNATIS ET TOTA
CISRHENANA
DITIONE PACATA
1597

SILVA DVCIS
CAPTA

SILVA DVCIS
CAPTA

VELAVIA LIBERATA

SILVA DUCIS
M·D·C·XXIX

BERGEN OPZOOM

D·O·M.
Hisp. classem. ausp.
Ord. Belg. Ductu. Fr. Hen.
Pr. Aur. sub legato. suo. in. Zeel
Hollario. dissipauit. intra. Vianen.
& Stauenisse. et post. nebula. circum
fusam. vadisque. allisam. in manus
suorum. omnes. dedit. aut perdidit
solo. Præfecto. Com. Ioh. de Nassau
sociisque. x. exceptis. LXXVI. navibus
& CIↃ. CIↃ. CIↃ. CIↃ. CXL. militibus
captis. perque. castra. Principis
Bergam. ad. Zomam. gregatim
deductis XIII. Septemb.
Anno - 1631.

AVSPICES ARMATA
DEI

FREDER. HENR. D. G. PRINCEPS. AVRIAC. COMES. NASS.

1631
CONTVRATI VENIVNT
AD CLASSICA
VENTI

DEN PRINS VAN ORANCIE ONZEN
HELD VAARDYCH STRYD VOOR
TVADERLAND

FREDERICVS HENRICVS D. G. PRINC. AVRAIC. C. N.

HERCVLEAS VLTRA EXTVLIT COLVMNAS

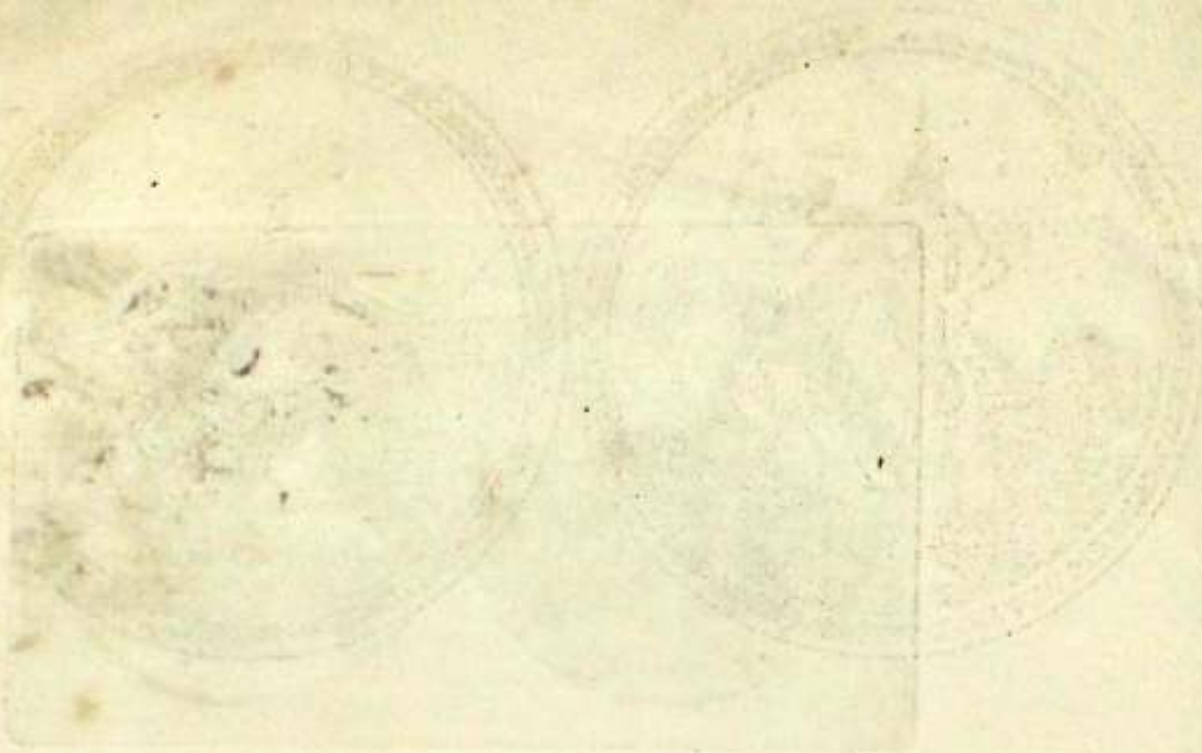
LIBERTATI
FOEDERAT BELGAR
POST
TOT PROPE SÆCULI
BELLUM CUM HISPANI
AETERNA PACE
AETERNAE FACTAE
ANNO
MD CXLVIII

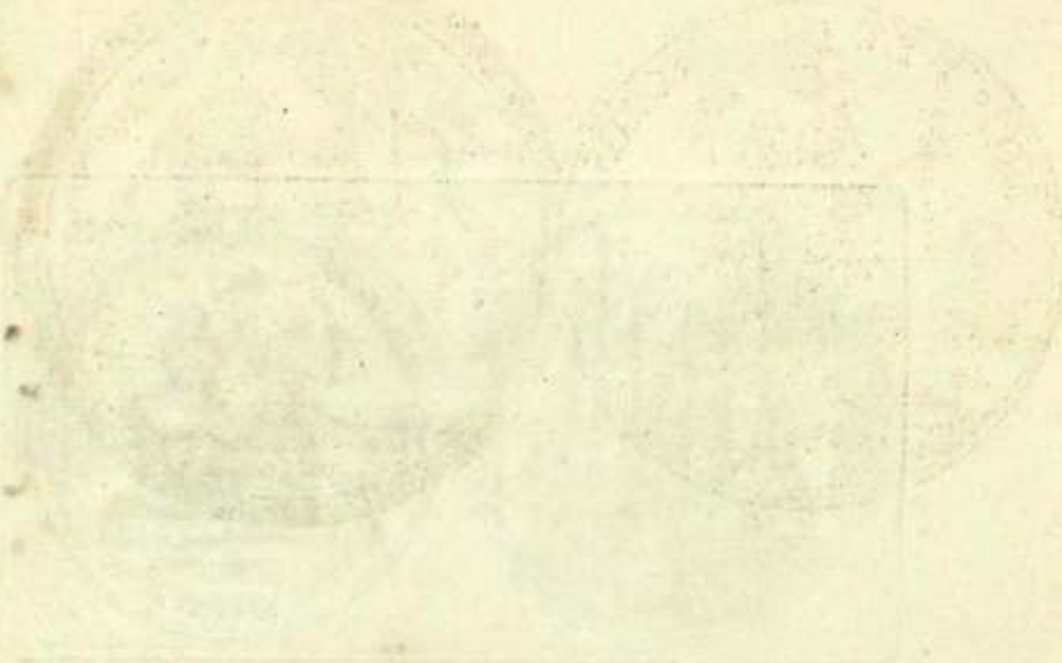
PACIS FŒLICITAS
ORBI CHRISTIANO QVAE STITVTA
QVA AD INCLAMENTVM DEMONSTRATA
TOT REGNIS ET PROVINCIIS
AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS PVBLICÆ
SPE ET VOTO
MONASTERY WESTPH.
ANNO MD CXLVIII

PACIS FŒLICITAS
ORBI CHRISTIANO QVAE STITVTA
QVA AD INCLAMENTVM DEMONSTRATA
TOT REGNIS ET PROVINCIIS
AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS PVBLICÆ
SPE ET VOTO
MONASTERY WESTPH.
ANNO MD CXLVIII

Ter Memorie
der Vrede Vnie en
Confœderatie den 1 Aprl
Solemnelick gesloten tot
West Munster tusschen zyn
Hoogheyt den Heer Protecteur
van de Republique van Engelant
Schotlant en Irlant ter eener
en de Hoogh mogende Heeren Staten
Generaal ter Andre syde daer op
wederryts Ratificatie in behorlick
forme den 2 der maent Mayts
verwisselt en gepubliceert
den 27 der selver Maent
Anno 1654

Q·F·F·Q·S.
POST ATROX BELLVM
QVOD INTER ANGLICÆ
BELGICÆQVE REIP RECTORES
BIS FRVSTRA TENTATIS PACIS
CONDITIONIBVS ANNO CIↃ IↃC LII
EXARSIT IN QVO MAXIMIS VTRINQVE
CLASSIBVS SEX SEPTENTRIONALI DVO
MEDITER MARI PVGNATA SVNT CRVENTA
PRÆLIA DEI OPT·MAX·BENEFICIO AVSPICIIS
OLIVARIIM·BRITANNIÆ PROTECTORIS
FŒDER BELGIORDINVM PAX CVM
ANTIQVO FOEDERE RESTITVTA
CVIVS OPTIMÆ RERVM IN
MEMORIAM SEMPITERNAM.
S·P·Q·A.
HOC MONVMENTVM
F·C.





DEO AVSPICE
ASSERTIS
NON MINORE ANIMO
QVAM SVCCESSV
AVITIS PATRIÆ LEGIBVS
ADVERSVS TRES POTENTISSIMOS
HISPANIARVM REGES
COACTIS DEINDE SEMEL ITERVMQ
CONTRA VICINNOS BRITANNOS
ARMA SVMERE BATAVIS
POST PACEM EGREGIA VIRTVTE
BELLO PARTAM
ATQVE REDVCTA GENERIS
HVMANI COMMERCIA
CONSVLES SENATVSQVE
AMSTELODAMENSIS
MONVMENTVM
cIↃ IↃ cLXVII
F C

Twee Witten eens gezint
Gevloeckt ge haet gemint
Ten spiegel van de Grooten
Verheven en verstooten
In alles Lotgemeen
Staen naer hun doot bijeen
Gelijck zij hier naetleven
Zoo konstig zijn gedreven

Wee opt Gheluck tweele steunt
Heeft opt kranekenriet geleunt
tis wanckel rondt en slibber gladt
Het draeyt en keert gelykeen radt
Dus memant stel syn hoopte seer
Op's weerelts staet op mach Eer.
IVR

Gedachtenis
van't vreêbesluit.
Soo lang gesocht,
te lang gestuit:
Int eindt noch rústig
doorgedreven.
Godt laet de vrede
maekers leven.
MDCLXXVIII.

Zdezynf. 1966